

Toulouse SE TRANSFORME AVEC VOUS

Le centre-ville s'étend
pour vivre + grand

Projet de
Zone d'Aménagement Concerté
Toulouse EuroSudOuest

ANNEXES
BILAN DE
CONCERTATION
30 JANVIER- 29 MARS
2018



Le Vieux Carrés - Paris - Lyon - Image non contractuelle



SOMMAIRE

1. Délibération du Conseil de la Métropole.....	3
2. Articles de presse.....	9
3. Présentation de l'Atelier ZAC du lundi 5 février 2018.....	83
4. Compte-rendu de l'Atelier ZAC du lundi 5 février 2018 .	113
5. Présentation de la conférence de presse du mardi 13 mars 2018	126
6. Présentation de la réunion publique du mardi 13 mars 2018	129
7. Compte-rendu de la réunion publique du mardi 13 mars 2018	156





1. Délibération du Conseil de la Métropole



Conseil de la Métropole du 15 décembre 2017
Espaces Caravelle - Centre de Congrès Pierre BAUDIS - Toulouse
Extrait du registre des délibérations

Délibération n°DEL-17-1199

Toulouse EuroSudOuest - Opération d'aménagement : Projet de création d'une Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) : Ouverture de la concertation préalable

L'an deux mille dix-sept le vendredi quinze décembre à neuf heures, sous la présidence de Jean-Luc MOUDENC, Président, le Conseil s'est réuni à Espaces Caravelle - Centre de Congrès Pierre BAUDIS - Toulouse.

Participants

Afférents au Conseil :	134
Présents :	94
Procurations :	34
Date de convocation :	08 décembre 2017

Présents

Aucamville	M. Gérard ANDRE, Mme Roseline ARMENGAUD
Beaupuy	M. Maurice GRENIER
Beauzelle	M. Patrice RODRIGUES
Blagnac	M. Joseph CARLES, Mme Monique COMBES, M. Bernard KELLER, Mme Danielle PEREZ
Brax	M. François LEPINELUX
Bruguières	M. Philippe PLANTADE
Castelginest	M. Grégoire CARNEIRO, Mme Béatrice URSULE
Colomiers	M. Damien LABORDE, M. Guy LAURENT, Mme Elisabeth MAALEM, Mme Josiane MOURGUE, M. Arnaud SIMON, Mme Karine TRAVAIL-MICHELET
Cornebarrieu	M. Daniel DEL COL
Cugnaux	M. Michel AUJOLAT, M. Philippe GUERIN, Mme Pascale LABORDE
Fenouillet	M. Gilles BROQUERE
Fonbeauzard	M. Robert GRIMAUD
Gagnac	M. Michel SIMON
Launaguet	Mme Aline FOLTRAN, M. Michel ROUGE
Lespinasse	M. Bernard SANCE
L'Union	Mme Nadine MAURJIN, Mme Nathalie SIMON-LABRIC
Mondouzil	M. Robert MEDINA
Pibrac	Mme Anne BORRIELLO
Saint-Jean	M. Michel FRANCES
Saint-Orens	M. Marc DEL BORRELLO, Mme Dominique FAURE
Seilh	M. Guy LOZANO
Toulouse	M. Christophe ALVES, Mme Laurence ARRIBAGE, M. Olivier ARSAC, M. Franck BIASOTTO, Mme Catherine BLANC, M. Jean-Jacques BOLZAN, Mme Charlotte BOUDARD PIERRON, M. Maxime BOYER, M. Frédéric BRASILES, M. Sacha BRIAND, M. Joël CARREIRAS, Mme Marie-Pierre CHAUMETTE, M. François CHOLLET, M. Pierre COHEN, Mme Martine CROQUETTE, M. Romain CUIVIVES, M. Jean-Claude DARDELET, M. Henri DE LAGOUTINE, Mme Ghislaine DELMOND, Mme Marie DEQUE, Mme Monique DURRIEU, Mme Julie ESCUDIER, M. Emilion ESNAULT, M. Régis GODEC, M. Francis GRASS, M. Samir HAJJE, Mme Laurence KATZENMAYER, M. Pierre LACAZE, Mme Florie LACROIX, M. Djillali LAHIANI,



	Mme Annette LAIGNEAU, M. Jean-Michel LATTES, M. Laurent LESGOURGUES, M. Antoine MAURICE, Mme Marie-Hélène MAYEUX-BOUCHARD, Mme Brigitte MICOULEAU, Mme Nicole MIQUEL-BELAUD, M. Jean-Luc MOUDENC, M. Romuald PAGNUCCO, Mme Cécile RAMOS, M. Jean-Louis REULAND, Mme Françoise RONCATO, M. Daniel ROUGE, Mme Sylvie ROUILLON VALDIGUIE, M. Bertrand SERP, Mme Martine SUSSET, Mme Claude TOUCHEFEU, M. Pierre TRAUTMANN, Mme Gisèle VERNIOL, Mme Jacqueline WINNEPENNINCKX-KIESER, M. Aviv ZONABEND
Tournefeuille	Mme Mireille ABBAL, M. Patrick BEISSEL, Mme Danielle BUYS, M. Daniel FOURMY, M. Jacques TOMASI
Villeneuve-Tolosane	Mme Martine BERGES, M. Dominique COQUART

Conseillers ayant donné pouvoir

	Pouvoir à
Mme Brigitte CALVET	Michel ROUGE
Mme Lysiane MAUREL	Martine BERGES
Mme Sophie LAMANT	Bertrand SERP
M. Laurent MERIC	Arnaud SIMION
M. Vincent TERRAIL-NOVES	Michel AUJOULAT
M. Michel ALVINERIE	Elisabeth MAALEM
Mme Ida RUSSO	Daniel DEL COL
M. Patrick DELPECH	Robert GRIMAUD
M. Marc PERE	François LEPNEUX
M. Edmond DESCLAUX	Joseph CARLES
M. Jacques SEBI	Jacques TOMASI
M. Bruno COSTES	Emilion ESNAULT
M. Jacques DIFFIS	Maurice GRENIER
M. Bernard SOLERA	Jean-Claude DARDELET
M. Raymond-Roger STRAMARE	Robert MEDINA
Mme Marie-Dominique VEZIAN	Michel FRANCES
M. Thierry FOURCASSIER	Francis GRASS
M. Jean-Marc BARES-CRESCENCE	Pierre LACAZE
Mme Sophia BELKACEM GONZALEZ DE CANALES	Laurence ARRIBAGE
Mme Michèle BLEUSE	Antoine MAURICE
M. François BRIANCON	Joël CARREIRAS
Mme Hélène COSTES-DANDURAND	Françoise RONCATO
Mme Vincetella DE COMARMOND	Pierre COHEN
M. Jean-Baptiste DE SCORRAILLE	Ghislaine DELMOND
Mme Christine ESCOULAN	Romuald PAGNUCCO
M. Pierre ESPLUGAS-LABATUT	Catherine BLANC
Mme Marie-Jeanne FOUQUE	Pierre TRAUTMANN
Mme Isabelle HARDY	Claude TOUCHEFEU
M. Jean-Luc LAGLEIZE	Jacqueline WINNEPENNINCKX-KIESER
Mme Marthe MARTI	Franck BIASOTTO
Mme Dorothee NAON	Djilali LAHIANI
Mme Evelyne NGBANDA OTTO	Jean-Louis REULAND
Mme Elisabeth TOUTUT-PICARD	Nicole MIQUEL-BELAUD
M. Claude RAYNAL	Mireille ABBAL

Conseillers excusés

Aussonne	M. Francis SANCHEZ
Blagnac	M. Bernard LOUMAGNE
Colomiers	M. Patrick JIMENA
Cormebarrieu	Mme Dominique BOISSON
Flourens	Mme Claudette FAGET
Mons	Mme Véronique DOITTAU



Délibération n° DEL-17-1199

Toulouse EuroSudOuest - Opération d'aménagement : Projet de création d'une Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) : Ouverture de la concertation préalable

Exposé

Toulouse Métropole et ses partenaires (Etat, Région, Département, SNCF et Tisséo-SMTC) ont engagé, dans le cadre de Toulouse EuroSudOuest, un ambitieux projet de transport et d'aménagement urbain autour de la gare Toulouse Matabiau, au centre de l'agglomération.

Pour définir et mettre en place l'ensemble du projet Toulouse EuroSudOuest, Toulouse Métropole a constitué, avec la Région, la Société Publique Locale d'Aménagement (SPLA) Europolia. Toulouse Métropole a créé et concédé à Europolia, en octobre 2017, l'opération d'aménagement de Toulouse EuroSudOuest.

Les fondamentaux du projet

Les études ont fait émerger les fondamentaux du projet :

- La poursuite de l'augmentation des capacités ferroviaires de Toulouse Matabiau et la rationalisation du remisage et de la maintenance du matériel roulant ;
- La création de 4 parvis ouvrant la gare sur la ville et les quartiers environnants ;
- L'aménagement d'un nouveau bâtiment voyageurs à Marengo, en lien direct avec le métro (ligne A et Toulouse Aerospace Express) et les autres modes de transport en commun pour répondre aux besoins croissants de mobilité et d'échange ;
- La valorisation des espaces publics dont ceux situés au droit du Canal du Midi, classé patrimoine mondial de l'UNESCO ;
- L'amélioration des liaisons inter-quartiers et des accès à la gare pour tous les modes ;
- Le développement d'une offre tertiaire de centre-ville, aujourd'hui insuffisante sur Toulouse, à proximité immédiate des transports en commun ;
- Le positionnement de la gare et de ses abords comme un pôle de services et de commerces en direction des voyageurs et des habitants ;
- Le développement d'une nouvelle offre de logements incluant l'amélioration du parc existant, et compatible avec les contraintes du site (proximité des installations ferroviaires) ;
- La recherche de solutions innovantes en matière d'urbanisme et d'architecture durable et de gestion de l'environnement ;
- La définition d'un processus opérationnel permettant de gérer dans le temps et dans l'espace, la complexité du projet.

Le projet Toulouse EuroSudOuest va transformer, au fur et à mesure de ces différentes réalisations, le centre de la Métropole. Le contenu et la mise en œuvre du projet impliquent donc un échange permanent avec tous les opérateurs, les riverains, les utilisateurs et les acteurs actuels et ou futurs de ce territoire.

Compte tenu de l'ampleur du projet à l'échelle de la métropole, Toulouse EuroSudOuest fait actuellement l'objet d'une démarche en vue de la création d'un Projet d'Intérêt Majeur (PIM).





Destiné principalement à la réalisation d'actions ou d'opérations d'aménagement structurantes pour le territoire, le Projet d'Intérêt Majeur engagera le partenariat du projet Toulouse EuroSudOuest dans sa phase opérationnelle.

Les périmètres et la programmation

Le plan guide urbain

Le projet urbain de Toulouse EuroSudOuest a été traduit dans un plan guide, document de référence qui pose les grandes orientations en matière d'aménagement qui seront ensuite reprises et déclinées en phase de réalisation. Il fixe les principes directeurs du projet urbain, notamment pour ce qui concerne l'articulation entre le Pôle d'Echanges Multimodal et le projet urbain proprement dit.

Le plan guide urbain, approuvé en juillet 2016, après un travail de mise au point, identifie un périmètre de 135 ha, comportant plusieurs secteurs de projet.

Le périmètre de l'opération d'aménagement

L'opération d'aménagement couvre un périmètre de 135 hectares, correspondant au périmètre du plan guide urbain et du Projet d'Intérêt Majeur.

Le périmètre du projet de création de ZAC

Le projet de création de Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) couvre un périmètre de 40 hectares au sein même du périmètre de l'opération d'aménagement.

Le programme prévisionnel de l'opération d'aménagement

La programmation, précisée avec le plan guide urbain, permet, à ce jour, de définir un programme global de constructions correspondant à 474 552 m² de surface de plancher, se répartissant comme suit :

- Bureaux : 226 547 m² ;
- Logements : 202 059 m² ;
- Commerces, services, hôtellerie, restauration : 45 946 m².

La programmation relative aux logements sera conforme aux orientations du futur Plan Local d'Urbanisme intercommunal - Habitat (PLUiH). De même, celle relative au tertiaire s'inscrit dans les objectifs du Schéma d'Organisation des Territoires de l'Economie (SOTE).

Le programme des équipements publics

Ce programme comprend, au titre des équipements d'infrastructure, l'aménagement d'un certain nombre d'espaces publics créés ou requalifiés au sein du périmètre de la zone et directement liés au projet urbain, en particulier sur les secteurs Périole et Raynal-Raisin.

S'agissant des équipements publics de superstructure à réaliser dans le périmètre de la concession, le programme prévisionnel prévoit la réalisation d'un groupe scolaire (huit classes maternelles – dix classes élémentaires), d'un équipement dédié à la petite enfance (crèche), ainsi qu'un équipement sportif (gymnase).

Ces équipements de superstructure, dont la maîtrise d'ouvrage et le financement seront assurés par la Collectivité, seront implantés sur le site de Raynal-Raisin.

Une concertation continue

Dès les premières phases d'études, Toulouse Métropole a engagé une démarche de concertation sur le projet. Les partenaires, comme la maîtrise d'œuvre, sont associés aux dispositifs mis en œuvre. Cette démarche montre la volonté commune d'un échange régulier avec l'ensemble des parties prenantes du projet.

Ainsi, de 2012 à 2015, une phase de concertation « volontaire » a été menée en lien avec les instances de participation de la Ville de Toulouse (Bureaux et Commissions de quartier





impactés et concernés par le projet, Conseil des Jeunes...), avec les propriétaires et professionnels dans le périmètre d'action foncière, avec les acteurs du monde économique, de l'immobilier et du commerce. Une instance de concertation dédiée au projet a été mise en place : les Ateliers Toulouse EuroSudOuest (8 réunions en 2013, 5 réunions en 2015, 1 réunion en 2016 et 4 réunions en 2017). Ces différentes séquences ont permis d'intégrer les contributions orales et écrites des participants dans les processus de conception et d'études du projet.

En parallèle, Europolia assure un suivi de toutes les demandes d'information émanant de riverains, de propriétaires, de commerçants et de syndicats de copropriétés (152 demandes en 2013, 103 demandes en 2014, 145 demandes en 2015, 132 demandes en 2016). Ces demandes sont formulées directement auprès d'Europolia ou via les sites Internet de la SPLA et de Toulouse EuroSudOuest.

La phase de concertation « réglementaire » a été lancée en 2016. Une première étape de concertation préalable a porté sur le projet urbain. Toulouse Métropole a ainsi soumis à concertation du 29 mars au 28 juin 2016 le plan guide urbain de Toulouse EuroSudOuest dont le bilan a été approuvé par le Conseil de Métropole le 30 juin 2016. Une deuxième étape de concertation préalable a porté sur le volet ferroviaire du projet. En 2017, SNCF Réseau a soumis à concertation du public la modernisation du nœud ferroviaire toulousain du 20 mars au 19 mai.

L'engagement d'une troisième étape de concertation réglementaire

Aujourd'hui s'ouvre une troisième étape de concertation préalable au titre de l'article L103-2 du Code de l'Urbanisme. Toulouse Métropole porte à concertation le projet de création de ZAC dans l'opération d'aménagement Toulouse EuroSudOuest. A l'issue de cette étape de concertation, le Conseil de Métropole sera appelé à examiner l'ensemble des observations émises et à en tirer le bilan.

Concomitamment, SNCF Gares et Connexions porte à concertation le Pôle d'Échanges Multimodal (PEM) en tant que maître d'ouvrage pilote du nouveau bâtiment voyageurs de la gare Matabiau.

Cette démarche conjointe articule des concertations spécifiques aux besoins de la ZAC et du PEM avec une information relative à l'ensemble des enjeux de Toulouse EuroSudOuest.

Objectifs et modalités de la concertation sur le projet de création de ZAC :

La concertation préalable est organisée et conduite par Europolia, la SPLA de Toulouse Métropole.

La concertation, qui porte sur le projet de création de ZAC dans l'opération d'aménagement Toulouse EuroSudOuest, sera menée pour une durée de deux mois, du mardi 30 janvier au jeudi 29 mars 2018 sur la commune de Toulouse.

Les objectifs de la concertation sont les suivants :

- Présenter les enjeux du projet de création de ZAC dans l'opération d'aménagement de Toulouse EuroSudOuest, son contexte, ses acteurs et ses interfaces ferroviaire et multimodale ;
- Présenter la programmation de la ZAC aux habitants, usagers, associations locales, collectivités et toutes autres personnes concernées ;
- Informer les personnes concernées afin qu'elles puissent participer, leur permettre d'exprimer leurs attentes, préoccupations et propositions, répondre aux interrogations exprimées, enrichir, adapter et faire évoluer le projet.

Les modalités de concertation sont les suivantes :

- L'information du public par publication dans la presse et affichage ;
- La mise à disposition d'un dossier de concertation, au siège de Toulouse Métropole et en gare de Toulouse Matabiau, accompagné d'un registre permettant aux personnes intéressées de consigner leurs observations ;





- L'organisation d'une réunion publique pour permettre à toute personne de s'exprimer et permettre ainsi un échange avec le maître d'ouvrage ;
- L'actualisation du site Internet dédié au projet www.toulouse-eurosudouest.eu intégrant le dépôt d'observations numériques ;
- Le déploiement d'expositions au siège de Toulouse Métropole, en gare de Toulouse Matabiau et dans des équipements publics de quartier impactés et concernés par le projet ;
- tout autre moyen jugé utile par Monsieur le Président de Toulouse Métropole (outils numériques, rencontres avec les acteurs locaux...)

A l'issue de la concertation sur le projet de création de ZAC dans l'opération d'aménagement de Toulouse EuroSudOuest, un bilan sera dressé et fera l'objet d'une délibération présentée en Conseil de Métropole.

Décision

Le Conseil de la Métropole,

Vu l'avis favorable de la Commission Aménagement et Politique Foncière du 10 novembre 2017,

Vu la délibération n°DEL-16-0490 approuvant le bilan de la première étape de concertation préalable portant sur le plan guide urbain,

Vu, la délibération n°DEL-17-0525 approuvant la désignation de la SPLA Europolia en qualité de concessionnaire de l'opération d'aménagement Toulouse EuroSudOuest et adoptant le traité de concession d'aménagement,

Entendu l'exposé de Monsieur le Président, après en avoir délibéré,

Décide :

Article 1

D'approuver, en application de l'article L103-2 du Code de l'Urbanisme, l'ouverture, les objectifs et les modalités de la concertation préalable portant sur le projet de création de ZAC dans l'opération d'aménagement Toulouse EuroSudOuest.
La concertation sur le projet de création de ZAC fera l'objet d'un bilan.

Article 2

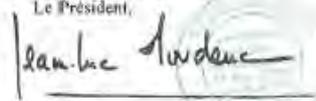
D'autoriser Monsieur le Président à ouvrir la concertation préalable sur le projet de création de ZAC dans l'opération d'aménagement Toulouse EuroSudOuest.

Résultat du vote :

Pour	128
Contre	0
Abstentions	0
Non participants au vote	0

Publiée par affichage le 20 DEC. 2017
Reçue à la Préfecture le 20 DEC. 2017

Ainsi fait et délibéré le jour, mois et an que dessus.
Au registre sont les signatures,
Pour extrait conforme,
Le Président,


Jean-Luc MOUDENC





2. Articles de presse

TIM – Toute l'information de la Métropole – « Toulouse EuroSudOuest : c'est parti ! » - Hiver 2017

GRANDS PROJETS

22

Depuis la mi-novembre, le quartier de la gare Matabiau a commencé sa transformation et les travaux vont bon train sur les boulevards Bonrepos et Pierre-Sémard. Matabiau est au cœur de Toulouse EuroSudOuest, un projet dont l'objectif est de moderniser l'offre de transports pour répondre aux besoins de l'agglomération et de rendre le centre-ville de Toulouse encore plus attractif.

TOULOUSE EUROSUDOUEST :



1 Un projet d'intérêt majeur

Toulouse EuroSudOuest vise à conforter la place de notre métropole parmi les plus dynamiques en Europe via deux grands axes complémentaires : l'aménagement urbain et le développement des transports. C'est la situation centrale de Matabiau qui en fait le point d'ancrage de cette opération ambitieuse. Objectif : améliorer le cadre de vie de ceux qui vivent ou travaillent dans ce quartier et mieux accueillir le flux des voyageurs. Pas moins de six partenaires (voir carte) se sont associés pour mener à bien un projet qui, à terme, renforcera l'attractivité du territoire.

2 Un pôle d'échanges multimodal

Pour fluidifier les déplacements des habitants de la métropole, faciliter le transit des visiteurs – dont le nombre est appelé à tripler à l'horizon 2030 – et s'adapter à une offre de transports en commun en constante augmentation, la gare va devenir un pôle d'échanges multimodal d'envergure métropolitaine. Le réseau de transports sera ainsi modernisé pour faciliter les correspondances entre les différents modes de déplacements – bus, piéton, train, vélo, voiture et métro (dont la future 3^e ligne).





135 ha
au cœur de la métropole



3 000
logements



+ de 300 000 m²
d'activités tertiaires,
de commerces et de loisirs

C'EST PARTI !



Les partenaires

Toulouse Métropole,
l'État, la SNCF,
la Région Occitanie,
le Conseil départemental
de la Haute-Garonne
et Tisséo.

Une zone d'aménagement concerté

Après avoir soumis le projet urbain à concertation (printemps 2016) et l'avoir adopté dans son ensemble, Toulouse Métropole envisage la création d'une Zone d'aménagement concerté (ZAC) de 40 ha environ au sein du périmètre de Toulouse EuroSudOuest. Le projet devrait être présenté en concertation publique au cours du 1^{er} trimestre 2018. Toutes les dates et les modalités sur toulouse-eurosudouest.eu

4 Durant les travaux

Une opération d'une telle envergure suscite inévitablement des nuisances. Pour les minimiser, plusieurs mesures ont été prises, comme l'ouverture d'un nouvel accès à la gare. Accessible depuis l'avenue de Lyon, il remplace la dépose-minute du parvis historique fermée pour travaux à compter du 20 décembre. Il permet ainsi aux piétons de rejoindre la gare et aux véhicules de stationner sur un parking de 113 places (en sus des 493 places du parking couvert). On peut y déposer/récupérer des passagers à moins de 100 mètres de la gare, gratuitement jusqu'à 15 minutes et... sans emprunter les boulevards en travaux !

3 Un centre-ville redimensionné

Toulouse EuroSudOuest va connecter les quartiers situés au delà du canal du Midi – Marengo, Périole, Raynal et Bonnefoy – au centre historique de Toulouse pour offrir à la ville un centre redimensionné, mieux adapté à une métropole européenne. Plus étendu, le nouveau centre-ville sera aussi rendu plus attractif par l'installation d'un pôle d'activités relié aux grandes capitales, régionales ou européennes, grâce au nouveau réseau de transports performant. Une dynamique qui devrait favoriser la création de nombreux emplois.



Pour en savoir plus sur le projet :
toulouse-eurosudouest.eu

Et pour circuler malin, rendez-vous sur
le compte Twitter de Toulouse Métropole :
[@TiseMetropole](https://twitter.com/TiseMetropole)





Lettre M.fr – « Teso : concertation sur le projet de création d'une ZAC » - 16/01/2018

Article de La Lettre M: TESO Concertation sur le projet de création d'une ZAC
Publié sur La Lettre M (<http://www.lalettrem.fr>)
[Accueil](#) > Teso : concertation sur le projet de création d'une Zac

Haute-Garonne
|
Aménagement - Urbanisme
| 16/01/2018

Teso : concertation sur le projet de création d'une Zac



Le projet Teso inclut la création d'un nouveau pôle multimodal sur le site de la gare Matabiau et un programme d'aménagement urbain © Europolia

Toulouse Métropole et la société publique locale d'aménagement Europolia, concessionnaire de l'opération Toulouse Eurosudouest (Teso – périmètre : 135 ha) organisent une phase de concertation sur le projet de création d'une Zac dans le cadre de ce programme urbain. La procédure se déroulera du 30/1 au 29/3. Le projet de Zac couvre un périmètre de 40 ha au cœur de la capitale régionale.

David Danielzik / danielzik@lalettrem.net





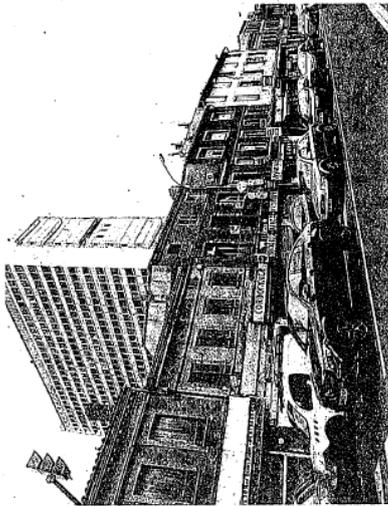
La Dépêche du Midi – « Jusqu'au 29 mars, donnez votre avis sur le nouveau quartier Matabiau » - 30/01/2018

propre que d'autres comme le psy- aménagement

aménagement

Jusqu'au 29 mars, donnez votre avis sur le nouveau quartier Matabiau

2020, trois nouveaux parvis seront aménagés : Marengo proposera un nouvel accès à la ligne A du métro et à la future troisième ligne de métro, tandis que les parvis Périole et Lyon s'étendront vers les quartiers situés à l'est et au nord de la gare. « Les quartiers riverains de la gare seront reliés par des cheminements agréables permettant la cohabitation des différents modes de déplacement (piétons, vélos, transports en commun, voitures) »



Un pôle d'échanges multimodal

Le futur « Pôle d'échanges multimodal » sera aménagé pour renforcer les atouts de la gare actuelle, qui rassemble déjà plusieurs modes de transports. « Le but est de multiplier les possibilités de déplacement en connectant de manière aisée, agréable et efficace à partir d'un même lieu tous les modes de transport : train, métro, bus, car, taxi, voiture. Il permettra également une accessibilité optimale pour les piétons et les vélos. »

G. Dim

« d'intégration » et Philippe Kaim-

édition

La BD toulousaine à l'honneur à Angoulême



Guillaume et Damien Filiatre fondateur de Misma Editions avec leur Fauve, dimanche à Angoulême. / Photo DDM, S. Mc.

Une nouvelle fois, la maison d'édition toulousaine Misma a été récompensée au festival international de la BD d'Angoulême, ce week-end. Le Fauve (prix) de la série a été remis à *Happy fucking birthday* de Simon Hånseiman, éditée par la maison d'édition installée au Fauga au sud de Toulouse. « C'est l'histoire, d'une sorcière, d'une chouette et d'un chat qui fument du cannabis et passent leur journée sur un canapé. C'est comme les Simpson en version trash, genre South Park », explique Guillaume Filiatre fondateur de Misma Editions avec son frère jumeau Damien. En 2013, ils avaient gagné le prix de la BD alternative pour leur revue *Dopututto* Max. Autre Toulousaine présente à Angoulême : Claire Péliér, directrice de l'École internationale du manga et de l'animation de Toulouse (Eimma). « Ce festival est un moment exceptionnel, explique Claire Péliér. Nous avons énormément de contacts avec les professionnels et avec de potentiels élèves. Les parents sont notamment rassurés de voir qu'il existe une structure sérieuse en France pour former au métier du manga et de l'animation ».

Parmi les auteurs toulousains qui ont connu un fort succès auprès des amateurs de bandes dessinées, Paul Cauuet, pour son 4^e tome de sa série « Les vieux fourneaux », et Joris Chamblain, scénariste et auteur de la BD à succès « Les Carnets de Cense », ont enchaîné les signatures tout le week-end.

Sébastien Marcelle

Les petits immeubles de l'avenue de Lyon sont appelés à être détruits, à l'horizon 2020. / DDM archives, Nathalie Saint-Affre

d'échanger sur le projet et de poser vos questions.

La nouvelle zone d'aménagement (ZAC) concertée comprendra 3 000 nouveaux logements au centre de Toulouse, « pour répondre à une demande soutenue et proposer une offre diversifiée associant logement locatif social, accession à la propriété et logement locatif libre », indique Európolis. Outre l'actuel parvis de la gare, sur lequel les travaux d'aménagement ont commencé et s'acheveront en

treprises disposeront de bureaux idéalement positionnés à proximité des réseaux de transport performants, à quelques minutes seulement du centre historique et des grands pôles économiques de Toulouse. Un groupe scolaire, une crèche et un gymnase répondront aux besoins actuels et futurs de la population. »

Outre l'actuel parvis de la gare, sur lequel les travaux d'aménagement ont commencé et s'acheveront en

Mardi 30 janvier 2018 • LA DÉPÊCHE DU MIDI • 21





Toulouse.fr – « Toulouse EuroSudOuest, nouvelle étape de concertation » - 30/01/2018

FLASH INFO : Aménagements autour de la gare : circulation difficile. Évitez la voiture sur le secteur.



TOULOUSE EUROSUDOUEST. NOUVELLE ÉTAPE DE CONCERTATION

Du mardi 30 janvier 2018 au jeudi 29 mars 2018, une nouvelle étape de concertation avec les citoyens est lancée. Elle porte sur le projet urbain et le projet de Pôle d'Échanges Multimodal de la gare Matabiau. Découvrez comment donner votre avis !



Cette étape de concertation est conduite conjointement par Toulouse Métropole, Europolia et SNCF Gares & Connexions. Cette démarche conjointe traduit la volonté d'assurer la cohérence et la complémentarité des enjeux d'urbanisme et de transport dans le cadre du projet d'aménagement de Toulouse EuroSudOuest. Elle fait suite aux concertations sur le Plan Guide Urbain au printemps 2016 et sur le projet de modernisation du nœud ferroviaire toulousain organisée au printemps 2017.

Objectif ? Recueillir les observations des habitants et des usagers

Les concertations qui s'ouvrent (à partir du mardi 30 janvier) permettront de recueillir les observations des habitants et des usagers sur les deux composantes fondamentales de Toulouse EuroSudOuest : le projet de création d'une Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) et le projet d'extension du bâtiment voyageurs côté Marengo, dans le périmètre du Pôle d'Échanges Multimodal.

Donner votre avis à partir du mardi 30 janvier !

Concertation sur le projet de création d'une Zone d'Aménagement Concerté (ZAC)

LA PARI DE TOULOUSE MÉTROPOLITAINE ET SES QUARTIERS VOISINS À L'HORIZON 2030



D'une superficie de 40 hectares, cette ZAC concentrera l'essentiel des projets de construction de logements et de commerces, elle accueillera également un pôle d'activités tertiaires.

Cette concertation est pilotée par Toulouse Métropole et Europolia, Société Publique Locale d'Aménagement de Toulouse Métropole.

Comment donner votre avis ?

À compter du mardi 30 janvier 2018, retrouvez les dossiers de concertation et une exposition pour tout comprendre sur le projet urbain (ZAC) sur le site www.toulouse-eurosudouest.eu. Vous pourrez y déposer votre avis ou l'envoyer par [mail](mailto:avis@toulouse-eurosudouest.eu).





Concertation sur le projet du Pôle d'Échanges Multimodal

Cette concertation concerne l'extension du bâtiment voyageurs côté Marengo, dans le périmètre du Pôle d'Échanges Multimodal (PEM). La création de ce PEM permettra d'organiser la circulation des voyageurs, de faciliter les changements de ligne et de moyens de locomotion mais aussi de rayonner à diverses échelles : métropolitaine, régionale, nationale et européenne. Cette concertation est pilotée par SNCF Gares & Connexions.

Comment donner votre avis ?

À compter du mardi 30 janvier 2018, retrouvez le dossier de concertation sur le Projet du Pôle d'Échanges Multimodal sur le site www.toulouse-eurosudouest.eu. Vous pourrez y déposer votre avis ou l'envoyer par [mail](mailto:).



Une réunion publique mardi 13 mars

J'accepte

Rendez-vous mardi 13 mars à 18h30, en présence de l'ensemble des partenaires pour échanger sur ces projets et poser vos questions.

Espaces Vanel

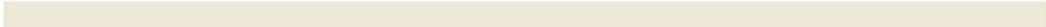
1, allée Jacques Chaban

Delmas à Toulouse

Méto ligne a ; station : Marengo - SNCF



[Pour tout savoir sur le projet Toulouse EuroSudOuest](#)





A Toulouse – « Toulouse EuroSudOuest : ça bouge à Matabiau ! » - Février 2018

DANS LA VILLE

4 A. TOULOUSE



IRRESISTIBLE – En décembre, la ville s'illumine le temps des Fêtes. 700 motifs à basse consommation parsèment Toulouse de touches lumineuses, 300 heures durant. Au cœur de la ville, le parcours lumineux imaginé par la Mairie en complicité avec le concepteur Lionel Bestières menait cette année aux Carmes. Une pluie d'étoiles tombait sur la place, féérique !

DANS LA VILLE

5 A. TOULOUSE

5 RENDEZ-VOUS

- 1

Deux jours pour s'évader
Destination le parc des Expositions et de l'occasion du salon du tourisme et des activités nature, du 9 au 11 février 2018. Plus de 200 exposants, une offre complète de voyages pour toutes les envies d'évasion, en long ou court séjour, en France comme à l'étranger. Découvrez les dernières tendances tourisme et rencontrez des blogueurs de voyage.
salon-du-tourisme.com
- 2

Découvrez la Police Municipale
Connaissez-vous les missions de la Police Municipale ? Savez-vous que la tranquillité publique, est une des priorités de l'action de la Mairie, est assurée par plus de 300 agents sur le terrain ? Brigade pédestre, mais aussi canine, équestre ou cycliste, brigades d'intervention rapide, etc. : le 8 février, les policiers municipaux vous donnent rendez-vous place du Capitole pour une journée d'information et de démonstrations afin de découvrir toutes les facettes de leurs actions.
toulouse.fr

PRENEZ DATE

- 3

Participez au devenir du centre historique
Avec une surface de 255 hectares, Garonne comprise, le Site Patrimonial Remarquable de Toulouse est l'un des plus grands de France. Dans le but d'assurer sa conservation et son développement, ce site patrimonial fait l'objet d'un inventaire depuis début 2018. A terme, ce sont près de 4000 immeubles qui seront ainsi répertoriés. Le Plan de Sauvage et de Mise en Valeur, occurrence d'urbanisme qui en résultera, traduira les grandes orientations de la politique urbaine dans ce secteur. Pour associer les citoyens au devenir du centre ancien, une concertation est organisée. Si vous résidez à Toulouse ou sur le territoire de la Métropole, vous pouvez donner votre avis en ligne sur toulousemetropole.fr/rubrique/je-participe.
toulouse-metropole.fr
- 4

Photographiez l'amour !
Rendez-vous incontournable de la photographie, le festival Photo MAP fête son 10^e anniversaire et lance son appel à auteurs annuel. Jusqu'au 3 mars prochain, les jeunes talents de la photographie sont ainsi invités à envoyer leurs travaux sur le thème « Amour ». Les deux lauréats seront exposés lors du festival, du 4 au 27 mai, et recevront une bourse de 2000 €. map-photos.fr
- 5

Toulouse EuroSudOuest : ça bouge à Matabiau !
Le grand projet d'aménagement et de transport autour de la gare Matabiau a démarré fin 2017. Depuis le 30 janvier, et jusqu'au jeudi 29 mars, deux concertations sont en cours : l'une sur le projet de création d'une Zone d'aménagement concerté (ZAC) dans le périmètre de l'opération, l'autre sur l'extension du bâtiment voyageurs côté Marengo. Rendez-vous le 18 mars, à 18h30, aux Espaces Vané (à Tarcha Marengo), pour une réunion publique d'information.
toulouse-eurosudouest.eu





La Dépêche.fr – « Découvrez les images inédites de la future gare Matabiau à Toulouse » - 01/02/2018

LADEPECHE.fr

mardi 06 février, 11:48, Saint-Gaston

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Toulouse

Publié le 01/02/2018 à 11:59, Mis à jour le 01/02/2018 à 14:30

Découvrez les images inédites de la future gare Matabiau à Toulouse

Grands chantiers



Une perspective de l'intérieur du nouveau bâtiment d'accueil des voyageurs./ DR

Alors que les travaux d'aménagement du parvis de la gare Matabiau et des abords du canal du Midi battent leur plein actuellement, et doivent se prolonger jusqu'à début 2020, une nouvelle phase de concertation vient de s'ouvrir sur le futur quartier Matabiau. Ce quartier doit accueillir, d'ici 2030, 3 000 logements, 50 000 m² de commerces, services et loisirs, et 300 000 m² de bureaux, ainsi qu'une crèche, un gymnase et un groupe scolaire et un parc urbain, sur une zone de 40 hectares qui s'étendra du quartier Raynal-Raisin à l'ouest, à l'arche Marengo à l'est. La Tour d'Occitanie fait partie de ce projet. Sa réalisation est annoncée pour 2022.

Le dossier de concertation contient notamment plusieurs visuels du futur Pôle d'échanges multimodal (PEM), qui sera construit à côté de l'arche Marengo. Ce Pôle, qui sera en fait un nouveau bâtiment d'accès à tous les services de la gare, sera organisé en trois niveaux :

- parvis, dans le prolongement des espaces extérieurs, surplombant le patio intérieur, il offrira des espaces de commerces ;
- mezzanine, au niveau des voies ferroviaires, elle proposera des espaces de service aux voyageurs et des locaux techniques ;
- salle d'échanges, conçue comme un patio lumineux, elle permettra aux voyageurs de rejoindre les parkings, les guichets du métro, les quais ferroviaires et le bâtiment historique.

Toujours dans ce Pôle d'échanges, un grand parvis assurera l'accès à tous les modes de déplacement urbains : trains, métros (ligne A et la future 3e ligne Toulouse Aerospace Express), bus, parking, taxi, Vélostation...

Imaginé comme une place urbaine ouverte sur les quartiers environnants, ce parvis deviendra un lieu de vie accueillant espaces verts, boutiques, ou encore restaurants.

Une autre vue de l'intérieur du bâtiment voyageurs./ DR





Le futur Pôle d'échanges multimodal et son parvis, à côté de l'Arche Marengo./ DR



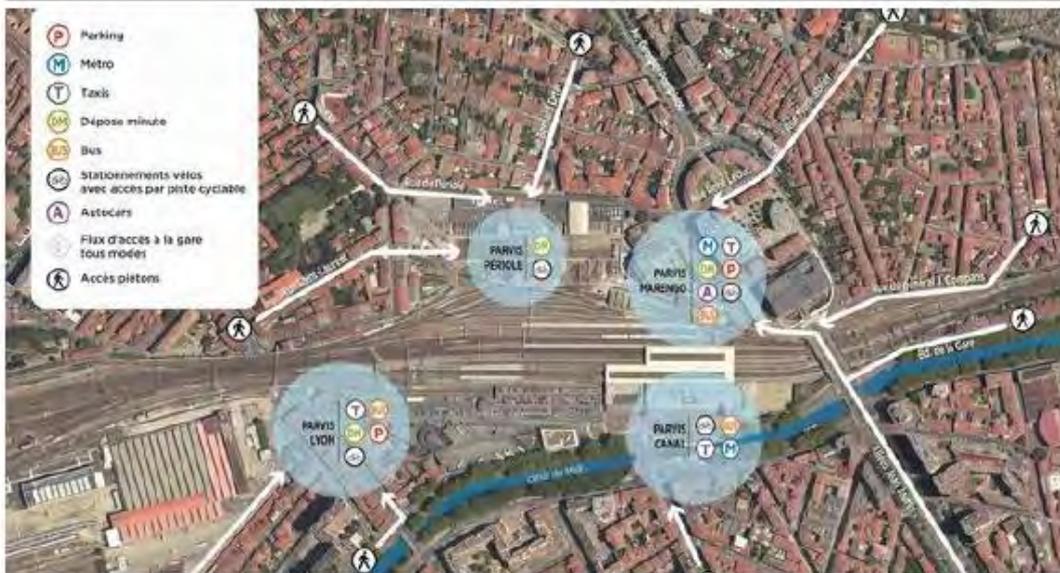
Un nouveau quartier va sortir de terre à Toulouse./ DR





Les offres de transports et de circulation vont être repensés dans le quartier Matabiau de Toulouse

Accédez à 100% des articles locaux à partir d'1€/mois



Le dossier de concertation, à l'attention du grand public est disponible sur internet. La concertation se terminera le 29 mars prochain.

CYRIL DOUMERGUE





La Dépêche du Midi – « A quoi va ressembler la future gare Matabiau » -
02/02/2018

1,20€ (Espagne : 1,60 €) TOULOUSE

LA DÉPÊCHE

DU MIDI Le journal de la démocratie

VENDREDI 2 FÉVRIER 2018 Tél: 05 62 11 33 00 • contact@ladepeche.com • www.ladepeche.fr

Feuille de paie : qui gagne plus

Une feuille de paie allégée, simplifiée et surtout bonifiée avec la baisse des cotisations salariales. Mais la hausse de la CSG pèse sur les retraités. • pages 2-3

TOULOUSE

Matabiau : c'est la future gare



Voilà à quoi devrait ressembler le nouveau bâtiment d'accueil des voyageurs, près de l'arche Maréchal. / image de synthèse DR, mibo-AREP

«La Dépêche» dévoile le projet de la future gare. • pages 20 et 21

CONTRE LA SÉLECTION
Fac Jaurès : les étudiants mobilisés • page 23

TOULOUSE
Un cadavre découvert dans l'incendie • page 22

CASINO BARRIÈRE
Adamo, 55 ans de carrière • page 34

TOULOUSE

Concours Régional d'Éloquence : plaidoyer pour la République



Grand sud. C'est Juliette Benays du lycée de Pézenas qui a gagné hier à Albi le concours organisé par la Fondation Groupe Dépêche. • page 8

JUSTICE
Jonathann : révélation sur la nuit du meurtre • page 7

48 heures après les aveux de Jonathann Daval, on en sait plus sur le scénario qui l'a conduit à commettre l'irréparable. Récit d'une nuit meurtrière. • page 7



Jonathann Daval a donné des détails aux enquêteurs.

GRAND SUD

Les Pyrénées en traîneau



Romain Da Fonseca s'élance demain pour la première traversée des Pyrénées avec des chiens de traîneau.

TRANSPORT
Bordeaux-Toulouse la LGV prioritaire • page 7



La ligne Bordeaux-Toulouse est sauvée. / AFP

Bonne nouvelle, le rapport du Conseil des infrastructures de transport donne son feu vert à la ligne grande vitesse Bordeaux-Toulouse. Sur le calendrier, il faudra être patient. Explications. • page 7

TOULOUSE

Tournoi des VI Nations

Jalibert : baptême dans l'enfer vert • page 7



CONTRE LA SÉLECTION
Fac Jaurès : les étudiants mobilisés • page 23

TOULOUSE
Un cadavre découvert dans l'incendie • page 22

CASINO BARRIÈRE
Adamo, 55 ans de carrière • page 34

JUSTICE
Jonathann : révélation sur la nuit du meurtre • page 7

48 heures après les aveux de Jonathann Daval, on en sait plus sur le scénario qui l'a conduit à commettre l'irréparable. Récit d'une nuit meurtrière. • page 7



Jonathann Daval a donné des détails aux enquêteurs.

TRANSPORT
Bordeaux-Toulouse la LGV prioritaire • page 7



La ligne Bordeaux-Toulouse est sauvée. / AFP

Bonne nouvelle, le rapport du Conseil des infrastructures de transport donne son feu vert à la ligne grande vitesse Bordeaux-Toulouse. Sur le calendrier, il faudra être patient. Explications. • page 7

TOULOUSE
Tournoi des VI Nations
Jalibert : baptême dans l'enfer vert • page 7



F. 1,20 €



le fait du jour

À quoi va ressembler Matabiau

essentiel La gare Matabiau va s'ouvrir sur un nouveau parvis, côté arche Marengo, juste après l'arrivée de la 3e ligne de métro, dans 6 ans. La fréquentation de la gare va tripler d'ici 10 ans.

C'est un des grands projets nationaux de la SNCF. La gare Matabiau va transformer son quartier et s'ouvrir sur Marengo, Pétole et l'avenue de Lyon. Intégrée dans le vaste projet urbain Toulouse Euro Sud Ouest, qui comprend aussi 3 000 nouveaux logements et 300 000 m² de bureaux d'ici 2030, la gare Matabiau va voir pousser une sorte de « gare Marengo », au pied de l'arche du même nom. Avec un nouveau parvis d'accueil des voyageurs, à la place des actuels bâtiments administratifs de la SNCF. Déployé devant le nouvel espace voyageurs côté Marengo, ce grand parvis assurera l'accès à tous les modes de déplacement urbains : trains, métros (ligne A et la future 3e ligne Toulouse Aeroespace Express), bus, parking,

taxi, vélostation... Imaginé comme une place urbaine ouverte sur les quartiers environnants, ce parvis deviendra un lieu de vie accueillant espaces verts, boutiques, ou encore restaurants. Le bâtiment voyageurs historique demeurera l'accès privilégié pour les piétons et les modes doux depuis le centre-ville. Il accueillera demain un tout nouvel espace de commerces et de services et fluidifiera les itinéraires des voyageurs, explique la SNCF. « L'arrivée de la troisième ligne de métro, en 2024, va boucler l'usage de la gare Matabiau, ex-

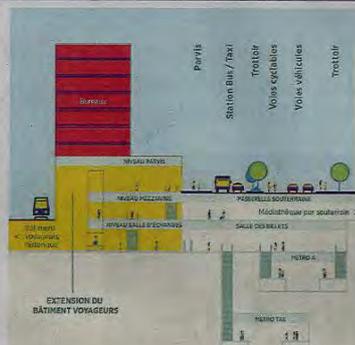
Une grande concertation est lancée pour connaître les attentes des Toulousains

plique Dominique Lécluse, chef du projet à la SNCF. On passera de 50 000 utilisateurs par jour, pour aller progressivement jusqu'à 150 000 d'ici 2030. » Et l'arrivée de la LGV, confirmée (mais repoussée) hier aux environs de 2035, achèvera de trans-



former la gare et ses usages. Depuis le 30 janvier, et jusqu'au 29 mars 2018, une première phase de concertation avec le public s'ouvre sur ce projet de « Gare Marengo » et son parvis, mais aussi sur la zone de logements, de bureaux et d'équipements publics qui verra le jour dans le quartier. Une période cruciale pour la SNCF et Toulouse Métropole, pendant laquelle tous les avis du public seront recueillis. « Nous n'en sommes aujourd'hui qu'au stade des études préliminaires. Le projet se construit maintenant, en tenant compte des avis des Toulousains. Il est capital que les usagers de la gare et de son quartier participent au maximum à la concertation. »

Cyril Donmergue



neus incendiés sur le périphérique (ici à l'échangeur de Lespinet), mercredi, lors de la manifestation des agriculteurs, ont causé des dégâts sur la chaussée, notamment, le soir à La Roseraie. / DOM, JMS

UR LE PÉRIPH, LES INCENDIES ONT FAIT DES DÉGÂTS

me un ultime avertissement après une tournée de manifestation, mercredi, en fin très-midi, à Toulouse. Les agriculteurs, qui venaient d'obtenir un rendez-vous au ministère de l'Agriculture, ont déchargé tout ce qui leur restait de foin et de fumier sur la chaussée du périphérique entre La Roseraie et Soupetard, dans le sens eaux-Montpellier, et incendié cet amoncellement. Selon Vinci Autoroutes, responsable de cette partie de l'autoroute, le brasier, partie de la nuit, a été arrêté d'urgence, à la suite de trois voies de circulation qui ont été maîtrisées que vers midi. Le périphérique n'a rouvert qu'à 16 heures du matin, hier. « Il faudra réparer la chaussée qui venait d'être changée », déclare un porte-parole de Vinci Autoroutes. Car les

Vinci Autoroutes a déploré deux autres incendies sur les échangeurs de la Roseraie et du Falays et des tags sur trois portiques. Le gestionnaire de la voie a retiré, pour son secteur, 150 tonnes de déchets. « On se réserve le droit de porter plainte », avance Vinci Autoroutes qui reste cependant mesuré sur ce registre. Dans le Tarn-et-Garonne, Vinci est également concessionnaire de la rocade de Montaban fermée depuis lundi 13 heures. Le périphérique sud, géré par l'État, a été moins impacté. Quelques tags de pneus ont été incendiés le matin au fur et à mesure de la progression des tracteurs. La Direction des routes évalue à 120 000 € le montant des dégâts. Un chiffre que Vinci n'a pas pu encore en mesure de réaliser. Près de la préfecture, le feu de paille a été de faible ampleur. L'in-

LYCÉE GALLIÉNI : UN NOUVEAU PROVISEUR A ÉTÉ NOMMÉ

Jean-Louis Becker, proviseur du lycée Joseph Galliéni à Toulouse, n'a pas résisté à la crise sans précédent qu'a traversé son établissement depuis décembre 2017. L'appel au secours de la majorité des enseignants, qui sont devenus la cible d'une poignée d'élèves difficiles, a pris une telle ampleur dans les médias (après les révélations de La Dépêche du Midi), qu'il a dû laisser son poste en plein deuxième trimestre scolaire. Il sera remplacé, dès ce matin, par Fabrice Pinteau, qui était principal au collège Nicolas Vauquelin classé en réseau d'éducation prioritaire. C'est une des premières mesures prises par le



« Le nouveau proviseur rétablira le bon fonctionnement de l'établissement »

ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer qui a repris la main de ce dossier brûlant en nommant « un personnel de direction expérimenté ». Les violences verbales et physiques décrites par l'équipe pédagogique du lycée qui scolarise 950 élèves du CAP au bac sont finies par se retrouver sur le bureau du ministre qui a dépêché, il y a dix jours, deux inspecteurs généraux qui ont rédigé un rapport « accablant ».

Le nouveau proviseur Fabrice Pinteau prend ses fonctions ce matin à la tête du lycée Joseph Galliéni. / DOM, Nathalie Saint-Étienne. Par ailleurs, le rectorat annonce une création de poste : « Un conseiller sécurité sous l'autorité du chef d'établissement, qui sera chargé de mettre en œuvre, avec les équipes éducatives, un plan pour lutter contre toutes formes d'incivilités et de violences. Ce recrutement exceptionnel prendra effet dans les prochains jours et permettra de conforter les partenariats engagés avec la police et la justice afin de restaurer les conditions d'un climat scolaire propice au travail », indique l'administration. Enfin, hier soir, deux enseignants syndiqués de Galliéni - Mathieu Périon (Sneap-

repères

50 000

UTILISATEURS PAR JOUR
de la gare Matabiau. En 2017, la gare accueille 50 000 personnes par jour. Ce chiffre comprend les voyageurs, les accompagnants et les utilisateurs des commerces. D'ici 2030, cette fréquentation devrait tripler.

COMMENT DONNER SON AVIS

Du mardi 30 janvier au jeudi 29 mars 2018, une grande concertation des citoyens est lancée, sur le projet urbain du futur quartier Matabiau, et le projet de nouveau bâtiment d'accueil des voyageurs de la gare Matabiau, au pied de l'arche Marengo. Combien faut-il de places de parking voitures et vélos ? Quels services et commerces voulez-vous voir intégrés au projet ? Toutes les questions peuvent être posées. Les dossiers de concertation et une exposition pour tout comprendre sur le projet urbain sont sur le site www.toulouse-eurosudouest.eu. Vous pourrez y déposer votre avis ou l'envoyer par mail.

D'ici 2025 ou 2026, après l'arrivée de la 3e ligne de métro au pied de l'arche Marengo, un nouveau bâtiment d'accueil des voyageurs de la gare Matabiau sera construit (ci-contre). La zone de bureaux et de logements (ZAC) s'étendra sur 40 hectares autour de la gare Matabiau. / DR Studio Mito/AREP/SNCF/Europôle - Toulouse Métropole

Les aménagements autour de la gare Matabiau de 2017 à 2020



interview

« TROIS FOIS PLUS D'UTILISATEURS DE LA GARE DANS 10 ANS »

Pourquoi créer un nouveau bâtiment d'accueil des voyageurs de la gare Matabiau, côté Marengo ?

Aujourd'hui, l'enjeu est de moderniser une gare qui accueille 50 000 usagers par jour, pour en accueillir trois fois plus à horizon 2030, dans une dizaine d'années. L'arrivée de la 3e ligne de métro à Marengo, en 2024, va bousculer le fonctionnement de la gare, car davantage de gens vont arriver par cette 3e ligne, côté Marengo. Il va y avoir un vrai rééquilibrage entre le parvis Canal actuel et Marengo.



Dominique Lécuse, directeur de projets non-routiers, SNCF Gares & Connexions

Où en est le projet de ce nouveau bâtiment, ce « Pôle d'échanges multimodal » ?

Nous en sommes au stade des études préliminaires. On part d'une feuille blanche. Suivront deux avant-projets, puis une enquête publique. Les schémas présentent des surfaces, des volumes approximatifs. On orientera les études en fonction des inquiétudes, des propositions exprimées par le public.

Quel est le calendrier de réalisation du projet ?

La 3e ligne de métro sera mise en service en 2024. Le Pôle d'échanges multimodal, lui, arrivera dans la foulée, d'ici 2025-2026, car nous le construisons au-dessus et à côté de cette nouvelle station de métro. Il y aura forcément un décalage, que nous essaierons de réduire au maximum.

La construction de la Tour d'Occitanie, à côté, aura-t-elle un impact sur le chantier ?

Non, la construction de la Tour est prévue plus tôt, entre 2019 et 2022, de l'autre côté de la voie ferrée.

L'annonce du caractère « prioritaire » des nœuds ferroviaires de Bordeaux sud et Toulouse nord, hier par le Conseil d'orientation sur les infrastructures, change-t-elle quelque chose au projet ?

L'arrivée de la LGV, même plus tard que ce qui était attendu initialement (2035 contre 2025, N.D.L.R.) nous conforte dans notre projet. Ce qu'on conçoit aujourd'hui doit être à la hauteur des attentes, pour accueillir non plus 9 à 10 millions de voyageurs par an, mais 18 à 20 millions à horizon 2030-2035, en fonction de la date de mise en service de la LGV. Il faut vraiment que les gens nous disent ce qu'ils veulent voir en gare, les services, lors de cette phase de concertation. Nous avons d'ailleurs déjà lancé des enquêtes, auprès des utilisateurs actuels de la gare, pour connaître leurs attentes.

Propos recueillis par C. Bm.

BRAITHWAITE À BORDEAUX : LES TOULOUSAINS NE DIGÈRENT PAS



Martin Braithwaite hier à Bordeaux. / DR Girondins de Bordeaux

Il y a des choses qui ne se font pas. Par exemple, signer un contrat aux Girondins de Bordeaux lorsque l'on a joué au Toulouse Football Club. Les supporters des Violettes sont en train de se rappeler au bon souvenir de Martin Braithwaite, l'ancien attaquant et capitaine du TFC, parti l'année dernière à Middlesborough (Angleterre), en jurant le cœur sur la main qu'il resterait « à jamais Toulousain ». Seulement voilà, les Girondins de Bordeaux, les grands rivaux de la Garonne, viennent d'enregistrer l'arrivée de l'attaquant danois au dernier jour du mercato. Un *casus belli* pour les fidèles du Stadium qui ne décolèrent pas et se répandent en amabilités sur les réseaux sociaux. « J'ai jamais senti ce mec. Là, il me dégoûte » relève sur Twitter JB du site Les Violettes. Des supporters ont également publié une vidéo que Martin Braithwaite avait postée sur son compte Facebook à la veille d'un derby de la Garonne : « On sait que la Garonne est à nous » fanfaronnait le footballeur pour revendiquer son attachement au maillot toulousain.

Le Danois dit comprendre la colère des supporters toulousains « mais en même temps, quand j'étais à Toulouse, j'ai tout donné pour Toulouse », s'est-il justifié.

« Bien sûr, j'ai beaucoup réfléchi avant de venir. Si les gens me détestent parce que je suis à Bordeaux, je ne peux rien y changer. J'ai eu mon fils à Toulouse, j'ai rencontré ma femme à Toulouse, Toulouse reste toujours spécial pour moi. Cela reste de bons souvenirs que je

POURQUOI LE GAZON DU STADIUM N'EST PLUS MAUDIT

Ça va mieux ! Une fois n'est pas coutume, c'est en bien qu'il faut parler de la pelouse du Stadium, longtemps abonnée aux critiques et moqueries de la Ligue 1. Et c'est aux jardiniers de la Métropole, chargés de l'entretien de cet équipement, que les joueurs — mais aussi les finances de la collectivité — le doivent. Ces sont eux, souligne Romuald Pagnucco, vice-président de Toulouse Métropole, qui ont eu l'idée d'utiliser pendant l'hiver les huit ventilateurs géants acquis cet été en vue notamment

L'utilisation des ventilateurs l'hiver fait même école auprès d'autres clubs

du match France-Luxembourg du 3 septembre 2017. Ces ventilateurs, achetés pour faire baisser la température lors des mois les plus chauds, présentent l'avantage l'été. D'où un gazon « qui ne rentre pas en sommeil » et donc en meilleur état.

Ex-« champ de patates »

On le sait, avec un Stadium construit sur une île, la présence de l'eau de la Garonne, jamais loin,



Samedi dernier, sur une pelouse en bon état, le TFC l'a emporté face à Troyes. / DDM, Michel Viala

À tel point que le gazon toulousain longtemps maudit fait aujourd'hui école, selon l'êlu, qui mentionne la venue de techniciens d'autres clubs, à commencer par le PSG, pour observer la si-

Si la pelouse va mieux depuis septembre environ, elle a longtemps donné du fil à retordre aux jardiniers. À la reprise du championnat 2017-2018, en août, le coach Pascal Dupraz en

Quelque 2,20 M€ ont surtout été engloutis depuis 2015, notamment à la veille de l'Euro 2016 pour tout refaire. Puis après l'Euro encore pour réparer les dégâts des violentes attaques d'un

Construction Cayola.com – « Toulouse : un pôle multimodal à Matabiau » -
02/02/2018



CYCL'EAU le salon
1^{er} salon professionnel régional dédié à la gestion de l'eau en Adour Garonne
21&22 MARS 2018 BORDEAUX HANGAR 14

Construction Cayola
Bâtiment - Gros oeuvre

Toulouse : un pôle multimodal à Matabiau



Par la rédaction, le 2 février 2018

Dans le cadre du réaménagement du quartier Matabiau, qui doit accueillir d'ici 2030 3000 logements, 50 000 m² de commerces, services et loisirs et 300 000 m² de bureaux, une crèche, un gymnase et la future Tour d'Occitanie, un pôle d'échanges multimodal est en projet.

Le projet, qui doit être construit à proximité immédiate de l'arche Marengo, a été soumis à concertation du public jusqu'au 29 mars prochain. Il prévoit la création d'un nouveau bâtiment bénéficiant d'un parvis surplombant le patio intérieur et accueillant des commerces, d'une mezzanine au niveau des voies ferroviaires pour les services aux voyageurs et les locaux techniques, ainsi que d'une salle d'échanges conçue comme un patio lumineux qui permettra aux voyageurs de rejoindre les parkings, les guichets et les quais.



CYCL'EAU le salon

1^{er} salon professionnel régional dédié à la gestion de l'eau en Adour Garonne

21 & 22 MARS 2018 BORDEAUX HANGAR 14

Le parvis, qui permettra de connecter tous les modes de déplacement (ligne A, et future 3e ligne Toulouse Aerospace Express, bus, parking, taxi, vélostation), est en cours d'aménagement devant l'actuelle gare de Matabiau et aux abords du canal du Midi. Ouvert aux quartiers environnants il est voué à devenir un lieu de vie abritant espaces verts, commerces et restaurants.

Vue de la salle d'échanges du futur espace voyageurs côté Marengo





20 Minutes.fr – « Toulouse : Découvrez le futur visage de la gare Matabiau... et donnez votre avis » - 04/02/2018



ACCUEIL > TOULOUSE

Toulouse: Découvrez le futur visage de la gare Matabiau... et donnez votre avis

URBANISME Une concertation sur l'aménagement du futur quartier de la gare Matabiau et du Pôle d'échanges multimodal à Marengo a lieu jusqu'au 29 mars...

Beatrice Colin | Publié le 04/02/18 à 17h51 — Mis à jour le 04/02/18 à 20h33



Les nouveaux bâtiments de la gare Matabiau, côté Marengo - vue non contractuelle. — StudioMiho - AREP

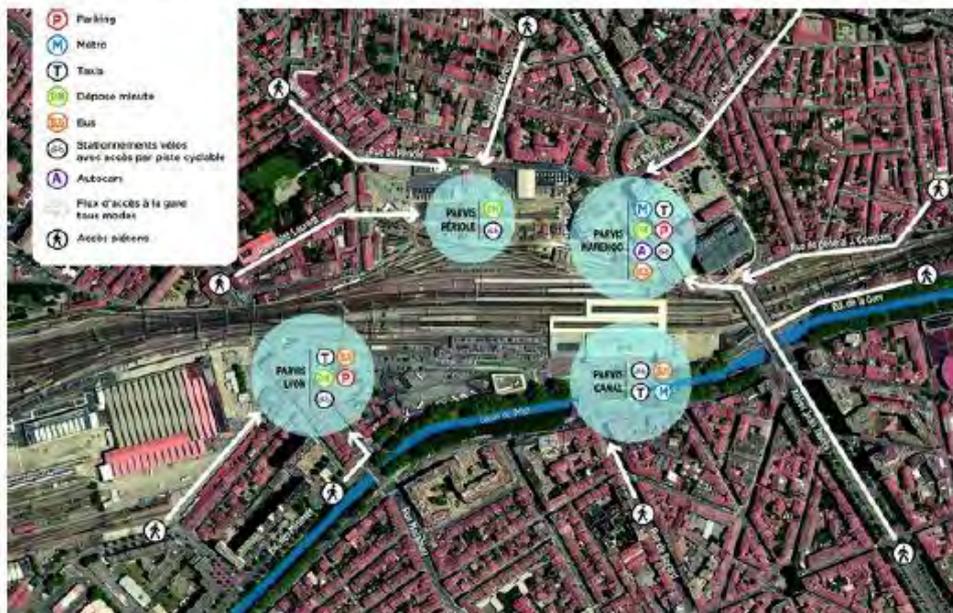


- La population peut donner son avis sur la future zone d'aménagement concerté de 40 hectares autour de la gare Matabiau.
- Pour accueillir les nouveaux flux de voyageurs, un parvis et un nouveau hall d'accueil des voyageurs de la gare vont être créés du côté de la médiathèque Marengo.

D'ici quelques années, la gare Matabiau (<https://www.20minutes.fr/toulouse/2190095-20171219-toulouse-grand-chambardement-gare-matabiau-partir-mercredi>) va devoir faire face à des flux de voyageurs qui devraient être triplés. Certains en provenance de la troisième ligne de métro, annoncée pour 2024. D'autres, plus hypothétiques, proviendront de la future LGV dont l'arrivée en gare vient d'être reportée à 2037, dans le pire des scénarios.

>> A lire aussi : VIDEO. La LGV Bordeaux-Toulouse sauvée mais probablement «saucissonnée» (et largement retardée)

Pour pouvoir les accueillir, le projet d'aménagement du quartier, baptisé Toulouse Euro Sud Ouest (<http://www.toulouse-eurosudouest.eu/>), continue à avancer.



Projet TESO - parvis gare Matabiau. - SNCF Gares & Connexions

Tout comme celui de transformation de la gare qui aura à terme quatre parvis dont un Pôle d'échanges multimodal du côté de Marengo (<https://www.gares->



snCF.com/fr/gare/frxyt/toulouse-matabiau/actualite/16877/concertation-prealable-du-30-janvier-au-29-mars-2018-projet-pole-dechanges-multimodal-toulouse) où un nouveau bâtiment permettra d'avoir accès aussi bien à la gare et aux bus qu'aux lignes de métro A et TAE.



 **Toulouse Métropole**
@TlseMetropole

-  1 réaménagement des espaces publics
-  3.000 nouveaux logements
-  50.000m2 de commerces, services & loisirs
-  300.000m2 de bureaux
- Découvrez, le futur visage de #Matabiau
-  bit.ly/2GuDQQN

15:05 - 30 janv. 2018

25 26 personnes parlent à ce sujet

Ces deux projets font l'objet d'une concertation jusqu'au 29 mars 2018

([http://www.toulouse-metropole.fr/~toulouse-eurosudouest-nouvelle-etape-de-concertation?](http://www.toulouse-metropole.fr/~toulouse-eurosudouest-nouvelle-etape-de-concertation?redirect=%2F)

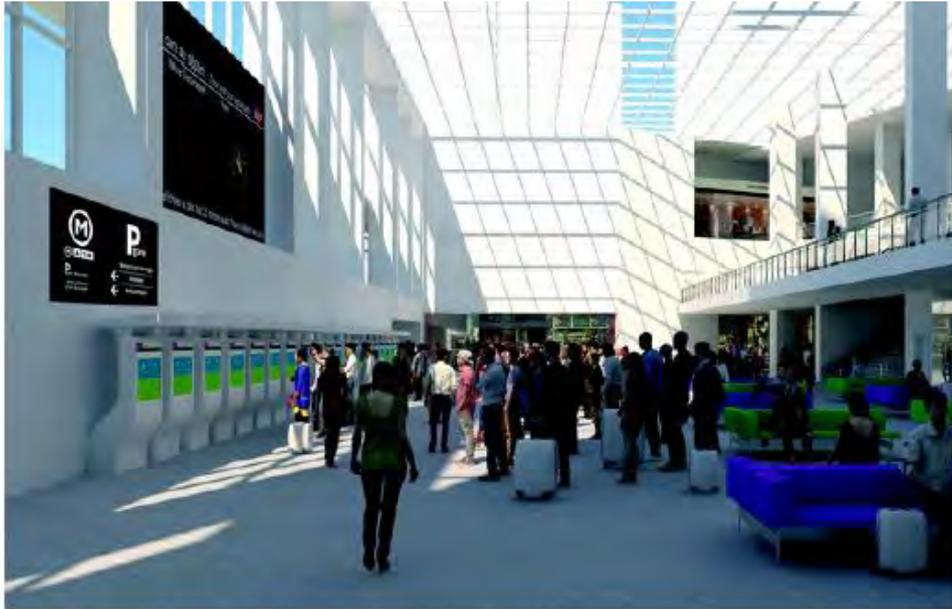
[redirect=%2F](http://www.toulouse-metropole.fr/~toulouse-eurosudouest-nouvelle-etape-de-concertation?redirect=%2F)) ou chacun, voyageur ou riverain, peut donner son avis. L'occasion de découvrir à quoi ressemblera le nouveau bâtiment d'accueil des voyageurs, implanté face au siège de Toulouse Métropole, côté Marengo.



Vue du parvis Marengo, gare Matabiau. - Studio Miho-AREP

Etudes préliminaires

« Le projet de Pôle d'échanges multimodal Matabiau consiste à créer une extension de la gare actuelle côté Marengo, de l'autre côté des voies ferrées. Les deux bâtiments seront reliés par les souterrains actuels qui seront prolongés vers Marengo pour l'occasion. La conception du projet, au simple stade des études préliminaires, n'a pas encore abordé l'aspect architectural, mais s'est focalisée sur les aspects fonctionnels. Le but est d'avoir un ensemble efficace, agréable, intuitif et intégré dans les quartiers », insiste Dominique Lecluse, directeur de projets nationaux à SNCF Gares & Connexions.



Les nouveaux bâtiments de la gare Matabiau, côté Marengo - vue non contractuelle. - StudioMiho - AREP /

Ce dernier espère que le public participera à cette concertation afin de « comprendre et appréhender les attentes et craintes ».

🗝 MOTS-CLÉS : Toulouse, urbanisme, SNCF, chantier, travaux, gare, Matabiau

20 Minutes – « Donnez votre avis sur le futur visage de Matabiau » - 05/02/2018

Lundi 5 février 2018 **Grand Toulouse**

ÉCOLOGIE Une association va collecter des biodéchets et les transformer en compost en ville

Nos poubelles valent de l'or

Béatrice Colin

Les épluchures de carottes et restes d'assiettes garnissent les poubelles des Toulousains et représentent plus d'un tiers de leur poids. Aujourd'hui, personne n'a l'obligation de recycler ces biodéchets ménagers qui partent en fumée dans les incinérateurs du Mirail ou de Bessières. Mais en 2025, la mairie de Toulouse, comme l'ensemble des collectivités, aura l'obligation de les trier et valoriser. Ce qui est déjà le cas des restaurants, scolaires et autres gros producteurs.

De la poubelle au compost
Pour y parvenir, des entreprises mais aussi certaines associations font souvent d'idées. C'est le cas de celle des Alchimistes qui est installée il y a quelques semaines dans le quartier de Bellefontaine. A Paris, ses employés collectent déjà à vélo les biodéchets de certains magasins Biocoop ou ceux de la fonda-

tion Carrier avant de les transformer en compost, revendus ensuite aux habitants. « Nous sommes partis du principe qu'il fallait arrêter de brûler ces bio déchets, mais aussi diviser par 20 le nombre de kilomètres que cette matière organique parcourt parfois pour atterrir dans des compostières à 50 ou 80 km de là où elle est produite », avance Mathieu Thierial, chargé de mission à l'association.

En septembre, le composteur électromécanique des Alchimistes arrivera à Bellefontaine. Il pourra malaxer jusqu'à 400 kg de biodéchets par jour, collectés à vélo auprès de supermarchés, d'établissements scolaires ou encore de restaurants, prêts à payer pour être dans les clous de la législation. Parallèlement, l'association réfléchit à la mise en place d'une collecte volontaire et gratuite des matières organiques des particuliers. Un moyen de plus pour mettre une touche de vert en ville. ■



L'association Les Alchimistes va faire du compost 100 % made in Toulouse

MÉTÉO Des flocons de neige attendus ce mardi

Toulousains, n'oubliez pas vos douennes ni vos après-ski cette semaine. Météo France le confirme, ça va caillier en Haute-Garonne. Protégé par un flux océanique, le département avait bénéficié durant le mois de janvier d'un temps plutôt doux. Mais ce week-end, les températures ont chuté pour friser les 2 °C le matin et ne pas dépasser les 7 °C l'après-midi. Cela s'est traduit par des chutes importantes de neige dans les Pyrénées. Des averses de neige au-dessus de 600 m qui devraient atteindre le reste de la Haute-Garonne en début de semaine. « Il va y avoir des flocons en plaine mardi matin, à Pamiers, Albi, mais aussi du côté de l'agglomération. A Toulouse, les chutes de neige auront lieu entre 5 h et 8 h et les températures seront de -1 °C à -2 °C le matin et ne dépasseront pas les 3 °C l'après-midi. Mercredi, le temps sera plus sec avec des gelées matinales », indique Pascal Boureau, prévisionniste au centre départemental de Météo France. ■

CONCERTATION Donnez votre avis sur le futur visage de Matabiau

D'ici quelques années, la gare Matabiau va devoir faire face à des flux de voyageurs multipliés par trois. Certains en provenance de la troisième ligne de métro, annoncée pour 2024. D'autres, plus hypothétiques, de la future LGV dont l'arrivée en gare vient d'être reportée à 2037, dans le pire des scénarios. Pour pouvoir les accueillir, le projet d'aménagement du quartier, baptisé

Toulouse Euro sud-ouest, continue à avancer. Tout comme celui de transformation de la gare qui aura à terme quatre parvis, dont un Pôle d'échanges multimodal du côté de Marengo. Deux projets au cœur d'une concertation publique qui se tient jusqu'au 29 mars. Le moment pour chaque voyageur ou riverain de donner son avis. ■

* Sur toulouse-metropole.fr/ou/gares-sncf.com



Le hall d'accueil des voyageurs côté Marengo pourrait ressembler à ça.

TOULOUSE

Sur Facebook: facebook.com/20m

Sur Twitter: @20minut

Sur Instagram: @20minutest

Tous les jours, suivez et réagissez à l'actualité de votre région sur les réseaux sociaux



ToulEco.fr – « Nouvelle concertation sur le projet de Toulouse EuroSudOuest dans le quartier Matabiau » - 05/02/2018



Le premier quotidien de l'économie toulousaine

Éco > En bref

Publié le lundi 5 février 2018 à 17h52min par La Rédaction

Nouvelle concertation sur le projet de Toulouse EuroSudOuest dans le quartier Matabiau

Jusqu'au 29 mars, Toulouse Métropole et Europolia organisent une concertation préalable au projet de création d'une Zone d'aménagement concerté dans l'opération d'aménagement Toulouse EuroSudOuest (Teso) située dans le quartier de la gare Matabiau. La concertation concerne également le projet du Pôle d'échanges multimodal comprenant l'extension du bâtiment voyageurs côté Marengo, pilotée par SNCF Gares & Connexions.

Durant cette période le public, les riverains du projet Toulouse EuroSudOuest, les usagers de la gare Matabiau et l'ensemble des habitants de Toulouse Métropole sont invités à s'informer sur ces deux projets et à faire part de leurs observations. Différents types de modalités sont mis en place (réunion publique le 13 mars à l'arche Marengo, un site internet dédié, www.toulouse-eurosudouest.eu et un dossier de concertation au siège de Toulouse Métropole et à la gare de Toulouse Matabiau).

À l'issue de cette concertation préalable, le projet de création sera présenté par le président de Toulouse Métropole Jean-Luc Moudenc, puis soumis au vote du conseil de la Métropole. Le bilan de la concertation sur le pôle d'échanges multimodal sera également présenté par le directeur Général de SNCF Gares & Connexions.





Actu.fr – « A Toulouse, l'immense mutation du quartier Matabiau se précise : les huit nouveautés du projet » - 12/02/2018

https://actu.fr/occitanie/toulouse_31555/a-toulouse-limmense-mutation-quartier-matabiau-se-precise-huit-nouveautes-projet_15309081.html

À Toulouse, l'immense mutation du quartier Matabiau se précise : les huit nouveautés du projet

Depuis mardi 30 janvier et jusqu'au jeudi 29 mars 2018 a lieu une nouvelle phase de concertation sur le projet Matabiau à Toulouse. Un projet dont voici les nouveautés.

Publié le 12 Fév 18 à 9:12



Le nouveau visage du parvis historique de la gare Matabiau quand il sera terminé en 2019 (©Image Arep)

Lancé en 2010, le projet **Toulouse Euro Sud-Ouest (TESO)** qui prévoit la transformation de la gare et du quartier Matabiau poursuit son chemin. Depuis lundi 30 janvier et jusqu'au 29 mars 2018, deux nouvelles concertations auprès du public sont lancées : l'une concerne l'aménagement d'un périmètre de 40 hectares situés autour de la gare, l'autre la réalisation d'un **pôle d'échange multimodal (PEM)** au niveau de la **gare Matabiau**.





Ces deux concertations vont permettre d'affiner un projet avant l'enquête publique. Un projet dont certains grands axes avaient été déjà présentés en 2016 lors d'une première concertation aboutissant à la rédaction d'un Plan Guide.

LIRE AUSSI : [Projet Matabiau à Toulouse : des inquiétudes et de nouvelles propositions.](#)

Moins de deux ans plus tard, ce Plan Guide reste d'actualité dans ses grands principes. Néanmoins, certains éléments du projet sont apparus au grand jour telle la Tour d'Occitanie qui ne figurait pas dans le Plan Guide. D'autres ont évolué.

Voici ce que propose le projet Toulouse Euro Sud-Ouest à ce stade des discussions et comment il a évolué en l'espace de deux ans.

Voici la vidéo du projet TESO en l'état d'avancement du projet en février 2018



La Tour d'Occitanie, le nouveau symbole du projet

Depuis 2016 et la première concertation [durant laquelle il n'avait pas été question de réaliser une tour de très grande hauteur](#), le projet Toulouse Euro Sud-Ouest a vu émerger le programme de la Tour d'Occitanie. Un projet réalisé par la **Compagnie de Phalsbourg**, associée au Studio Libeskind et au cabinet toulousain Kardham.

Un projet comprenant **40 étages**, pour une surface totale de 30 000 m² dont 11 000 m² de bureaux, 100 à 120 logements, un hôtel Hilton, un restaurant-bar panoramique...Un projet dont la livraison est pour l'heure annoncée pour l'année 2021.

LIRE AUSSI : [Occitanie Tower. Voici le futur gratte-ciel qui sera construit près de la gare Matabiau, à Toulouse.](#)

Forcément, un tel édifice a changé la face du programme immobilier en devenant un symbole fort, son axe pivot même si ces dernières semaines, Toulouse Métropole et Europolia ne cessent de répéter que TESO ne se résume pas à la tour.

Projet clivant entre ceux qui souhaitent ce « geste architectural fort » et ceux qui s'opposent à ce qu'un tel édifice s'élève au cœur de quartiers résidentiels, la Tour d'Occitanie devrait le dernier projet de cette hauteur dans le quartier. Il n'est en effet pas prévu de refaire un autre immeuble de très grande hauteur à proximité de la gare.

Un quartier avec des immeubles plus hauts

Depuis 2016, le futur quartier Toulouse Euro Sud-Ouest a réservé une place à la Tour d'Occitanie. Il a aussi pris globalement de la hauteur. Comme le suggère la maquette numérique du projet, entre 2016 et 2018, de nombreux immeubles ont en effet vu leur hauteur augmentée. Si le projet ne prévoit pas une deuxième tour de 150 mètres de haut, il envisage **en revanche un certain nombre d'emplacements pour la construction d'immeubles de 50 mètres de haut. Ces immeubles pourront s'élever en plusieurs sites du périmètre retenu.**

La SNCF ayant finalement voulu garder vierge certains de ses terrains en bordures de voies ferrées, **les projets d'immeubles de bureaux prévus initialement le long des lignes de chemin de fer du côté de Raynal ne se feront pas.**





Le projet n'ayant pas baissé la voilure en nombre de m² de bureaux proposés (300000 m² de bureaux comme en 2016), il a donc fallu transférer les surfaces de bureaux promises sur d'autres immeubles qui ont donc vu leurs nombres d'étages s'élever. C'est le cas des projets immobiliers sur le foncier de la **halle SERNAM** mais aussi des projets situés autour du **parvis de Lyon et de l'avenue de Lyon** qui se voient surélevés de plusieurs étages.

Les immeubles envisagés du côté de **Périole**, façade de la future gare qui accueillera prioritairement des logements, ont vu leur hauteur également augmenter.

Revoir la hauteur des immeubles à la hausse, un besoin d'autant plus fort que le nombre de logements à livrer sur les 40 hectares de la nouvelle ZAC de 2018 a été augmenté de **1000 logements** par rapport au projet présenté lors de la concertation de 2016 sur 135 hectares (3000 contre 2000).

Superposition du projets Toulouse Euro Sud-Ouest en 2016 (en haut) et en 2018 (en bas)



Superposés, les projets pour le futur quartier Matabiau tels qu'ils ont été présentés lors de la concertation de 2016 (en haut) et lors de concertation actuelle (en bas). Les différences sautent aux yeux : intégration de la Tour d'Occitanie, des hauteurs d'immeuble en hausse du côté des secteur de l'avenue de Lyon, de Périole et de la gare, surtout le long des voies, l'apparition d'un jardin public dans le futur quartier Raynal (carré vert en haut à gauche sur l'image du bas), parvis de Lyon, plus dense et projets immobiliers bosstés sur la halle Sernam. (©Actu Toulouse)





Une extension de la gare à Marengo qui se dessine

Il était acté depuis bien longtemps que la gare s'agrandirait vers **Marengo**. La nouvelle concertation offre néanmoins une vision plus précise de ce que sera le futur **pôle d'échange multimodal (PEM) de Matabiau, pôle** qui sera le croisement des lignes de chemin de fer, de la ligne A du métro et de la 3^e ligne de métro.

Ce pôle qui sera relié au bâtiment voyageurs historique par de nouveaux tunnels sera organisé en trois niveaux : un parvis dont nous allons parler plus loin, une mezzanine, au niveau des voies ferrées, « qui proposera des espaces de service aux voyageurs et des locaux techniques », indique le dossier de concertation.

Enfin, **une salle permettra aux voyageurs de rejoindre les parkings, les guichets du métro, les quais ferroviaires et le bâtiment historique**. Au stade des études préliminaires, l'architecture du bâtiment n'est pas encore définie. Néanmoins, la SNCF a déjà dévoilé quelques images de synthèse, notamment de la grande salle d'échange. Ce qui ne préjuge néanmoins pas du projet final.

Si les études sont lancées dès maintenant, c'est que le calendrier va s'avérer serré. **Les bâtiments actuels de la SNCF doivent être démolis à partir de 2021**. L'ouverture partielle du nouvel espace devant intervenir au lancement de la 3^e ligne de métro fin 2024 ou en 2025. L'ouverture totale du nouvel espace voyageur étant annoncée pour 2026.

Ce bâtiment est d'ores et déjà réfléchi comme si la Ligne à Grande Vitesse (LGV) devait se faire même si dans le dossier de concertation, ce projet n'est absolument pas cité (il l'était une fois dans le dossier de 2016. Le pôle sera donc adapté à l'arrivée du TGV.





*Vue depuis le niveau
parvis du nouvel espace
voyageurs côté Marengo*



Voici l'esprit de la future salle d'échanges du pôle d'échanges multimodal de Marengo, conçue comme un patio. L'image n'est pas contractuelle. (©Studi Miho -AREP)

La gare routière dans le futur pôle d'échanges multimodal

La gare Routière, qui accueille le trafic des bus et qui est actuellement située au bord du **boulevard Sémard**, va déménager, et ce même si le conseil départemental vient d'investir **730 000 euros** pour en réaménager le hall d'accueil et mettre le bâtiment aux normes d'accessibilité. Reste à savoir où et quand...

D'après les premières hypothèses, l'idée serait que la gare routière soit relocalisée dans le pôle d'échanges multimodal prévu du côté de Marengo. Plutôt adossée au quartier Périole, sa taille serait revue à la hausse pour s'adapter aux besoins croissants de ce mode de transport.

LIRE AUSSI : [Toulouse : une étude remet en cause l'avenir de la gare routière à son emplacement historique.](#)

Un nouveau parc urbain du côté de Raynal

Du côté de Raynal, au nord-ouest de la gare, un nouveau quartier doit voir le jour à la place des installations techniques actuellement sur place comme celle du centre technique du Raisin appartenant à Toulouse Métropole.





D'après les premières annonces, le futur quartier concentrerait **35% des logements, 15% des bureaux et 10% des commerces de l'ensemble du projet**. Le nouveau quartier accueillera également **un gymnase, une crèche et un groupe scolaire**.

Surtout, et c'est la grande nouveauté par rapport aux anciens plans, l'idée serait de créer **un grand espace vert au centre du futur quartier**. Un espace vert bien matérialisé sur le plan présenté dans le cadre de cette concertation. Ce quartier sera desservi par [une station de la future 3e ligne de métro](#) et sera traversé par une nouvelle route qui permettra aux quartiers du nord de la Ville rose (Borderouge, Lalande, les Izards...) de mieux être reliés à la gare.

Une nouvelle rue construite près de la gare

Pour faciliter l'accès à la gare Matabiau, une **nouvelle rue** va être réalisée cœur du nouveau quartier Raynal-Raisin en parallèle aux voies ferrées. Elle permettra de relier la rue Pierre et Marie Curie en provenance de la Barrière-de-Paris et **le futur parvis de Lyon**.

Le tracé a été identifié et la voie sera une voie classique à double sens. Outre le fait de mieux connecter la gare avec les quartiers nord de la Ville rose, le but de ce nouvel axe sera de décharger d'une part du trafic automobile le boulevard le long du canal. Ce nouvel axe créera-t-il des difficultés à son débouché avenue de Lyon ? C'était la crainte exprimée par les riverains lors de la première concertation en 2016, alors que la rue n'était qu'une hypothèse de travail.

Un hôtel nouvelle génération en approche

On sait déjà que l'installation d'un hôtel de luxe est prévue dans le cadre du projet de la **Tour d'Occitanie**. Visiblement, cela ne serait pas le seul hôtel à venir se greffer au projet Matabiau. Selon nos informations, un porteur de projet serait intéressé pour s'installer dans la partie située **avenue de Lyon**.

L'idée serait de faire émerger un projet innovant, « **un hôtel de nouvelle génération** », qui serait à la fois une auberge de jeunesse et un lieu de vie ouvert aux Toulousains. « Fondé sur un concept hybride associant les modèles de l'hôtellerie économique et des auberges de jeunesse, l'établissement pourra bénéficier du renouveau de la vie urbaine autour des parvis », indique le dossier de la concertation.

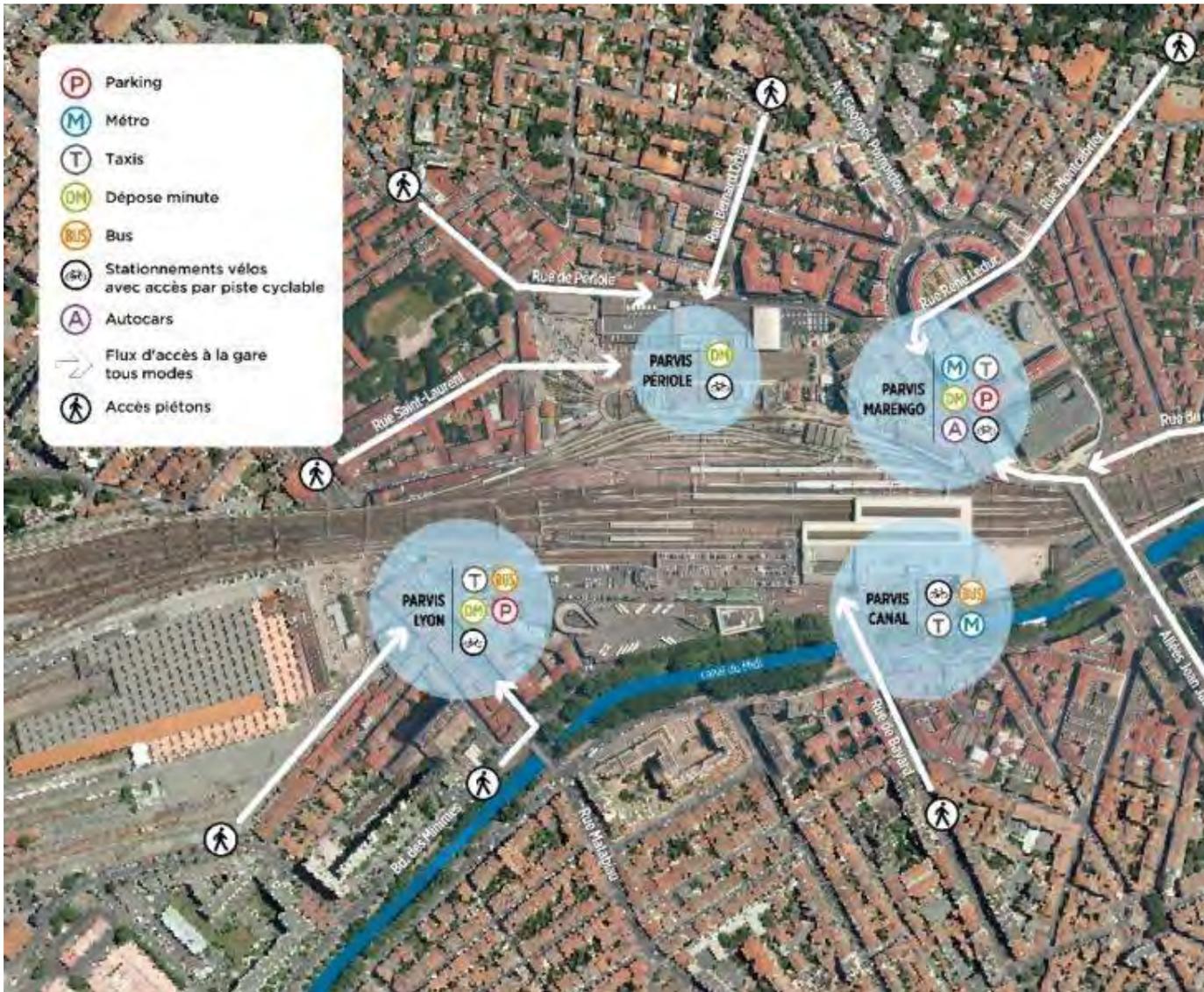
Ceux qui imaginent le futur de Matabiau souhaiteraient que cet hôtel s'inspire en partie [de ce qui va se faire au Mama Shelter](#) qui proposera une salle de cinéma et une terrasse avec vue sur les boulevards. Cet hôtel pourra émerger **après 2020** quand toutes les maisons situées actuellement au bout de l'avenue de Lyon, en direction du canal du Midi, auront été rachetées puis rasées.

LIRE AUSSI : [Toulouse. Juste à côté de la gare Matabiau, c'est tout un quartier qui va être rasé et reconstruit.](#)

Rétropédalage sur le parvis Marengo

Il y a quelques années, les élus envisageaient un grand projet pour le futur parvis Marengo, l'un des quatre parvis piéton de la future gare. Le tourniquet de Marengo devait être aboli, les voies de circulation faisant le tour de l'esplanade situées du côté de la gare devaient être réservées aux vélos, aux piétons et aux bus.





Les quatre parvis qui vont être aménagés dans le cadre du projet TESO. (©Europolia)

C'est finalement un plan moins ambitieux que proposent les plans montrés dans le cadre de la concertation. Selon nos informations, plus qu'un choix politique, c'est un choix technique qui a été pour l'heure opéré sur ce dossier. Les services techniques ont tranché en faveur d'un maintien du tourniquet qui serait néanmoins réaménagé avec une réduction du nombre de voies de circulation pour les voitures, la création d'un dépose-minute, l'aménagement d'arrêts pour les bus et la création d'un parvis aux abords immédiats du nouveau bâtiment voyageur.

Deux entrées seraient aménagées sur la parvis pour accéder à la gare. L'entrée principale serait au sud, à proximité du pont Riquet et elle donnerait sur le parvis Marengo et la Médiathèque. Une entrée secondaire offrirait un accès depuis la rue de Périole.

Le parvis deviendra un lieu de vie où l'on pourra flâner dans les boutiques avant de prendre un train ou de déjeuner entre deux rendez-vous. Ponctué de kiosques et de terrasses ombragées, le parvis sera également structuré de plantations », explique le dossier de concertation.

Malgré un canevas précis, tout n'est pas encore fixé. L'hypothèse de faire muter le parking souterrain Marengo en dépose-minute n'est par exemple pas abandonnée et devrait être étudiée.





Une image de synthèse de la façon dont pourrait être organisée le parvis Marengo (©DR)
[David Saint-Sernin Actu Toulouse](#)





Actu.fr – « Toulouse. Bientôt un hôtel nouvelle génération dans le quartier Matabiau ? » - 13/02/2018

https://actu.fr/occitanie/toulouse_31555/toulouse-bientot-hotel-nouvelle-generation-quartier-matabiau_15497827.html

Toulouse. Bientôt un hôtel nouvelle génération dans le quartier Matabiau ?

Un hôtel nouvelle génération pourrait bientôt de voir le jour à Toulouse, non loin de celui prévu dans la Tour d'Occitanie, dans le quartier Matabiau, en pleine transformation.

Publié le 13 Fév 18 à 6:47



Un hôtel nouvelle génération pourrait voir le jour dans les prochaines années avenue de Lyon, à Toulouse. (©Actu Toulouse / David-Saint-Semin)





On sait déjà que l'installation d'un **hôtel de luxe** est prévue dans le cadre du projet de la **Tour d'Occitanie**. Visiblement, cela ne serait pas le seul hôtel à venir se greffer **au projet Matabiau**, à **Toulouse**. Selon nos informations, un porteur de projet serait intéressé pour s'installer dans la partie située **avenue de Lyon**.

Dans ce quartier en pleine transformation, **une nouvelle phase de concertation** sur le projet Matabiau a débuté depuis le mardi 30 janvier 2018. Elle durera jusqu'au 29 mars 2018.

Un lieu de vie ouvert aux Toulousains

L'idée serait de faire émerger un projet innovant, « **un hôtel de nouvelle génération** », qui serait à la fois une auberge de jeunesse et un **lieu de vie ouvert aux Toulousains**. « Fondé sur un **concept hybride** associant les modèles de l'hôtellerie économique et des auberges de jeunesse, l'établissement pourra bénéficier du renouveau de la vie urbaine autour des parvis », indique le dossier de la concertation.

Avec un rooftop comme au Mama Shelter ?

Ceux qui imaginent le futur de Matabiau souhaiteraient que cet hôtel s'inspire en partie [de ce qui va se faire au Mama Shelter](#) qui proposera **une salle de cinéma et une terrasse avec vue sur les boulevards**. Cet hôtel pourra émerger **après 2020** quand toutes les maisons situées actuellement au bout de l'avenue de Lyon, en direction du canal du Midi, auront été rachetées puis rasées.

D'autres nouveautés sont prévues dans le cadre du projet. Pour les découvrir, consultez **notre article complet** :

[>> À Toulouse, l'immense mutation du quartier Matabiau se précise : les huit nouveautés du projet <<](#)

Gabriel Kenedi Actu Toulouse





La Dépêche.fr – « Exclusif : visite guidée et virtuelle de la future gare Matabiau de Toulouse » - 13/02/2018

LADEPECHE.fr

jeudi 15 février, 09:09, Saint-Claude

Toulouse Saint-Gaudens Revel Auterive Villefranche-de-Lauragnais Carbone Fonsorbes Grenade Fronton Caraman Cazères

Autres villes > Grand Sud > Haute-Garonne > Toulouse

Publié le 14/02/2018 à 13:18, Mis à jour le 14/02/2018 à 15:12

Exclusif : visite guidée et virtuelle de la future gare Matabiau de Toulouse

Transports

Pôle d'Échanges Multimodal de Toulouse Matabiau



Vous ne prendrez plus le train comme avant. La gare Matabiau va littéralement changer de visage dans quelques années. Si le parvis de la gare et les abords du canal du Midi sont actuellement en travaux - ils vont durer jusqu'en 2020 - tout un nouveau quartier va voir le jour avec la tour d'Occitanie, 300 000 m² de bureaux, 50 000 m² de commerces et 3 000 logements.

Un pôle d'échanges multimodal (PEM) va aussi voir le jour à proximité de l'arche Marengo pour donner accès à tous les modes de déplacements urbains : trains, métro, bus, taxis et vélo station.

Accédez à 100% des articles locaux à partir d'1€/mois

Une concertation est en cours, elle se terminera le 29 mars prochain.

Le dossier de concertation est disponible à cette adresse sur Internet.

CYRIL DOUMERGUE



Côté Toulouse - « Les nouveautés du projet Matabiau » - 15/02/2018

Côté Toulouse 15 AU 21 FÉVRIER 2018

...ACTU 14

Les nouveautés du projet Matabiau

Jusqu'au jeudi 29 mars a lieu une nouvelle phase de concertation sur le projet Matabiau à Toulouse. Un projet dont voici les nouveautés.

Lancé en 2010, le projet Toulouse Euro Sud-Ouest (TESO) qui prévoit la transformation de la gare et du quartier Matabiau poursuit son chemin. Depuis lundi 30 janvier et jusqu'au 29 mars, deux nouvelles concertations auprès du public sont lancées : l'une concerne l'aménagement d'un périmètre de 40 hectares situés autour de la gare, l'autre la réalisation d'un pôle d'échange multimodal (PEM) au niveau de la gare Matabiau.

La Tour d'Occitanie, nouveau symbole du projet
Depuis 2016 et la première concertation durant laquelle il n'avait pas été question de réaliser une tour de très grande hauteur, le projet Toulouse Euro Sud-Ouest a vu émerger le programme de la Tour d'Occitanie. Un projet réalisé par la Compagnie de Phalsbourg, associée au cabinet toulousain Kardham. Un projet comprenant 40 étages, pour une surface totale de 30 000 m² dont 11 000 m² de bureaux, 100 à 120 logements, un hôtel Hilton, un restaurant-bar panoramique... Un projet dont la livraison est pour l'heure annoncée pour



Le nouveau visage du parvis de la gare Matabiau quand il sera terminé en 2019 (©Krogo Area)

l'année 2021. Ces deux concertations vont permettre d'affiner un projet avant l'enquête publique.

Une extension de la gare à Marengo
Il était acté depuis bien longtemps que la gare s'agrandirait vers Marengo. La nouvelle concertation offre néanmoins une vision plus précise de ce que sera le futur pôle d'échange multimodal (PEM) de Matabiau, pôle qui sera le croisement des lignes de chemin de fer, de la ligne A du métro et de la 3e ligne de métro. Ce pôle

qui sera relié au bâtiment voyageurs historique par de nouveaux tunnels sera organisé en trois niveaux : un parvis, une mezzanine, au niveau des voies ferrées, qui proposera des espaces de service aux voyageurs et des locaux techniques», indique le dossier de concertation. Enfin, une salle permettra aux voyageurs de rejoindre les parkings, les guichets du métro, les quais ferroviaires et le bâtiment historique. Au stade des études préliminaires, l'architecture du bâtiment n'est pas encore définie. Néanmoins,

la SNCF a déjà dévoilé quelques images de synthèse, notamment de la grande salle d'échange. Ce qui ne préjuge néanmoins pas du projet final.

Un nouveau parc urbain à Raynal
Du côté de Raynal, au nord-ouest de la gare, un nouveau quartier doit voir le jour. Il accueillera un gymnase, une crèche et un groupe scolaire mais surtout, l'idée serait de créer un grand espace vert au centre du futur quartier,

David Saint-Sernin

AGENDA

RS RUGBY 2



La finale de la Pro D2 à Toulouse

Comme en 2015, c'est le stade Ernest-Wallon qui a été choisi pour accueillir le dimanche 6 mai la finale de Pro D2. L'an dernier, la finale s'était déroulée au stade Chaban-Delmas de Bordeaux. L'entrée du Stade Toulousain a été préférée aux stades de Chaban-Delmas (Bordeaux), La Mosson (Montpellier), Les Costières (Nîmes), Marcel-Michelin (Clermont-Ferrand), Marcel-Deffandre (La Rochelle), Le Hameau (Pau), qui étaient également en lice. Le vainqueur de ce match montera en Top 14, tandis que le vaincu affrontera en barrage d'accession-relégation l'avant-dernier du Top 14. Une finale à laquelle peuvent encore rêver de participer les voisins du Stade Toulousain, Montauban (actuellement leader de Pro D2) voire le club de TUS Colomiers Rugby (notre photo).

Classement

Airbus, meilleur employeur de France

Airbus, meilleur employeur de France ? Tel le verdict de la quatrième édition de la grande enquête lancée par le magazine Capital. L'an passé, Airbus s'était classé à la deuxième place, derrière le groupe Dassault Aviation. Une « surprise », à en croire le magazine, qui rappelle que l'année 2017 a été

pourtant marquée par de nombreux remous : des enquêtes pour corruption, changement au niveau de l'état-major du groupe... Airbus group, dont le chiffre d'affaires s'établit à 66,6 milliards d'euros, et qui emploie 48 000 salariés en France, obtient une note de 8,46/10 et se classe donc premier du top 30 des sociétés les mieux notées

par les salariés français. Airbus devance désormais GRDF (8,44/10) et Chanel Parfums Beauté (8,22/10). Les salariés d'Airbus sont notamment rassurés par la hausse des salaires et par la hausse des carnets de commandes. La crise au sein de la direction du groupe les rassure un peu moins...

G.K.



Airbus, meilleur employeur de France, d'après Capital (©H. Goussé / Airbus)



À Toulouse – « Des quartiers vivants et attractifs » - Mars 2018



11
A. TOULOUSE

UN NOUVEL ACCÈS À LA GARE

Depuis fin décembre, l'avenue de Lyon est reliée à la gare Matabiau par un nouvel accès piétons et une dépose-minute.

C'est l'une des premières réalisations du grand projet d'aménagement Toulouse EuroSudOuest, le futur Grand Matabiau. Un cheminement piéton relie désormais l'avenue de Lyon à la gare et une dépose-minute de 113 places permet de déposer ou de récupérer des passagers, gratuitement jusqu'à 15 minutes. Avec cet accès à moins de 100 mètres de l'entrée, qui contourne les boulevards en travaux, le nouvel aménagement améliore nettement les conditions d'accès à la gare. L'opération concorde avec la fermeture de la dépose-minute du parvis historique, côté canal du Midi, en cours de réaménagement. En 2019, en même temps que les nouvelles allées Jean-Jaurès, le parvis embelli et piétonnier offrira un nouveau regard sur le Canal.

L'accès de l'avenue de Lyon deviendra l'un des quatre parvis de la gare Matabiau, avec le parvis historique, et ceux de Marengo et Périole. D'ici 2024, la gare sera ainsi ouverte à 360° sur le centre-ville et les faubourgs, dessinant un centre-ville redimensionné, à la mesure d'une métropole européenne. Elle sera également réaménagée et transformée en pôle d'échanges multimodal. Objectif : fluidifier la circulation des voyageurs dont le nombre devrait tripler d'ici 2030, notamment avec la connexion à la troisième ligne de métro en 2024. À terme, Matabiau constituera le cœur du projet d'aménagement Toulouse EuroSudOuest : 300 000 m² de bureaux, environ 3 000 logements neufs et des espaces commerciaux, sur 135 hectares. —



Informez-vous et donnez votre avis
jusqu'au 29 mars, sur ce grand projet

 toulouse-eurosudouest.eu



Côté Toulouse – « Réunion publique sur le projet Toulouse EuroSudOuest » - 08/03/2018

Côté Actu

Retrouvez toutes les infos sur : actu.fr/toulouse

Chewing-gums : ça colle en ville !

Il suffit de baisser la tête pour se rendre compte que les rues de Toulouse sont jonchées de milliers de chewing-gums jetés par les passants. Ce qui ajoute à la saleté de la ville.

Quand les Toulousains jugent la propreté de leur ville, ils sont bien souvent sévères. Et pas besoin de chercher beaucoup dans les rues pour corroborer ce sentiment général. Si circuler à pied dans Toulouse permet en effet de lever la tête pour admirer de belles façades haussmanniennes ou médiévales, cela permet aussi de scruter le sol et de se rendre compte combien les chewing-gums souillent les rues.

Un problème majeur

De l'aveu même de la mairie, le chewing-gum est devenu un vrai problème pour la Ville rose. C'est l'un des problèmes majeurs que nous avons à traiter en matière de propreté de la ville car ces chewing-gums laissent des traces qui ne partent sur le sol. C'est ce type de pollution visuelle, au même titre que les tags et les dépôts sauvages, qui génère un sentiment de saleté chez les habitants», observe Émilien Esnault, vice-président en charge



Rue Lafayette, le nombre de chewing-gums collés sur le sol est impressionnant. D.S.S.

de la propreté à Toulouse Métropole.

Nouvelle technique en test

La collectivité se retrouve visiblement démunie face à ce problème. L'élu poursuit : « À ce jour, nous avons peu de moyens pour endiguer le problème. Nous utilisons bien des hydro-décapuses, notamment sur le plateau piétonnier, mais elles vont très lentement et nous ne pouvons donc envi-

sager de les passer qu'une fois par an sur une même rue. En février, nous avons aussi testé la cryogénie qui permet de fragmenter le chewing-gum avec une solution très froide et ceci sans porter atteinte au pavé situé dessous. C'est efficace mais cela n'efface pas les traces. De fait, il n'y a pas de solution miraculeuse si ce n'est d'arrêter de jeter les chewing-gums par terre ».

La Ville de Toulouse appelle donc au civisme de chacun. Elle pourrait aussi s'inspirer dans le futur des initiatives prises par d'autres villes françaises. Dès les années 2000, Besançon (Doubs) a ainsi testé des panneaux à chewing-gums permettant aux passants de coller leurs sucreries directement sur des panneaux aux visuels ludiques.

David Saint-Sernin

EN BREF



Consultation gratuite des avocats

À l'occasion de la journée internationale du droit des femmes, jeudi 8 mars, les avocats toulousains se mettent au service des autres femmes et proposent de les recevoir dans le cadre d'une permanence de consultations gratuites à la maison de l'avocat, de 12 h à 17 h.

13, rue des Fleurs

Réunion publique sur le projet TESO

Une réunion publique se tiendra le mardi 13 mars aux espaces Variel pour évoquer le projet de zone d'aménagement concerté Toulouse Euro Sud Ouest et le pôle d'échanges multimodal Rende-Vours à 13h30.

L'allée Chalon-Deines.

À venir

Central park sur l'île du Ramier : top départ cet été

La maison éclusière de Saint-Michel située à la pointe de l'île du Ramier à Toulouse est en travaux depuis l'automne. Suite à la modification du Plan local d'urbanisme, le bâtiment pourrait devenir une nouvelle guinguette. C'est la volonté de la mairie qui veut faire du site un lieu de rencontres convivial et de farniente, en complé-

ment du jardin qui va faire son nid à l'emplacement de l'ancienne discothèque le Studio One.

Un appel d'offres a été lancé

La mairie a lancé un appel d'offres afin de confier la maison éclusière à une tierce personne, via une convention d'occupation temporaire du domaine

public de 12 ans». Les candidats ont jusqu'au 20 avril pour remettre leurs offres. La maison éclusière est composée d'un bâtiment de 80 m² et d'un emplacement de 250 m² pouvant être aménagé en terrasse. À charge pour les candidats de proposer des projets viables financièrement mais aussi compatibles avec les populations vi-

vant dans les immeubles situés sur les berges de la Garonne. L'établissement ouvrira le 7 juillet. Cette inauguration marquera la première réalisation concrète du futur Central Park. Un poumon naturel qui prendra son véritable essor quand le parc des Expositions déménagera à Beaulieu en 2021-2022.

D. S. S.



Bientôt une guinguette ?
© Jean-Louis Baudouin

CNEWS - « Voulez-vous de la tour ? » - 13/03/2018

4 N° 1795 MARDI 13 MARS 2018

TOULOUSE

24H/24

A CONTRESENS SUR LA ROCADE: 2 BLESSES

Un automobiliste de 66 ans, à bord d'une BMW, a parcouru près de 3 kilomètres à contresens sur la périphérique extérieur, lundi vers 4 h du matin. Un périple dangereux qui s'est achevé par une collision frontale avec un autre automobiliste de 34 ans, circulant à bord d'une Peugeot 207. Par miracle, les deux hommes n'ont été que légèrement blessés.

EXHIBITION: SURPRIS LE SEXE A L'AIR

Deux jeunes filles de 16 ans ont été importunées par un sans domicile fixe devant un fast-food, route de Narbonne vendredi. L'homme de 51 ans exhibait son sexe à la vue de ces adolescentes qui ont donné l'alerte. Les policiers se sont rendus sur les lieux et ont interpellé le mis en cause qui a reconnu les faits. Il sera convoqué par la justice au mois de mai pour exhibition sexuelle.

LEGISLATIVES PARTIELLES

LE PS PREND L'AVANTAGE

«Prime au vainqueur» ou vrai regain de popularité? Le premier tour des élections législatives dans la 8e circonscription de Haute-Garonne met Joël Aviragnet, dont l'élection en juin dernier avait été annulée par le Conseil constitutionnel, largement en tête après le premier tour (38,74% des voix). Il affrontera de nouveau Michel Montsarrat, de La République en Marche (20,31% des voix). C'est une inversion des rôles, par rapport aux résultats du premier tour en juin dernier. Michel Montsarrat était alors arrivé largement en tête (33,40%) devant Joël Aviragnet (17,78%).

En position de force

Au jeu des reports prévisibles, J. Aviragnet est dans une bien meilleure position que l'année dernière, ou il l'avait déjà emporté au second tour. Philippe Gimenez, en qui la France Insoumise plaçait beaucoup d'espoirs, est arrivé troisième avec 13,02% des voix, en baisse par rapport au dernier scrutin. Une partie des Insoumis pourrait se reporter sur le socialiste, tandis que le



Joël Aviragnet a pris un avantage décisif sur son principal adversaire.

candidat LREM ne semble pas disposer de réserves. Plus d'un an après le début de la présidence Macron, il est douteux que d'autres partis mènent un vote tactique contre le parti socialiste, guère menaçant au niveau national depuis sa

déroute lors des dernières élections. Election partielle oblige, la participation s'est effondrée, seuls 34,70% des électeurs se sont déplacés contre 47% en juin dernier. C'est toutefois plus que les autres élections partielles.

Voitures en libre-service
24h/24 pour 1h ou +

citiz-fr



citiz au vert
en route pour prendre l'air!

Je n'ai plus de voiture... j'ai citiz!



URBANISME

VOULEZ-VOUS DE LA TOUR?



Le projet de gratte-ciel à Matabiau fait toujours polémique.

Une réunion publique aura lieu ce soir à 18h45 dans les Espaces Vanel de la Médiathèque dans le cadre de la consultation publique sur la réalisation du quartier Toulouse Euro Sud Ouest (TESO) autour de la gare Matabiau. En présence de Jean-Luc Moudenc. La contestation se cristallise surtout autour de la fameuse «Occitanie Tower», le tout premier gratte-ciel toulousain. Alors même que Jean-Luc Moudenc participera dès le lendemain au salon des professionnels de l'immobilier de

Cannes, ou il avait annoncé le gratte-ciel l'année dernière, les opposants estiment que la manière dont le projet est mené est un «déli de démocratie». Dans un communiqué, le collectif Non au gratte-ciel estime que «le maire fait croire aux Toulousains que la tour Occitanie se fera, que tout est acté pour sa réalisation pour décourager les résistances.» ils réclament le décalage du projet après les élections municipales. Après le 29 mars, la consultation sera suivie par une enquête publique.



La Lettre M.fr – « Matabiau, futur cœur battant de la capitale régionale » - 13/03/2018

Publié sur *La Lettre M* (<http://www.lalettrem.fr>)

[Accueil](#) > Matabiau, futur cœur battant de la capitale régionale

Haute-Garonne | Aménagement - Urbanisme | 13/03/2018

Matabiau, futur cœur battant de la capitale régionale



La maquette du futur quartier Toulouse EuroSudOuest, exposée aux Espaces Vanel à Toulouse en marge de la conférence de presse. Photo / HV

Dans le cadre de la concertation sur le quartier Toulouse EuroSudOuest et le futur pôle d'échanges multimodal de Toulouse Matabiau, menée jusqu'au 29 mars, les partenaires font un point d'étape, mardi 13 mars aux Espaces Vanel à Toulouse. Sur 40 ha au cœur de la métropole, la future Zac (création en début 2019) Toulouse EuroSudOuest (Teso) prévoit 3 000 logements, dont 40 % en logement social (locatif et accession, avec des opérateurs privés) ; 50 000 m² de commerces, services et loisirs ; 300 000 m² de bureaux et activités tertiaires (environ 20 000 emplois sur 20 ans) ; trois équipements publics : crèche, gymnase et groupe scolaire. Un parc urbain et les aménagements des berges du canal du Midi sont également programmés. Au total, 260 M€ d'investissements sont programmés sur la concession d'aménagement confiée à Europolia. 180 M€ seront couverts par des ventes de charges foncières, le déficit étant compensé par Toulouse Métropole. Mais il faut inclure les perspectives de développement économique, les recettes fiscales... Sur ces 260 M€, environ 95 M€ seront injectés dans le pôle d'échanges multimodal, dont 10 M€ pour le prolongement des deux souterrains (nord et sud) à l'horizon 2025.

Nadia Pellefigue, vice-présidente de la Région Occitanie en charge du développement économique : « Teso et Toulouse Matabiau sont des projets importants pour Toulouse et au-delà. La question des mobilités est majeure pour nos concitoyens, et majeure pour le développement économique. Ce projet Teso est articulé autour de l'arrivée de la LGV. »

Annette Laigneau, vice-présidente de Toulouse Métropole : « Une telle association de partenaires est unique sur un projet urbain en France. La fréquentation quotidienne de ce pôle d'échanges multimodal va passer de 50 000 à 150 000 voyageurs par jour en 2030. »

Benoît Brunot, directeur du développement et des projets SNCF Gares & Connexions : « Il faudra prendre en compte les nouveaux usages de déplacements, notamment en matière digitale. Par ailleurs, la nouvelle ligne





de métro (Toulouse Aerospace Express, ligne 3) va accélérer le développement de la gare de l'autre côté que le côté historique actuel. »

Pascal Boureau, conseiller départemental (CD) de Haute-Garonne : « Pour Teso, nous voulons une mixité sociale, de nouveaux commerces. Le CD est responsable de la gare routière, qui enregistre 150 000 mouvements par an. Il faut que la gare routière soit un vrai élément au cœur de ce pôle d'échanges multimodal. »

Pierre Boutier, directeur régional de SNCF Réseau : « Le nœud ferroviaire de Toulouse et l'artère littorale languedocienne sont les deux lieux de saturation sur les axes ferroviaires en Occitanie. »

Jacques Rascol, directeur régional de SNCF Mobilités : « Il y a 540 TER qui circulent chaque jour dans la région, et l'étoile ferroviaire de Toulouse en concentre 200. De plus, il faut davantage de TER au départ et à l'arrivée de Toulouse, pour faciliter les déplacements domicile/travail. Il faut une gare qui réponde à cet objectif. C'est un enjeu important. Il faut qu'on puisse amener les TER en temps et en heure, qu'on puisse les réparer. C'est une contrainte qui fait partie intégrante du projet. »

Jean-Michel Lattes, président de Tisséo : « Le plan de déplacements urbains (PDU) a été approuvé à l'unanimité des commissaires-enquêteurs. L'intermodalité est l'un des points-clés de ce PDU. »

Jean-François Colombet, secrétaire général de la préfecture de la Haute-Garonne : « Teso et le pôle d'échanges multimodal sont l'un des projets les plus lourds, les plus complexes conduits en France aujourd'hui en matière d'aménagement urbain. D'où le nombre de partenaires présents ce soir. Il faut que tout le monde soit dans le même tempo. Ce projet doit consacrer le statut de Toulouse, de capitale régionale mais aussi de cité internationale. Matabiau posera problème si les investissements ne viennent pas. C'est un investissement très lourd à consentir. L'État prendra la part qui doit lui revenir. Les procédures sont d'une difficulté assez rare, extrêmement complexes. »

Dominique Lécluse (SNCF), directeur du projet du pôle d'échanges multimodal de Toulouse EuroSud-Ouest : « On en est encore au début de la concertation. Rien n'est encore exprimé en termes d'architecture. Le public doit s'exprimer, notamment sur les fonctionnalités du quartier. »

Alain Garès, directeur d'Europolia : « Concernant le site de la Sernam, à l'entrée de la gare Raynal, nous travaillons sur les possibilités de libération foncière, et ce qu'on va y faire. A priori, plutôt des bureaux, et pour commencer, la SNCF (actuellement implantée à Marengo, NDLR). Il y a une très forte demande de bureaux neufs en centre de Toulouse, et il n'y a aucune offre. Sur Teso, nous prévoyons 15 000 m² de bureaux par an, soit 10 % de la consommation annuelle de bureaux dans la métropole. On est sûrs qu'on ne se trompe pas ! Pour la tour Occitanie, qui prévoit 10 000 m² de bureaux, on reçoit des demandes tous les jours. C'est la preuve de la demande sur le secteur. »

Joan Busquets, urbaniste : « Teso va faire le lien avec le quartier existant. C'est l'endroit qui doit être le plus accessible de toute la métropole. Il n'y aura pas de parking au pied la future tour Occitanie. Ce sera une pièce d'architecture au niveau européen. » La tour doit faire l'objet d'un dépôt de permis fin avril.

Un grand parvis de 40 mètres de large (bus, taxi, vélo) et un nouveau bâtiment voyageurs, côté Marengo, seront bâtis. La gare comprendra trois niveaux. Le parvis actuel sera remis à neuf fin 2019. L'accès à la ligne A de métro sur le parvis sera rendue plus visible. La gare sera aussi desservie par la future ligne de métro TAE (station Bonnefoy).

Les enquêtes publiques pour Teso et le pôle d'échanges multimodal Toulouse Matabiau devraient intervenir en fin d'année.

www.toulouse-eurosudouest.eu [1]

Hubert Vialatte / vialatte@lalettrem.net

Liens

[1] <http://www.toulouse-eurosudouest.eu>





Actu.fr – « Toulouse. Voici le projet d'extension du quartier Matabiau, avant la grande réunion publique mardi » - 13/03/2018

actuToulouse Toulouse. Voici le projet d'extension du quartier Matabiau, avant une grande réunion publique mardi



The screenshot shows the top part of a web page. At the top left is the 'actu.fr' logo. To the right is a 'Menu' button with a hamburger icon. Below the logo is a dark blue banner with white text: 'Salons Studyrama' and 'Études Supérieures Où s'inscrire encore ?'. To the right of the banner is a 'TOUL Samedi' logo. Below the banner is a breadcrumb trail: '> Occitanie > actuToulouse' and a '+ Rubriques' link.

Toulouse. Voici le projet d'extension du quartier Matabiau, avant une grande réunion publique mardi

Mardi 13 mars 2018 a lieu à Toulouse une grande réunion publique sur le projet de transformation du quartier Matabiau. Voici ce que prévoient les grands axes du projet.

© Publié le 13 Mar 18 à 12:35





La Tour d'Occitanie est devenue, depuis 2017, le symbole du projet urbain Toulouse Euro Sud-Ouest
(©Libeskind/Compagnie de Phalsbourg)

Lancé en 2010, le projet **Toulouse Euro Sud-Ouest (TESO)** qui prévoit la transformation de la gare et du **quartier Matabiau** passe par une étape importante.

Dans le cadre de la concertation qui se déroule jusqu'au jeudi 29 mars 2018 a en effet lieu une importante **réunion publique** à l'Arche Marengo, mardi 13 mars 2018, à partir de 18h30.

Cette réunion aura lieu en présence des différents partenaires qui travaillent sur ce projet urbain majeur de Toulouse et qui vont avoir l'occasion de remettre sur la table les grandes orientations du projet.

» **LIRE AUSSI** : [À Toulouse, l'immense mutation du quartier Matabiau se précise : les huit nouveautés du projet](#)

3 000 nouveaux logements annoncés

Un projet qui prévoit la **création d'un nouveau quartier** mêlant des immeubles de **bureaux, des logements**, mais aussi l'**extension de la gare** et la **réhabilitation** de l'espace public autour de l'édifice. Sur 40 hectares, ce sont 3 000 nouveaux logements et 300 000 m² de bureaux qui sont programmés du secteur de Raynal jusqu'à l'arche Marengo.

Pour ce faire, il va falloir **densifier la zone** en élevant de nouveaux immeubles dont plusieurs devraient atteindre 50 mètres de haut, notamment sur le secteur de l'avenue de Lyon dont certaines habitations vont être détruites pour justement laisser la place à ces immeubles. C'est aussi  ce secteur que sera créé l'un des quatre parvis de la future gare : **le parvis de Lyon**.

» **LIRE AUSSI :** Toulouse. Juste à côté de la gare Matabiau, c'est tout un quartier qui va être rasé et reconstruit.



L'extension de la gare Matabiau

Le cœur du nouveau quartier sera bien sûr la **gare Matabiau** qui doit devenir un **Pôle d'échange multimodal (PEM)** au croisement des lignes de chemin de fer, de la ligne A du métro et de la future 3^e ligne de métro.

Si l'architecture de l'extension de la gare Matabiau n'est pas encore définitive, les principes d'aménagement de cette extension, qui se concrétisera juste en face de la médiathèque Cabanis, sont eux largement définis.

» **LIRE AUSSI :** **EN VIDÉO.** Découvrez le futur visage de la gare Matabiau à Toulouse.

Un pôle d'échanges sur trois niveaux

Il est en effet prévu que le futur épiceutre de la gare soit relié au bâtiment voyageurs actuel par **de nouveaux tunnels**. Il sera surtout organisé en trois niveaux : **un parvis** donc, une mezzanine, au niveau des voies ferrées, « qui proposera des espaces de service aux voyageurs, et des locaux techniques », indique le dossier de concertation.

L'ouverture partielle du nouvel espace devant intervenir **au lancement de la 3^e ligne de métro fin 2024 ou en 2025**. L'ouverture totale du **nouvel espace voyageurs** étant annoncée pour 2026. Il sera réalisé comme si la **Ligne à grande vitesse (LGV)** devait être réalisée dans le futur. Pour l'heure, le calendrier de ce projet reste flou et les pistes de financement de cette **ligne TGV** rendues d'i  fin du mois d'avril 2018.

La Tour d'Occitanie au cœur du projet

Alors que le projet Toulouse Euro Sud-Ouest suscite toujours des interrogations chez les riverains de Matabiau, la réunion prévue mardi 13 mars leur permettra peut-être de poursuivre le débat sur certaines problématiques liées au projet comme **le stationnement, la circulation automobile et les conditions de réalisation des travaux**.

Sans doute que la soirée remettra au centre des débats **le projet de Tour d'Occitanie, dont le permis de construire** pourrait être déposé dans les prochaines semaines, selon les premières annonces.

Ajouté au projet originel en 2017, le projet de Tour d'Occitanie propose **40 étages**, pour une surface totale de 30 000 m² dont 11 000 m² de bureaux, 100 à 120 logements, un hôtel Hilton, un restaurant-bar panoramique... Un projet dont la livraison est pour l'heure annoncée pour **l'année 2021**.

Il y a deux ans, une réunion publique similaire avait permis à certains habitants d'exprimer un certain mécontentement.

» **LIRE AUSSI** : [Projet Matabiau à Toulouse : des inquiétudes et de nouvelles propositions.](#)

Infos pratiques :

Réunion publique mardi 13 mars à 18h30

En présence de l'ensemble des partenaires pour échanger sur ces projets et poser vos questions

Espaces Vanel, 1, allée Jacques Chaban-Delmas, à **Toulouse**

Accès : métro ligne A ; station Marengo – SNCF



La Dépêche.fr – « Un centre-ville étendu et une gare à quatre faces » - 14/03/2018

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Toulouse

Publié le 14/03/2018 à 07:16

Un centre-ville étendu et une gare à quatre faces

Grands chantiers

Toulouse EuroSudOuest table sur le développement des transports et l'aménagement urbain. L'objectif est de moderniser et étendre la gare Matabiau qui devient un Pôle d'Echanges Multimodal d'envergure métropolitaine. La gare SNCF, qui accueille actuellement 50 000 voyageurs par jour devrait en recevoir trois fois plus, **150 000 voyageurs/jour en 2030**, avec 4 parvis d'accès tout autour. Le projet entend à la fois étendre le centre-ville et améliorer les quartiers existants autour de la gare. **3000 logements** (dont 35% en locatif social et 20% en accession sociale à la propriété), **300 000 m2 de bureaux**, **50 000 m2 de commerces**, des services et des **équipements publics (crèche, gymnase, 2 groupes scolaires)** sont prévus. Le parking de la gare sera transféré côté Marengo dans un parking silo de plus grande capacité.

La période actuelle est consacrée à la requalification du parvis et des abords du canal du Midi, ainsi qu'au réaménagement des boulevards Pierre Sémard et Bonrepos. Dans le même temps les allées Jaurès sont aménagées en ramblas. À partir de 2020, débiteront les aménagements du futur Pôle d'Échanges Multimodal (PEM) avec la construction d'un nouvel espace voyageurs côté Marengo. La direction régionale SNCF sera transférée dans de nouveaux immeubles de bureaux côté Sernam (vers la gare Raynal). Le PEM est conçu pour accompagner le doublement de la ligne A, les nouvelles lignes de bus Linéo 8 (Marengo) et 9 (avenue de Lyon), la future 3e ligne de métro (2024-2025) et la Ligne à Grande Vitesse (LGV) Bordeaux-Toulouse... La Tour d'Occitanie devrait, elle, être réalisée en 2022 ou 2023. La nouvelle gare devrait être opérationnelle en 2024-2026, selon SNCF Gares & Connexions. La mise en service complète du projet est prévue en 2030. **L'État, le Groupe SNCF, la Région Occitanie, le Département de la Haute-Garonne, Tisséo Collectivités et Toulouse Métropole** ont signé en 2009 une convention d'études partenariale (5,5M€ d'études), partenariat poursuivi pour la réalisation des opérations dans le cadre d'un «Projet d'Intérêt Majeur» (PIM) . **Le coût** du pôle multimodal est estimé entre 250 et 275 millions d'€ dont 95M€ pour la gare et l'extension de ses 2 tunnels de liaison, et 60 M€ pour l'éventuel déplacement de la gare routière coté Marengo, dont le coût important, qui doit être financé par la Région, risque de peser au moment de la décision. L'aménagement global du projet hors PEM, estimé à 260M€ sera couvert partiellement par la vente du foncier aux promoteurs (180M€), le déficit financé par Europolia, soit 80M€ sur 15 à 20 ans.

Ph. E.





La Dépêche.fr – « Un riverain mécontent : « Ce n'est pas une réunion, c'est un show ! » » - 14/03/2018

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Toulouse

Publié le 14/03/2018 à 07:17

Un riverain mécontent : «Ce n'est pas une réunion, c'est un show !»

Grands chantiers

Tout avait pourtant bien commencé pour la réunion publique de concertation Toulouse EuroSudOuest (Teso), où pas moins de 600 personnes étaient venues écouter la présentation à l'Espace Vanel de l'Arche Marengo. Après une fouille minutieuse des sacs et un escadron d'une vingtaine de policiers pour la sécurité, ça pouvait commencer. Beaucoup de riverains avaient déjà des questions tels Denis et Solange des Minimes, inquiets «du flux de véhicules autour de la gare et de la tour Occitanie de 17 étages». Ou Bruno et Jean-Pierre, de la Roseraie «mécontents du déferlement de voitures sur le quartier et de la densification effrénée». Autant d'interrogations qui attendaient des réponses de la part des participants, dont Jean-Luc Moudenc, président de la Métropole, Joan Busquets, concepteur du projet ou encore Alain Garès, directeur général d'Europolia. C'était sans compter sur une vingtaine de personnes farouchement opposées au projet et qui l'ont fait savoir tout le long de la séance. Entre slogans divers «On est là pour des plumes», ou «Tous des capitalistes», difficile d'entendre que «Teso dessine la métropole de demain». Ou «qu'avec 55 % d'usagers arrivant par le métro, il y a nécessité de rééquilibrer les accueils des voyageurs».

Beaucoup de personnes ont quitté la salle

«Ce n'est pas une réunion, c'est un show», lance un homme dans la salle en tournant les talons. Tandis qu'un autre relève «un groupe refusant le débat a pris en otage cette réunion. On n'est pas loin de la dérive de la démocratie». Et tandis que Joan Busquets tente d'expliquer que «le parvis de la gare sera rénové fin 2019 avec une marquise en verre et une nouvelle station de métro», en écho, on entend «ce projet laisse la place aux **LADEPECHE.fr** utôt patient, le maire de Toulouse a poursuivi les explications dans une cacophonie de plus en plus violente avec un opposants. Un projet, selon plusieurs associations «qui ne prend pas en compte les revendications des riverains et laisse sur le carreau plusieurs commerçants». Jean-Luc Moudenc a beau assurer que «ce quartier sera le mieux desservi de la ville avec deux lignes de métro et une gare modernisée». «Paroles, paroles» sont les réponses à ses propos le contraignant à lancer hors de lui, «nous ne démissionnerons pas du rôle qu'on nous a donné par un vote populaire». Houleuse, la réunion Teso.

Silvana Grasso





Actu.fr – « Projet urbain de Matabiau : le maire de Toulouse conspué, la réunion publique tourne au fiasco » - 14/03/2018



MERCREDI 14 Mars 2018

Pendant une heure, ce groupe a **hurlié, chanté et vociféré**, créant **un malaise à la tribune** et plus largement dans la salle, certains auditeurs quittant le site avant l'heure devant le brouhaha continu...



David Saint-Sernin
@dstsernin



"Foutage de gueule", "enfumage", "projet pour les riches" : les opposants au projet urbain de #matabiau se font entendre ce soir #toulouse #democratielocale

19:02 - 13 mars 2018



4 Voir les autres Tweets de David Saint-Sernin



David Saint-Sernin
@dstsernin



Ambiance "stade de foot" dans les travées de la réunion publique du projet urbain de la gare matabiau. Une vingtaine de personnes éructe dans la salle. Discours inaudibles à la tribune.

19:07 - 13 mars 2018



6 16 personnes parlent à ce sujet





« Une minorité qui a voulu saboter la réunion »

Au bout d'une heure, « **cette minorité qui a voulu saboter la réunion** » selon les termes utilisés à la tribune par Jean-Luc Moudenc, a **quitté la salle d'elle-même**, laissant un débat s'instaurer, lui aussi vif...



 **David Saint-Sermin**
@dstsermin

Le maire de #Toulouse @lmoudenc monte à la tribune. Son "ambition urbaine" est conspuée. Des personnes qui étaient venues chercher des infos sur le projet quittent déjà la salle. La réunion publique pourra-t-elle aller à son terme?
19.21 - 13 mars 2018

4  Voir les autres Tweets de David Saint-Sermin

Les mêmes porteurs du projet, accablés de quolibets dans la première heure, ont en effet dû répondre aux attaques de riverains plus calmes, mais visiblement tout aussi excédés par la façon dont est en train de se réaliser **le projet Toulouse Euro Sud-Ouest**.

Un public plus calme, mais en colère

Des riverains, commerçants et membres associatifs, qui ont énumérés leurs griefs et **remis en question le projet** : « Un projet à la dimension seulement économique faisant fi de notre quotidien », « un projet qui ne prend pas en compte nos attentes », « un projet dont la densification est outrancière avenue de Lyon », « un projet qui ne prévoit aucun équipement d'envergure pour nous », « un projet qui crée un goulot d'étranglement à Raynal », « un projet qui oublie les commerçants déjà présents sur le site ».

Véritable fiasco sur la forme, la soirée a permis de **mettre en exergue le fossé qui se creuse entre ceux qui vont faire émerger le projet et ceux qui vont subir les travaux puis vivre** en direct ces grands bouleversements. Elle a permis de faire apparaître trois grosses fractures entre les « élites locales » et les citoyens qu'elles doivent représenter.

Un projet déconnecté du vécu des habitants

La première fracture est celle de la **déconnection du projet Toulouse Euro Sud Ouest avec la réalité vécue par un bon nombre d'habitants**.

« Toulouse se transforme avec vous », « Le centre-ville s'étend pour vivre plus grand », « La gare se modernise pour bouger plus loin » : les grands concepts manqués dans les plaquettes d'informations du projet n'impriment visiblement pas chez les riverains.

Ceux-ci n'adhèrent pas plus aux « **espaces apaisés et ouverts** sur le centre-ville », aux « circulations douces », à « l'embellissement et la recomposition des espaces publics existants », au fait de « faire de Marabiau le principal carrefour des dynamiques métropolitaines »...





Le quotidien des habitants loin des grands concepts

Ces grands axes du projet qui sont présentés au public comme étant des outils de valorisation de leurs quartiers sont visiblement **rejetés par les riverains**, qui opposent à ces idées vagues leur quotidien du moment : « Travaux perpétuels », « bouchons toujours plus importants », « exclusion de certaines population », « manque de dialogue », « choix imposés »

Comme pour d'autres métropoles françaises, **le projet Toulouse Euro Sud-Ouest pose aussi la question de « la mixité sociale »** dans un quartier historiquement populaire et dont la transformation urbaine pourrait remettre en cause cette caractéristique. Cette problématique de la « mixité sociale » est d'ailleurs **revenue en boucle** lors de la réunion de mardi.

Toulouse, ville de la « gentrification » ?

Une problématique résumée par **François Piquemal**, porte-parole du Dal 31 :

“ Cette réunion a été à l'image de votre politique du logement : **une pagaille**. Ce soir, vous récoltez le **manque de dialogue** de ces dernières années et le fait que vous avez laissé le pouvoir aux promoteurs sans vision des quartiers. Vous êtes **la ville de la gentrification**...

« Gentrification »... Un terme anglo-saxon qui en français donne « **l'embourgeoisement urbain** ». Concrètement, l'idée traduit la crainte des populations vivant sur place d'être exclues du périmètre du projet au bénéfice d'autres habitants plus aisés.

Les habitants situés du côté de l'avenue de Lyon, quartier qui sera en partie détruit pour être reconstruit, mais aussi du côté de Raynal, de Périole, de Bonnefoy, de Michel Ange, craignent cela, en dépit des **35 % des logements sociaux** et 20 % de logements en accession à la propriété, annoncés dans le cadre des reconstructions.

Des modes de vie bouleversés

Ils craignent surtout le changement de leur mode de vie avec **l'arrivée du quartier d'affaires**, la hausse des prix de l'immobilier qu'il va forcément engendrer. Pour eux, ce projet signifie **la fin de leurs pavillons, la hausse du trafic routier** et une hausse des prix de l'immobilier.

Mardi soir, plusieurs typologies de « gentrifiés », ceux qui pourraient subir à l'avenir la transformation annoncée des quartiers Matabiau et Bonnefoy dans le cadre du projet TESO, se sont exprimées.

Les plus virulents, ceux qui ont **manié l'insulte** pendant une longue partie de la réunion, **s'opposent désormais par principe** aux politiques locales de l'habitat. Ils ne participent plus à la plupart des réunions publiques prévues dans le cadre de la démocratie locale et ceci depuis des années. Ils sont désormais en dehors de ces circuits et réapparaissent épisodiquement dans les grandes réunions publiques pour manifester avec vigueur leurs griefs et la plupart du temps ne rien proposer. C'était déjà le cas en 2016 lors de la première grande réunion de concertation sur le projet Matabiau, réunion durant laquelle ils avaient déjà manifestés leur révolte devant le processus de concertation du projet. Le rejet et la violence avec laquelle ils l'expriment en 2018 est montée de deux crans... toujours sans proposition.

L'ambition européenne, contre celle de bien vivre dans son quartier

Mardi soir, ils ont été rejoints sur le fond, pas sur la forme, par un bon nombre d'habitants eux aussi potentiellement « gentrifiés » et d'autres qui affirment **une opposition idéologique** à la politique du logement menée à Toulouse. Ce sont des **petits commerçants** qui ont le sentiment d'être **les oubliés du projet**, des **propriétaires** qui s'inquiètent du grand bouleversement qu'on leur soumet et des membres d'associations qui regrettent les choix opérés.

Des sentiments qui révèlent **une deuxième fracture** fondée sur **le décalage entre les ambitions des porteurs du projet et les habitants**...



Fracture avec d'un côté, des élus de gauche comme de droite, des dirigeants d'entreprises et des urbanistes qui forment un front uni pour défendre **un projet à dimension européenne**, dont ils partagent dans les très grandes largeurs les fondamentaux, « l'un des projets les plus lourds et les plus complexes sur le plan national », dit le secrétaire général de la préfecture de Haute-Garonne, **Jean-François Colombet**.



David Saint-Sernin
@dstsernin



Projet matabiau à toulouse : l'urbaniste Joan busquets présente la maquette du futur quartier de la gare #toulouse #urbanisme
17.45 - 13 mars 2018

1 Voir les autres Tweets de David Saint-Sernin

Un front uni avec **des ambitions communes** : « Un projet qui va consacrer le statut de Toulouse comme cité internationale », « un projet qui nous emmène dans un endroit central de la Région », « un projet de Pôle d'Echange multimodal articulé autour du projet de LGV désiré par nos concitoyens qui veulent se trouver à environ 3h de Paris », ajoutèrent en chœur les porteurs du projet avant la réunion

Des commerçants et des petits propriétaires « oubliés »

Un projet qui semble aujourd'hui déconnecté des aspirations quotidiennes de certains riverains, qui décrivent **un projet « violent »** dans sa réalisation et **« Imposé » aux quartiers**. Une violence résumée par cette commerçante du quartier :

“ **Nous sommes actuellement totalement oubliés**, alors que nous sommes concernés au premier chef par les travaux qui ont débuté. Nous laisser dans cette situation est injuste. **Nos chiffres d'affaires s'effondrent**. Pour ma part, j'ai voulu négocier la vente de mon fond de commerce avec l'Établissement Foncier Public Local chargé de préempter les immeubles qui seront détruits. Il a refusé il y a déjà deux ans et désormais, je suis otage de cette situation, puisque personne ne va acheter un fond de commerce voué à être détruit. Mon sentiment, c'est que **nous sommes tués à petit feu**.



MERCREDI 14 Mars 2018

Un **sentiment d'abandon** partagé par une partie du public venu à la réunion, public qui a évoqué les courriers envoyés aux différentes autorités présentes sur l'esplanade, courriers restés sans réponse. Un **manque de dialogue** qui met en exergue la **troisième fracture**, celle liée aux **problèmes de fonctionnement de la démocratie locale à Toulouse**.

La démocratie locale en question

Un problème déjà relevé depuis des années sur d'autres concertations, et qui est désormais exacerbé sur le projet Toulouse Euro Sud-Ouest.

D'un côté, les élus insistent toujours sur le **nombre de réunions publiques** qui ont eu lieu ces dernières années. Jean-Luc Moudenc a rappelé ce fait pour le projet TESO partant d'une « **véritable transparence des élus** » sur les orientations des futures aménagements.

De l'autre, des habitants lui répondant : « Vous nous concertez, mais sur des projets dont les points fondamentaux sont déjà accés. **Plus que de la concertation, vos réunions ne sont que de l'information** ».

Un sentiment du « tout est écrit avant la concertation » déjà palpable lors du grand débat public sur le **projet de troisième ligne de métro**. Un débat dont la qualité a été très largement saluée, mais dont un grand nombre de participants estime *a posteriori* qu'il n'aura eu aucun impact sur des décisions qui avaient été prises par Tisséo avant sa tenue.

Jean-Luc Moudenc a vécu son Zénith

Ce sentiment se cristallise désormais sur le projet Toulouse Euro Sud-Ouest, et en particulier sur le projet de **Tour d'Occitanie**. Mardi soir, cette fracture engendrant de la frustration s'est transformée en **violence verbale**.

Une réunion qui a pu rappeler par certains aspects les échanges houleux survenus lors de la réunion publique de **mars 2013 au Zénith de Toulouse**, entre l'ancienne municipalité et les opposants au **projet de « superbuses » de Lardenne**.

À l'époque, devant une assistance chauffée à blanc, en présence de l'opposition portée par Jean-Luc Moudenc, l'ancien maire **Pierre Cohen** et son équipe avaient suscités une bronca majeure. Une réunion qui avait cristallisé l'opposition, mais **le maire était resté inflexible sur le projet**, un bus à haut niveau de service entre les Arènes et Plaisance-du-Touch nécessitant de gros travaux notamment sur l'avenue de Lardenne.

Il n'avait pas pris en compte les remarques des habitants venus en nombre ce soir-là, mettant plutôt en avant les enjeux métropolitains du projet de bus plutôt que les problématiques locales. Cette réunion publique avait exacerbé le malaise qui grandissait entre une majorité municipale de plus en plus coupée des réalités des Toulousains. **Un an plus tard, Pierre Cohen était battu** par Jean-Luc Moudenc aux élections municipales, pour n'avoir pu remédier au malaise démocratique.

Des réalisations immobilières qui inquiètent

Pratiquement cinq ans jour pour jour après cette soirée houleuse, **Jean-Luc Moudenc a vécu son « mini-Zénith »**. Sur un projet autrement plus important que celui du BHNS, la réunion de mardi a mis en lumière le **fossé** entre la vision urbaine à l'échelle métropolitaine des élites et le ressenti des habitants, qui sont perpétuellement déçus par la qualité des programmes qui leur sont livrés ces dernières années, tels que Montaudran, Borderouge 2, La Cartoucherie, Bordebiaché...

Elle a délivré un message de déception d'une partie des Toulousains, qui observent le **décalage entre les images de synthèses** qui leur sont montrées à chaque présentation de projet, et le **réalité de ces réalisations**.

TESO, un futur borbier électoral ?

À deux ans des élections municipales, certains Toulousains sont visiblement en train d'avertir **Jean-Luc Moudenc** que le projet Matabiau, dont le schéma directeur enthousiasme les urbanistes et les architectes, mais dont les travaux suscitent déjà le **colère de certains riverains**, pourrait devenir un **vrai borbier électoral**. Un boulet de campagne comme l'a été le BHNS de Lardenne pour Pierre Cohen.

David Saint-Sernin | Actuel Toulouse





La Dépêche du Midi – « Le futur Matabiau par Busquets » - 14/03/2018

24 heures

le fait du jour

Le futur Matabiau par Busquets

l'essentiel
L'urbaniste catalan du projet Tseo-Grand Matabiau décrit le nouveau quartier de 3000 logements et 20 000 emplois qui s'éleva d'une gare rénovée et ouverte sur 4 côtés.

Toulouse, comme Bordeaux avec le quartier Saint-Jean, Lyon avec La Part-Dieu ou Lille avec Ramilleux, veut se doter d'un nouveau centre autour d'une gare Matabiau transformée en vaste pôle d'échange multimodal, regroupant, sur le même site, centre commercial, Miroir, Marojo, tram, métro, bus, autobus, vélos et circulation piétonne, autour d'un quartier d'habitat et de logements, et d'équipements publics. Un projet « articulé autour de l'arrivée de la LGV (ligne à grande vitesse) », rappelle l'élue régionale Nadia Pélédégas, avec l'objectif que cela sous-tende : « arriver à « être » et grandir ». Le projet, qui pourrait abriter 20 000 emplois à terme, sera réalisé en plusieurs phases jusqu'en 2030. L'aménagement du nouveau pôle d'échange multimodal étant réalisé en priorité d'ici 2024.

2025, de même que l'ambitieux Tour d'Occitanie (prévue pour 2022-2023), qui cristallise les débats à l'occasion de la concertation publique sur le projet de ZAC, qui se déroule jusqu'au 29 mars, une réunion publique avait lieu hier (lire ci-contre). Jean Busquets, urbaniste du Tseo-Grand Matabiau, fait le point sur l'avancée de ce projet global majeur.

Qu'est-ce qui fait la particularité du projet toulousain ?

Beaucoup d'opérations similaires existent en Europe, il s'agit de faire le lien entre la gare historique, qui a été faite en plusieurs étapes, la future gare et les quartiers existants autour, de faire de ce nouveau quartier une grande centralité, dont la particularité sera de vivre sur quatre parcs, offrant quatre accès directs à la gare - Canal, Marojo Pénole et Nord (avenue de Lyon). La proximité du site avec le canal du Midi et le centre-ville sont des conditions urbaines que magnifient.

Y a-t-il à ce stade des prescriptions au niveau de la densité, de la hauteur maximale, de la forme architecturale ?

Ce projet comprend en fait plusieurs projets urbains différents, selon qu'on se trouve le long du canal, où devraient se trouver les immeubles, surtout de bureaux, les plus hauts, ou côté Pénole, où le projet devra s'harmoniser avec l'existant. Ces projets vont se développer sur une vingtaine d'années. Il y a aussi la Tour (d'Occitanie) qui est un espace central, capital, situé à la frontière du centre-ville et du pôle multimodal. L'architecture du projet global sera contemporaine, avec des éléments végétalisés, mais cherchant à jouer avec l'architecture du passé, celle des bâtiments existants. Ce n'est pas une « petite Occitanie toulousaine », il y aura du logement, de la mixité sociale et de la mixité d'usage (bureaux, services, équipements publics, commerces, logement)...NDLR.

Une réunion publique était organisée hier à l'occasion de la concertation sur le projet de ZAC Tseo-Grand Matabiau.

Empis recueillie par Philippe Dury



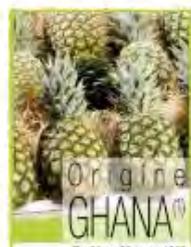
L'urbaniste catalan Jean Busquets, entouré de divers partenaires, autour de la maquette du projet Tseo-Grand Matabiau. / DOMINIQUE FAYET

COMMENT S'INFORMER ET RÉAGIR

Toulouse Métropole et Europôle s'organisent, depuis le 30 janvier et jusqu'au 29 mars, la concertation sur le projet de ZAC Tseo-Grand Matabiau et sur le projet de Pôle d'Échanges Multimodal comprenant l'extension du bâtiment voyageurs de la gare côté Marojo, pilotée par SNCF Gares & Connexions. Le public est invité à s'informer sur ces projets (c'est-à-dire l'objet de la réunion publique organisée hier soir à Toulouse-Ire ci-contre) et à faire part de ses observations. Un site internet est dédié au projet Toulouse Euro Sud Ouest (www.toulouse-euro-sud-ouest.fr) ; un dossier de concertation est mis à disposition du public dans les deux lieux de concertation (siège de Toulouse Métropole, 6, rue René Lescac à Toulouse et gare de Toulouse Matabiau) ; un registre visuel à consulter les observations du public y sera disponible ainsi qu'un internet. À l'issue de cette concertation préalable, Jean-Luc Moudenc, président de Toulouse Métropole en présentera le bilan devant le conseil de la Métropole qui débitera. L'enquête publique aura lieu d'ici la fin de l'année en cours, probablement en octobre-novembre 2018, selon Alain Garbis, directeur d'Europôle, la société d'économie mixte maître d'ouvrage du projet. La ZAC devrait être créée début 2019.



fruits et légumes épicerie d'ici et d'ailleurs fromagerie boucherie poissonnerie

Le meilleur marché				
 Origine GHANA Du 14 au 16 mars 2018 ANANAS EXTRA-SWEET Catégorie 1 Colonne 4 à 5 0,99 / kg	 MADELINES NATURE "Amandes" Emballées Individuellement Du 14 au 25 mars 2018 1,50 / paquet de 450 g et 2 emballages individuels de 1 kg SE LE LOT DE 2	 OSSAU-IRATY AOP Au lait pasteurisé de chèvre Du 14 au 20 mars 2018 16,90 / kg Vous apprécierez cet excellent fromage	 despi La viande qui change COQUELETS X4 Pilet à cuire à 4 têtes Du 14 au 16 mars 2018 9,05 / kg 3 MANÈGES - LE 4^{ème} OFFERT	 Elevées au HONDURAS Emballées en FRANCE Du 14 au 16 mars 2018 CREVETTES ENTIÈRES CUTTES RÉFÉRIGÉES LABEL ASC Le paquet de 330 g avec 100000 kg

GRAND FRAIS COLOMBIERS
 85 chemin de la Talvay - 31130 Jaurès Du lundi au samedi de 8h à 20h 30 - 05 61 88 70 87
 Du lundi au samedi de 8h à 20h 30 - 05 61 88 70 87

Retrouvez-nous sur www.grandfrais.com  

Pour votre santé, mangez au moins cinq fruits et légumes par jour. www.mangerbouger.fr





La Tribune.fr – « Où en est le projet de quartier d'affaires Toulouse EuroSudOuest ? » - 14/03/2018

Où en est le projet de quartier d'affaires Toulouse Euro Sud-Ouest ?

Par Florine Galéron | 14/03/2018, 9:49 | 836 mots



Le permis de construire de la Tour Occitanie devrait être déposé fin avril. (Crédits : Compagnie de Phalsbourg)

Alors que le calendrier des travaux de la LGV Bordeaux-Toulouse n'est toujours pas arrêté, les promoteurs du quartier d'affaires Toulouse Euro Sud-Ouest ont précisé mardi 13 mars les contours du projet qui doit transformer en profondeur le quartier de la gare à Toulouse.

Non, clament en chœur la Région Occitanie, le Département et Toulouse Métropole, "la décision de l'État sur la LGV Bordeaux-Toulouse n'impacte pas le projet Toulouse Euro Sud-Ouest (Teso)". Mardi 13 mars, collectivités et dirigeants de la SNCF ont précisé d'abord devant la presse puis à l'occasion d'une réunion publique les contours de ce projet qui doit transformer en profondeur le quartier de la gare Matabiau à Toulouse avec la création d'un pôle d'échanges multimodal, une refonte des accès à la gare, la construction de la Tour Occitanie, mais aussi de bureaux et de logements à proximité.

"La fréquentation de la gare Matabiau va passer de 50 000 à 150 000 personnes d'ici 2030. Elle sera un point de convergence de toutes les mobilités : TER, bus, vélo, métro, voiture et LGV. Avec la perspective de Toulouse à environ trois heures de Paris en train, il va falloir répondre aux besoins en terme de logements mais aussi de bureaux pour les entreprises qui souhaitent s'installer à proximité. La Région Occitanie, déjà la plus attractive de France avec 52 000 nouveaux arrivants chaque année, le sera





encore davantage", avance Nadia Pellefigue, vice-présidente de la Région Occitanie en charge du développement économique.

Cette prise de parole publique intervient un mois et demi après la publication du rapport Duron qui préconise de repousser le calendrier de la ligne à grande vitesse entre Bordeaux et Toulouse (le scénario 2 privilégié par le rapporteur prévoit la construction sur Toulouse-Agen pour 2028-2032 et Bordeaux Agen pour 2033-2037). Suivant le scénario qui sera choisi dans les semaines à venir par le gouvernement, le calendrier de la LGV Bordeaux-Toulouse, dont la mise en service était prévue pour 2024, sera totalement bouleversé.

Tour Occitanie : le permis de construire déposé fin avril

Mais les porteurs du projet Teso ne prévoient pas de décaler les travaux. Le Tour Occitanie est le projet le plus avancé à ce jour. "Le permis de construire sera déposé fin avril", annonce Alain Garès, directeur général d'Europolia, la SPLA (Société publique locale d'aménagement, nldr), qui façonne le futur quartier d'affaires. Cette tour de 150 mètres de haut contiendra un hôtel 4 étoiles, 80 appartements et 11 000 m2 de bureaux haut de gamme et 800 m2 de commerces.

"Nous recevons déjà beaucoup de demandes d'entreprises qui sont intéressées par ces bureaux en plein centre-ville", glisse-t-il.

Néanmoins, la construction d'une tour au milieu des immeubles de briques roses ne fait pas l'unanimité parmi les Toulousains. Une pétition en ligne signée par 2 500 personnes dénonce "la destruction du paysage urbain de Toulouse" mais s'inquiète également de "la spéculation immobilière à laquelle un tel projet va contribuer et qui laisse présager une hausse des loyers et du coût de la vie, ainsi qu'une perte de convivialité" dans le quartier populaire de Bonnefoy.

35% de logements sociaux dans le quartier

À cette inquiétude, Annette Laigneau, l'adjointe toulousaine en charge de l'urbanisme, répond que dans le futur quartier Teso, "sur les 3000 nouveaux logements, il y aura 35% de logements sociaux et 20% d'accession à la propriété (10% pour le public et 10% pour le privé)".

"Nous ne voulons pas que ce quartier devienne La Défense, il doit y avoir une mixité des usages entre commerces et logements mais également une mixité sociale", ajoute Joan Busquets, l'architecte qui a dessiné le futur environnement de la gare Matabiau.

"Une gare à quatre faces"

Concernant la gare en elle-même, l'architecte catalan a imaginé "une gare à quatre faces" : "On pourra y accéder depuis quatre parvis : l'entrée historique de la gare, une autre au parvis Marengo, un accès du côté de la rue de Périole et une dernière vers l'avenue de Lyon". Côté Marengo, le bâtiment voyageurs sera étendu et organisé sur trois niveaux avec de nouveaux commerces et la construction de deux souterrains pour faire le lien avec la gare historique. Ces nombreux aménagements seront terminés pour 2024-2026.





20 Minutes.fr – « Vidéo. Toulouse : la rénovation du quartier Matabiau avance... plus vite que la LGV » - 15/03/2018



ACCUEIL > SOCIÉTÉ

VIDEO. Toulouse: La rénovation du quartier Matabiau avance... plus vite que la LGV

URBANISME Une concertation publique autour du réaménagement du quartier Matabiau a lieu jusqu'au 29 mars...

Beatrice Colin | ⌚ Publié le 15/03/18 à 07h12 — Mis à jour le 15/03/18 à 10h30



Le parvis historique de la gare Matabiau, à Toulouse, après travaux. — Luxigon - AREP





- Les habitants sont invités à donner leur avis sur le projet de réaménagement du quartier ainsi que sur le futur pôle multimodal de la gare.
- L'aménagement du quartier est lancé, malgré le retard pris pour la LGV mais la date de son arrivée va conditionner certains financements, notamment de la région.

D'ici 2030, le visage du quartier Matabiau devrait avoir complètement changé. C'est en tout cas l'objectif du [projet d'urbanisme Toulouse-Euro-Sud-Ouest \(TESO\)](http://www.toulouse-eurosudouest.eu/) (<http://www.toulouse-eurosudouest.eu/>), lancé il y a plusieurs années pour accueillir la Ligne à grande vitesse et ses légions d'entreprises, désormais à 3 heures de Paris.

Mais voilà, la LGV aura un bon train de retard. Son arrivée en 2024 n'est plus qu'un mirage, dans le pire des scénarios elle n'entrerait en gare qu'en 2037 selon le rapport du Conseil d'orientation des infrastructures, dévoilé en février. Le gouvernement devrait définitivement statuer à l'automne sur l'avenir de la LGV.

>> A lire aussi : La LGV Bordeaux-Toulouse sauvée mais probablement «sautisonnée» (et largement retardée)

Si ce contretemps de calendrier est confirmé, cela n'interférera pas sur celui du réaménagement de la zone de 40 hectares autour de Matabiau, ainsi que la création d'un pôle d'échanges multimodal au niveau de la gare. C'est en tout cas ce qu'ont assuré les responsables du projet mardi soir, lors d'une réunion organisée à l'occasion de la concertation publique.

« La décision du gouvernement sur la LGV Bordeaux-Toulouse n'impactera pas le projet Toulouse EuroSudOuest. Il a été lancé pour accueillir la LGV, mais nous nous sommes rendus qu'il se justifiait quoi qu'il arrive », a indiqué Alain Garès, le directeur général d'Europolia, l'aménageur public chargé de ce dossier.

Des financements liés à l'arrivée de la LGV

Les premiers coups de pioche résonnent déjà autour de la gare depuis plusieurs



mois. A terme, celle-ci aura quatre entrées différentes. Dès 2020, celle actuelle sera complètement refaite.



Les nouveaux bâtiments de la gare Matabiau, côté Marengo - vue non contractuelle. - StudioMiho - AREP

Six ans plus tard, côté Marengo, un pôle d'échanges multimodal

([https://www.google.com/url?q=https://www.20minutes.fr/toulouse/2214567-20180204-toulouse-decouvrez-futur-visage-gare-matabiau-donnez-avis&sa=U&](https://www.google.com/url?q=https://www.20minutes.fr/toulouse/2214567-20180204-toulouse-decouvrez-futur-visage-gare-matabiau-donnez-avis&sa=U&ved=0ahUKEwjwy6iQxOzZAhUrD8AKHc98B0YQFggIMAE&client=internal-uds-cse&cx=011646568010423734157:bmweo2misou&usg=AOvVaw381__HbW_IH0nx22xIO3c8)

[ved=0ahUKEwjwy6iQxOzZAhUrD8AKHc98B0YQFggIMAE&client=internal-uds-cse&](https://www.google.com/url?q=https://www.20minutes.fr/toulouse/2214567-20180204-toulouse-decouvrez-futur-visage-gare-matabiau-donnez-avis&sa=U&ved=0ahUKEwjwy6iQxOzZAhUrD8AKHc98B0YQFggIMAE&client=internal-uds-cse&cx=011646568010423734157:bmweo2misou&usg=AOvVaw381__HbW_IH0nx22xIO3c8)

[cx=011646568010423734157:bmweo2misou&usg=AOvVaw381__HbW_IH0nx22xIO3c8](https://www.google.com/url?q=https://www.20minutes.fr/toulouse/2214567-20180204-toulouse-decouvrez-futur-visage-gare-matabiau-donnez-avis&sa=U&ved=0ahUKEwjwy6iQxOzZAhUrD8AKHc98B0YQFggIMAE&client=internal-uds-cse&cx=011646568010423734157:bmweo2misou&usg=AOvVaw381__HbW_IH0nx22xIO3c8)) permettra

d'avoir accès aussi bien aux transports en commun, notamment à la ligne B et à la future ligne TAE, mais aussi aux quais, à une desserte voiture et bus.



Pôle d'Échanges Multimodal de Toulouse Matabiau



Pour le réaliser, plus de 250 millions d'euros vont être mis sur la table par les collectivités. Mais pour certaines d'entre elles, leur participation reste conditionnée à la décision de l'Etat.

« Le partenariat de la région sur ce projet, et la question du financement, est lié à l'arrivée de la LGV et une hausse de fréquentation de la gare qui doit passer de 50 000 à 150 000 personnes d'ici 2030 », prévient [Nadia Pellefigue, la vice-présidente du conseil régional](https://www.20minutes.fr/toulouse/2145263-20171005-lgv-toulouse-veulent-vont-lacher-affaire). (<https://www.20minutes.fr/toulouse/2145263-20171005-lgv-toulouse-veulent-vont-lacher-affaire>)

Le très cher déménagement de la gare routière

Et il y a d'autres questions financières qui devront être réglées. Comme le parking actuel, le projet prévoit de reconstruire la gare routière du côté du parvis Marengo, pour que l'intermodalité soit totale. Sur le papier, cela paraît logique. Mais c'est loin d'être tranché pour des questions de budget selon le Département, gestionnaire du site.

« Le coût du déplacement est de 60 millions d'euros, si nous faisons des aménagements sur [la gare routière](https://www.haute-garonne.fr/nos-services/nos-missions/deplacements-transports-et-routes/la-gare-routiere) (<https://www.haute-garonne.fr/nos-services/nos-missions/deplacements-transports-et-routes/la-gare-routiere>) là où elle se trouve aujourd'hui, cela coûtera 3 à 4 millions d'euros », souligne Pascal Boureau, élu au conseil départemental.



L'opposition à la Tour d'Occitanie

Il faudra aussi surmonter un autre écueil, celui de l'opposition à la Tour d'Occitanie qui a déjà réuni près de 2.500 signatures via une pétition (<https://www.change.org/p/tour-occitanie-non-merci-non-%C3%A0-la-construction-d-un-gratte-ciel-en-plein-centre-de-toulouse>) et dénonce « une destruction du paysage et une atteinte à l'intégrité du Canal du Midi ».



La Tour Occitanie dominera le quartier Matabiau qui sera complètement revu et corrigé d'ici trente ans. - Compagnie de Phalsbourg

L'emblématique gratte-ciel de 150 mètres (<https://www.google.com/url?q=https://www.20minutes.fr/toulouse/1949767-20161026-toulouse-gratte-ciel-150-haut-tuyaux-gare-matabiau&sa=U&ved=0ahUKEwjwy6iQxOzZAhUrD8AKHc98B0YQFggFMAA&client=internal-uds-cse&cx=011646568010423734157:bmweo2mlsou&usg=AOvVaw1eUWZDSu5DqsFpWPctUqwH>) de haut et de 40 étages doit accueillir ses premiers habitants en 2022, ainsi qu'un hôtel de luxe et des bureaux. Selon le directeur d'Europolia, le permis de construire devrait être déposé au mois d'avril. Il devra ensuite passer les différentes étapes administratives. Et sera peut-être confronté à des recours de riverains.

📌 **MOTS-CLÉS :** Occitanie, chantier, travaux, Toulouse, vidéo, gare, urbanisme,



20 Minutes – « Matabiau avance plus que la LGV » - 15/03/2018

2 ■ Grand Toulouse

Jeu'di 15 mars 2018

URBANISME La concertation sur l'aménagement du quartier de la gare dure jusqu'au 29 mars

Matabiau avance plus que la LGV

Béatrice Colin

D'ici 2030, le visage du quartier Matabiau devrait avoir complètement changé. C'est en tout cas l'objectif du projet d'urbanisme Toulouse-Euro-Sud-Ouest (TESO), lancé il y a plusieurs années pour accueillir la Ligne à grande vitesse et soumis à une concertation publique jusqu'au 29 mars.

Mais voilà, la LGV aura un bon train de retard. Son arrivée en 2024 n'est plus qu'un mirage et dans le pire des scénarios elle n'entrera en gare qu'en 2037 selon le rapport du Conseil d'orientation des infrastructures. Le gouvernement devra statuer définitivement à l'automne sur le sujet.

Si ce contretemps est confirmé, cela n'interférera pas sur le calendrier du réaménagement de la zone de 40 ha autour de Matabiau, ainsi que sur la création d'un pôle d'échanges multimodal autour de la gare. C'est en tout

cas ce qui ont assuré les responsables du projet mardi, lors d'une réunion publique assez houleuse. A un bémol près. « Le partenariat de la région sur ce projet, et la question du financement, est lié à l'arrivée de la LGV et à une hausse de fréquentation de la gare qui doit passer de 50 000 à 150 000 personnes par jour d'ici 2030 », a prévenu Nadia Pelletier, la vice-présidente du conseil régional.

Financer les travaux

En attendant, les premiers coups de pioche résonnent déjà autour de la gare. A terme, celle-ci aura quatre entrées différentes. Dès 2020, le parvis historique sera totalement refait, sa façade rénoverée s'ouvrant sur un espace arboré. Six ans plus tard, côté Merengo, un pôle d'échanges multimodal verra le jour. Le parking actuel devrait y déménager, comme la gare routière pour que l'intermodalité soit totale. Mais ce dernier point est loin



LIBRARY - GETTY

Le parvis historique sera complètement rénové en 2020.

d'être franché pour des questions de budget selon le département, gestionnaire du site. « Le coût du déplacement est de 60 millions d'euros, si nous faisons des aménagements sur la gare routière là où elle se trouve aujourd'hui, cela coûtera 3 à 4 millions d'euros », souligne Pascal Bourreau, élu au conseil départemental. ■

Tour d'Occitanie

Le permis de construire de la Tour d'Occitanie, futur gratte-ciel de 150 m de haut, doit être déposé en avril. Sa livraison est prévue pour 2022 mais elle suscite de nombreuses oppositions.



Les
Rendez-Vous Décisifs
les 16 & 17 mars.

Profitez d'offres exceptionnelles
sur la gamme Mercedes-Benz.



LG
L'Innovateur

TOULOUSE 05 61 61 33 33
MURET 05 61 51 80 25

www.lg-automobiles.com

Consommation mixte des Classe 4 (hors AMG) : 3,5-5,8 l/100 km - CO₂ : 89-150 g/km ; Classe B : 3,4-5,6 l/100 km - CO₂ : 94-136 g/km ; CLA Coupé (AMG inclus) : 3,7-7,3 l/100 km - CO₂ : 98-171 g/km ; CLA Shooting Brake (AMG inclus) : 3,8-7,5 l/100 km - CO₂ : 94-171 g/km ; GLA (AMG inclus) : 5,4-7,4 l/100 km - CO₂ : 101-172 g/km





Toulouse Infos.fr – « Les travaux de rénovation du quartier Matabiau en avance sur la LGV » - 15/03/2018



ACCUEIL ACTUALITÉS ▾ DOSSIERS ▾ VIDÉOS ▾ SORTIR ENTREPRISES IMMOBILIER

DÉCOUVERTE DE TOULOUSE SE DÉPLACER MÉTÉO PHARMACIES DE GARDE TOULOUSE LA NUIT SERVICES EN PLUS

Rechercher:

Les travaux de rénovation du quartier Matabiau en avance sur la LGV

Articles, Société, Une 15 mars 2018

easy reader



Les travaux de rénovation du quartier Matabiau en avance sur la LGV Futur Parvis Matabiau Agence BAU/dr

Une concertation publique autour du réaménagement du quartier Matabiau a lieu jusqu'au 29 mars 2018. En effet, les habitants sont invités à donner leur avis sur le projet de réaménagement du quartier ainsi que sur le futur pôle multimodal de la gare. L'aménagement du quartier est lancé, malgré le retard pris pour la LGV.

À noter que d'ici 2030, le visage du quartier Matabiau devrait avoir complètement changé. C'est en tout cas l'objectif du projet d'urbanisme Toulouse-Euro-Sud-Ouest (TESO), lancé il y a plusieurs années pour accueillir la Ligne à grande vitesse et ses légions d'entreprises, désormais à 3 heures de Paris.

Ce projet prévoit la création d'un nouveau quartier mêlant des immeubles de bureaux, des logements, mais aussi l'extension de la gare et la réhabilitation de l'espace public autour de l'édifice. Sur 40 hectares, ce sont 3 000 nouveaux logements et 300 000 m² de bureaux qui sont programmés du secteur de Raynal jusqu'à l'arche Marengo.

Pour ce faire, il va falloir densifier la zone en élevant de nouveaux immeubles dont plusieurs devraient atteindre 50 mètres de haut, notamment sur le secteur de l'avenue de Lyon dont certaines habitations vont être détruites pour justement laisser la place à ces immeubles. C'est aussi dans ce secteur que sera créé l'un des quatre parvis de la future gare : le parvis de Lyon.

D'autres questions financières devront aussi être réglées, comme le parking actuel. Le projet prévoit de reconstruire la gare routière du côté du parvis Marengo, pour que l'intermodalité soit totale.

Il faudra aussi surmonter un autre problème, celui de l'opposition à la Tour d'Occitanie qui a déjà réuni près de 2 500 signatures via une pétition et dénonce «

Direct

- 20/03 13:38 Les coiffeurs solidaires au côté du DAL à Toulouse
- 20/03 11:21 Malgré le coup d'arrêt du label IDEX la grève se poursuit à l'université Jean-Jaurès
- 19/03 19:31 Label IDEX : le Projet porté par la communauté universitaire toulousaine n'a pas été retenu
- 19/03 18:31 Arrêtés pour des vols avec violences dans le métro toulousain
- 19/03 18:19 Un appel à témoins lancé suite à la disparation d'un homme depuis mercredi dernier

Agenda

Calendrier complet

Soumettre un évènement

Publicité





une destruction du paysage et une atteinte à l'intégrité du Canal du midi ». L'emblématique gratte-ciel de 150 mètres de haut et de 40 étages doit accueillir ses premiers habitants en 2022, ainsi qu'un hôtel de luxe et des bureaux. Selon le directeur d'Europolia, le permis de construire devrait être déposé au mois d'avril. Il devra ensuite passer les différentes étapes administratives. Et sera peut-être confronté à des recours de riverains.

 Partager

 Tweeter

 Partager 1

Virginie Tsiao



La Dépêche du Midi – « Teso Matabiau : les questions que vous vous posez » - 16/03/2018

grand toulouse

handicap

Le terminus bus du cours Dillon accessible à tous

La gare terminus Teso du Cours Dillon vient d'être ouverte en service après avoir été entièrement réaménagée et rendue accessible à personnes à mobilité réduite.

Optimisation et gain d'espace

L'aménagement des quais du Cours Dillon a été réalisé dans le cadre de la mise en service du bus Linéo 7 (Cours Dillon/Saint-Creux) et celle du futur Linéo 4 (Cours Dillon/Basse Camille), prévue en 2019. Les bus Linéo y travailleront avec la ligne 44 (Cours Dillon/Université Paul Sabatier) et la nouvelle centrale.

Ce projet d'aménagement du terminus a permis de rendre la gare de très facilement accessible aux personnes à mobilité réduite et de mobiliser les locaux d'exploitation de Teso, initialement situés sur le doublement le long de la digue. Le nouvel aménagement permet de, en outre, de dégager l'espace nécessaire au bordon des quais pour laisser passer la future voie verte prévue le long du fleuve.

Voie verte fin 2019

Une voie verte réservée aux piétons et vélos permettra de relier le Pont-Neuf et le cours Dillon directement à la voie verte existante à l'Occident.



Nouveaux quais et nouveaux locaux d'exploitation au terminus bus du cours Dillon. (M. S. / M. S. / M. S.)

2019, précise Jacqueline Winnepennacker-Kleser, directrice technique des déplacements doux. L'aménagement global, d'une longueur de 2,5 km et d'un coût d'un million d'euros empruntera le cours Dillon en surplomb de la Prairie des Filles, le long du mur digue de briques. Cet aménagement est inclus

dans le budget global dédié aux pistes cyclables, initialement de 6 M€, qui bénéficie d'une rallonge de 3 M€ sur les deux ans à venir, ajoute l'élu.

Après un mois de fermeture

À l'été 2017, les quais Teso ont été fermés pour un créneau de nouveaux positionnements dans l'alignement des deux allées d'arbres centrales situées au Nord-Sud, conformément au projet de travaux en site classé autorisé par le ministère de la transition écologique et solidaire.

Le transfert des locaux d'exploitation, peu esthétiques, et l'aménagement de nouveaux quais de prise en charge des voyageurs ont nécessité l'interdiction du fonctionnement de la gare bus pendant quatre semaines, du 12 février au 11 mars dernier.

320 000 € de travaux

L'ensemble de ces travaux a nécessité un investissement de 320 000 €, financé par Teso Collaboratifs (la SMTC), un établissement des transports en commun de l'agglomération toulousaine regroupant les travaux de voirie, d'aménagement des quais, le déplacement des locaux d'exploitation de Teso, l'installation des structures métalliques et les espaces verts.

Ph. B.

en bref

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE

MUC Soupertard. En ouverture de ses activités, la MUC Soupertard-Louis Plans organise le samedi 17 mars à partir de 10 heures au Centre social Soupertard, rue Ch-Guérin, une conférence populaire. Cette rencontre de démocratie participative a pour objet de faire avec les habitants du quartier, les types et modalités des activités de la MUC. À l'issue du débat, une synthèse sera élaborée collectivement et fera la première feuille de route de la MUC. Cette manifestation est ouverte à tous.

SANTÉ

Infections nosocomiales. Le GIPSE, partenaire pour des formations dans les métiers de la santé, organise une journée d'expertise sur les infections nosocomiales le 29 mars à l'hôtel Pallade. La journée s'articulera autour d'interventions de médecins, experts, juristes. www.gipseweb.com/compagnie.org

mobilisation

La boutique SNCF bientôt fermée

Une quarantaine de militants de la CGT Cheminots a organisé, hier matin au 16 Allées Jean Jaures, une opération « information des usagers » concernant la fermeture programmée de la boutique SNCF toulousaine où quatre agents permanents sont employés. Selon Laurent Saint-Supéry, secrétaire général de la CGT Cheminots, « la SNCF a prévu de fermer cette boutique en février 2019, mais nous avons de bonnes raisons de croire que ce sera peut-être à la fin de l'année... À l'heure d'internet, du e-billing et des bornes automates, on se demande pourquoi on garde un point de vente de la ville ».



Hier matin devant la boutique SNCF. (M. S. / M. S. / M. S.)

« Logique d'entreprise... »

Les cheminots, qui ont entamé par ailleurs un litige de fer avec le gouvernement sur l'avenir de leur statut, s'interrogent sur l'appartenance de fermer des points de vente rentables à long terme. « Pourquoi une telle décision ? La boutique serait-elle déficitaire ? Pas vraiment non. La décision tient plutôt dans une logi-

que d'entreprise qui vise à réduire les coûts, notamment ceux liés à la distribution... Selon les cheminots, « les décisions prises sont incompressibles au regard des gains économiques réalisés. Ils discutent également le peu de considération des « décideurs nationaux » de SNCF Voyage pour une ville comme Toulouse pourtant forte d'une population de plus de 450 000 âmes. C'est aussi une décision qui intrigue au regard du succès de l'ouverture de la ligne LGV SEA entre St-Pierre-des-Corps et Bourges... »

urbanisme

Teso Matabiau : les questions que vous vous posez



Sur le maquette du projet : la Tour d'Occitanie, la gare Matabiau historique (en rouge) entourée par les nouveaux immeubles de bureaux (en bleu) et de logement (en orange) le long du canal du Midi. (M. S. / M. S. / M. S.)

Quel calendrier de réalisation pour le projet Teso Grand Matabiau, est-il réaliste ou voit-il trop grand, dépend-il de l'arrivée de la LGV, quels accès et stationnement...

320 000 m² de bureaux, est-ce trop pour Toulouse ?

NON, selon Alain Garès, directeur général d'Europole, la société d'économie mixte maître d'ouvrage du projet : « 320 000 m² sur 20 à 25 lots fait 15 000 m² par lot soit 10 % de la vente de bureaux réalisée chaque année sur le territoire toulousain. Les responsables font aussi remarquer que l'offre de bureaux neufs sur le centre-ville est actuellement importante alors que la demande sera importante, surtout près d'un canal à un mètre de hauteur. Le succès de Teso est-il lié à l'arrivée de la LGV ? OUI et NON. Pour Narda Peltier,

élue régionale en charge de l'économie et vice-présidente d'Europole, « ce projet s'articule autour de la LGV, celle-ci et ceux qui s'installent ici le feront parce qu'ils seront à trois heures de TGV de Paris, cela laisse subsister quelque intérêt ». Mais pour Alain Garès, le projet se fera de toute façon, car il manque de bureaux, logements, commerces et services dans le quartier.

La concertation publique sur le projet de ZAC Teso se termine le 29 mars.

Le plan d'Occitanie est prévu pour 2023-2025. Quelle échéance pour les logements ? Les logements prévus autour de la future station de métro du Raurin, pourraient être construits rapidement selon Europole. Sur emplacement des anciens locaux municipaux du Raurin qui devront être démolis sur un ou plusieurs sites dans le quartier.

repères

20 000

EMPLOIS en 2020, 15 000 m² de bureaux certes pendant à un emploi, on estime à 20 000 leur nombre pour 300 000 m² de bureaux en 2020. Sans compter les emplois des services publics créés sur site (école, gymnase, groupe scolaire) et ceux de l'hôtel de la Tour d'Occitanie ou d'autres services et commerces (30 000 m² d'emplacements dans le futur quartier).

OUI Une nouvelle voie sera notamment réalisée le long des voies fermées de la Raurin permettant l'accès depuis Bourrelouge ou le boulevard de Paris au parking Nord (ancien de l'ancien) de la gare Matabiau.

Y aura-t-il des dépôts minuts ?

OUI. Selon les plans, Nord et Marango, mais pas sur le parking Canal.

La gare routière sera-t-elle déplacée côté Marango ?

OUI et NON. Le plan guide du projet prévoit le démantèlement côté Marango de la gare routière. L'urbanisme du projet, Jean-Baptiste, est favorable au nom de l'intégration au pôle multimodal. Mais le coût de ce transfert, estimé à 40 millions d'euros, est à la charge de la Région, n'ayant pas le droit de le Département, qui investit pour moderniser la gare actuelle, n'y est pas favorable non plus : elle fonctionne bien, elle est dans le Top 4 des plus accueillantes parmi les sites en France - selon Pascal Bournaud, conseiller départemental.

Y aura-t-il des accès de parkings ?

OUI et NON. Le parking actuel de la gare sera transféré sous les parkings Marango et devrait comprendre davantage de places. S'y ajoutent l'ancien parking du parking Marango et l'accès au parking actuel Marango. Les places de parking imposées par les règles d'urbanisme seront réalisées avec les logements. De nouvelles voies d'accès sont-elles prévues ? Philippe Remy

en bref

MARATHONS MOTS - Le portugais à l'honneur. Le 1^{er} Marathon des mots, festival international de Toulouse Métropole, aura lieu du 26 juin au 1^{er} juillet, à Toulouse. Il mettra à l'honneur les écrivains de langue portugaise. Des lettres luxueuses célébrées par des événements prestigieux venus du Brésil, du Portugal, de l'Argentine ou du Mozambique.

SAINTE-ORENNE - Tout un monde de Playmobil. L'association Playmo du Sud propose avec la Ville de Saint-Orens une exposition de plus de 5 000 Playmobil à l'Espace Laragère, sur plus de 600 m², les 10 et 11 avril prochains. Une première.

PYRAMIDE ALIMENTAIRE - L'ail. Samedi, L'ail débouche le 1^{er} édition de la Journée Sans Vaindre à Toulouse. Autour d'une pyramide alimentaire colorée et ludique, les bénévoles de L'ail feront déguster de délicieuses recettes, proposeront de jouer à un quiz, et de se faire dans le défi du Veggie Challenge pour arriver à découvrir la richesse de l'alimentation végétale et se questionner sur le contenu de leurs assiettes. Rendez-vous sur le square de Gaillie à Toulouse de 10 heures à 16 h 30.



Actu.fr – « Gare routière de Toulouse : un déménagement qui coûterait 60 millions d'euros » - 19/03/2018

Gare routière de Toulouse : un déménagement qui coûterait 60 millions d'euros

Mardi 13 mars 2018, les porteurs du projet urbain autour de Matabiau ont à nouveau évoqué le déménagement de la gare routière de Toulouse. Mais cela coûterait cher.

Publié le 19 Mar 18 à 7:17



Un déménagement de la gare routière de Toulouse près de la Médiathèque de Marengo coûterait 60 millions d'euros (©Actu Toulouse/David Saint-Sernin)

La **gare routière de Toulouse**, située boulevard Pierre Sémard près de la **gare Matabiau**, doit-elle déménager ?

Le débat lancé depuis plusieurs années prend une autre dimension avec la réalisation **du projet Toulouse Euro Sud-Ouest** et notamment avec l'extension vers Marengo de la gare Matabiau, ceci pour y créer un pôle d'échanges multimodal qui ferait converger sur un même site tous les moyens de transports en communs locaux et régionaux (métro, trains, bus...).

LIRE AUSSI : À Toulouse, l'immense mutation du quartier Matabiau se précise : les huit nouveautés du projet.





Joan Busquets favorable au déménagement

Alors que ce pôle d'échanges doit voir le jour en 2026, l'idée d'y incorporer la gare routière est toujours à l'étude. L'aménageur du quartier de la gare, Europolia, et l'urbaniste qui imagine le projet urbain dans sa globalité, **Joan Busquets**, y sont favorables. Le conseil départemental qui en a la gestion et qui finance les aménagements se veut néanmoins plus prudent.

Mardi 13 mars 2018, ils se sont exprimés en ce sens juste avant la réunion publique organisée sur le projet.

LIRE AUSSI : [Projet urbain de Matabiau : le maire de Toulouse conspué, la réunion publique tourne au fiasco.](#)

Le Département qui gère la gare routière se veut prudent

Pascal Boureau, conseiller départemental de Haute-Garonne, évoque **un coût de 60 millions d'euros pour réaliser ce déménagement**. Un réaménagement de la gare sur place, comprenant le réaménagement des quais, est lui estimé entre 3 et 4 millions d'euros.

La question de l'arrivée des bus régionaux et nationaux à Toulouse **est loin d'être anodine**. La libéralisation des voyages en car avec la **loi Macron** de 2015 a donné un coup de fouet au trafic de la gare routière avec l'arrivée de nombreux opérateurs.

LIRE AUSSI : [Ouibus, Flixbus, Megabus : les offres de voyages low-cost fleurissent à Toulouse.](#)

Des lignes nationales et internationales

L'actuelle gare routière **Pierre-Semard** accueille certaines lignes du réseau Arc en Ciel, les lignes du réseau routier régional et des cars TER organisées par la Région, et les lignes internationales organisées par des sociétés privées (**Eurolines, Flixbus...**).

Selon les derniers chiffres, **un million de voyageurs y transitent chaque année** et, en 2017, le nombre de mouvements d'autocars s'élève à 150 000 (arrivées et départs), soit environ 600 mouvements par jour. Et les lignes proposées sont à la fois nationales (Paris, Lille, Bordeaux, Nantes...) et internationales (Roumanie, Espagne, Italie, Maroc...).

Dernièrement, pour améliorer le fonctionnement de la gare, le Département de la Haute-Garonne a mobilisé 730 000 euros pour réaménager le hall d'accueil et mettre le bâtiment aux normes d'accessibilité.

David Saint-Semin Actu Toulouse





Actu.fr – « Ce que relève le « manifeste » de la mairie de Toulouse sur les futures transformations de la ville » - 20/03/2018

Ce que révèle le « manifeste » de la mairie de Toulouse sur les futures transformations de la ville

Vendredi 16 mars 2018, le maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc, a présenté le "manifeste" qui décline les grandes orientations de son projet urbain pour Toulouse. Les explications.

Publié le 20 Mar 18 à 7:15



La Tour d'Occitanie, un nouvel « incontournable » de Toulouse pour le manifeste pour un projet urbain produit par la mairie de Toulouse (©Compagnie de Phalsbourg/ Libeskind)

Vendredi 16 mars 2018, le maire de **Toulouse, Jean-Luc Moudenc**, a présenté le document qui va expliquer les grandes orientations de son projet urbain aux Toulousains.

Le « Manifeste pour un projet urbain au service des Toulousains » est un fascicule de 23 pages qui sera **disponible dans chaque mairie de quartier** en ce qui concerne sa version « papier ». À partir de **huit résolutions**, ce petit livret illustré « détaille notre vision de Toulouse et de son développement (...) et affirme nos grands principes d'action en matière d'urbanisme », dixit Jean-Luc Moudenc.

Rendre compréhensible un projet très technique

De grands principes qui vont se traduire sur le plan technique dans le **Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI-H)**, document qui entre en enquête publique le 30 mars 2018 et dont les règles s'appliqueront à tous les Toulousains à partir du 1^{er} janvier 2019.





LIRE AUSSI : Toulouse. Voici les communes qui vont bâtir le plus d'habitations et de logements sociaux dans l'agglo.

De grands principes qu'il va falloir **rendre intelligibles auprès des habitants** sur des sujets dont certains, tel que **la densification**, suscitent déjà des crispations dans de nombreux quartiers.

Jean-Luc Moudenc s'explique :

*Aujourd'hui, les citoyens ont parfois du mal à s'y retrouver car nos choix ne sont pas forcément lisibles, du fait des sigles qui changent et des règles qui évoluent. À travers ce document, chacun pourra appréhender là où l'on va. Pour nous, il s'agit d'**accompagner le développement de Toulouse**, qui vit un moment assez exceptionnel de son histoire tout en **respectant l'identité de chaque quartier**. Ce respect est crucial pour que les riverains adhèrent à nos choix.*

Comment le manifeste a-t-il été réalisé ?

Le manifeste lancé en ce mois de mars est le résultat d'un travail entamé en 2016 avec le lancement d'une étude « prospective urbaine » sur cinq secteurs périphériques de la Ville rose par cinq cabinets différents.

Pendant ces deux ans, les cinq cabinets se sont partagés cinq secteurs correspondants à ceux de la démocratie locale toulousaine (sauf celui du centre-ville sur lequel travaille spécifiquement l'urbaniste Joan Busquets) pour **envisager dans chacun d'entre eux les mutations possibles de Toulouse en matière d'urbanisme, en lien avec les transports** notamment.

En clair, comment la ville va pouvoir **être densifiée afin d'éviter l'étalement des habitations en périphérie** de Toulouse, proposer **une densité de logements supérieure** à proximité des pôles d'emplois, dans des zones amenées à devenir de nouvelles places fortes de la Ville rose et au final **limiter les trajets domicile-travail** qui encombrant le périphérique tous les jours. L'un des cabinets d'urbanisme relate :

*Nous sommes partis du terrain pour aboutir à **une vision territoriale**. Pour ce faire, nous avons sillonné la ville à l'échelle de la rue et de la parcelle.*

LIRE AUSSI : [Décryptage] Comment la mairie de Toulouse va densifier certains quartiers dans les années à venir.

Découvrez le document tel qu'il sera distribué en cliquant sur le lien suivant : « [Manifeste pour un projet urbain](#) ».

Voici **quelques extraits** liés à des problématiques importantes des habitants de la ville :

Ce qu'il dit sur l'étalement urbain :

« L'étalement urbain crée **des phénomènes d'engorgement chronique et quotidien** des voies de communication. De plus, ce « modèle » produit **des zones d'ortoirs** où la voiture demeure indispensable, parce que ne s'y trouve aucun commerce ni service de proximité, ni aucun lieu de sociabilité, du fait d'un habitat trop dispersé. Et un jour, **la ville finit par rattraper des habitants qui ont cru s'en éloigner** ! Face à ce constat, l'argument de la qualité de vie en zone périurbaine ne tient plus ».

LIRE AUSSI : Pourquoi le nord de Toulouse est devenu un véritable « enfer » pour les automobilistes.

Ce qu'il dit sur « la nature en ville » :

« Le projet urbain toulousain fait de **la préservation des espaces naturels et agricoles** une priorité. Mieux encore, il organise méthodiquement le retour et le développement de la nature en ville. Pour répondre durablement à l'aspiration légitime de chacun à vivre au contact de la nature, il faut **faire entrer la nature en ville**, et non l'inverse ! Faire entrer la nature en ville, c'est **constituer de grands parcs au coeur de notre agglomération**, de larges espaces ouverts, paysagés, équipés, adaptés à la pratique du sport, à la promenade en famille, au pique-nique entre amis, voire à la baignade...

Mais la nature en ville doit aussi se vivre au quotidien. Cela nécessite l'aménagement d'espaces naturels de proximité : **des jardins équipés de bancs, de jeux d'enfants**, éventuellement de buvettes, de **boulodrome**, du **wifi**... L'idée est aussi d'agrémenter d'un maximum d'arbres les voiries, en lien avec le développement des cheminements cyclistes et piétons.

Cet objectif concerne aussi les axes routiers principaux. Ainsi, **le périphérique toulousain bénéficiera d'opérations paysagères importantes** ».

LIRE AUSSI : Futur Central Park de Toulouse : les dix idées qui ont été retenues pour booster le projet.





Ce qu'il dit sur les commerces :

« Le sens de l'histoire plaide pour une **reconquête de l'espace public par les piétons en le libérant d'une voiture devenue envahissante**, voire superflue. Une sorte de retour aux sources de la ville. L'enjeu peut se résumer ainsi : permettre aux habitants de faire 500 mètres à pied ou en vélo, plutôt que 5 kilomètres en voiture pour leurs besoins courants.

Pour cela, **nos cœurs de quartier doivent aussi offrir à leurs habitants l'ensemble des équipements**, des commerces et des services utiles au quotidien. C'est pourquoi **le projet urbain toulousain limitera tout développement commercial en dehors des centralités identifiées**.

De même, les **nouvelles écoles et crèches** privilégieront ces centralités. On notera au passage que si elle ne se suffit pas en elle-même, **une densité modérée, c'est-à-dire modulée en fonction du contexte**, est nécessaire à l'établissement d'une vraie vie de quartier ».

Ce qu'il dit sur la densification de la ville :

« Le projet toulousain a fait le choix d'un **développement sur mesure**, selon la typologie du bâti existant, dans le respect de « l'esprit des lieux ». Pour mettre en œuvre cette volonté de cohérence et d'insertion, les règles d'un urbanisme modéré et circonscrit ont été mises en place, distinguant les secteurs de notre ville selon qu'ils méritent d'être préservés, accompagnés, renouvelés ou restructurés. Ce zonage est lui-même précisé par d'autres règles plus fines encore concernant l'alignement, les hauteurs, les gabarits, les formes architecturales, les surfaces libres et bâties...

Par ailleurs, cette classification croise, dans une vision prospective, les notions d'accessibilité (tous modes), d'équipements publics, de réseaux, d'espaces verts, de services... Nous ne sommes donc pas dans une démarche dogmatique, un processus d'évolution uniforme ou une volonté de rupture. Il s'agit, à l'inverse, de **conserver la diversité des quartiers toulousains**, qui fait l'identité et la richesse de notre ville. Le parti-pris du projet urbain toulousain est de garder, révéler et cultiver les atouts forts et propres à chacun des espaces qui composent Toulouse. Nous devons nous inscrire dans **une continuité urbaine**. Il nous faut retrouver le temps long. Cette volonté d'insertion facilitera l'adhésion des riverains aux opérations de construction. Nous voulons prendre en considération le caractère propre de chaque quartier, lorsque cette particularité existe. (...)

Certains espaces peuvent faire l'objet d'une densification plus importante que d'autres. Typiquement, **les nouvelles entrées de ville, en bordure de rocade**, offrent un potentiel important de conquête et de renouvellement urbain ».

Ce qu'il dit sur la construction des nouveaux logements :

« La revalorisation des cœurs de quartier passe aussi par la qualité des nouveaux projets de construction. Avec un enjeu de fond : **faire préférer un appartement en cœur de quartier à une maison pavillonnaire en fond d'impasse**. Pour cela, le médiocre doit être proscrit. Les logements collectifs doivent offrir une qualité d'usage incontestable : être lumineux, traversants, proposer un extérieur privatif, balcon, loggia ou terrasse, offrir des perspectives visuelles, combiner **confort thermique et performance énergétique**. Par ailleurs, **de nouvelles formes urbaines intermédiaires existent**, combinant l'intimité d'une maison individuelle et les atouts du logement collectif.

Le projet urbain toulousain les privilégie dans le secteur diffus et y a recours en zones d'aménagement concertées, ainsi que dans les opérations de renouvellement touchant les quartiers prioritaires du grand projet de ville (GPV) ».

LIRE AUSSI : Toulouse. Voici la tour de 50 mètres qui va s'élever au cœur du nouveau quartier de Montaudran.

Ce qu'il dit sur la reconstruction des quartiers prioritaires :

« Dans ces quartiers prioritaires vivent 13 % des Toulousains. Leur rattachement à la « ville banale » est une nécessité, mais 40 ans de politique de la ville nous enseignent **qu'il ne se décrètera pas à grands coups de milliards ou de démolitions spectaculaires**. Il procédera à l'inverse d'une somme d'interventions plus fines, liées à la qualité de vie quotidienne. Une attention particulière doit être portée aux marges de ces quartiers afin de gommer, progressivement mais sûrement, ces frontières mentales qui heurtent tant l'idéal de vie toulousain ».

LIRE AUSSI : Toulouse. Base de loisirs, château culturel : le projet urbain se dessine dans la difficulté à la Reynerie.

Ce qu'il dit sur la concertation avec les riverains :

« Le projet urbain toulousain se distingue par son contenu, mais aussi la place qu'il fait à la concertation. Parce **qu'il est fini le temps où, en matière d'urbanisme et d'aménagement, tout venait d'en haut de façon indiscutée**.





Parce que **les avis ne sont pas à craindre quand les projets sont bien pensés**. Et parce que tous **les avis sont bons à entendre quand ils émanent des premiers concernés**. Les premiers concernés, ce sont bien entendu les riverains des opérations de construction, d'équipement, d'aménagement.

Outre les enquêtes publiques, qui sont une obligation légale pour chaque projet public important, la collectivité toulousaine déploie ces moments de concertation dans le temps et dans l'espace. C'est vrai pour la construction immobilière, ça l'est aussi pour les transports ou l'urbanisme. Très prisés des habitants, **les ateliers cartographiques** ont été multipliés, et **les réunions d'avant-projet** systématisées ».

Ce qu'il dit sur les relations avec les promoteurs :

« Le projet urbain entend instaurer **un urbanisme négocié**. Concrètement, les demandes d'autorisation (de construire, de démolir, d'aménager) seront instruites pas à pas. Il ne s'agit plus d'entériner ou de retoquer *in fine* telle ou telle opération, mais **d'influer dès le départ sur la conception** même du projet, sur sa qualité urbaine, architecturale, environnementale, sur sa pleine insertion dans le temps et dans l'espace.

Afin de donner plus de force aux pouvoirs publics dans cette négociation, **les nouveaux documents d'urbanisme comportent de nombreuses règles interprétatives**. Ainsi, **la collectivité pourra refuser un permis** « dans les clous » d'un point de vue réglementaire, mais inopportun dans les faits, sans s'exposer à une annulation de sa décision devant le tribunal administratif. Parce que l'opportunité foncière n'est pas forcément l'opportunité urbaine, **l'intérêt général doit s'imposer**. Car la concertation et la négociation ne sauraient signifier l'abandon par les élus du pouvoir de décision que leur a conféré le suffrage universel. Entre la multiplicité des avis et suggestions, et souvent les contradictions exprimées, leur rôle, intact, est, au final, de trancher.

À un urbanisme réglementaire, il s'agit de préférer un urbanisme de projet. Mais, il ne s'agit pas tant d'instaurer un bras de fer avec les promoteurs que de les convaincre que leur propre intérêt passe lui aussi par des opérations bien insérées et d'une grande qualité d'exécution. De même, les riverains doivent être positivement impactés par les nouveaux projets : programmation d'un commerce, d'une crèche, d'un nouvel espace public... »

Ce qu'il dit sur la Tour d'Occitanie :

« Même chargée d'histoire, même très fréquentée, **une vraie ville n'est ni un parc d'attractions, ni un centre commercial à ciel ouvert**, mais un espace de vie, de travail, d'échanges, de production, d'innovation.(...) Pour incarner cette ambition créative et décomplexée, **il manquait encore à Toulouse un édifice emblématique, un monument résolument tourné vers le XXI^e siècle...** mais dont le patrimoine historique toulousain ne prenne pas ombrage. C'est ainsi qu'est né le projet de Tour d'Occitanie, **un édifice audacieux et innovant**, bien à sa place dans ce quartier en plein renouveau, apte à réconcilier le plus grand nombre avec l'architecture contemporaine. Cette tour est **entièrement financée par des partenaires privés**. Les Toulousains l'adopteront d'autant mieux qu'un parc accessible agrémentera sa cime, offrant des vues inédites sur la capitale occitane. Par son originalité et son équilibre, elle offrira au visiteur un nouvel incontournable, relié à l'hypercentre par les allées Jean-Jaurès revues en ramblas. Elle symbolisera l'identité d'une ville joyeuse, créative, effervescente, fière de son histoire... et fière de la poursuivre ! »

David Saint-Semin Actu Toulouse





La Lettre M.fr – « Réunion publique dantesque à Toulouse » - 20/03/2018

Mardi 20 Mars 2018, 09:14

Bonjour Occitans [Menu](#) [Se déconnecter](#)

la lettre M.fr

L'INFO ECO EN OCCITANIE

[QUI SOMMES-NOUS](#) [CONTACT](#) [BOUTIQUE](#) [S'ABONNER](#)

suivre

Hebdo du mardi (/la-lettre-m/1511)

En coulisse

Réunion publique dantesque à Toulouse

« Ici même les mémés aiment la castagne », chantait Claude Nougaro dans « Toulouse ». On l'a vérifié lors de la réunion publique portant sur le projet Toulouse EuroSudOuest et le futur pôle d'échanges multimodal de Toulouse Matabiau attire la grande foule, le 13 mars au 6^e étage des Espaces Vanel, surplombant la Ville rose. 400 personnes environ se pressent pour découvrir ce projet d'aménagement urbain ambitieux (cf Décryptage, ci-contre), et poser des questions. Problème : une trentaine d'activistes d'extrême-gauche se glissent dans l'assistance... et se mettent à hurler (« Le fric, toujours le fric », « Laissez-le parler, laissez-le parler »...) et à taper des mains, tout en restant assis. Les interventions se poursuivent (SNCF, Joan Busquets, Jean-Luc Moudenc...) mais sont rendues inaudibles. « Difficile de faire intervenir la police (présente en nombre à l'entrée de la salle, NDLR). D'une part pour les conséquences en termes d'images, d'autre part parce que ces activistes connaissent très bien les limites à ne pas dépasser. Y avait-il trouble à l'ordre public ? C'est difficile à déterminer », glisse-t-on chez Europolia, le lendemain au Mijim à Cannes. Un autre acteur regrette cette « contestation sans demande », qui a pris en otage la salle. « Les opposants plus modérés, qui avaient des arguments précis à exposer et qui n'ont pu s'exprimer, se sont même plaints auprès de Toulouse Métropole pendant que les jeunes criaient ! »

À LIRE AUSSI DANS CE NUMERO

L'ESSENTIEL
Éolien flottant : quelles opportunités ?

FOCUS
 Ce que les métropoles mettent en avant pour séduire les pions

RÉGION
 Point chaud
Le palmarès des Pyramides d'argent en ex-LR





La Lettre M.fr – « Réunion publique dantesque à Toulouse » - 20/03/2018

Publié sur *La Lettre M* (<http://www.lalettrem.fr>)

[Accueil](#) > La double métamorphose de Matabiau

La double métamorphose de Matabiau

Les faits:

Dans le cadre de la concertation sur le quartier Toulouse EuroSudOuest (Teso) et le futur pôle d'échanges multimodal de Toulouse Matabiau, menée jusqu'au 29 mars, les partenaires font un point d'étape, le 13 mars à Toulouse, avant la tenue d'une réunion publique sur le même thème, perturbée par des activistes d'extrême-gauche.

L'analyse:

Sur 40 ha au cœur de la métropole, la future Zac Teso (création en début 2019) prévoit 3 000 logements, dont 40 % en logement social (locatif et accession, avec des opérateurs privés) ; 50 000 m² de commerces, services et loisirs ; 300 000 m² de bureaux et activités tertiaires (environ 20 000 emplois sur 20 ans) ; trois équipements publics : crèche, gymnase et groupe scolaire. Un parc urbain et les aménagements des berges du canal du Midi sont également prévus. Au total, 260 M€ d'investissements sont programmés sur la concession d'aménagement confiée à Europolia, et mettant aux prises de multiples partenaires : SNCF, État, Région, Métropole, Europolia, Département, Tisséo. 180 M€ seront couverts par des ventes de charges foncières, le déficit étant compensé par Toulouse Métropole. Mais il faut inclure les perspectives de développement économique, les recettes fiscales... Sur ces 260 M€, environ 95 M€ seront injectés dans le pôle d'échanges multimodal - sa fréquentation quotidienne « *va passer de 50 000 à 150 000 voyageurs en 2030* », souligne Annette Laigneau, vice-présidente de Toulouse Métropole -, dont 10 M€ pour le prolongement des deux souterrains (nord et sud), à l'horizon 2025. Un grand parvis de 40 m de large (bus, taxi, vélo) et un nouveau bâtiment voyageurs, côté Marengo, seront bâtis. La gare comprendra trois niveaux. Le parvis actuel sera remis à neuf fin 2019. L'accès à la ligne A de métro sur le parvis sera rendue plus visible. La gare sera aussi desservie par la future ligne de métro TAE (station Bonnefoy). Concernant la future tour d'Occitanie (promoteur : Compagnie de Phalsbourg), qui prévoit 10 000 m² de bureaux et doit faire l'objet d'un dépôt de permis fin avril, « *on reçoit des demandes tous les jours. C'est la preuve de la demande dans le secteur* », estime Alain Garès, directeur d'Europolia. Il précise qu'« *il n'y aura pas de parking au pied la tour. C'est un peu osé de ne mettre aucun parking, surtout pour les logements... Mais cette tour sera une pièce d'architecture au niveau européen.* » Les enquêtes publiques pour Teso et le pôle d'échanges multimodal Toulouse Matabiau devraient intervenir en fin d'année. La mission d'urbanisme a été confiée au Catalan Joan Busquets.





Infos.trouver-un-logement-neuf.com – « Toulouse EuroSudOuest, le vaste projet urbain au nord-est du Capitole » - 26/03/2018

Toulouse EuroSudOuest, le vaste projet urbain au nord-est du Capitole



Sur 40 ha, autour de la gare Matabiau de Toulouse, le projet EuroSudOuest prévoit la construction de 3000 logements neufs et 500000 m² de bureaux. © Dominique Vlet

TAGS :

Toulouse EuroSudOuest, c'est le projet urbain qui doit permettre d'étendre le centre-ville de Toulouse, autour d'une gare Matabiau complètement modernisée et où arrivera la 3ème ligne de métro de la ville rose. Présentation de ce projet urbain sur 40 hectares au cœur de Toulouse.

A quelques encablures du Capitole, le secteur de la gare Matabiau, non loin du canal du Midi, va complètement se métamorphoser d'ici à 2030 grâce au projet urbain Toulouse EuroSudOuest, qui doit notamment permettre de construire 3 000 logements neufs et 300 000 m² de bureaux.

Toulouse EuroSudOuest, qu'est-ce que c'est ?

Sur 40 hectares, où se concentrera l'essentiel des projets immobiliers et des aménagements publics, la ZAC Toulouse EuroSudOuest est un grand projet de mobilité et urbain porté par





Immobilier neuf
Toulouse, Toulouse
EuroSudOuest, TESO

l'État, SNCF, la Région Occitanie, le Département de la Haute-Garonne, Tisséo Collectivités et Toulouse Métropole. L'architecte-urbaniste catalan Joan Busquets a imaginé ce projet urbain à l'échelle de la métropole, tandis qu'Europolia, Société Publique Locale d'Aménagement (SPLA) de Toulouse Métropole, en pilote la réalisation.

En marge de la création du nouveau Pôle d'Échanges Multimodal de la gare Matabiau à l'horizon 2030, le périmètre qui va du Capitole à Matabiau, jusqu'aux limites du canal du Midi, va se développer une extension du centre-ville toulousain.

3 000 logements neufs à Toulouse EuroSudOuest

Si la transformation de la gare de Toulouse-Matabiau a déjà commencé avec divers aménagements publics, notamment pour améliorer les accès d'ici l'arrivée de la troisième ligne de métro : Toulouse Aerospace Express, le volet urbain de Toulouse EuroSudOuest, en lien avec le Plan Guide Urbain imaginé par l'urbaniste Joan Busquets, consiste à implanter des bureaux à proximité immédiate des transports, maintenir ou recréer l'identité des quartiers entourant la gare, tout en assurant un juste équilibre entre les activités tertiaires, le logement, les commerces et les services publics.

C'est ainsi que 3 000 nouveaux logements répondant à toutes les catégories : logement libre, locatif social, accession à prix maîtrisé, accession sociale, locatif intermédiaire... seront construits. Environ 300 000 m² de bureaux et 50 000 m² de commerces et services verront le jour, ainsi que des équipements publics tels une crèche, un groupe scolaire, un gymnase, sans oublier un parc urbain et le réaménagement des berges du canal du Midi.



De premiers aménagements ont déjà débuté aux abords de la gare Matabiau de Toulouse, en attendant l'arrivée de la 3ème ligne de métro. © AREP / Europolia

Une tour mixte emblématique du projet TESO

Opération connexe et emblématique de ce projet : la tour Occitanie, qui sera construite à partir de 2019 par la Compagnie de Phalsbourg sur le terrain de l'ancien Tri Postal. Ce « bâtiment-ville » végétalisé de 150 mètres de hauteur, conçu par Daniel Libeskind et Kardham Cardete Huet, comprendra des logements neufs, des bureaux, un hôtel, des commerces et un restaurant panoramique.

En savoir plus - Tour Occitanie, la première opération emblématique de Toulouse EuroSudOuest

Après les concertations lancées sur le projet de création de la ZAC et sur le projet d'extension de la gare, côté Marengo, dans le Pôle d'Échanges Multimodal, c'est à partir de 2020 que les premiers vrais aménagements débiteront dans la zone d'aménagement concerté de Toulouse EuroSudOuest pour une mise en service totale des nouvelles infrastructures à l'horizon 2030.



La Tour Occitanie sera l'emblématique tour de 150 m de haut du futur quartier Matabiau métamorphosé. © Tour Occitanie / Toulouse / Compagnie de Phalsbourg



CNEWS - « TESO : dernier jour de consultation » - 29/03/2018

TOULOUSE

N° 1807 JEUDI 29 MARS 2018 3



© DW/AL

Georges Méric, a lancé un nouveau plan d'actions sur le sexisme jusqu'en 2021.

« Nous mettons au centre de notre combat politique un droit fondamental, l'égalité femmes-hommes. »

2,8 MILLIARDS D'EUROS

C'est le montant (au catalogue) de la vente conclue hier par Airbus avec la compagnie grecque Aegean: 20 A320 et 10 A321 Neo.

En bref

TESO: DERNIER JOUR DE CONSULTATION

Il ne vous reste qu'une journée pour donner votre avis sur le futur quartier Toulouse Euro Sud Ouest, autour de la gare Matabiau. Un projet qui mêlerait quartier d'affaires et nouvelles zones résidentielles, marqué notamment par la construction du premier gratte-ciel toulousain. Pour participer: www.toulouse-eurosudouest.eu

UN NOUVEAU BATONNIER POUR LE BARREAU

A compter de janvier 2019, Me Manuel Furet sera le nouveau bâtonnier du barreau de Toulouse. Elu en pleine période de lutte contre la réforme de la justice, il veut «adapter le barreau de Toulouse à son époque, maîtriser le numérique sans le subir, s'adapter sans perdre notre ADN, ne pas avoir peur des nouveaux outils.»

UNE SOIREE BEAUTE RUE ALSACE

Les salons de la Compagnie Française, rue Alsace-Lorraine, accueillent demain soir à partir de 19h une soirée beauté originale. Près de 40 blogueuses et blogueurs ont déjà confirmé leur participation, parmi lesquels des noms que vous reconnaîtrez peut-être comme le mannequin Clément Lazuech, Jesta et Benoît, ex-candidats de Koh-Lanta, Anaïs Dufillo alias Miss Midi-Pyrénées 2017 ou encore Amandine de la chaîne Youtube Amandyne's World. Rens.: lesmousquetettes.com

C NEWS Toulouse

Rédaction
Avenue Jean-Baptiste 31095 Toulouse
Tél.: 05 62 11 34 28
E-mail: redaction.toulouse@cnews.fr
Publicité
0271 Bisette Taché
Tél.: 05 62 11 36 32
E-mail: bgringetach@red24.com

METRO

TAE: LIGNE INNOVANTE

Le conseil syndical de Tisséo a dressé le bilan des consultations publiques sur le projet de troisième ligne de métro, ainsi que sur la connexion à la ligne B à Labège au niveau de l'école polytechnique. Au total, 1800 contributions ont été reçues, portant surtout sur les services à créer pour la ligne et sur les échanges avec d'autres modes de transports. Tisséo étudiera particulièrement la possibilité de créer une piste cyclable le long du viaduc de la Connexion ligne B, qui permettrait aux cyclistes de se déplacer aisément vers Labège, mais requiert de fortes garanties en termes de sécurité. Les Toulousains ont également suggéré des idées innovantes comme une application pour connaître en temps réel la disponibilité de places de stationnement en parc relais. Une nouvelle phase de concertation, en particulier sur la position des stations, sera organisée à l'automne.



Bientôt des pistes cyclables sur les viaducs du métro?

© DW/AL

TRANSPORT

A FOND LE COVOITURAGE



Le covoiturage se développe.

Le covoiturage est-il l'avenir du transport collectif? Tisséo et le département de la Haute-Garonne l'envisagent en tout cas comme l'une des solutions nécessaires pour faire baisser le trafic automobile dans et autour de Toulouse. Le transporteur toulousain a lancé son premier appel au développement de services de covoiturage en correspondance avec le réseau des transports en

commun. Il a notamment identifié deux territoires très adaptés, l'Ouest du Mur-etain et les coteaux du Sicoval. Deux secteurs difficiles à rallier directement en transports en commun, mais pour lesquels il serait aisé de faire correspondre voiture et transports. Cet appel à projet concerne toutes les structures (entreprises, PME...) et le lauréat bénéficiera d'un partenariat avec Tisséo pour expérimenter sa solution. De son côté, le département a annoncé la création de 361 nouvelles places de stationnement dédiées au covoiturage, pour un budget de 1,7 million d'euros. 17 aires seront aménagées dès cette année, et 7 de plus d'ici à 2021. Situées en dehors de Toulouse, elles visent à offrir de nouvelles solutions à la voiture individuelle pour ceux qui souhaitent se déplacer à l'intérieur du département, aujourd'hui très saturé.

80KM/H

UNE LIMITE A ADAPTER?

Le conseil départemental a émis un vœu pour demander à l'Etat d'être en mesure d'adapter la nouvelle limitation de vitesse sur les routes secondaires au cas par cas. Selon cette demande, les services du département seraient ainsi en mesure de décider de passer telle ou telle route entre des limites de 80 km/h et 90 km/h. Selon les élus, cela permettrait de maintenir une vitesse sur les axes moins dangereux, mais de sauver des vies (l'objectif avoué du gouvernement) sur ceux qui posent problème. Un tel traitement de faveur est peu susceptible d'être adopté. Malgré la grogne des départements ruraux, le gouvernement a confirmé la mise en place de la limite à 80 km/h avec une revue du dispositif en 2020.



3. Présentation de l'atelier ZAC du lundi 5 février 2018



Atelier ZAC Lundi 5 février 2018



Déroulé

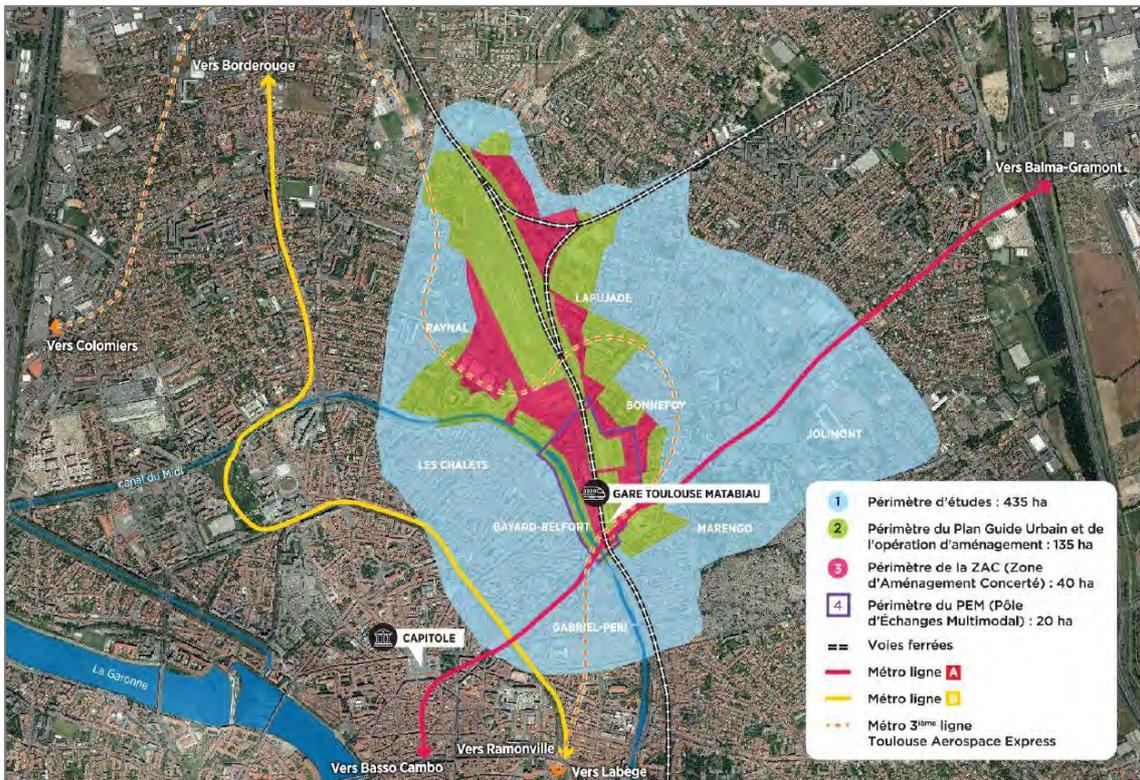
- Introduction de Jean-Luc Lagleize
- Présentation de la concertation et du projet de ZAC par Olivier Duvernois
- Présentation des principes d'aménagement par Joan Busquets
- Questions/Réponses autour des vues aériennes
- Travail en sous-groupes sur le plan masse de la ZAC
- Restitutions du travail en groupes
- Conclusion de Jean-Luc Lagleize

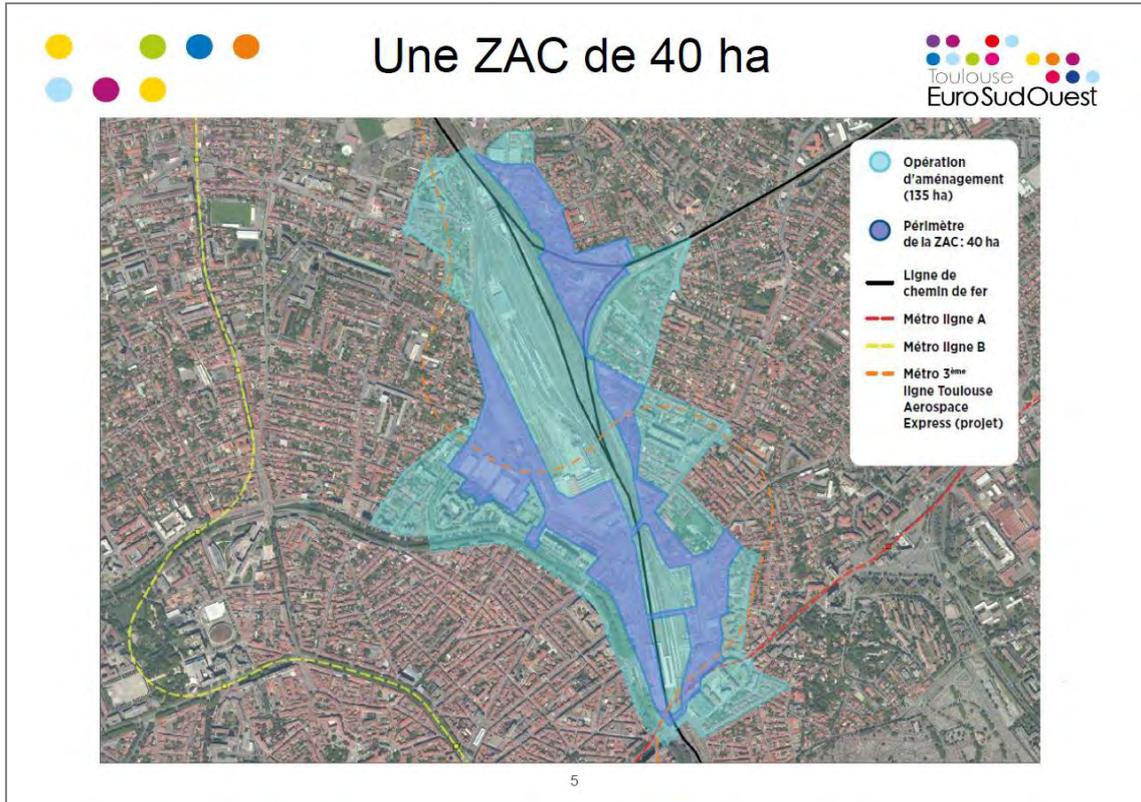
2





- La ZAC, une nouvelle étape du projet urbain





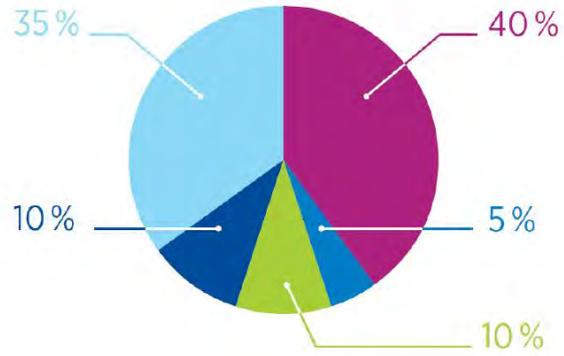


Une programmation mixte



Une programmation conforme aux objectifs du PLUi-H 2020-2025

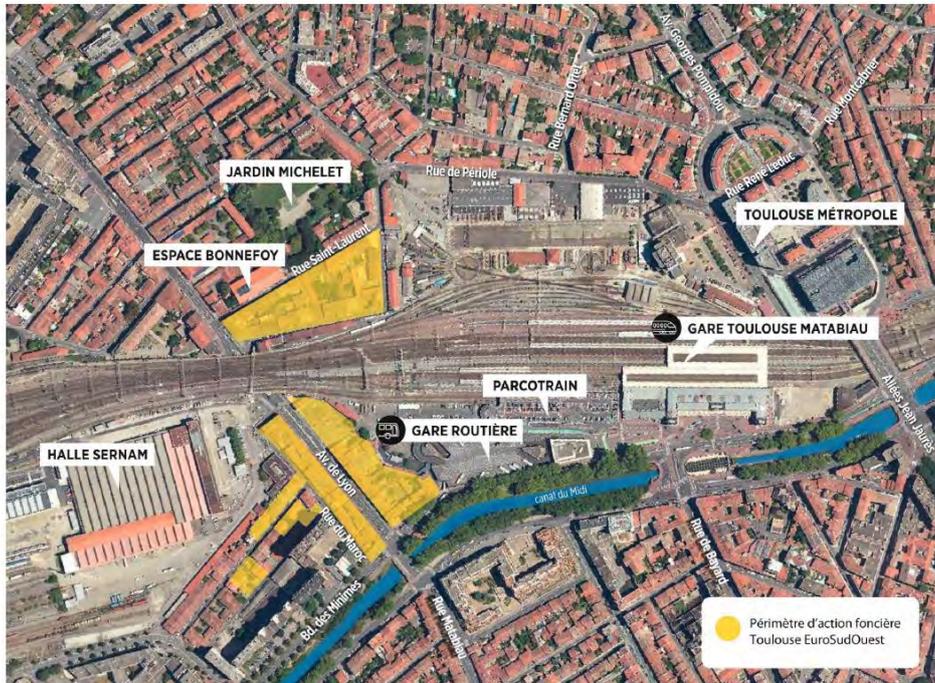
- Logement locatif social
- Accession sociale
- Accession à prix maîtrisé
- Logement locatif intermédiaire
- Logement libre



7



L'action foncière





Horizon 2020

Image non contractuelle Crédit Les Yeux Carrés

9

Horizon 2022

Image non contractuelle Crédit Les Yeux Carrés

10





Horizon 2024

Toulouse
EuroSudOuest

Image non contractuelle Crédit Les Yeux Carrés

11

Horizon 2030

Toulouse
EuroSudOuest

Image non contractuelle Crédit Les Yeux Carrés

12





- Présentation des principes d'aménagement



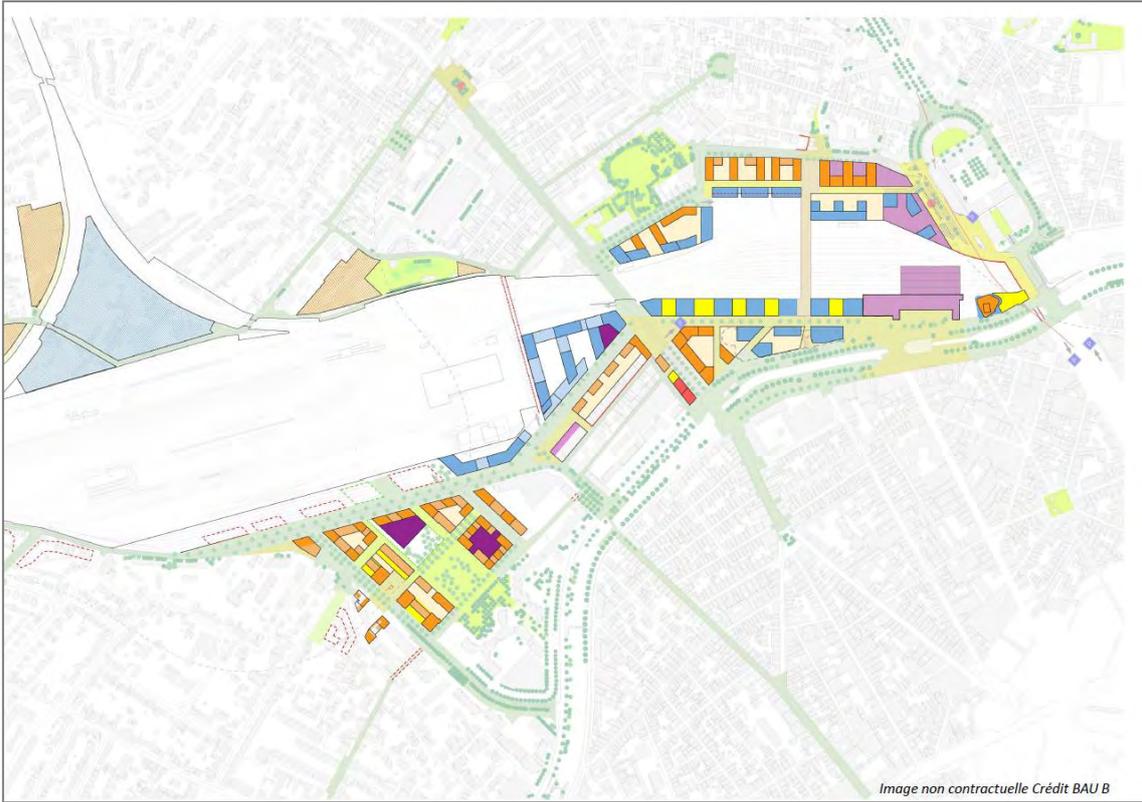
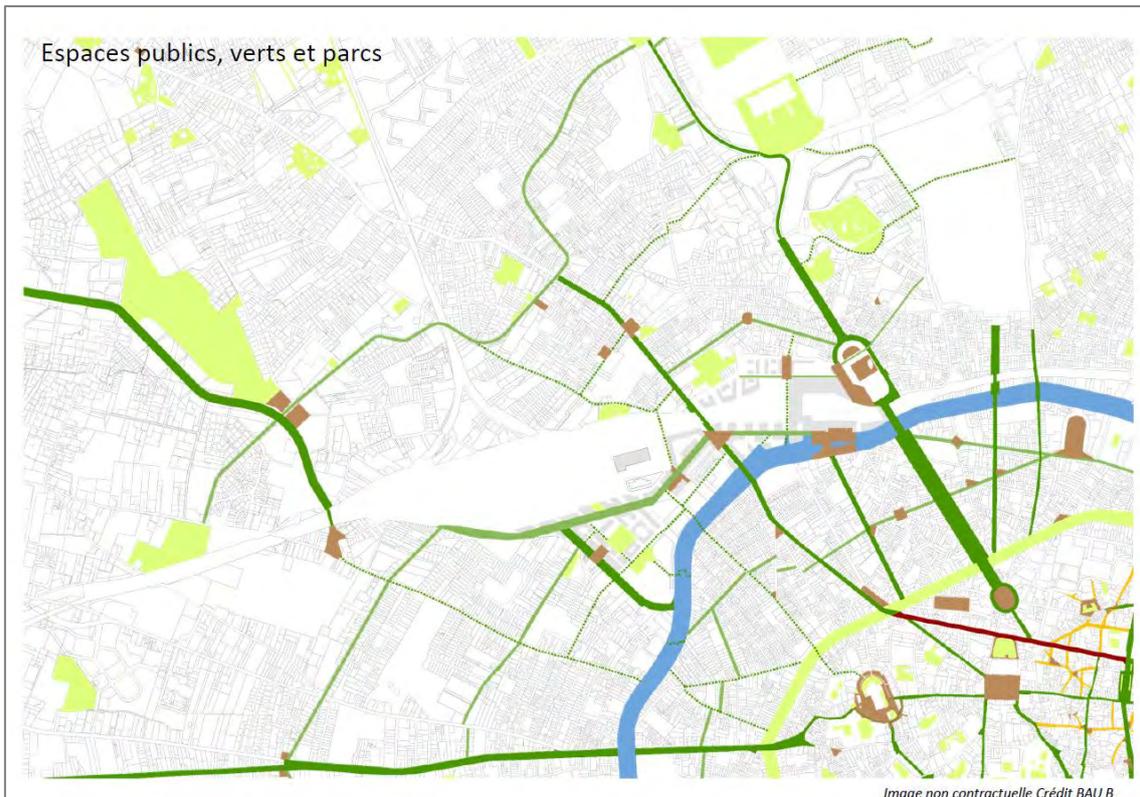
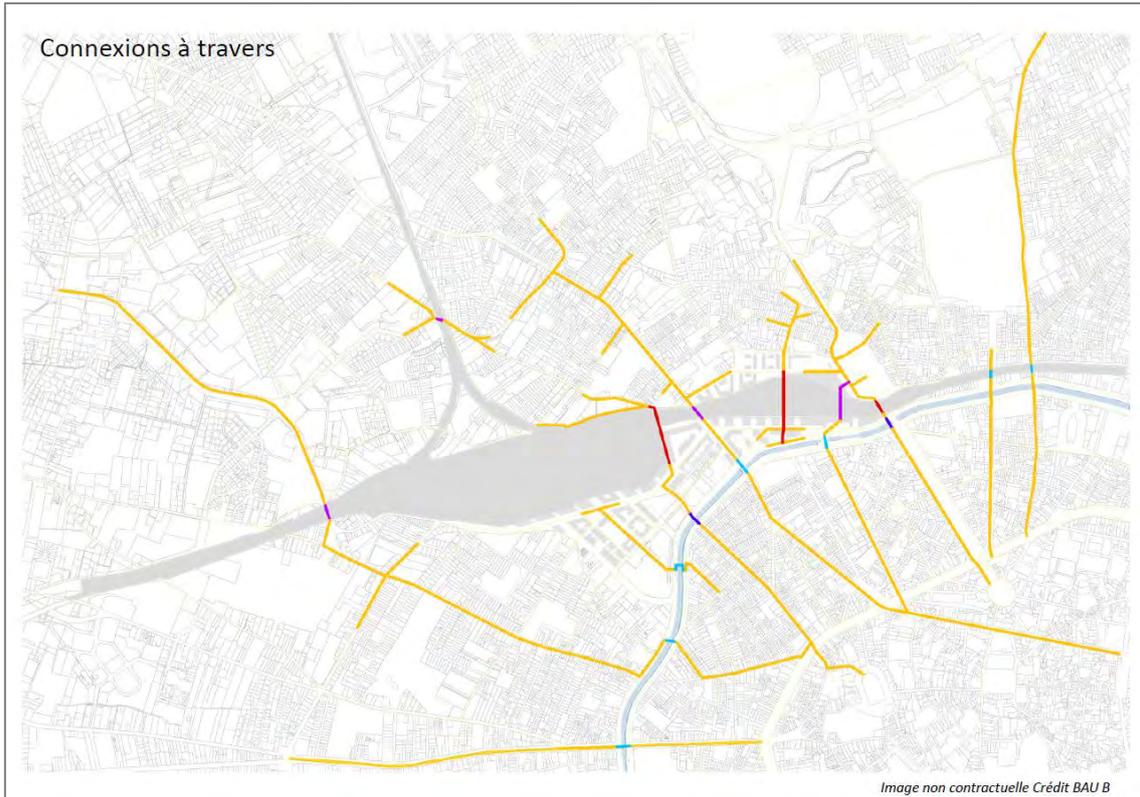


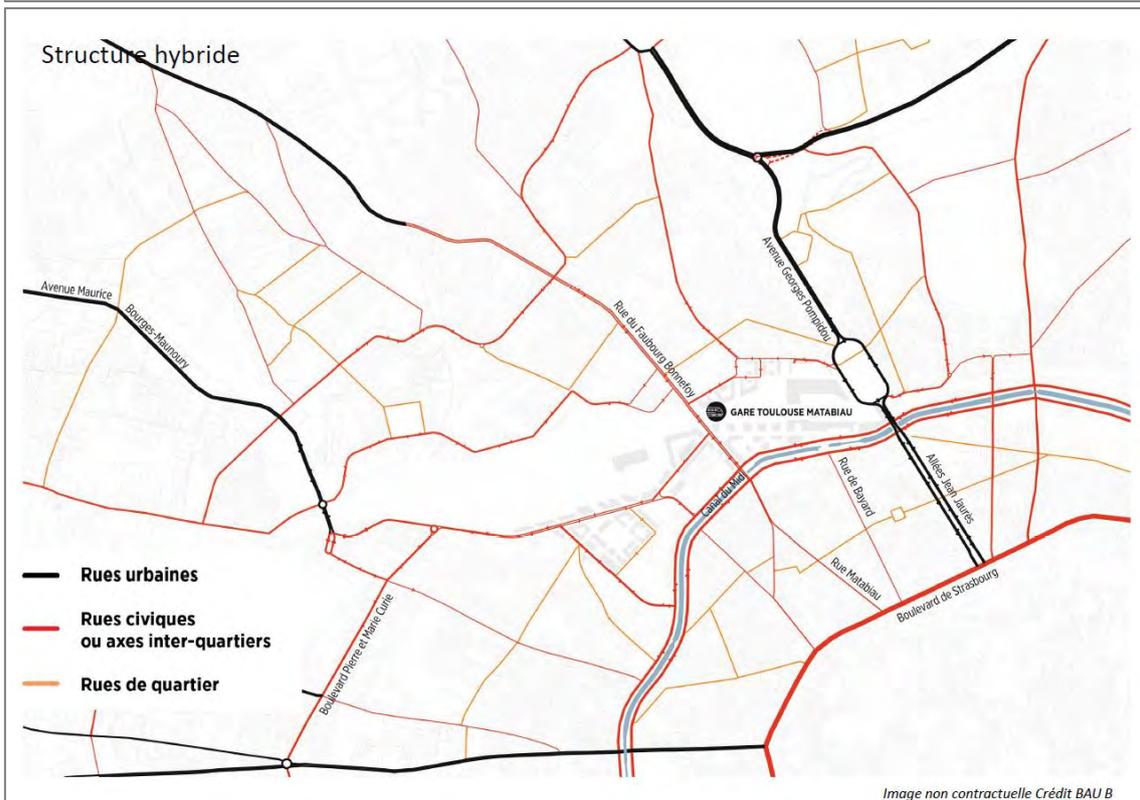
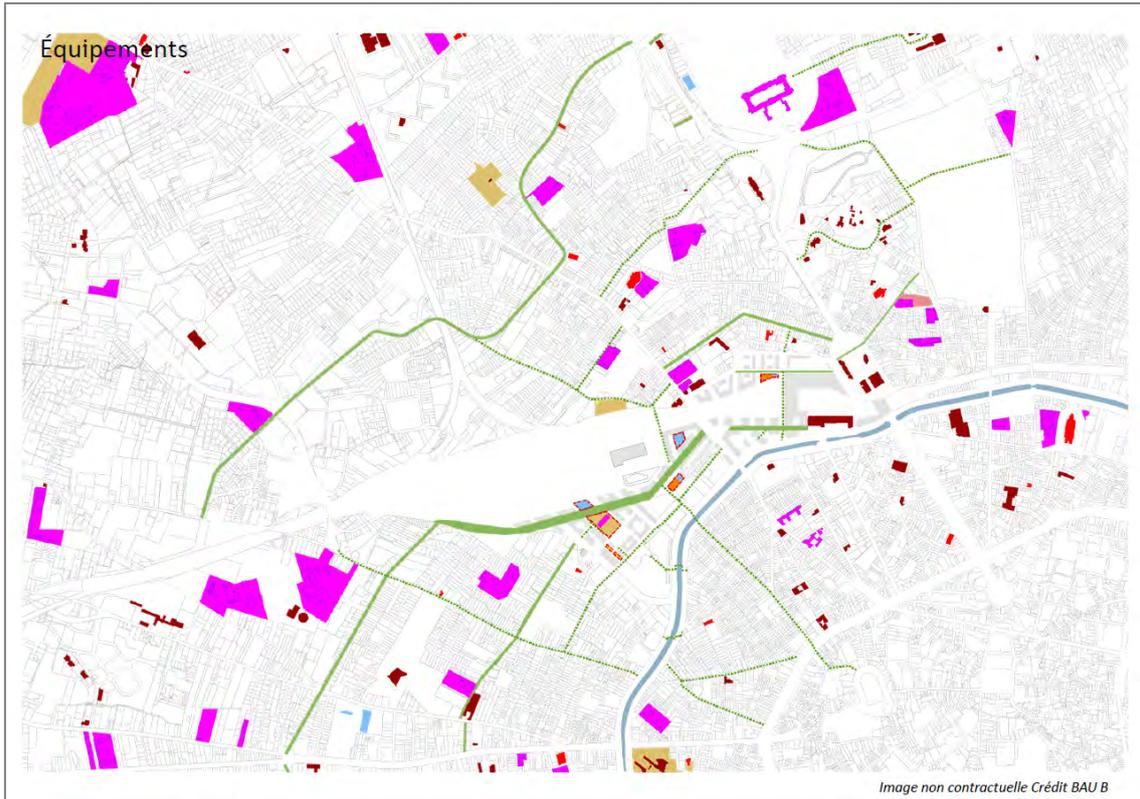
Image non contractuelle Crédit BAU B

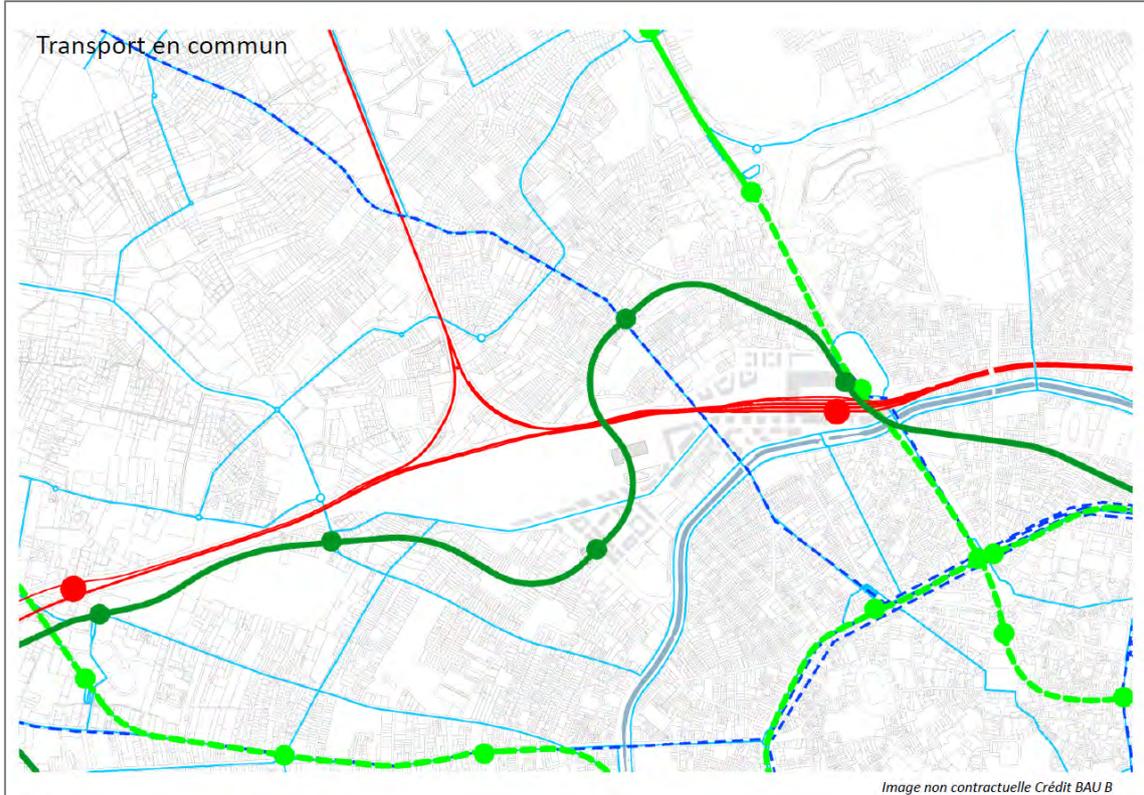
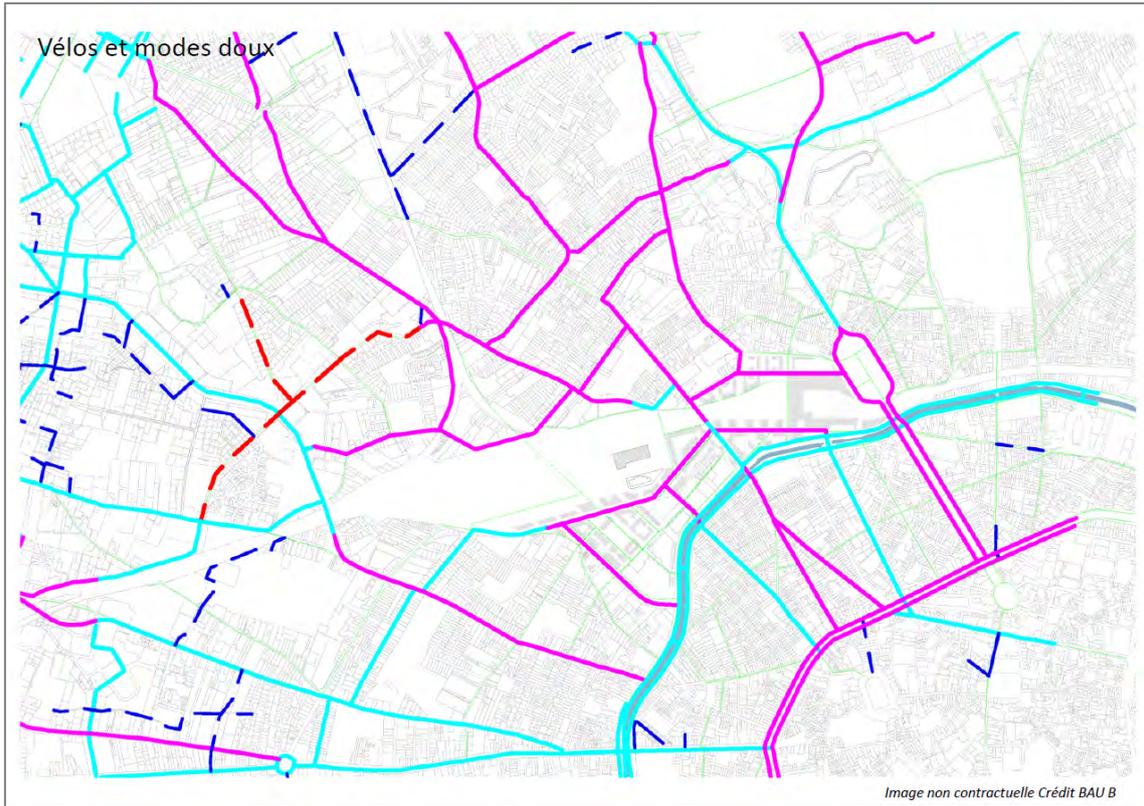


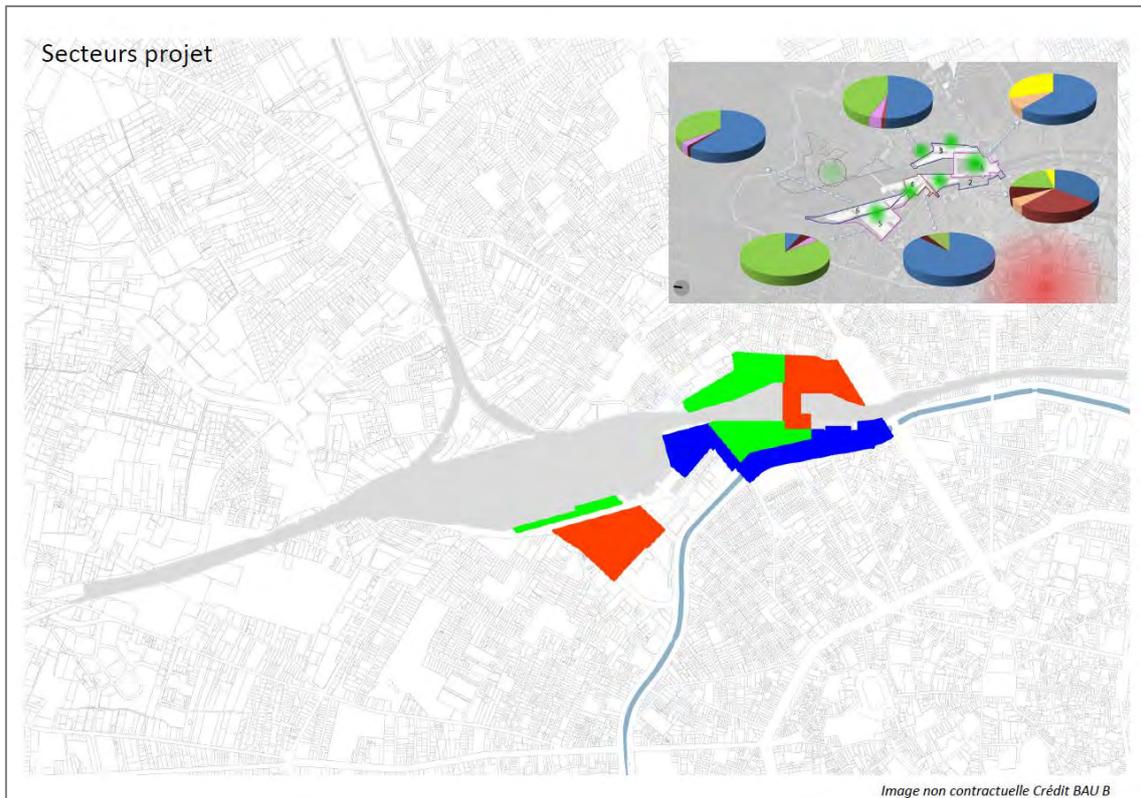
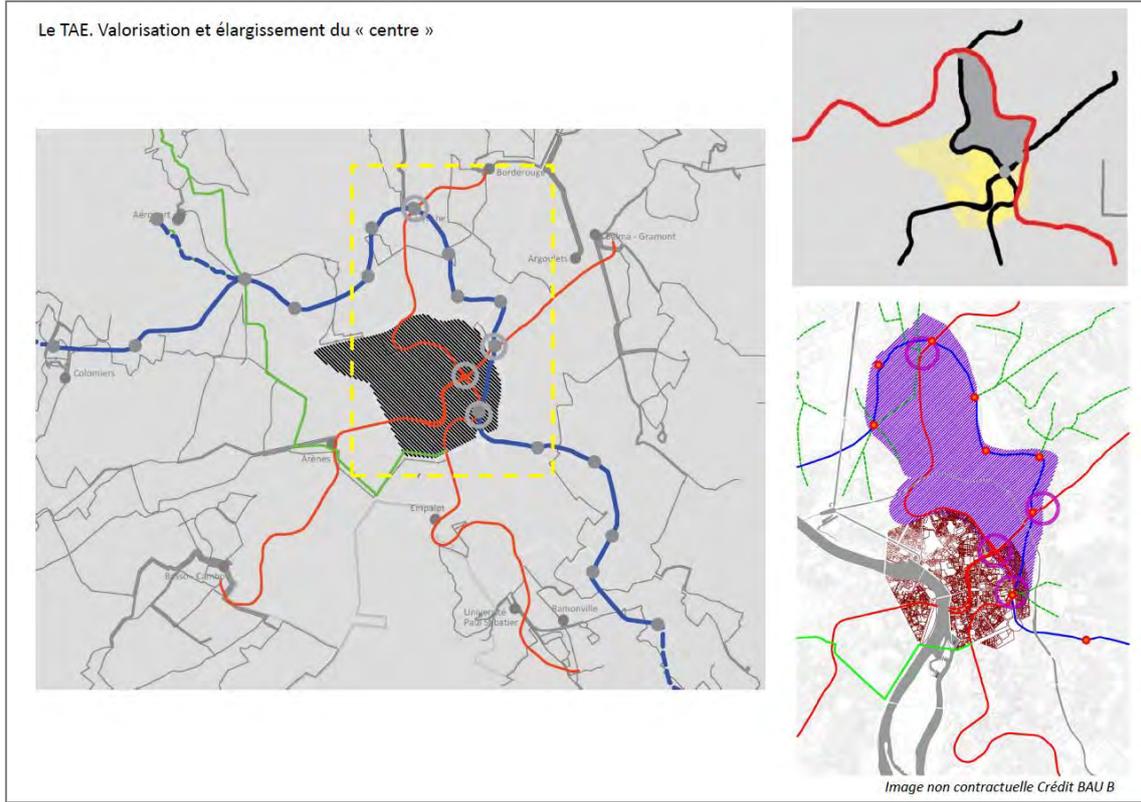
Image non contractuelle Crédit BAU B

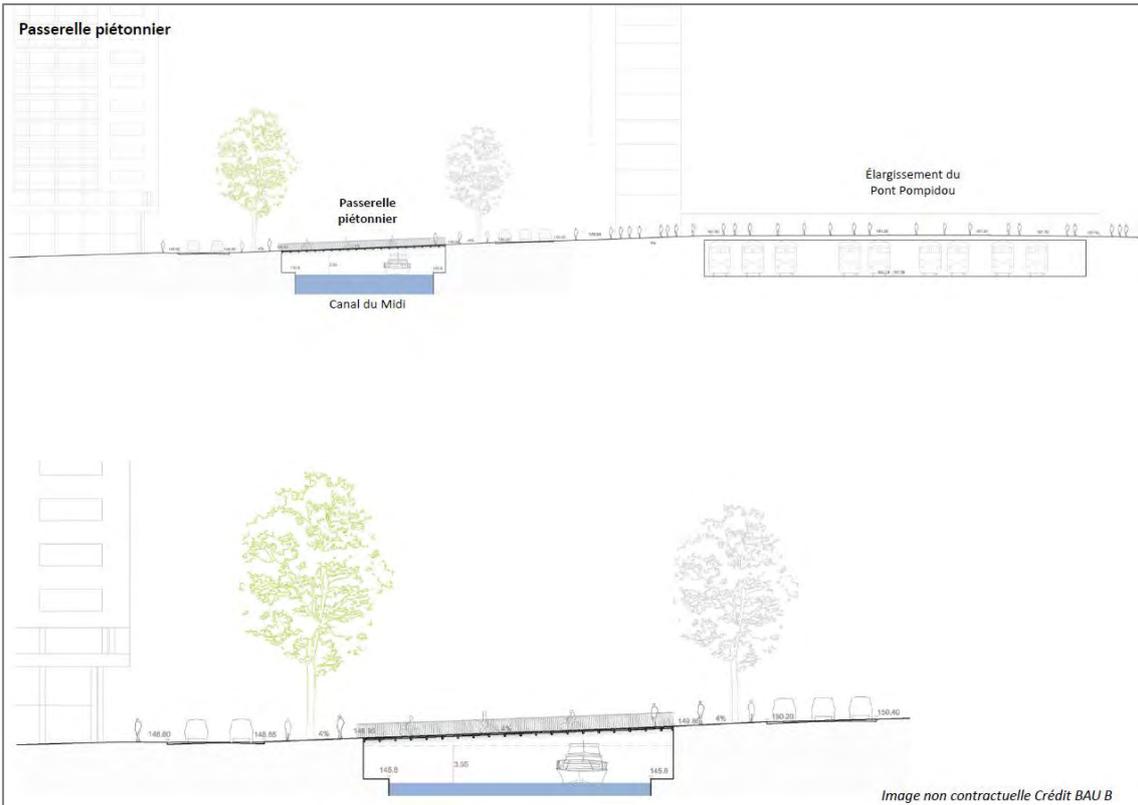
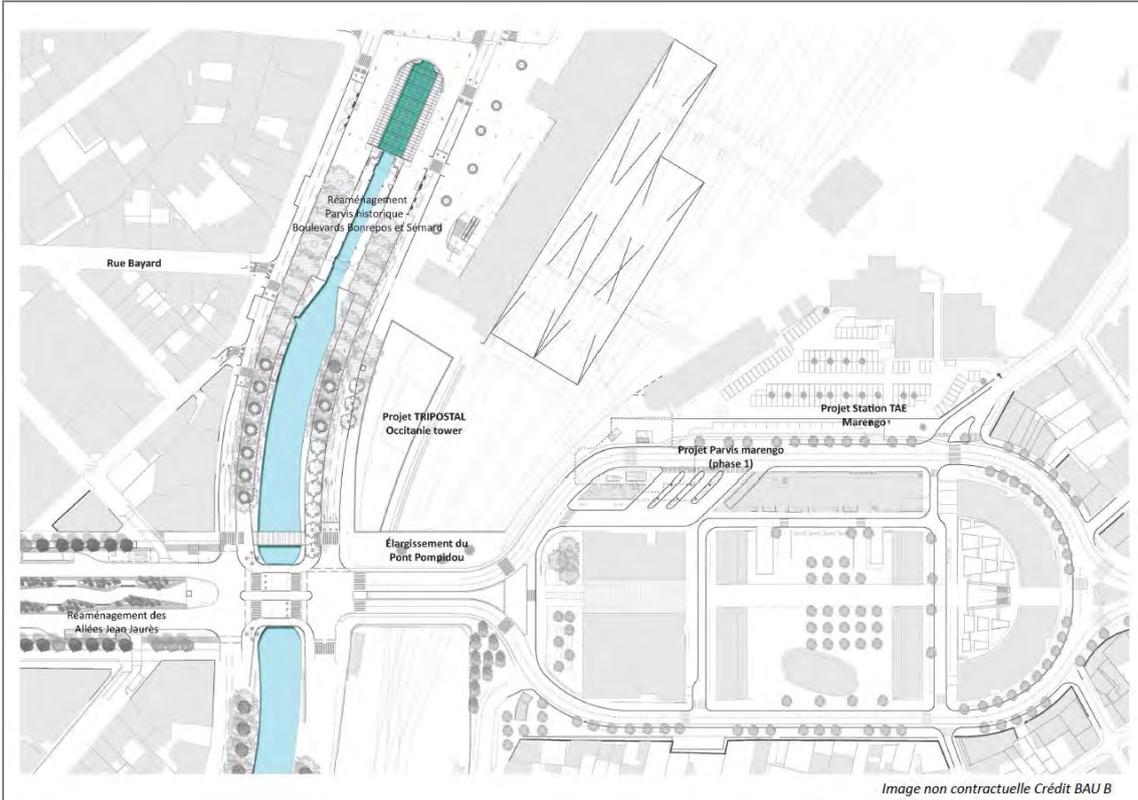












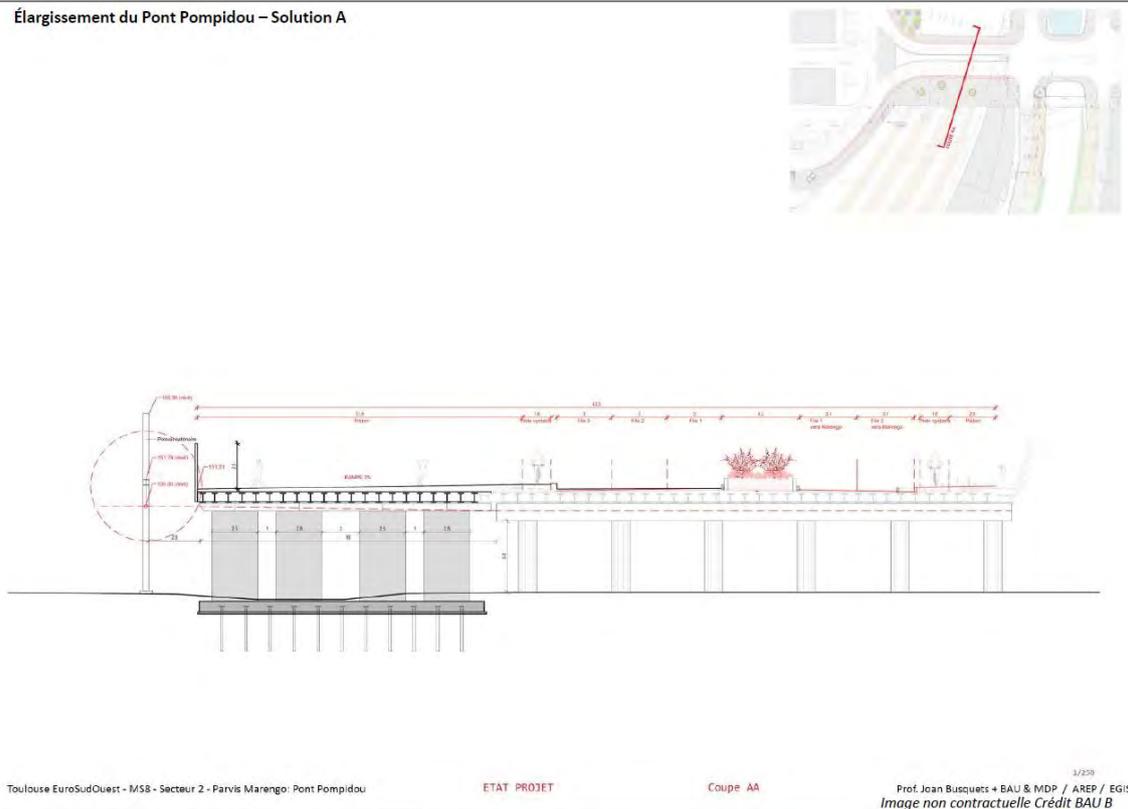


Élargissement du Pont Pompidou – Solution A



Image non contractuelle Crédit BAU B

Élargissement du Pont Pompidou – Solution A



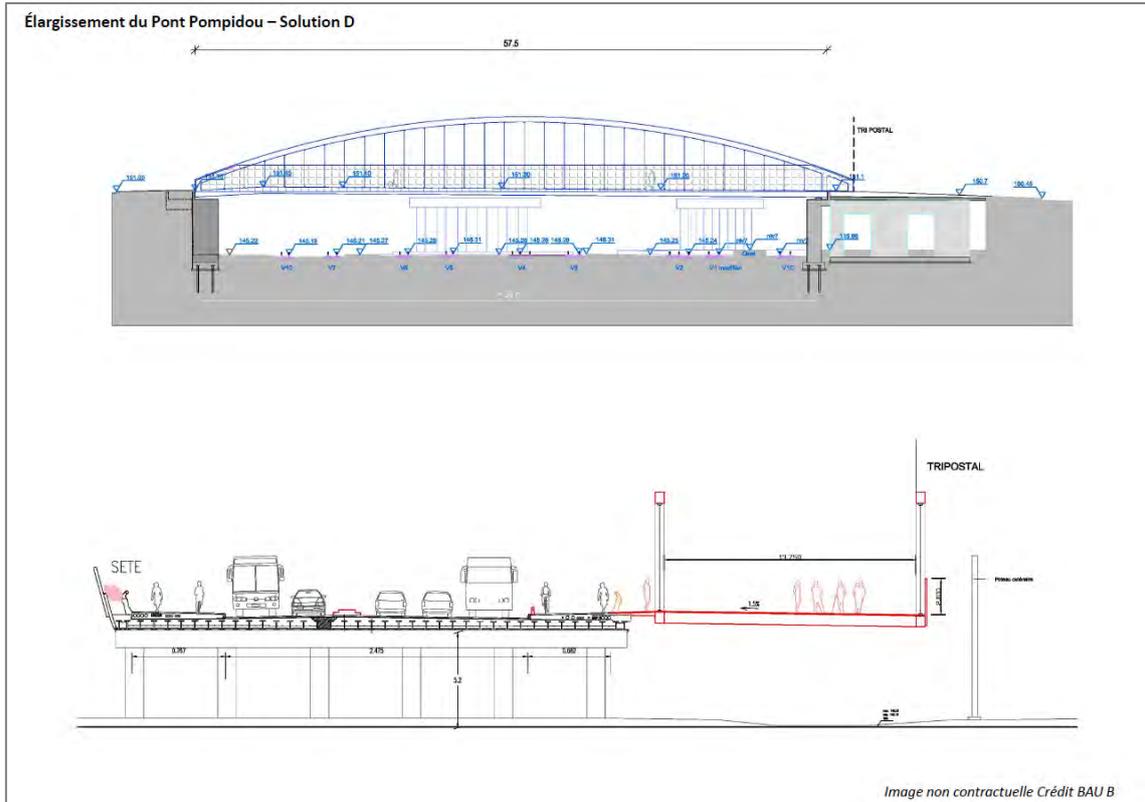
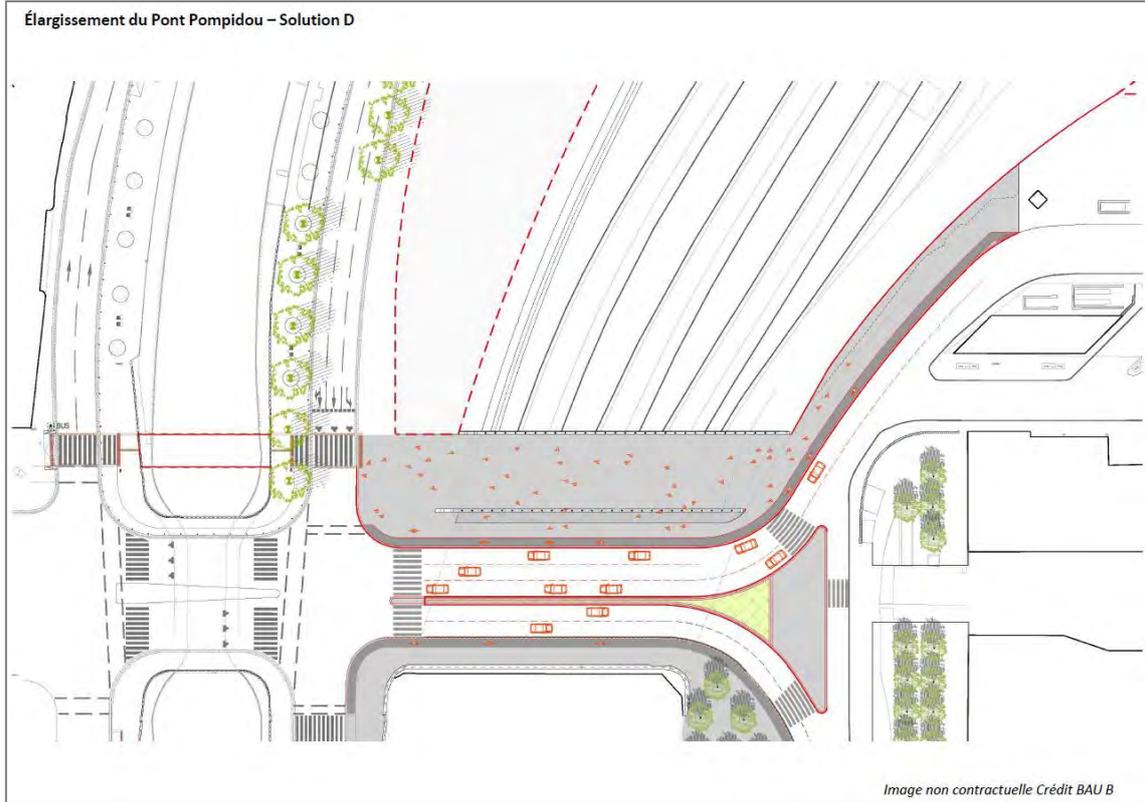
Toulouse EuroSudOuest - MSB - Secteur 2 - Parvis Marengo: Pont Pompidou

ETAT PROJET

Coupe AA

3/259
Prof. Joan Busquets + BAU & MDP / AREP / EGIS
Image non contractuelle Crédit BAU B



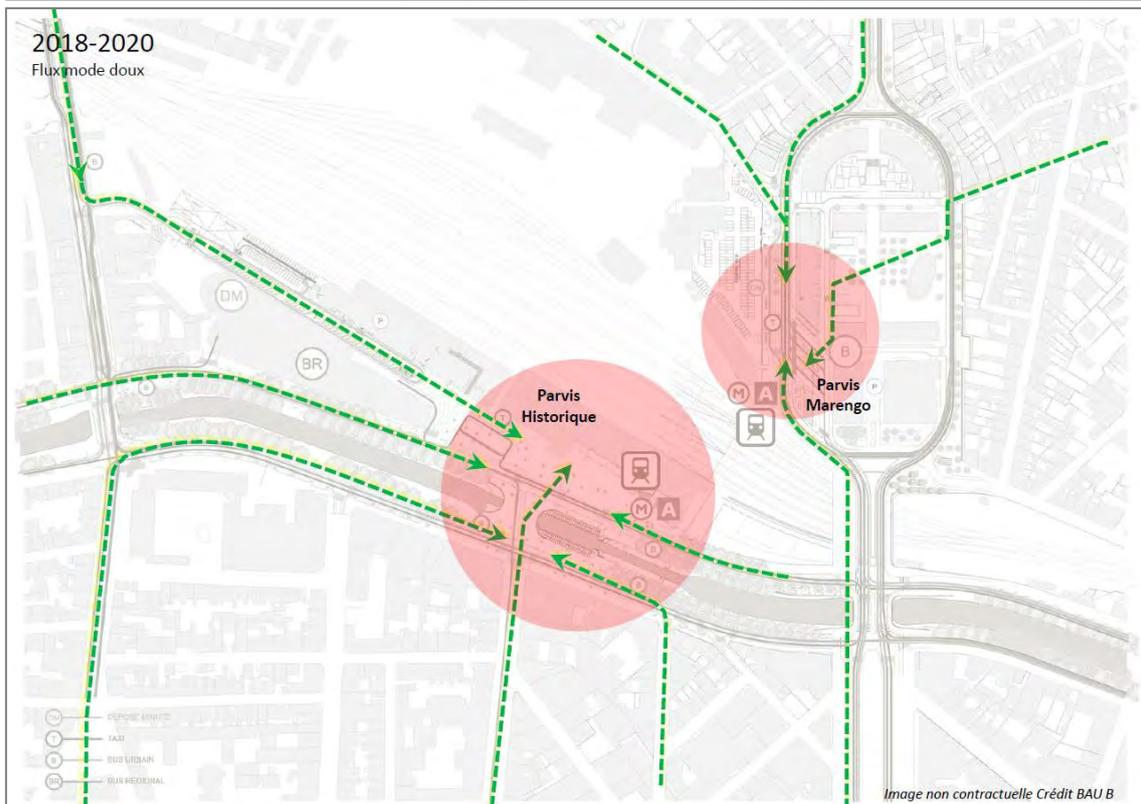


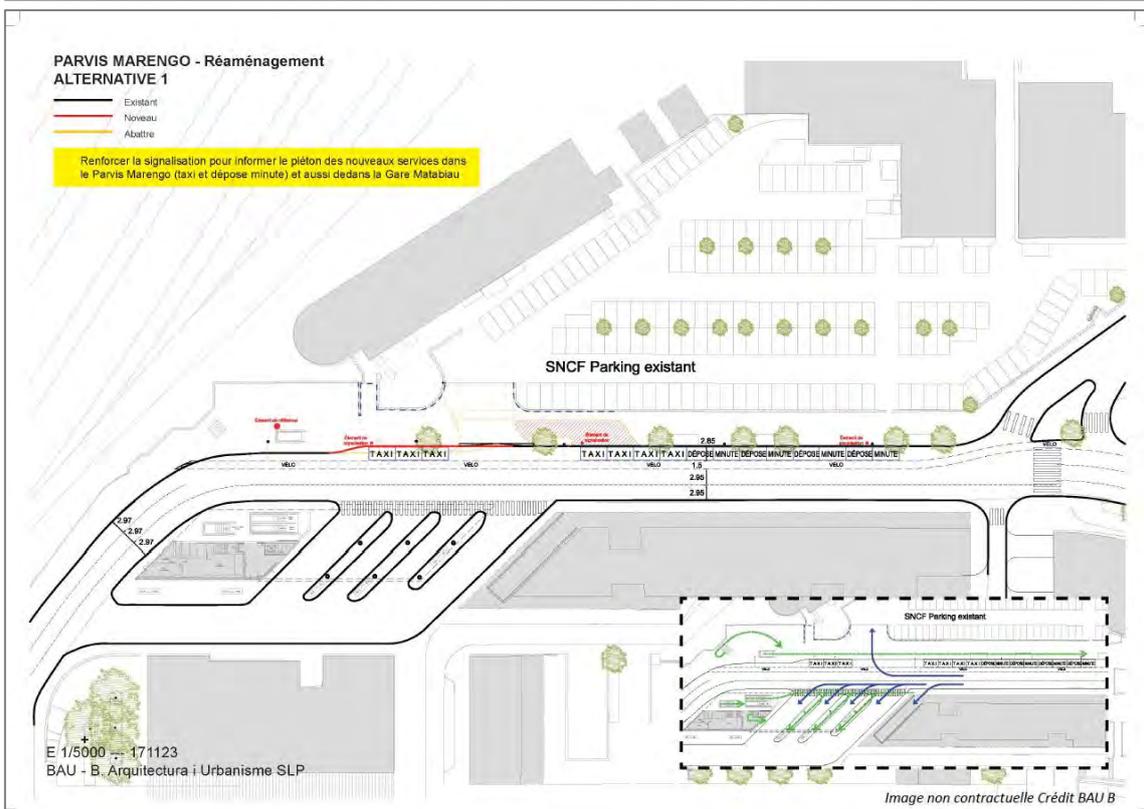


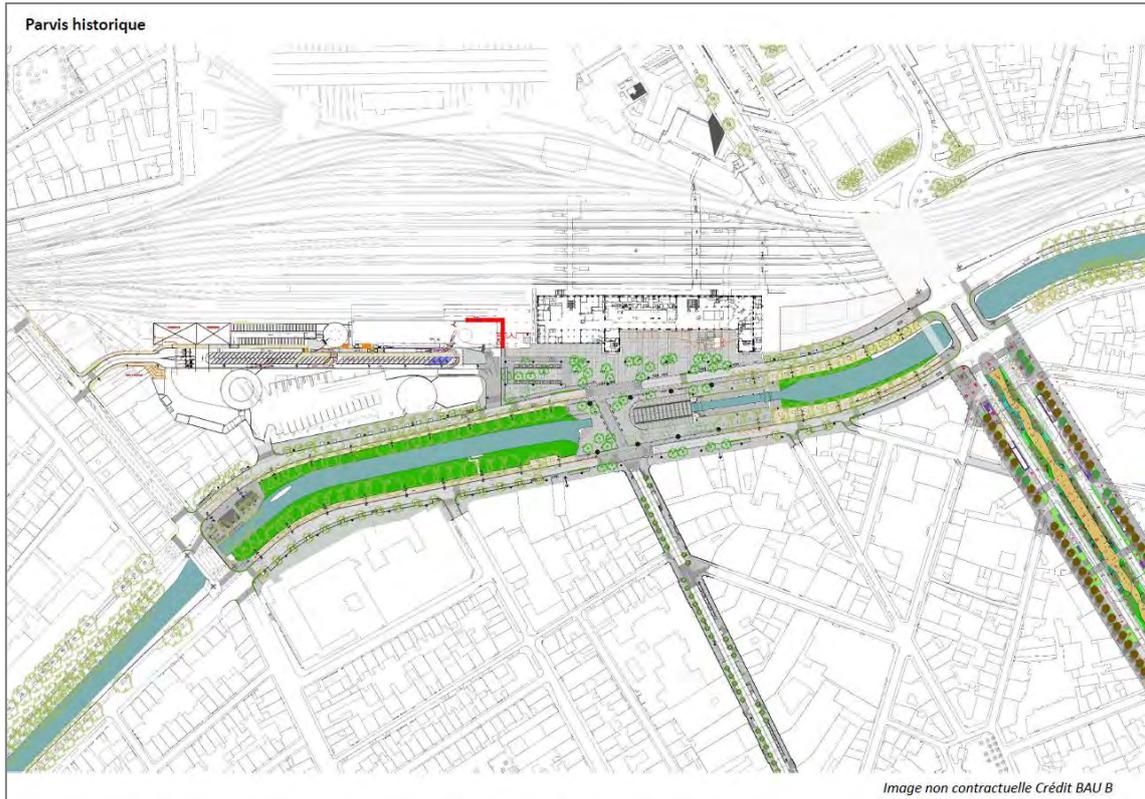
Élargissement du Pont Pampidou

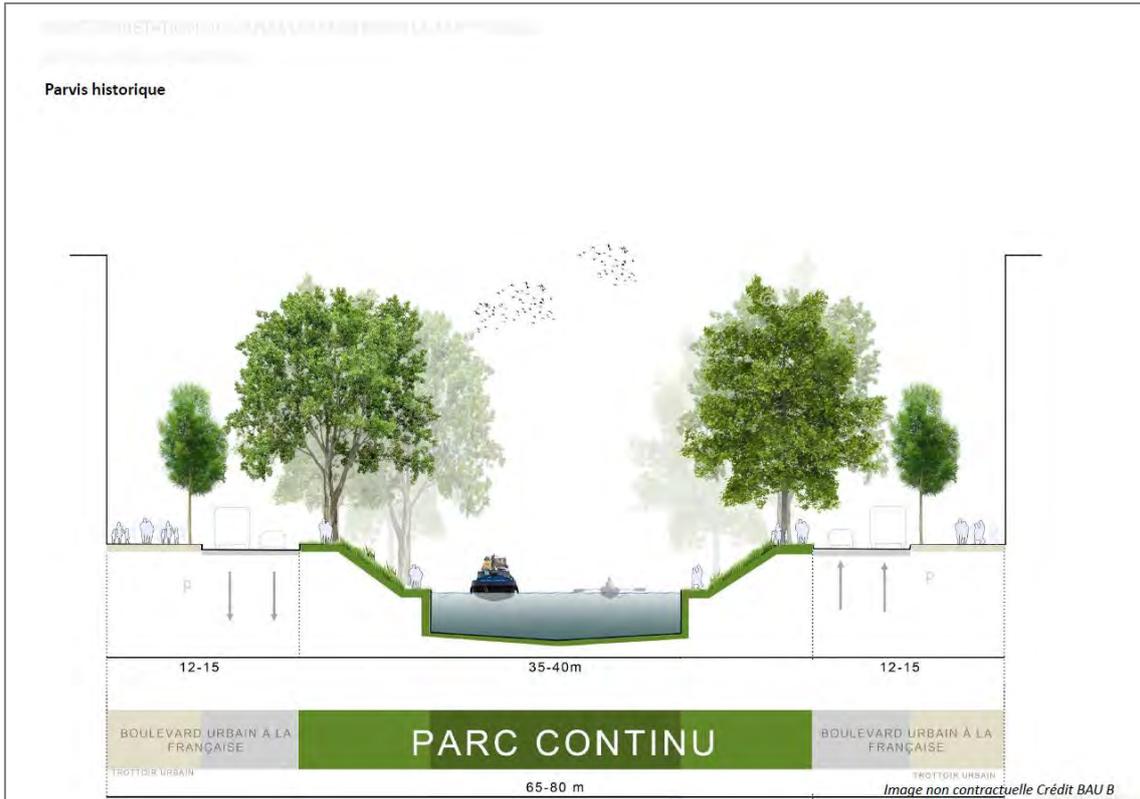


Image non contractuelle Crédit BAU B













Parvis historique

Plan d'ensemble avec couverture légère du sas d'aval de l'écluse

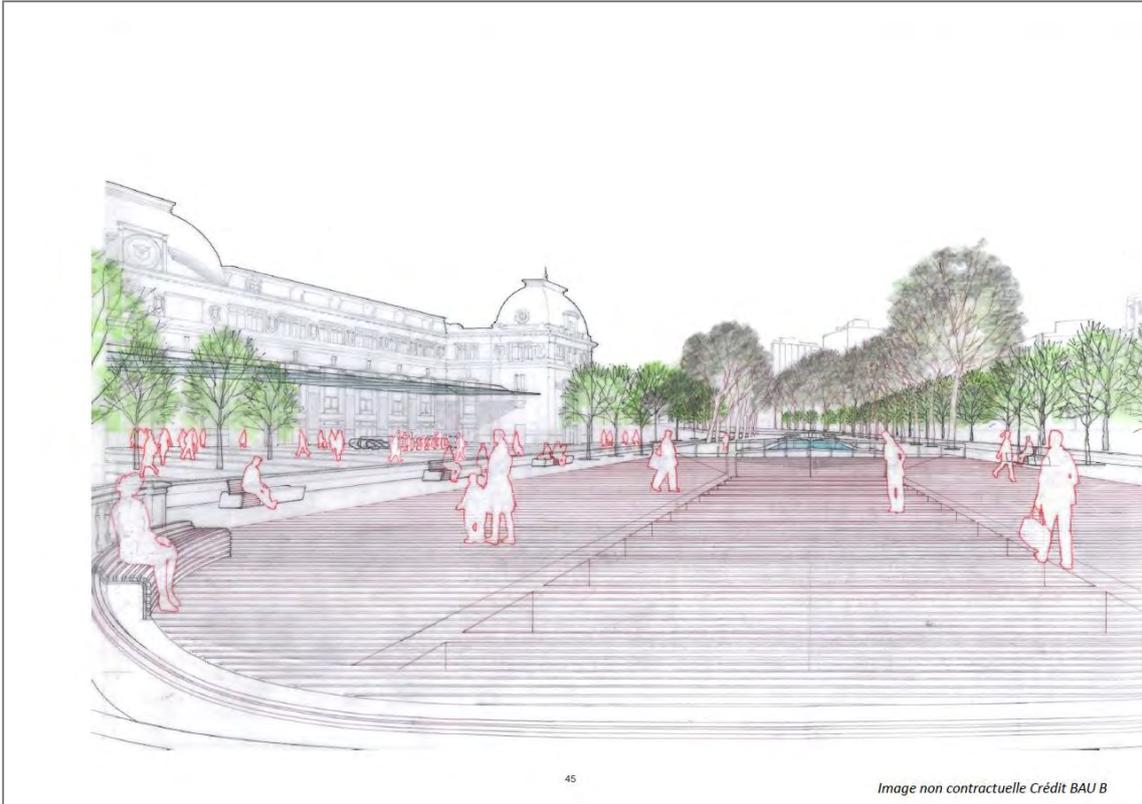


Maquette du projet – vue depuis le pont Bayard (MDV)



Image non contractuelle Crédit MDV







Axe N-S

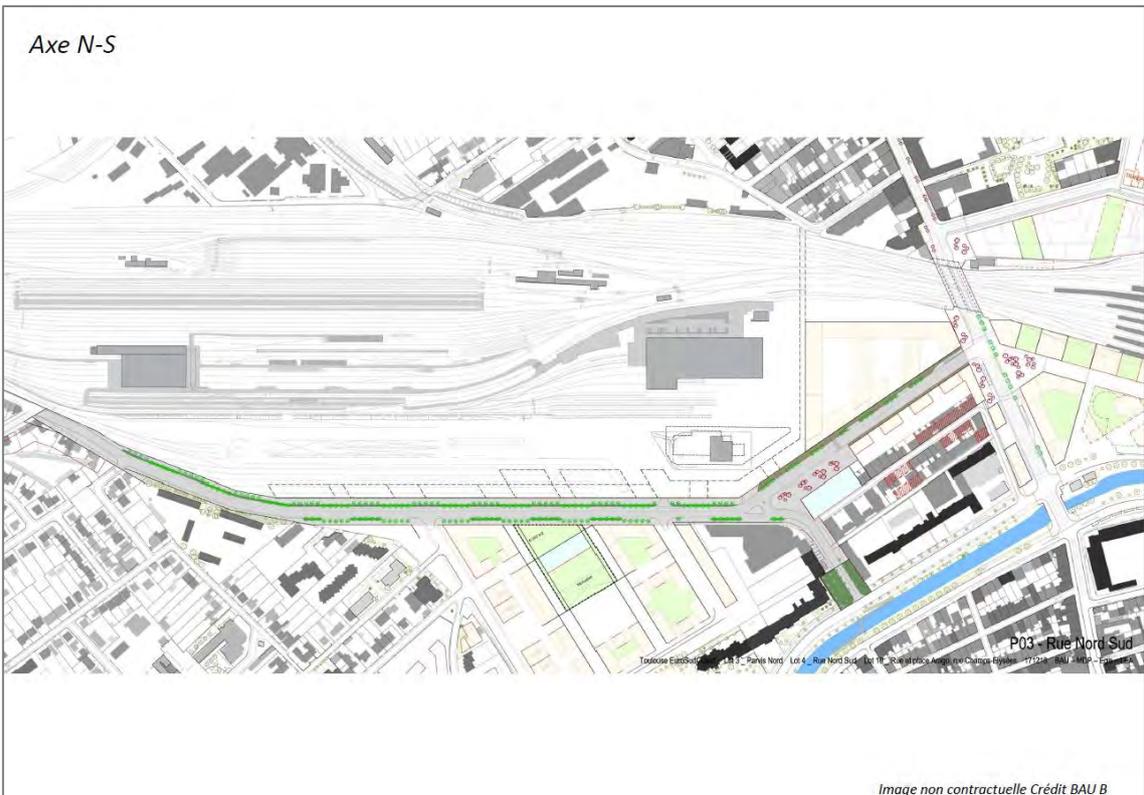


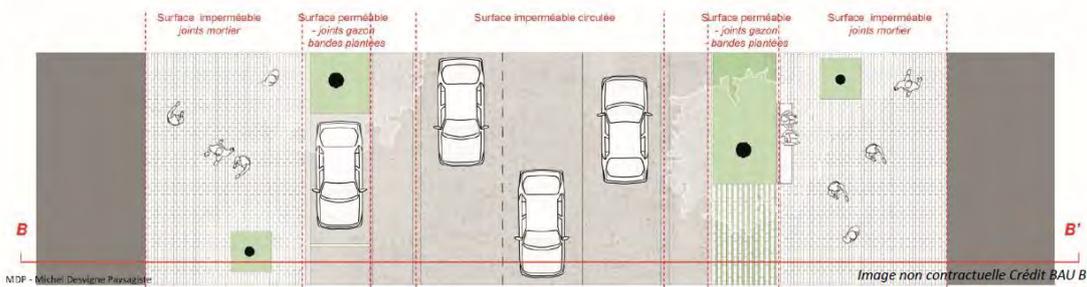
Image non contractuelle Crédit BAU B





AXE N-S

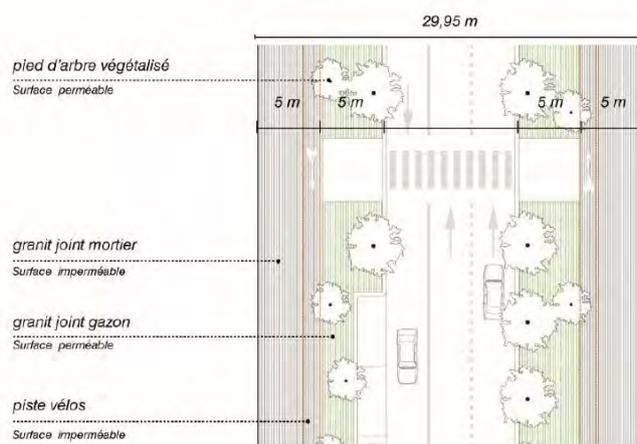
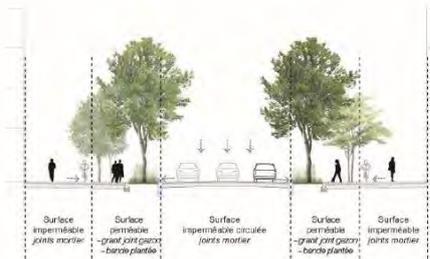
STRUCTURE VÉGÉTALE. STRATE ARBORÉE SECONDAIRE / PISTE VELOS SUR VOIRIE



AXE N-S

PRINCIPES DE COMPOSITION

Les revêtements de sol : surfaces perméables / imperméables

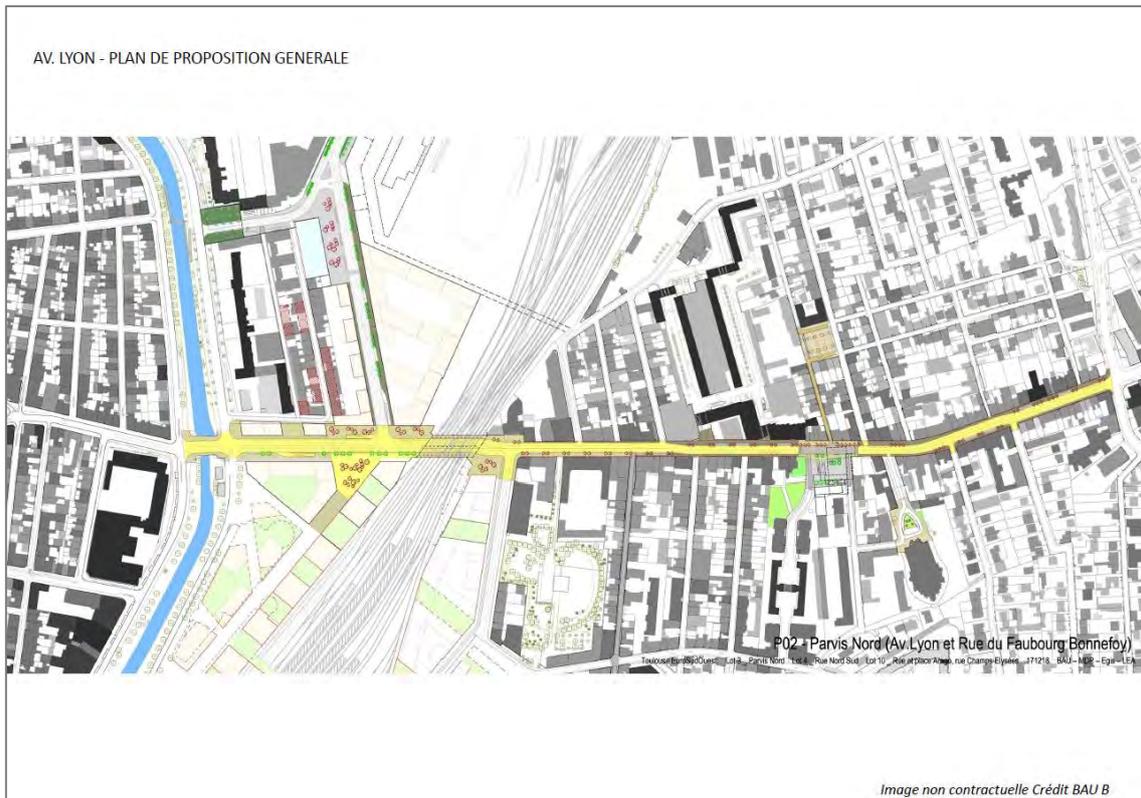
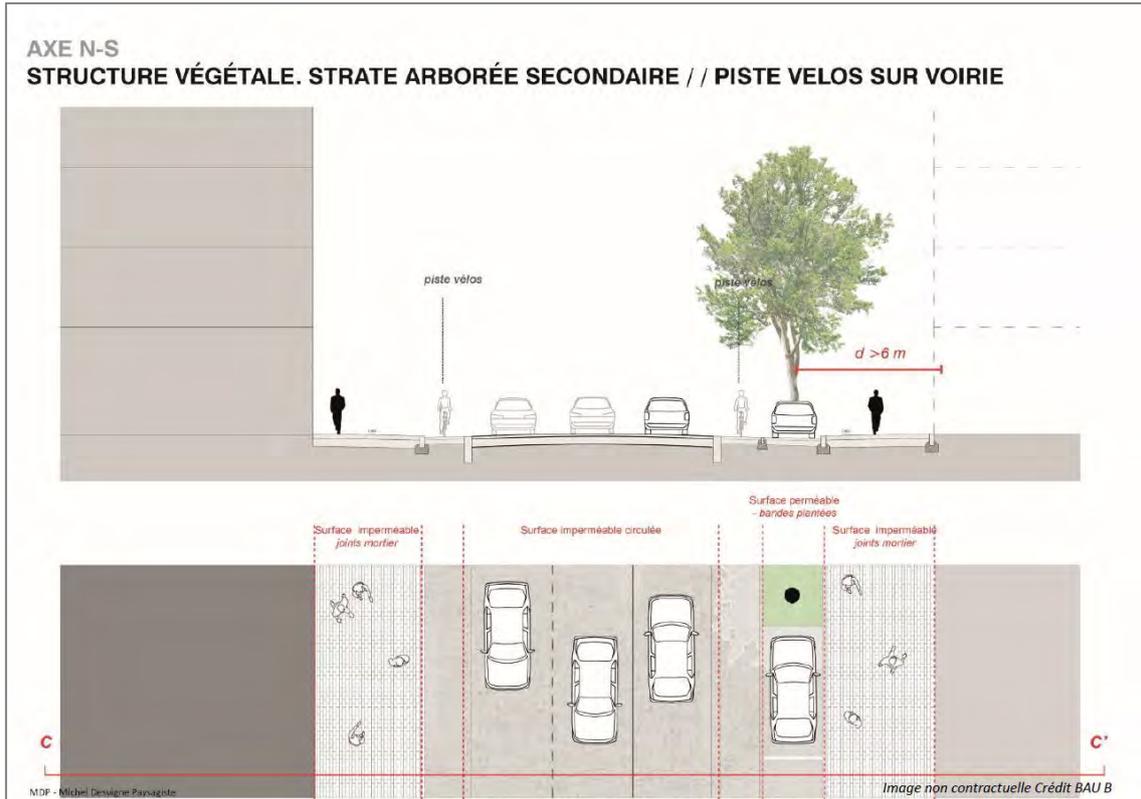


MDP - Michel Desvignes Paysagiste

Image non contractuelle Crédit BAU B







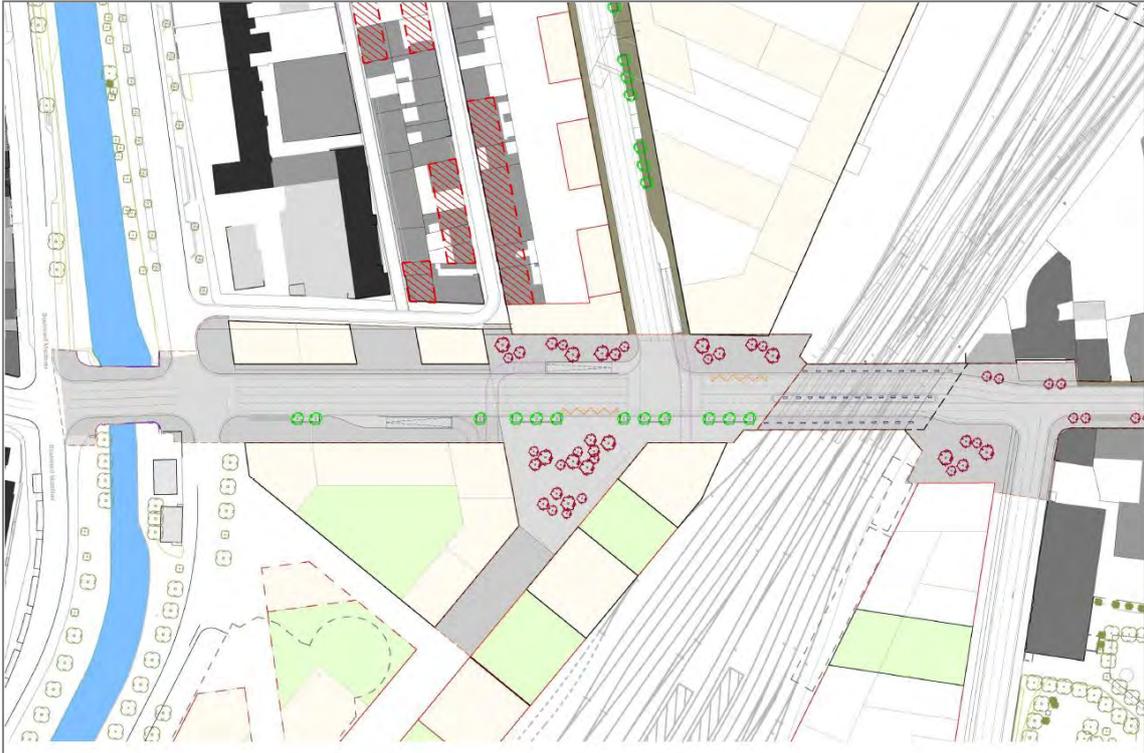
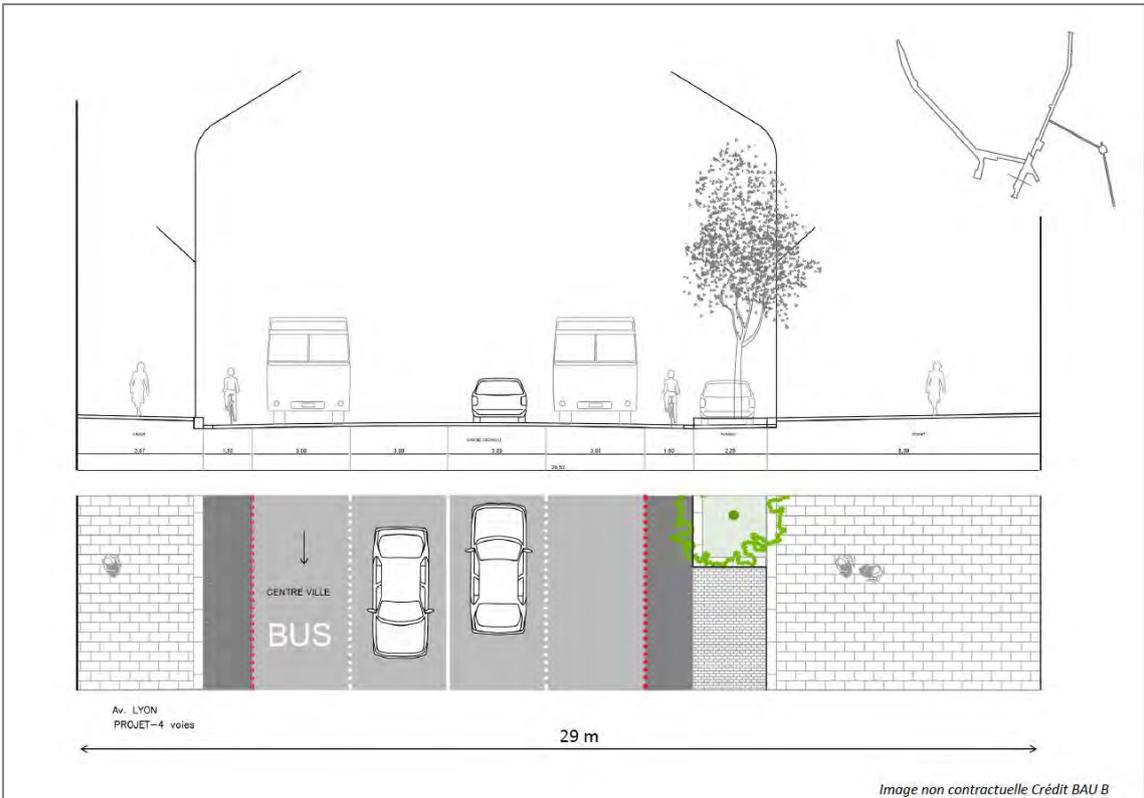


Image non contractuelle Crédit BAU B





Espaces publics, verts et parcs

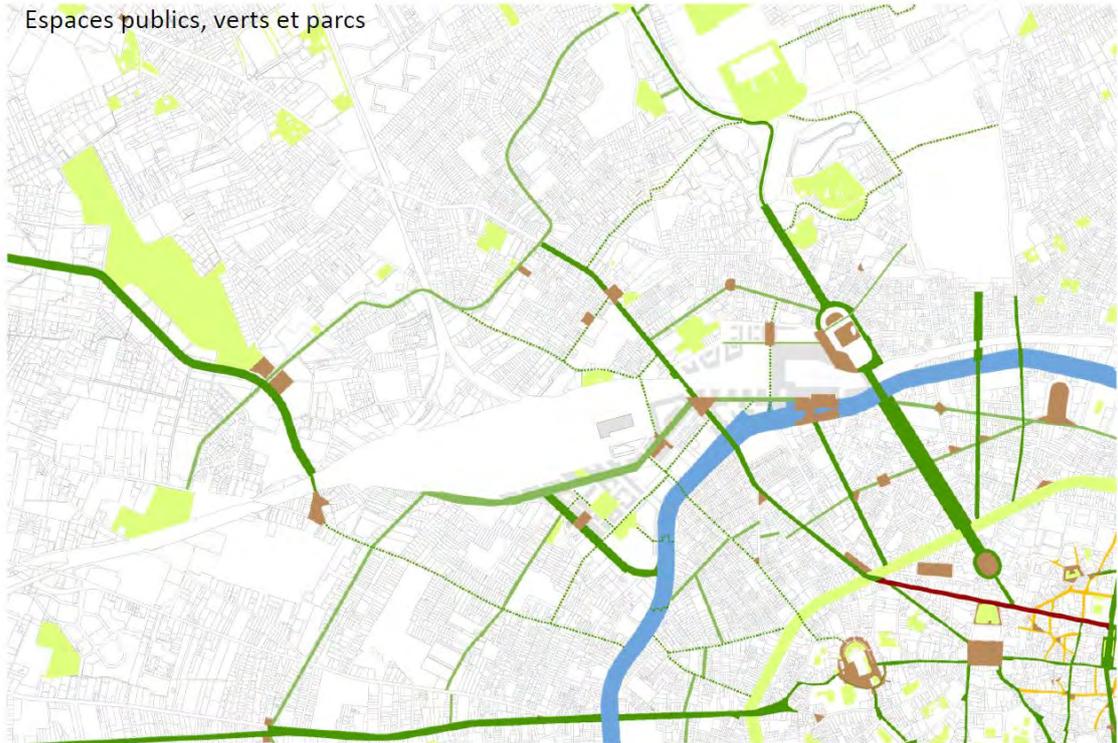
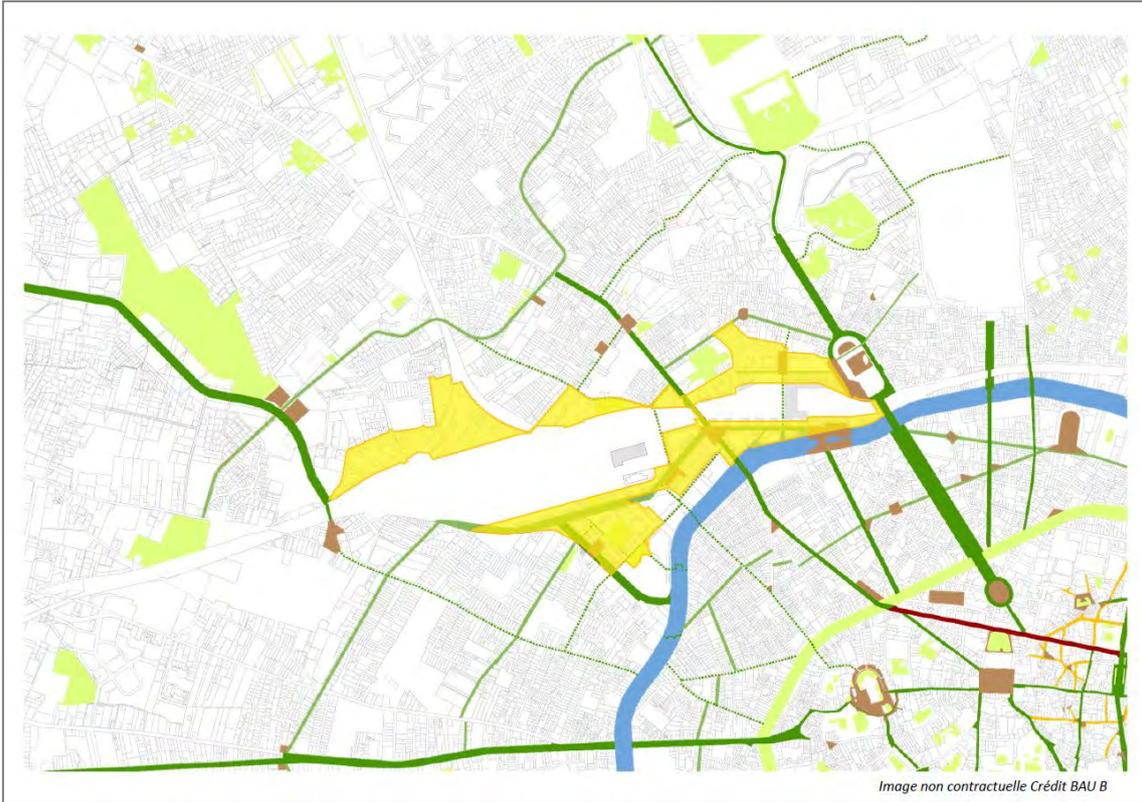


Image non contractuelle Crédit BAU B







4. Compte-rendu de l'Atelier ZAC du lundi 5 février 2018



Dispositif de participation du projet

« Les Ateliers Toulouse EuroSudOuest »

Compte-rendu de l'Atelier du lundi 5 février 2018

- **Lieu** : Salle Garonne de Toulouse Métropole, 6 rue René Leduc à Toulouse
- **Participation** : 45 personnes
- **Elus présents** : Jean-Luc Lagleize, Président de la Commission Aménagement de Toulouse Métropole, Adjoint au Maire, élu référent des Ateliers
- **Service présent** : Alain Garès, Directeur général et Olivier Duvernois, Directeur du projet Toulouse EuroSudOuest à Europolia
- **Intervenants** : Joan Busquets de l'Agence Bau-B, et Dominique Lécluse, Directeur de projets nationaux, SNCF Gares & Connexions

SOMMAIRE

- | | |
|---|-------|
| 1 • Présentation du projet de Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) | p. 2 |
| 2 • Présentation des principes d'aménagement | p. 3 |
| 3 • Temps d'échanges autour de la vue aérienne | p. 6 |
| 4 • Organismes présents | p. 13 |

Annexe :

- Présentation de l'Atelier du 5 février 2018



Compte-rendu de l'Atelier Toulouse EuroSudOuest du 5 février 2018

M. Duvernois, Directeur du projet Toulouse EuroSudOuest à Europolia, remercie l'assistance pour sa présence à ce premier des trois Ateliers qui s'échelonneront jusqu'en mars. Cette nouvelle séquence correspond à la période de concertation débutée la semaine dernière. Si le présent Atelier est dédié au projet urbain, avec la présence de M. Busquets, architecte-urbaniste de l'Agence Bau-B, les deux suivants porteront sur la gare : les éléments de diagnostic partagé d'abord, puis la mise en forme et la présentation des études préliminaires et des fonctionnalités. M. Duvernois présente ensuite le déroulé de l'Atelier du jour :

1. Présentation du projet de ZAC ;
2. Présentation des principes d'aménagement ;
3. Temps d'échanges autour de la vue aérienne.

1 • PRESENTATION DU PROJET DE ZAC



© Europolia

A. Le périmètre et la programmation

M. Duvernois rappelle que la ZAC constitue une nouvelle étape du projet urbain. A l'origine, le périmètre d'études portait sur 435ha. Après la phase de diagnostic, le périmètre du plan-guide a été ramené à 135 ha. Ce plan-guide a ensuite fait l'objet d'une concertation et les éléments de la ZAC, que M. Duvernois situe sur le plan, recouvrent environ 40ha, situés de part et d'autre des emprises ferroviaires. La gare et le Pôle d'Echange Multimodal seront abordés lors du prochain Atelier. Sur une vue 3D schématisée du projet urbain, M. Duvernois détaille les éléments de programmation :

- 300 000m² de bureaux, principalement près des voies ferrées ;
- 3 000 logements environ ;

Compte-rendu de l'Atelier Toulouse EuroSudOuest du 5 février 2018

- 50 000m² de commerces ;
- Des éléments d'équipements publics : crèche, gymnase et groupe scolaire sur le site du Raisin ;
- Des espaces verts : reconquête du canal du Midi et création d'un parc urbain dans le prolongement du jardin Abadie, sur le site du Raisin, qui viendra compléter la trame verte du quartier.

M. Duvernois souligne l'importance des trois stations de métro de la future troisième ligne (TAE), Marengo, Bonnefoy et Raynal, avant de revenir à la programmation du logement pour en décliner la répartition : 45% de logement social (locatif social et accession sociale à la propriété), 10% d'accession à coûts maîtrisés et 45% de locatif intermédiaire ou de logements libres. Concernant l'action foncière de l'avenue de Lyon, et des rues St-Laurent et des Cheminots, M. Duvernois annonce une mobilisation actuelle des fonciers à hauteur de 60% du périmètre.

B. Le phasage

Des images du phasage sont ensuite commentées :

- 2020 : réaménagement du parvis, de la rue Bayard, des allées Jean-Jaurès et opérations autour de la gare et de la Tour Occitanie ;
- 2022 : interventions avenue de Lyon et sur la halle Semam pour relocaliser toutes les installations immobilières de la SNCF qui sont à Marengo ;
- 2024 : mise en service de la nouvelle gare à Marengo et début d'opération d'aménagement au Raisin ;
- 2030 : interventions sur les fonciers ferroviaires des sites de Périole et du Parcotrain.

M. Duvernois rappelle que ces éléments sont détaillés dans les dossiers de concertation, également accessibles sur Internet, et termine cette présentation en annonçant la réunion publique du 13 mars, en présence du Maire de Toulouse et du Directeur général de la SNCF Gares & Connexions.

2 • LES PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT

A. Les liens

M. Busquets revient sur les principes d'aménagement déjà discutés : cernant le périmètre de la ZAC, il repositionne Matabiau dans le territoire global et montre l'enjeu important de la liaison promise par la Ligne à Grande Vitesse. En fermant cette boucle, elle désenclavera en effet Toulouse en la liant au grand territoire et à l'Europe. L'espace autour de la gare pourra alors accueillir l'activité liée à la grande vitesse, comme le font d'autres villes, et cet espace de centralité se trouvera au cœur de la ville, ce qui constitue un élément positif. D'autant que le lien avec la ligne Toulouse Aerospace Express, d'une capacité de 200 000 passagers/jour, rendra cet espace accessible à une grande partie du territoire.

Concernant le lien historique avec le canal du Midi, M. Busquets montre qu'il dessine, avec la ligne de chemin de fer, les conditions singulières de tout l'espace de Matabiau : serré entre la ville historique et le relief, il scinde la ville en deux. Mais le système horizontal du plateau ferroviaire fait le lien et donne le mécanisme de rapport entre Est et Ouest : le projet doit permettre de relier ces deux espaces par les infrastructures mais surtout par les circulations des modes doux. En s'insérant dans la pente de Jolimont vers le fleuve, la

Compte-rendu de l'Atelier Toulouse EuroSudOuest du 5 février 2018

grande plateforme de Matabiau et le système de Raynal élèvent la ville par rapport au chemin de fer du côté de Marengo et l'abaissent du côté de l'avenue de Lyon et de Bonnefoy.

Le territoire est difficile mais le projet a bien identifié les éléments de passage des modes doux, dont la circulation est coupée d'abord par le Canal, puis par le chemin de fer. Ce travail de compréhension du quartier s'est fait en concertation avec les associations et en tenant compte du projet de la TAE qui reliera Marengo, Bonnefoy et Raynal. Les temps de déplacement ont été relevés en fonction de la distance, pour bien comprendre comment les modes doux pouvaient contrôler ce territoire.

B. Les centralités

Désenclaver la gare en créant des centralités autour, est également un enjeu important. M. Busquets montre que la ligne TAE amènera une transformation essentielle de l'existant : l'espace autour de Matabiau et de la TAE deviendra central pour la métropole, en étirant l'actuel centre-ville jusqu'à la station de métro La Vache, via Toulouse EuroSudOuest. Toulouse EuroSudOuest et TAE permettront d'assurer la liaison des activités économiques situées au Sud et à l'Ouest, et d'amener un changement dans les systèmes de mobilité des quartiers alentour, ce qui contribuera à désenclaver les espaces autour de Matabiau. Sur le plan, M. Busquets distingue l'existant des éléments du projet :

- L'espace côté Marengo, élargi pour un parvis, avec une nouvelle façade ;
- Le lien piétonnier, poursuivi entre Périole et la ville historique, avec un passage piéton indépendant ;
- Des espaces à définir pour des projets urbains spécifiques : deux ou trois à Périole, un ou deux à côté du Canal, et un dans l'espace de la halle Semam, future transition entre l'espace ferroviaire et la ville ;
- L'organisation globale de Raynal, avec des équipements et des jardins intérieurs.

C. Les espaces publics, les circulations et les usages

M. Busquets insiste sur l'importance du canal du Midi dans le projet et souligne le rôle de lien des espaces publics entre les quartiers : les axes seront à structure hybride, mélange de modes doux et mécaniques, comme le Faubourg Bonnefoy qui accueille à la fois une ligne de bus Linéo, des vélos et des voitures. Mais priorité sera donnée aux modes doux et aux transports en commun, et les trois lignes de métro rendront l'espace accessible. Les usages du secteur doivent impérativement être mixtes : activité économique, mais aussi logements et services. Le long du chemin de fer, commerces et services seront prioritaires. Les bureaux se situeront près de la gare mais ménager des logements est aussi très important pour mélanger les usages.

M. Busquets présente ensuite la réflexion sur l'élargissement du pont Pompidou aux fins d'une continuité piétonne des allées Jean-Jaurès à Marengo, par une passerelle. Dans le prolongement de la promenade de 15m, de part et d'autre des allées Jean-Jaurès, cette continuité ouvrira un grand espace avec vue sur la future gare Marengo et son parvis. L'alignement des allées Jean-Jaurès peut également être prolongé pour ménager une placette à l'entrée de la future Tour Occitanie. Sur les allées, de grands arbres seront plantés de chaque côté de la promenade, 2x2 voies seront aménagées et les vélos auront un site propre de chaque côté.

Compte-rendu de l'Atelier Toulouse EuroSudOuest du 5 février 2018

D. Les parvis et le Canal

La proposition porte sur quatre parvis, parmi lesquels :

- Le parvis Marengo, à l'accès facilité pour les taxis et dépose-minute ;
- Le parvis historique, amélioré par l'opération en cours qui libérera de l'espace pour les piétons et taxis. Les voitures se cantonneront à deux voies de chaque côté du Canal, dont la traversée sera réservée aux bus et taxis.

La proposition de réaménagement du Canal inclut une plantation d'arbres plus petits que les platanes du Canal, côté bâtiments. La végétation basse permettra une vision claire de l'eau, vision renforcée par la transparence des embarcadères. La continuité de la circulation cycliste sera assurée dans l'espace central, dédié aux modes doux. L'espace devant la gare, planté de quelques arbres importants, sera interdit aux voitures et dédié aux piétons et vélos. La présence obligatoire de caméras de surveillance sur le parvis dictera la nature de la végétation qui y sera plantée. La traversée de deux voies seulement suffira pour accéder à l'espace de l'écluse, recouvert de bois. Cette proposition transitoire, réversible, se présente comme un pont de bateau.

E. L'axe Nord/Sud et les stations de métro de la future ligne TAE

L'axe Nord/Sud, structurant, permettra l'accès direct pour tous les modes, bus compris, à l'espace de la gare. Une qualité est visée, avec une promenade arborée de chaque côté et des trottoirs de 7-8m, des vélos en site propre, 2x1 voie avec une voie de protection au centre pour tourner à gauche. Une autre hypothèse prévoit des trottoirs plus larges incluant la piste cyclable.

A l'entrée du Faubourg Bonnefoy, le parvis Nord sera en lien avec le parvis historique. A l'extrémité l'axe Nord/Sud, l'avenue de Lyon réclame de la largeur pour offrir un site propre aux bus à son entrée et autoriser les entrées et sorties des bâtiments qui seront refaits dans l'espace de la gare actuelle. Cette avenue s'impose comme un lien indispensable entre les quartiers et la valoriser est donc capital.

A la place de la halle Semam, un projet urbain est prévu avec de nombreuses activités économiques, comme au long de l'axe lui-même.

Sur le Raisin, sont proposés : une placette, avec l'arrêt de la TAE, et un espace de jardins, avec un équipement scolaire.

L'ensemble du projet urbain sera accessible depuis les trois stations de la TAE : tous les quartiers y auraient ainsi accès directement. Pour la station Raynal, les hypothèses d'aménagement envisagent une placette, avec des bâtiments plutôt résidentiels, en logement social comme libre, et des services. Quant à la station Bonnefoy, l'idée forte semble être une placette pour lier les équipements existants au cœur de quartier. S'y ajouteront quelques bâtiments de service, à l'échelle du quartier, et des parkings pour vélos sur un espace réservé afin d'accéder à la TAE.

M. Busquets conclut sa présentation en insistant sur l'importance de lier chaque partie du projet à l'existant et de prendre son temps dans l'exécution.

Compte-rendu de l'Atelier Toulouse EuroSudOuest du 5 février 2018



© Europolia

3 • TEMPS D'ÉCHANGES AUTOUR DE LA VUE AÉRIENNE

M. Busquets : Nous visons une géométrie plus urbaine pour l'espace ferroviaire, avec un projet de nouvelle gare liée aux quartiers par ses quatre parvis et une activité plutôt économique côté ferroviaire. Différents projets urbains concernent les abords et les liaisons piétonnes assureront la perméabilité des quartiers. L'échelle de discussion est globale et chaque projet urbain suivra le cadre général tout en gardant une déclinaison architecturale précise. L'utilisation exacte et la direction de chaque projet seront définies peu à peu.

Une participante : La gare routière est-elle maintenue à son emplacement ? Si non, où est-elle prévue ? Sera-t-elle souterraine ou aérienne ? Et qu'en est-il de l'engagement de garder une sortie de la gare côté Canal ? Et *quid* de la place de la végétation persistante, avec la nécessité d'une vidéosurveillance ? Enfin, que le périmètre de la ZAC inclue une partie relevant de l'Orientation d'Aménagement et de Programmation Lapujade, largement débattue depuis 6 ans, m'étonne. Comment cela peut-il s'articuler ?

M. Duvernois : L'OAP est un dispositif réglementaire, la ZAC un dispositif opérationnel. Les deux peuvent cohabiter. La modification du Plan Local d'Urbanisme ne doit pas contredire ce qui a été débattu durant 6 ans.

M. Garès : Il nous est même demandé de généraliser ce dispositif : le projet décrit pour la ZAC sera d'une certaine façon renforcé par l'OAP. Les deux se complètent.

M. Duvernois : Concernant la gare routière, la compétence est régionale. Les gares évoluent et il faut donc lui donner cette capacité : les bus Macron par exemple n'ont pas

Compte-rendu de l'Atelier Toulouse EuroSudOuest du 5 février 2018

tous vocation à rejoindre le centre-ville. Positionnée côté Marengo, il serait souhaitable d'exclure de son dispositif toutes les fonctions de régulation qui peuvent être reléguées ailleurs. Les quais resteront à niveau mais les stockages peuvent se situer en sous-sol. Le dimensionnement exact n'est pas défini. L'échéance de prise de décision est fixée après 2021.

M. Lagleize : L'espace pourrait servir plusieurs usages, avec un étage de parkings par exemple. Mais cela impose que toutes les structures concernées s'entendent.

Une participante : Au cours d'une réunion, le Département a précisé que rien n'était envisagé avant 12 ans au moins...

M. Busquets : Concernant la végétation, notre proposition porte sur un système d'arbres de plusieurs espèces, pas trop grands pour conserver un effet « jardin ». Mais l'ombre est nécessaire l'été. Devant la gare, les protagonistes restent les platanes. La question des persistants sur les autres zones est prématurée mais l'expérience de l'espace devant la gare sera éclairante. C'est le Canal qu'il nous faut prioritairement libérer, ce qui sera chose faite cette année.

Une participante : Vous parlez de reconquête du Canal mais vous n'envisagez qu'une petite portion. Et les 2x2 voies, avec l'augmentation des voitures qui accompagnera la densification de la population active et résidentielle, ne vont pas dans le sens de l'apaisement. Il y a déjà 55 000 véhicules/jour. De plus, vu la hauteur du bâti, le Canal se trouvera enterré. Je m'interroge sur l'esprit que vous souhaitez donner et sur l'organisation des circulations...

M. Busquets : C'est une question de temps. Le travail sur une petite portion vise à améliorer l'espace pour les piétons et vélos. Mais nous devons intervenir dans le flux actuel et, tant que l'échangeur des Ponts Jumeaux est là, ce n'est pas facile. La bonne nouvelle, c'est que le Canal demandera une réflexion sur le déplacement de la connexion autoroutière dans les 25 ans. Notre proposition est une stratégie ambitieuse.

Un participant : Le carrefour de l'avenue de Lyon sera étouffé et étouffant, avec une « galette » de logements invivables au centre. Dégager le Canal en faisant un R+16 sans recul, alors qu'il y aura de belles architectures, de belles verticalités, mais aucune perspective pour en profiter, est un non-sens. Il faut élargir l'avenue de Lyon et créer des espaces verts. Oter cette « galette » offrira des vues sur le centre-ville, le Canal et les architectures, et posera le parvis comme une centralité et un cœur de quartier. L'aménagement sur Raynal est intéressant mais où sont les commerces ? Il en faut en pied d'immeubles ; un marché serait même à envisager. Enfin, la placette de la station de métro est minuscule.

Un participant : L'importante pollution par l'oxyde d'azote le long du Canal est préoccupante : il faut apaiser la circulation. Le radar pédagogique montre que plus de 50% des automobilistes ne respectent pas la vitesse de 50km/h.

Un participant : Toulouse se caractérise par sa vie en extérieur : il faut pouvoir y respirer et donc apaiser sa circulation.

Compte-rendu de l'Atelier Toulouse EuroSudOuest du 5 février 2018

Un participant : Quel est votre plan de circulation ? Avec sept parkings prévus autour de la gare, comment diminuerez-vous la circulation au Faubourg Bonnefoy ? Et sur les allées Pompidou ? Hors celui du Raisin, tous les espaces verts sont créés le long des axes de circulation. Il n'y a pas d'espace propre aux modes actifs, qui sont renvoyés le long des axes de circulation, et la culture est totalement absente de vos projets. Le bâti à R+16 est proche de celui à R+9, alors que l'espace nous manque. Je suis très déçu.

M. Busquets : L'espace devant la gare est à 100% piéton. Et le parking est la meilleure façon de se libérer de la voiture. Le système très performant de la TAE doit lier l'aéroport, les différentes parties de la ville et les espaces de travail qu'occupent aussi les usagers de la LGV. Chaque projet est un projet urbain en lui-même, mais il est aussi en lien avec les autres. Ce sont les éléments de liaison du projet global qui vous sont présentés ce soir.

Un participant : Pourquoi les bus ne sont-ils pas relégués près de la rocade ?

M. Busquets : Une gare de bus urbains est prévue et une autre l'est aussi à l'extérieur.

M. Garès : Même s'il est possible de reconstituer une gare de même dimension, nous nous efforcerons de la réduire le plus possible pour qu'elle n'accueille que les cars ayant vocation à aller en centre-ville.

Un participant : Pourquoi situer les commerces avenue de Lyon plutôt qu'à Périole ou à la gare puisque la station de métro est à l'opposé ? Par ailleurs, travaillerez-vous à affiner les centralités urbaines avec les associations de quartier ?

M. Busquets : Bien sûr, mais tout cela concerne une autre échelle. La présente discussion porte sur une logique globale pour les projets urbains et leurs liaisons. Les projets eux-mêmes seront discutés ensuite.

Un participant : Pour revenir aux commerces : des marchés pourraient être installés plutôt que des grandes surfaces. D'autre part, je veux insister sur un point : en association de quartier, les thématiques sont « saucissonnées », or nous aimerions pouvoir discuter de tous les projets en lien les uns avec les autres. L'avenue de Lyon sera très élargie sur 300m, mais, après le pont, en venant au Faubourg Bonnefoy et après le Canal, se trouve un goulot d'étranglement dans les deux sens. Et, alors que les associations se sont prononcées pour un couloir dédié à la Linéo 9 sur tout le trajet, cet élargissement très localisé empêche toute continuité sur l'avenue de Lyon.

M. Duvernois : Un travail est en cours pour agréger les différents projets sur une séquence urbaine allant de la place Jeanne d'Arc à la route de Lavaur. Ce n'est pas le lieu pour le restituer mais cette consolidation spatiale et son échelonnement jusqu'en 2024 vous seront présentés.

Un participant : Ces projets dépendent d'élections, or chaque nouvelle équipe rejette le projet de la précédente. Comment s'assurer que le travail fait soit suffisamment ancré pour que les équipes suivantes n'en remettent pas en cause les grandes lignes ?

M. Lagleize : Une telle remise en cause n'est pas systématique. Mais ce projet évoluera en fonction des nouveaux besoins : un projet est vivant, indépendamment des équipes municipales qui le portent.

Compte-rendu de l'Atelier Toulouse EuroSudOuest du 5 février 2018

Un participant : Je sens une confusion : il est question d'une centralité et en même temps de plusieurs plots dissociés et de liants...

M. Garès : Ce n'est qu'une question pratique : un projet urbain se construit par morceaux avec une cohérence d'ensemble, présentée ce soir. Ensuite, chaque morceau se réfléchit en détail, l'un après l'autre.

Une participante : Où s'organisera le stationnement des vélos puisque le PLU en autorise la baisse si le Code de la Construction est strictement respecté ? Avec des parkings sur le parvis historique ? J'ai ouï dire qu'il n'est pas prévu d'ajouter des places sécurisées et équipées aux 700 de la vélostation...

M. Duvernois : Deux Ateliers concerneront la gare : la structure de la future gare y sera abordée en détails.

Un participant : Je n'avais pas imaginé ces parkings côté Périole : leur nombre total augmentera-t-il significativement ? Et pour quel usage ? Le quartier en sera-t-il apaisé ? Il est pourtant possible de reléguer des stationnements en périphérie grâce au doublement de la ligne A. Nous n'avons aucune discussion sur l'ensemble...

M. Duvernois : Les entrées des parkings visibles sur le plan auront plusieurs usages : plutôt pour les usagers de la gare côté Marengo, plutôt pour les salariés et résidents pour les deux autres. Ils ne sont pas totalement dimensionnés mais l'offre globale augmentera. Voilà deux ans, lors du débat sur la stratégie globale d'accessibilité, les stationnements près de la gare et en périphérie n'avaient pas été dissociés. L'accroissement des parcs relais aux terminus de métro a été abordé, y compris pour s'appuyer sur le nouveau RER. L'offre augmentera mais l'accessibilité actuelle à la gare en voiture étant de 10%, ce serait un contresens de chercher à modifier radicalement les conditions d'accès à la gare.

Un participant : Les parkings seront-ils réversibles, potentiellement convertibles ? Et qu'en est-il de la réflexion sur les voitures, les taxis et les bus sans chauffeur ?

M. Busquets : Les études sur la gare indiquent une faible demande de stationnement. Sous le bâtiment de Toulouse Métropole par exemple, le deuxième sous-sol reste vide. A l'avenir, il faut penser le stationnement, y compris dans les maisons, pour stocker autre chose que des voitures. Tout aura changé dans 5 ou 10 ans : il y aura toujours des usages mais d'autres types d'accès. Ce projet doit donc être compris dans une logique non pas spéculative mais évolutive.

Un participant : Actuellement, la modification du PLU banalise les emplacements obligatoires pour les vélos : prévoir des places dans le bâti ne serait plus nécessaire puisqu'elles seraient réparties sur toute la zone. Or un vélo stationné loin n'est jamais utilisé. Vous avez jusqu'à mercredi pour vous positionner sur cette modification du PLU.

M. Duvernois : La délibération ne parle pas d'une mutualisation de l'offre de stationnement à l'échelle de la ZAC mais d'une évolution de la règle au-delà d'une certaine taille de stationnement. Ce qui se constate aujourd'hui.

Compte-rendu de l'Atelier Toulouse EuroSudOuest du 5 février 2018

M. Garès : La délibération parle de créer des stationnements dans tous les bâtiments et de revenir, au-delà d'un certain nombre, aux règles générales du Code de la construction en tenant compte des stationnements à proximité.

Une participante : Chaque habitant de la Tour aura-t-il une place pour son vélo ?

M. Duvernois : Pas de parking voitures mais des parkings vélos effectivement.

Un participant : Et le logement social ?

M. Duvernois : C'est un autre sujet. Le débat d'aujourd'hui ne porte pas sur la tour Occitanie (qui a fait l'objet d'un Atelier en 2017 en présence de F. Cardete) mais sur les fondamentaux du projet urbain.

Un participant : Les rues du centre-ville sont tortueuses, pour casser le vent paraît-il. Le vent dominant peut être assez fort et souffle généralement de l'Ouest. Avez-vous pensé à cet inconfort dans l'axe Est/Ouest ?

M. Lagleize : L'orientation des rues n'est pas un élément favorisant. Je vous invite à venir à Jolimont qui n'est pas orienté Est/Ouest mais où le vent est pourtant fort.

Un participant : Le projet est dit évolutif mais vous le liez à l'arrivée de la LGV : et si elle ne se faisait pas ?

M. Lagleize : Le projet se mènera de toute façon : son ampleur immobilière le justifie et le nombre de Toulousains qui se déplacent en TÈR l'impose.

M. Garès : Les TER drainent des flux massifs quotidiens qui imposent donc des aménagements, LGV ou pas. Le besoin en bureaux ne baisse pas et une offre de logements en centre-ville est à fournir. Lancé il y a 10 ans grâce à la LGV, le projet s'est révélé indépendant.

Un participant : De nombreux bureaux ont été construits en périphérie.

M. Garès : Ils sont vides et le resteront : la réglementation en matière de qualité environnementale a changé et les a rendus obsolètes. Mais la quantité totale de bureaux vides est très faible par rapport au marché global : 5-6%. Or 160 000m² de bureaux se vendent par an, tous en périphérie. Ce projet n'en prévoit que 15-20 000/an, soit 300 000m² sur 15-20 ans. La demande pour le centre-ville existe et nous tenterons de diversifier la gamme de prix pour des bureaux de qualité.

Un participant : Depuis juillet, M. Moudenc parle d'un quartier d'affaires, « Matabiau », dont la Tour Occitanie serait le cœur. Où se situerait-il ?

M. Garès : Les limites des quartiers d'affaires ont été éprouvées et ils ne se font donc plus. Il s'agit plutôt d'un centre d'affaires, mais aussi de logements, de commerces, de services, comme vous le voyez sur le plan.

Une participante : 60% de l'avenue de Lyon et des rues Cheminots et St-Laurent ont été préemptés et les bâtiments en sont murés. Quel est le calendrier de

Compte-rendu de l'Atelier Toulouse EuroSudOuest du 5 février 2018

démolition/reconstruction ? Par ailleurs, je regrette profondément la densité de l'avenue de Lyon, malgré les cheminements piétonniers : les constructions sont denses et hautes, d'où une sensation d'étouffement. L'entrée du Faubourg Bonnefoy aurait pu être plus aérée et apaisée. Les espaces publics sont insuffisants : deux micro-places, mais la place Borès accueillera la station de métro et ne sera donc plus un lieu de vie et la place Béteille est minuscule. Les deux jardins publics, Michelet et Lapujade, sont déjà saturés et d'une surface ridicule pour le quartier. L'espace vert du Raisin, indispensable, est insuffisant. Depuis des années, nous demandons un vrai poumon vert, à la hauteur de la Prairie des Filtres, ce qui était possible sur ces emprises. L'Observatoire est trop loin.



© Europolia

M. Busquets : Un tel quartier est structuré selon une échelle particulière, avec des ruelles et de petits espaces. Nos propositions sont à l'échelle du quartier : réduire les voitures et mettre les vélos en rez-de-chaussée pour libérer de l'espace.

Un participant : La circulation à pied le matin Faubourg Bonnefoy vers le centre-ville est plus rapide qu'en voiture.

Une participante : Je vis dans le quartier Marengo/Bonnefoy et je suis très sensible à la participation des habitants à ces concertations. Y a-t-il une volonté des opérateurs de réaliser du bâti en bois, novateur ? Par ailleurs, j'approuve la demande de ne pas trop minéraliser. Retrouver des espaces de convivialité serait également important pour favoriser la participation des habitants car le pavillonnaire n'incite pas à la rencontre. Dernier point : du foncier est-il prévu pour de l'habitat participatif ?

Compte-rendu de l'Atelier Toulouse EuroSudOuest du 5 février 2018

Une participante : Quelles seront les hauteurs d'immeubles au bout de l'avenue de Lyon et comment comptez-vous aérer l'espace ?

M. Busquets : L'organisation de la construction des bâtiments ne se décide pas à cette échelle. Ces propositions sont encore expérimentales. Je n'ai rien contre mais cela relève plutôt des usages d'habitation. Les bâtiments compteront des services et des commerces en partie basse, ce qui permettra de définir un espace particulier, donnant le sentiment d'une rue piétonne. D'autres éléments permettront un usage mixte. Un bon quartier ne se fait pas d'un seul coup, sinon il devient un autre grand ensemble. Cet espace compte plusieurs quartiers et notre réflexion porte sur leurs liens. C'est pourquoi nous envisageons des ruelles de 5-6m pour les piétons et vélos. Il faut tisser la ville et mélanger aussi les usages.

Un participant : Vous parliez de seize étages et ailleurs de dix... ?

M. Busquets : Non, il faut regarder les choses plus en détail. C'est difficile de répondre à cette échelle.

M. Duvernois : Les hauteurs seront différenciées et des fourchettes ont été données par secteur.

M. Lagleize remercie l'assistance pour le travail réalisé depuis tant d'années et clôt la réunion.

Fin de la réunion à 20h30.

4 • ORGANISMES PRÉSENTS

- Association 2 Pieds 2 Roues
- Association 7 notre quartier
- Association Bien Vivre à Saint Aubin
- Association Cheminots Saint Laurent
- Association des copropriétaires de Pacherenc et Raisins
- Association des Professionnels de l'Urbanisme de Midi-Pyrénées (APUMP)
- Association du quartier Chalets Roquelaine
- Association l'Étoile de Belfort
- Association Ilot Lapujade
- Association Marengo Bonnefoy
- Association Michel Ange
- Association Non au gratte-ciel de Toulouse - Collectif pour un urbanisme citoyen
- Chambre de Commerce et d'Industrie de Toulouse (CCIT)
- Comité de quartier Minimes Raisin
- Conseil Syndical 3 boulevard des Minimes
- Conseil de Développement Toulouse Métropole (CoDev)
- Fédération régionale des Promoteurs Immobiliers (FPI)
- Groupement pour l'Insertion des Personnes Handicapées Physiques (GIHP) Midi-Pyrénées



5. Présentation de la conférence de presse du mardi 13 mars 2018

Conférence de presse Mardi 13 mars 2018

Logo of the French Republic (République Française) with the text "REPUBLIQUE FRANÇAISE" and "LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE".

SNCF logo.

Région Occitanie logo with the text "RÉGION OCCITANIE" and "Occitanie Pyrénées-Méditerranée".

Conseil Départemental Haute-Garonne logo with the text "CONSEIL DÉPARTEMENTAL HAUTE-GARONNE" and "HAUTE-GARONNE.FR".

Tisséo logo with the text "tisséo" and "collectivités".

Toulouse métropole logo with the text "toulouse métropole".

- **Annette LAIGNEAU**, Vice-Présidente de Toulouse Métropole en charge de l'urbanisme et des grands projets
- **Jean-François COLOMBET**, Secrétaire général de la préfecture de la Haute-Garonne
- **Benoît BRUNOT**, Directeur du Développement et des Projets SNCF Gares & Connexions
- **Nadia PELLEFIGUE**, Vice-présidente de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée en charge du Développement économique, de la recherche, de l'innovation et de l'enseignement supérieur
- **Pascal BOUREAU**, Conseiller départemental de la Haute-Garonne
- **Pierre BOUTIER**, Directeur territorial SNCF Réseau Occitanie
- **Jacques RASCOL**, Directeur régional SNCF Mobilités
- **Jean-Michel LATTES**, Président de Tisséo Collectivités
- **Joan BUSQUETS**, concepteur du Plan Guide Urbain Toulouse EuroSudOuest
- **Alain GARÈS**, Directeur général d'Europolia

Logo of the French Republic (République Française) with the text "REPUBLIQUE FRANÇAISE" and "LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE".

SNCF logo.

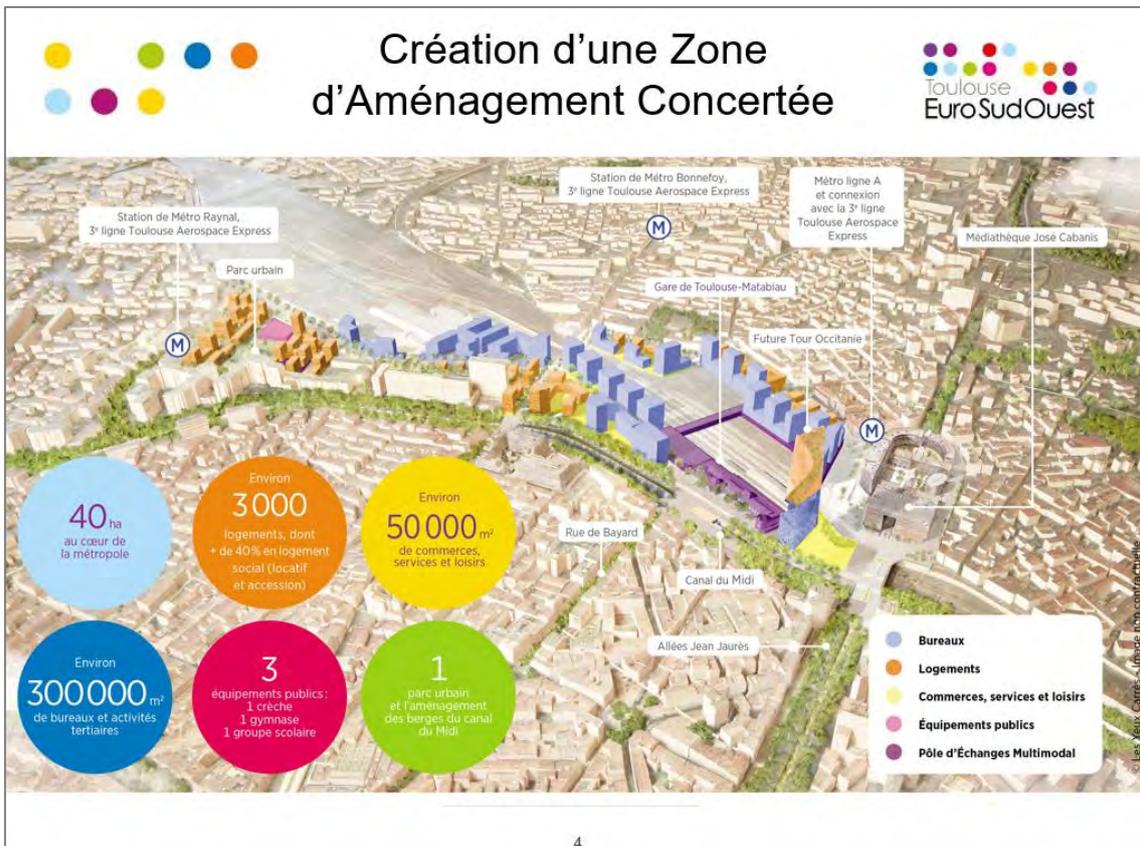
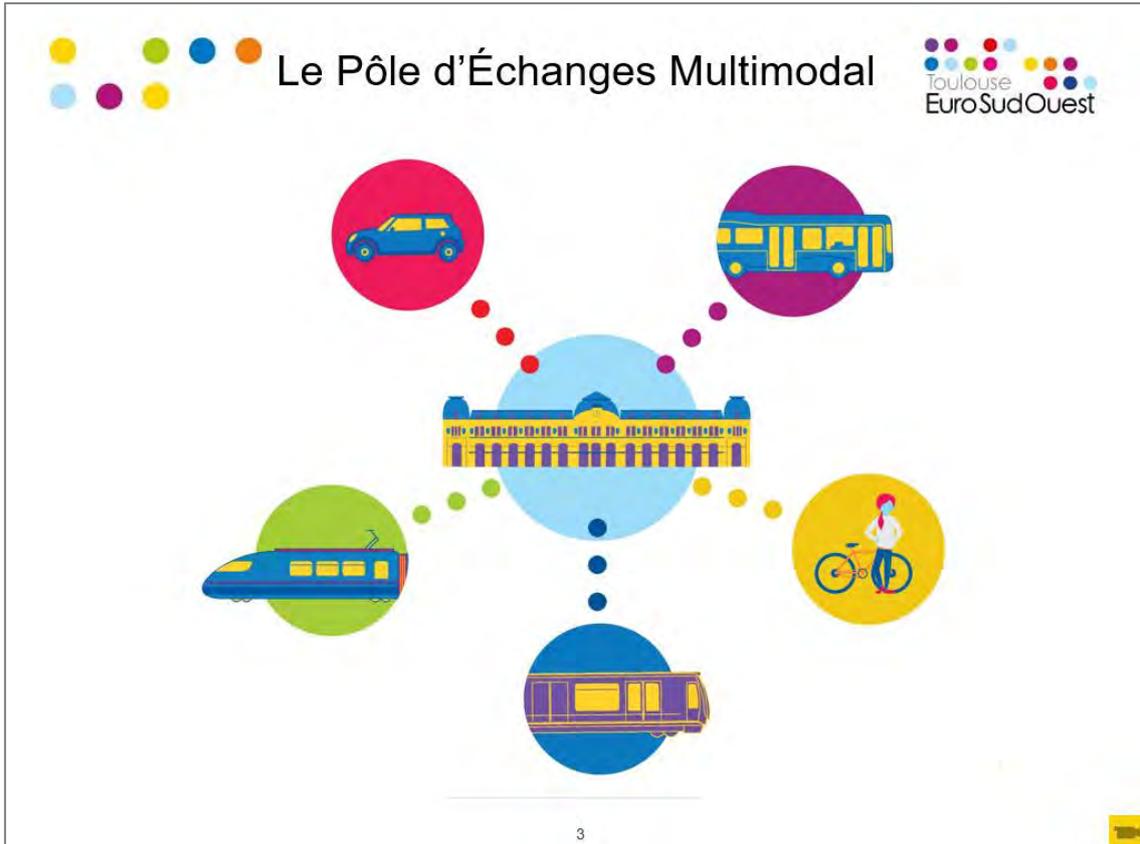
Région Occitanie logo with the text "RÉGION OCCITANIE" and "Occitanie Pyrénées-Méditerranée".

Conseil Départemental Haute-Garonne logo with the text "CONSEIL DÉPARTEMENTAL HAUTE-GARONNE" and "HAUTE-GARONNE.FR".

Tisséo logo with the text "tisséo" and "collectivités".

Toulouse métropole logo with the text "toulouse métropole".





Environ **40** ha au cœur de la métropole

Environ **300000** m² de bureaux et activités tertiaires

Environ **3000** logements, dont + de 40% en logement social (locatif et accession)

3 équipements publics : 1 crèche, 1 gymnase, 1 groupe scolaire

Environ **50000** m² de commerces, services et loisirs

1 parc urbain et l'aménagement des berges du canal du Midi

- Bureaux
- Logements
- Commerces, services et loisirs
- Équipements publics
- Pôle d'Échanges Multimodal





Le centre-ville s'étend pour vivre **+** grand

ZAC Toulouse EuroSudOuest

La gare se modernise pour bouger **+** loin

Pôle d'Échanges Multimodal

europolia
apla • Toulouse métropole

PROJET DE LOI N° 1033
DU 10 OCTOBRE 2017

Occitanie
Région Occitanie

HAUTE-GARONNE
CONSEIL DÉPARTEMENTAL
HAUTE-GARONNE (P)

toulouse
métropole

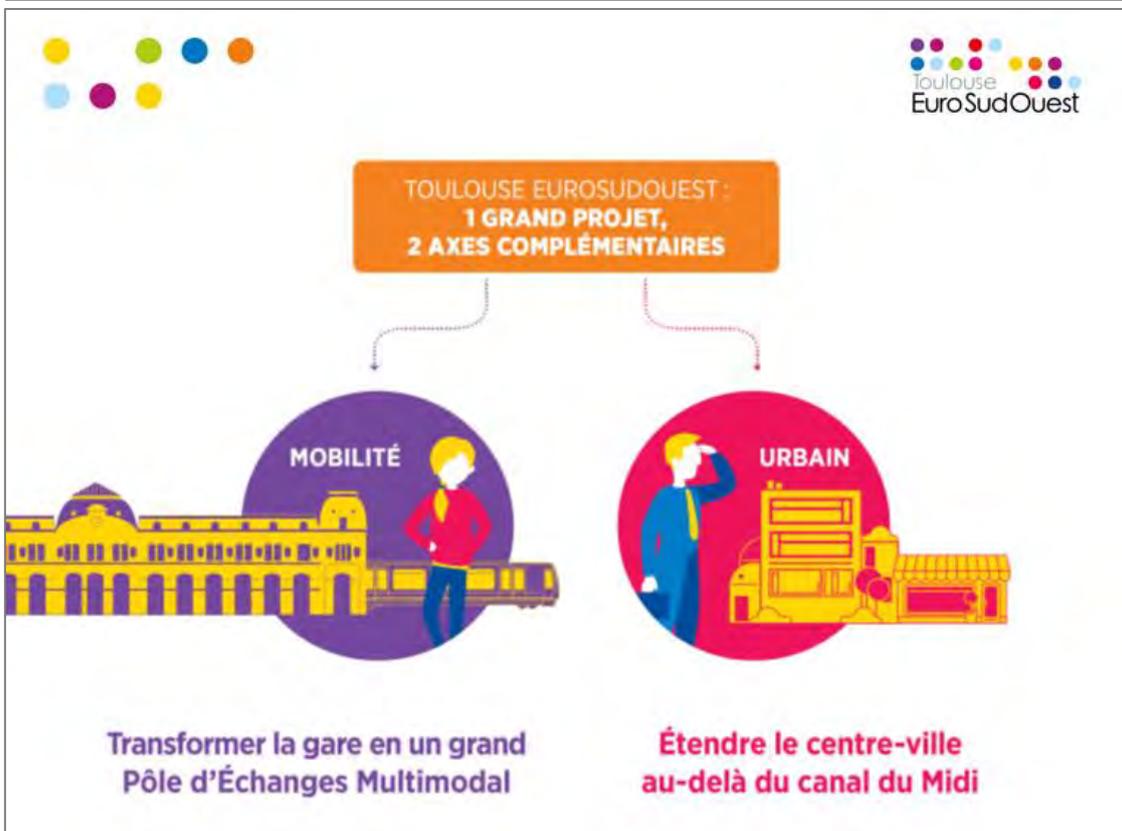




6. Présentation de la réunion publique du mardi 13 mars 2018



Réunion publique Mardi 13 mars 2018



**TOULOUSE EUROSUDOUEST :
1 GRAND PROJET,
2 AXES COMPLÉMENTAIRES**

MOBILITÉ



URBAIN



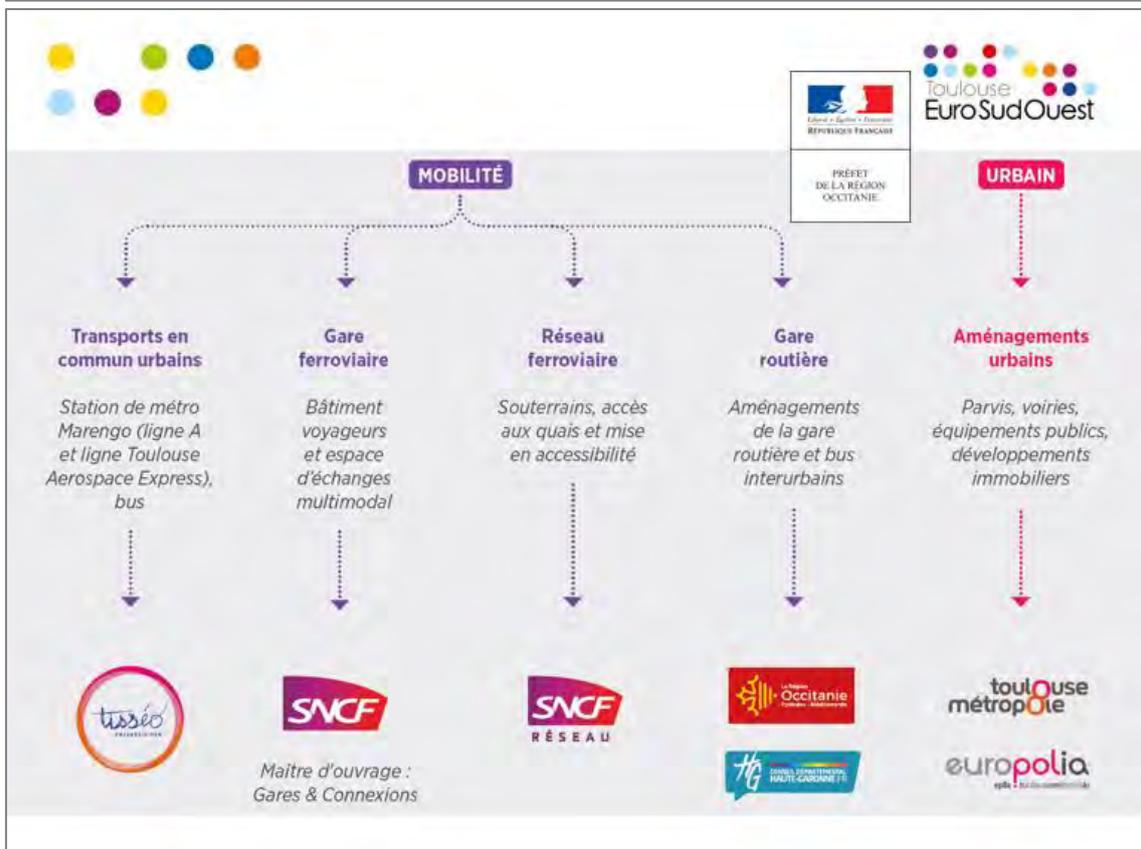
**Transformer la gare en un grand
Pôle d'Échanges Multimodal**

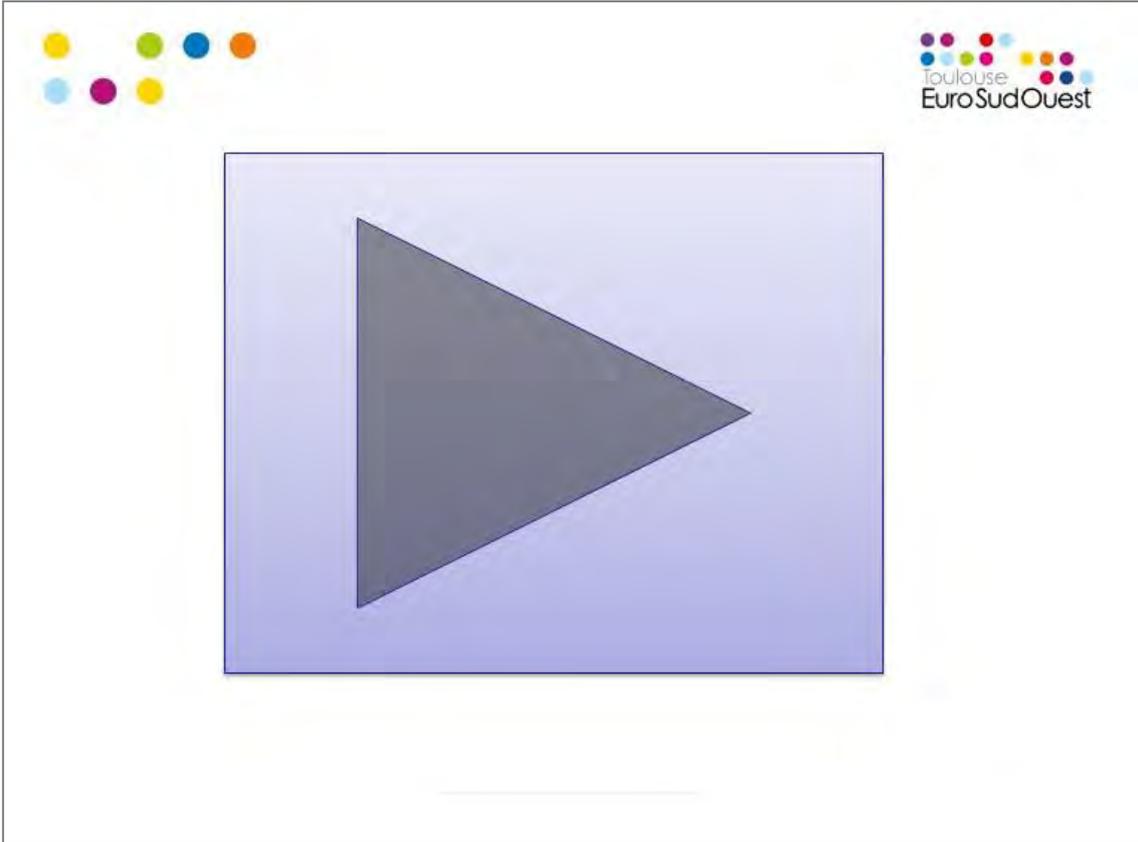
**Étendre le centre-ville
au-delà du canal du Midi**





DU 30 JANVIER AU 29 MARS 2018 :
NOUVELLE ÉTAPE
DE CONCERTATION
TOULOUSE EUROSUDOUEST



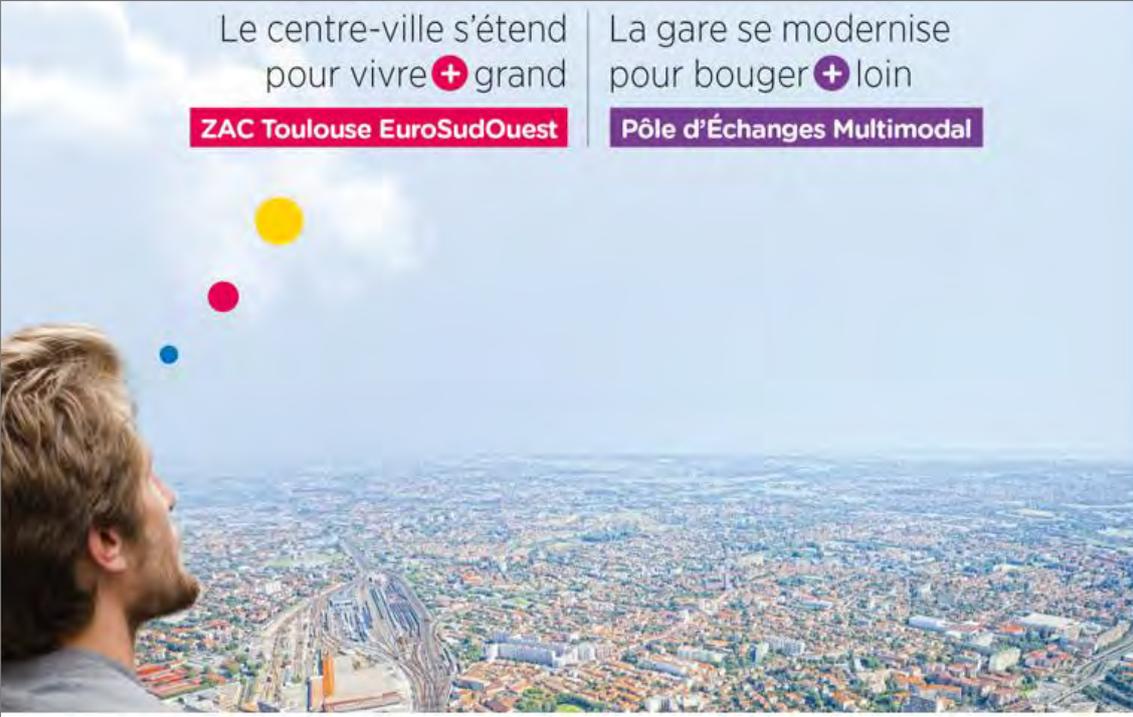


Jean-Luc MOUDENC, Président de Toulouse Métropole





Benoît BRUNOT, Directeur du Développement & des Projets SNCF Gares & Connexions



Le centre-ville s'étend pour vivre **+** grand
ZAC Toulouse EuroSudOuest

La gare se modernise pour bouger **+** loin
Pôle d'Échanges Multimodal

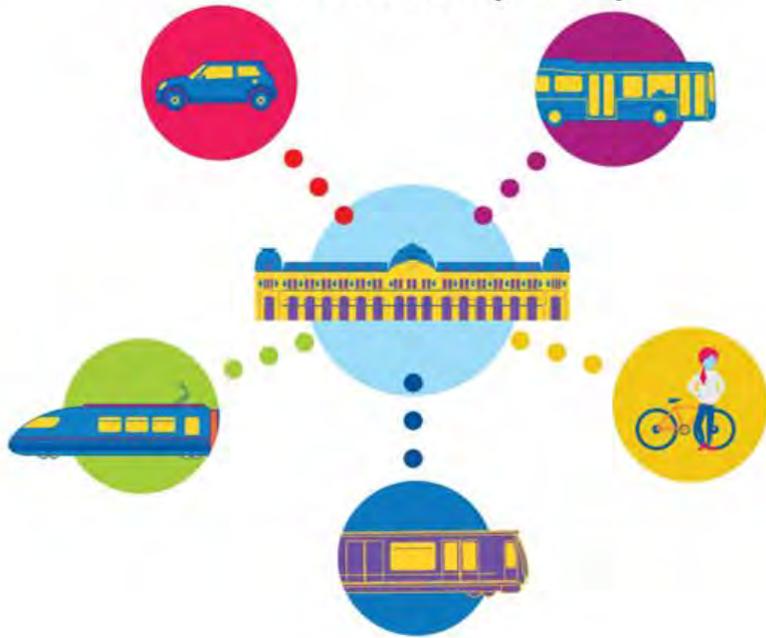


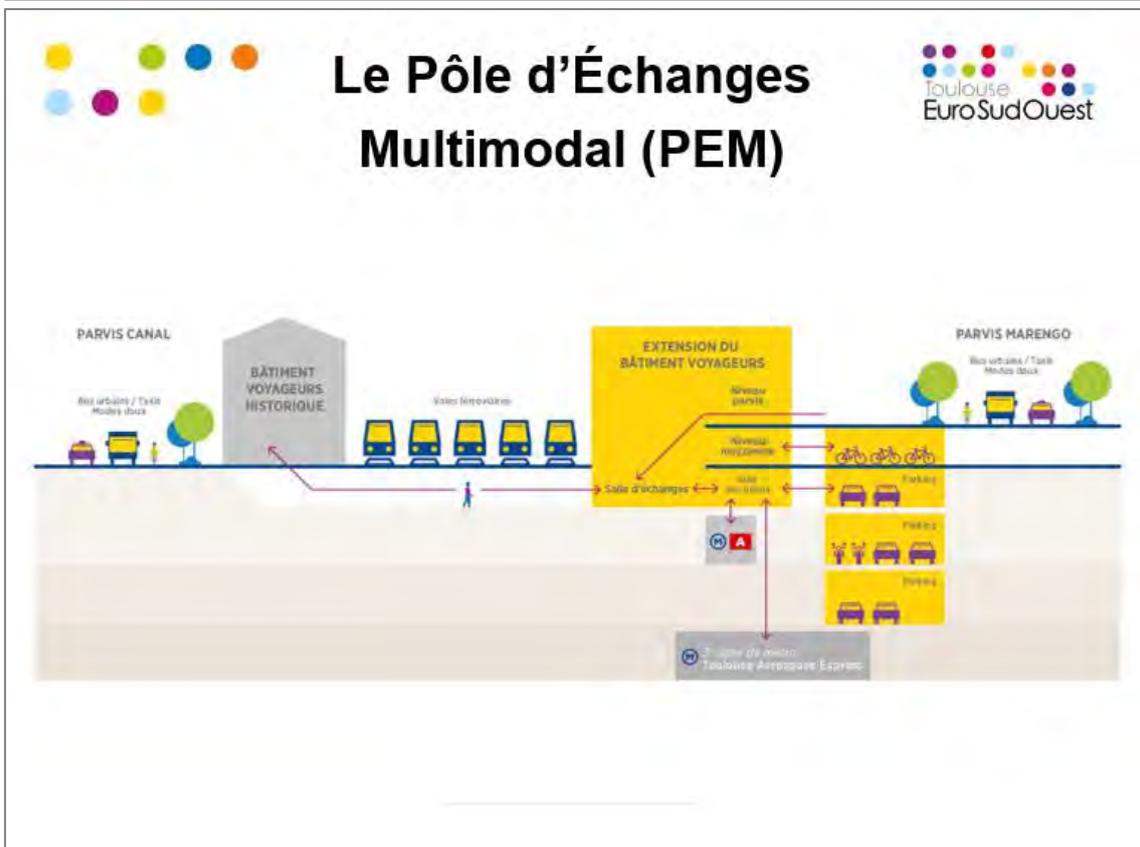
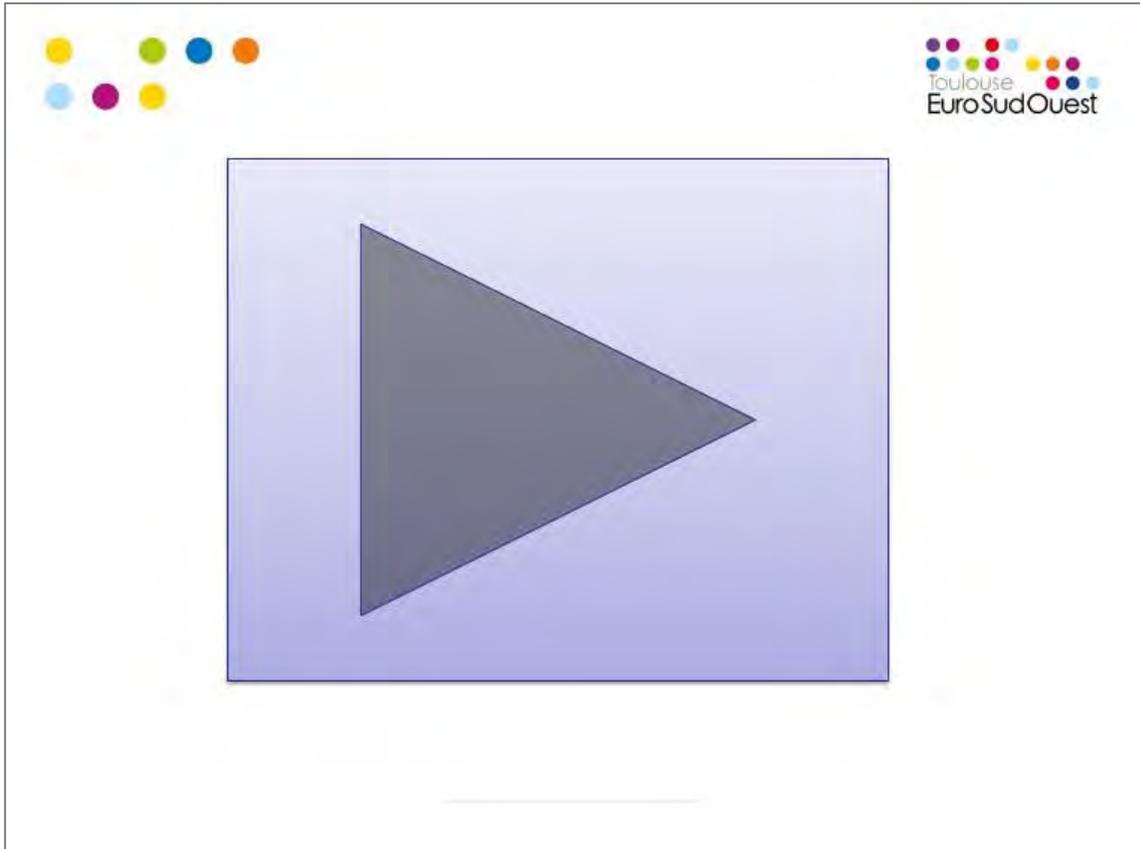


Dominique LÉCLUSE, Directeur de projets nationaux SNCF Gares & Connexions



Le Pôle d'Échanges Multimodal (PEM)







Alain GARÈS, Directeur général d'Europolia Société publique locale d'aménagement



La Zone d'Aménagement Concerté (ZAC)





La Zone d'Aménagement Concerté (ZAC)

Station de Métro Raynal, 3^e ligne Toulouse Aerospace Express.

Station de Métro Bonnefoy, 3^e ligne Toulouse Aerospace Express.

Métro ligne A et connexion avec la 3^e ligne Toulouse Aerospace Express.

Médiathèque José Cabanis.

Parc urbain

Gare de Toulouse-Matabiau

Future Tour Occitanie

Rue de Bayard

Canal du Midi

Allées Jean Jaurès

- Bureaux
- Logements
- Commerces, services et loisirs
- Équipements publics
- Pôle d'Échanges Multimodal

Environ 40 ha au cœur de la métropole

Environ 3000 logements, dont + de 40% en logement social (locatif et accession)

Environ 50 000 m² de commerces, services et loisirs

Environ 300 000 m² de bureaux et activités tertiaires

3 équipements publics : 1 crèche, 1 gymnase, 1 groupe scolaire

1 parc urbain et aménagement aux bords du canal du Midi

Les Aéroports - Toulouse - Photo: J. P. P. P.

Joan BUSQUETS, Architecte Urbaniste concepteur du Plan Guide Urbain Toulouse EuroSudOuest

Toulouse EuroSudOuest

France

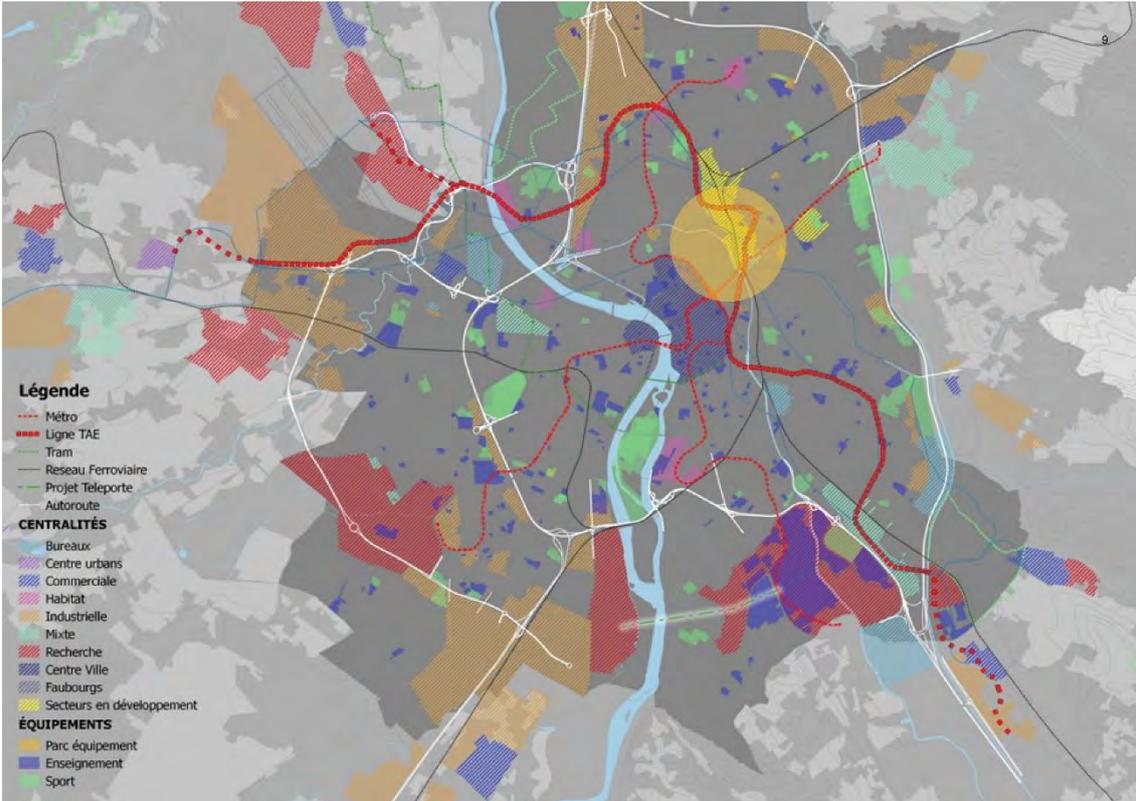
SNCF

Occitanie

TMO

Toulouse Métropole





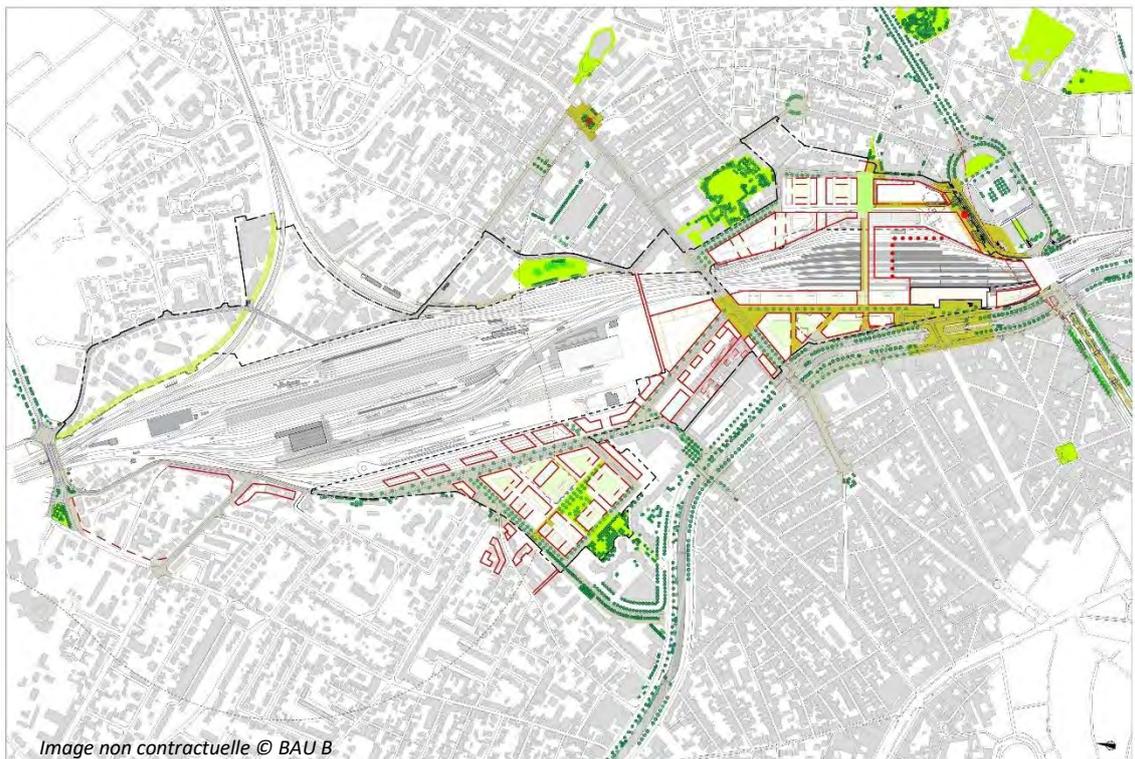
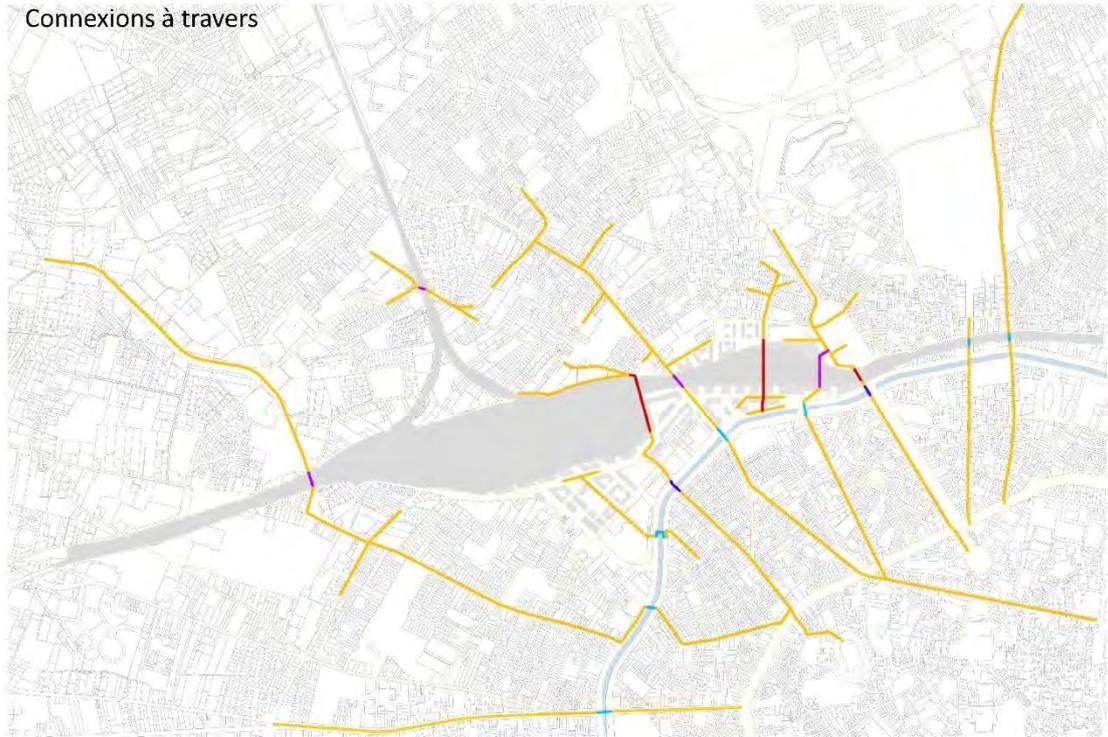


Image non contractuelle © BAU B



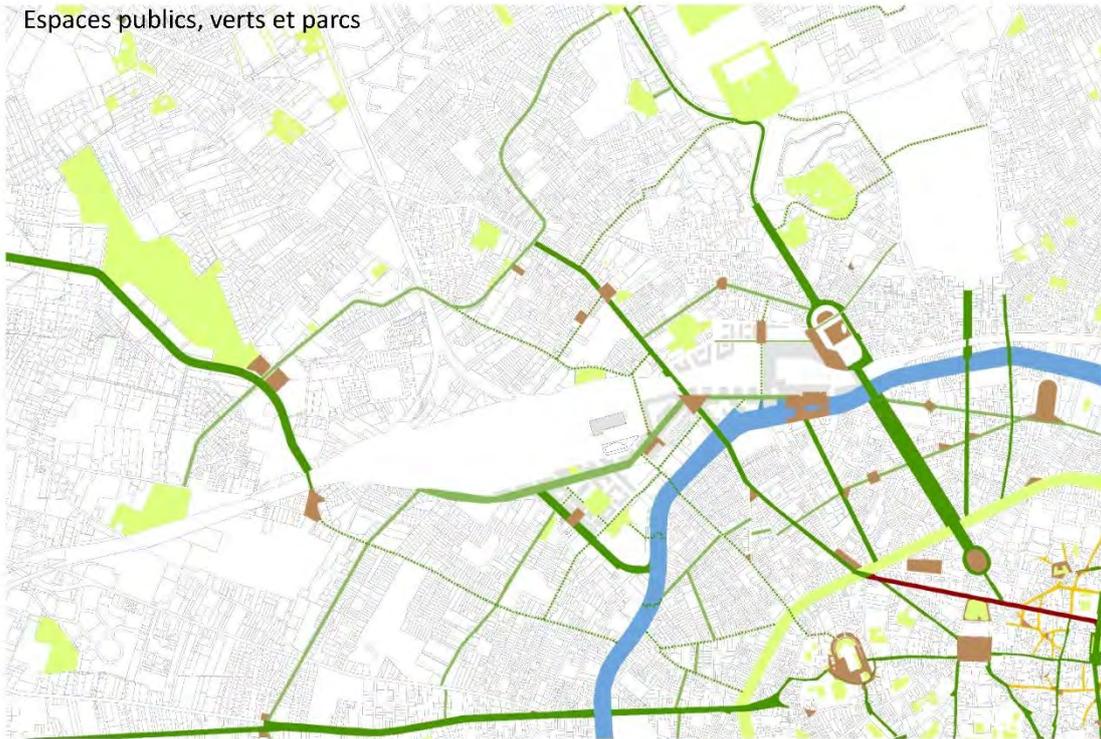


Connexions à travers

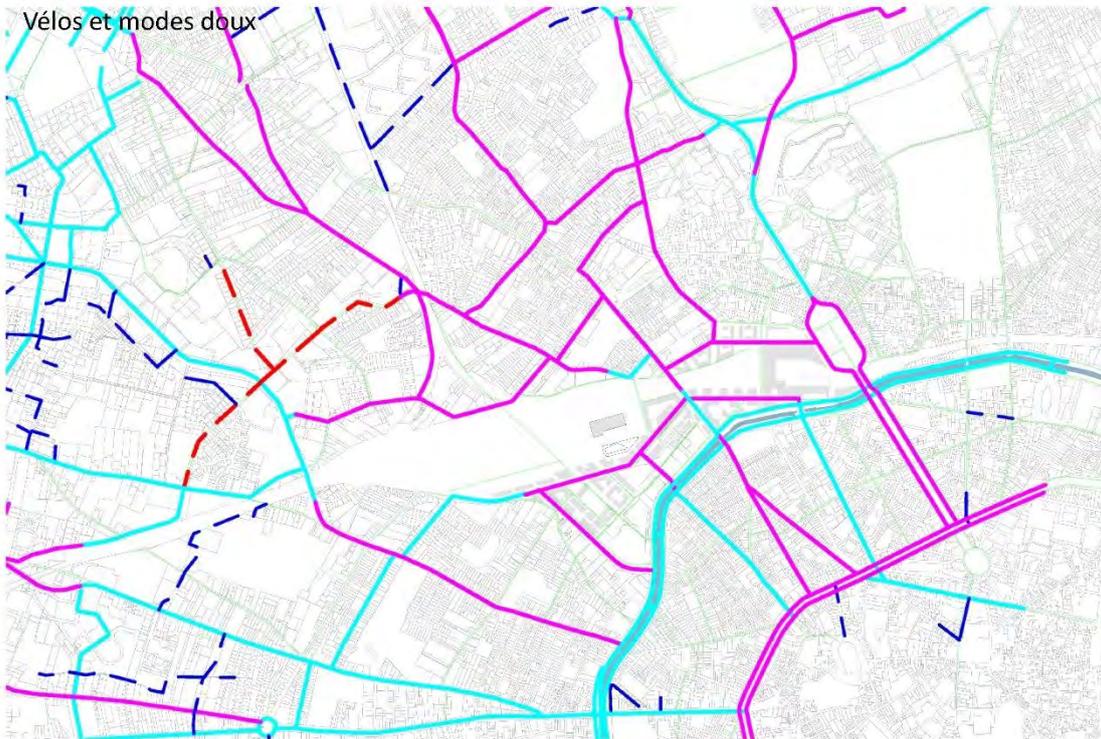


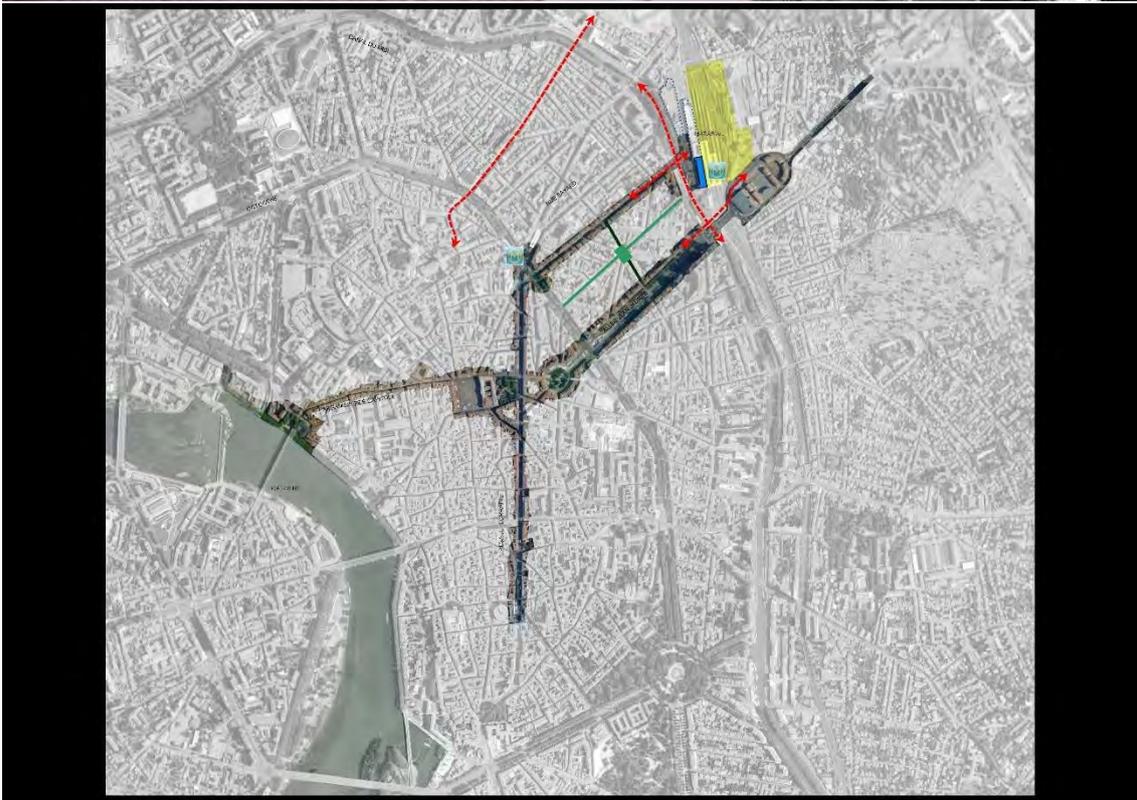
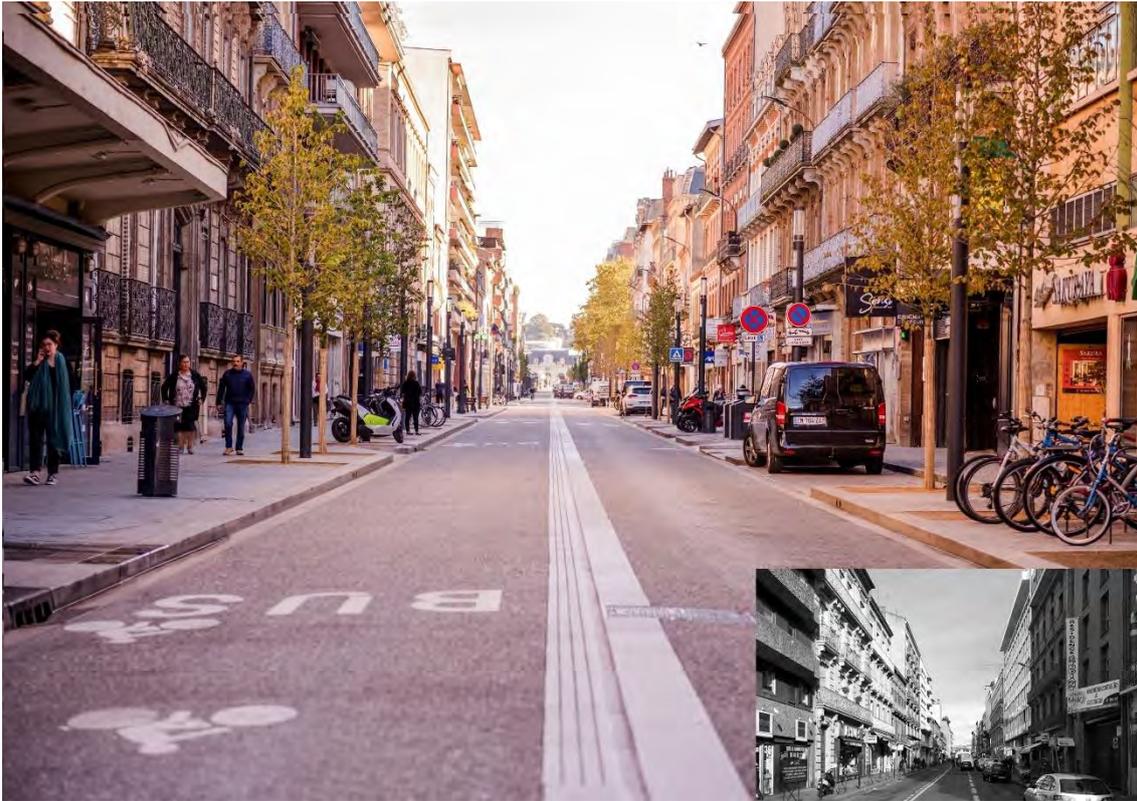


Espaces publics, verts et parcs



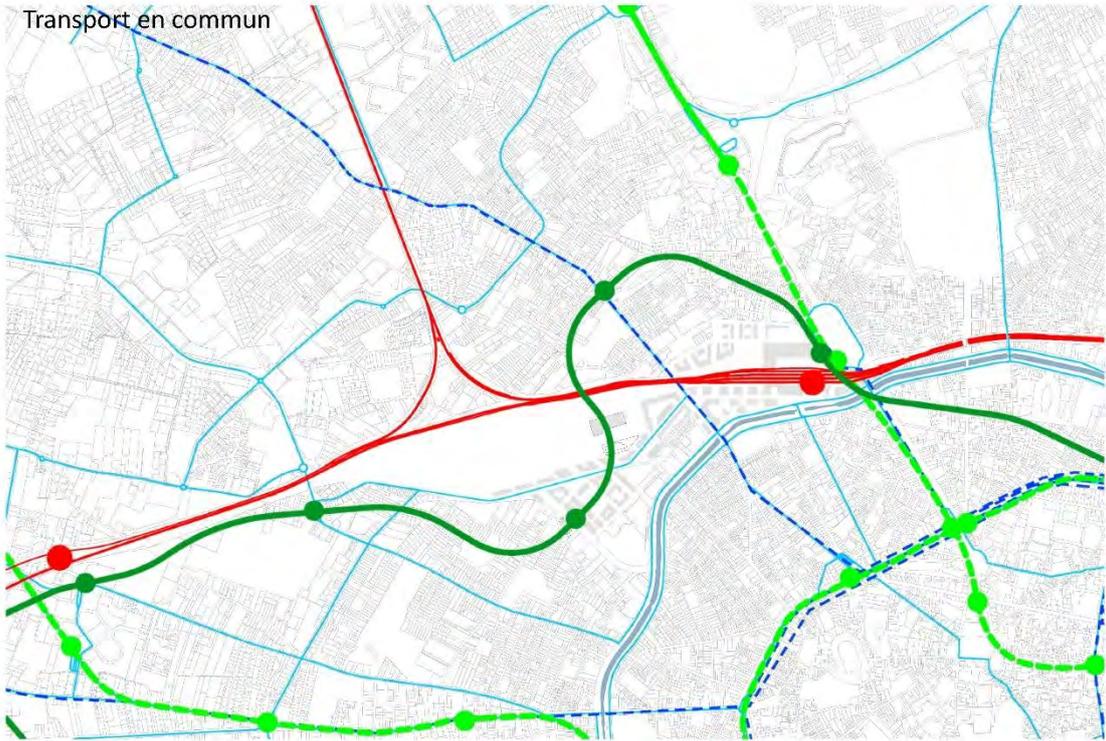
Vélos et modes doux



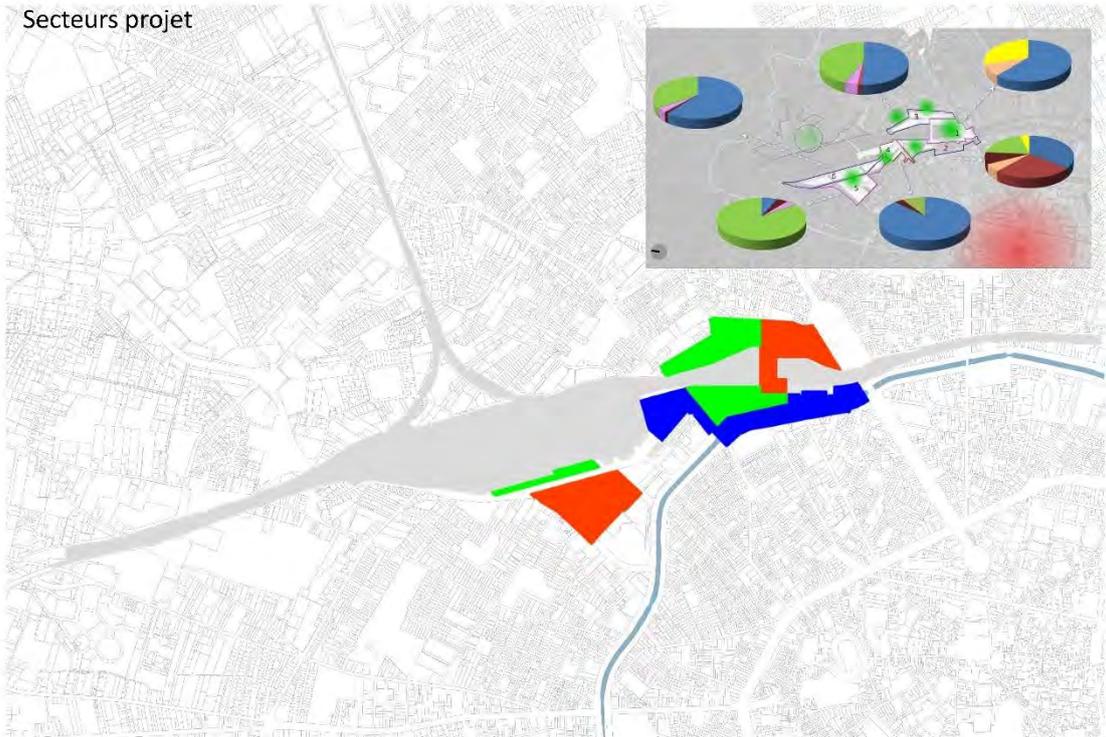




Transport en commun



Secteurs projet

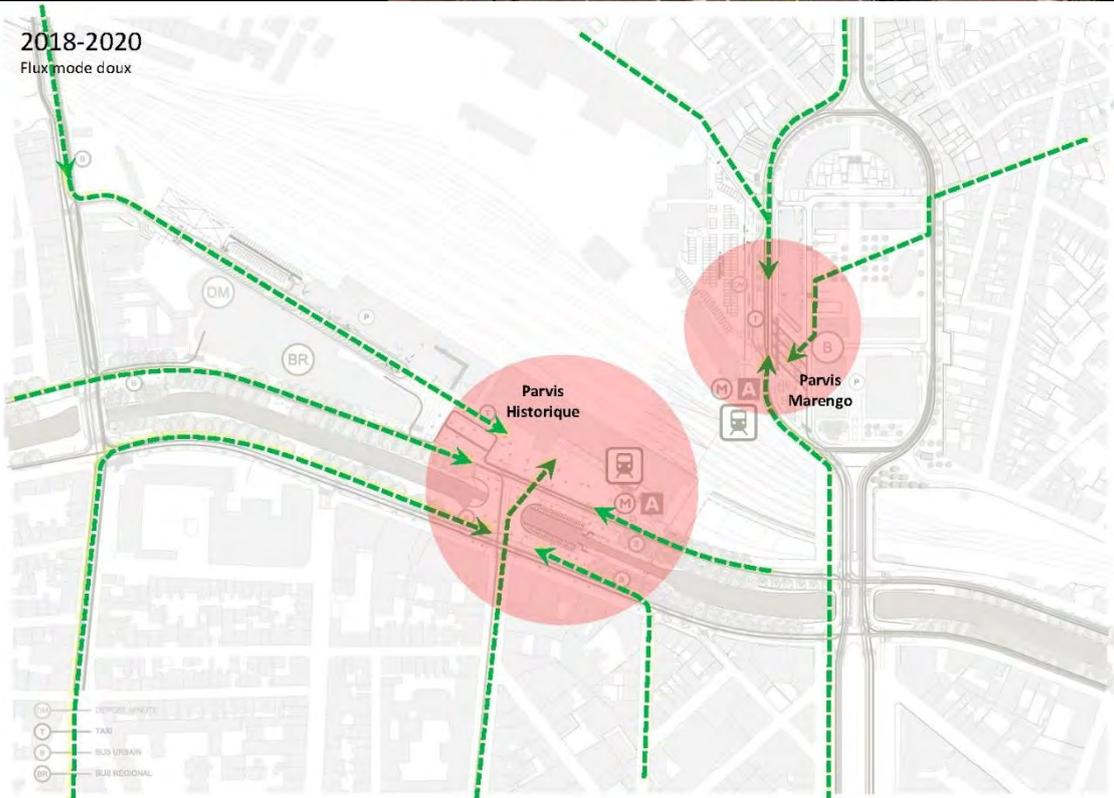


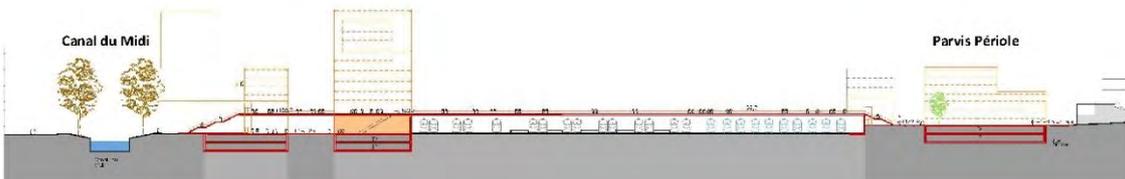
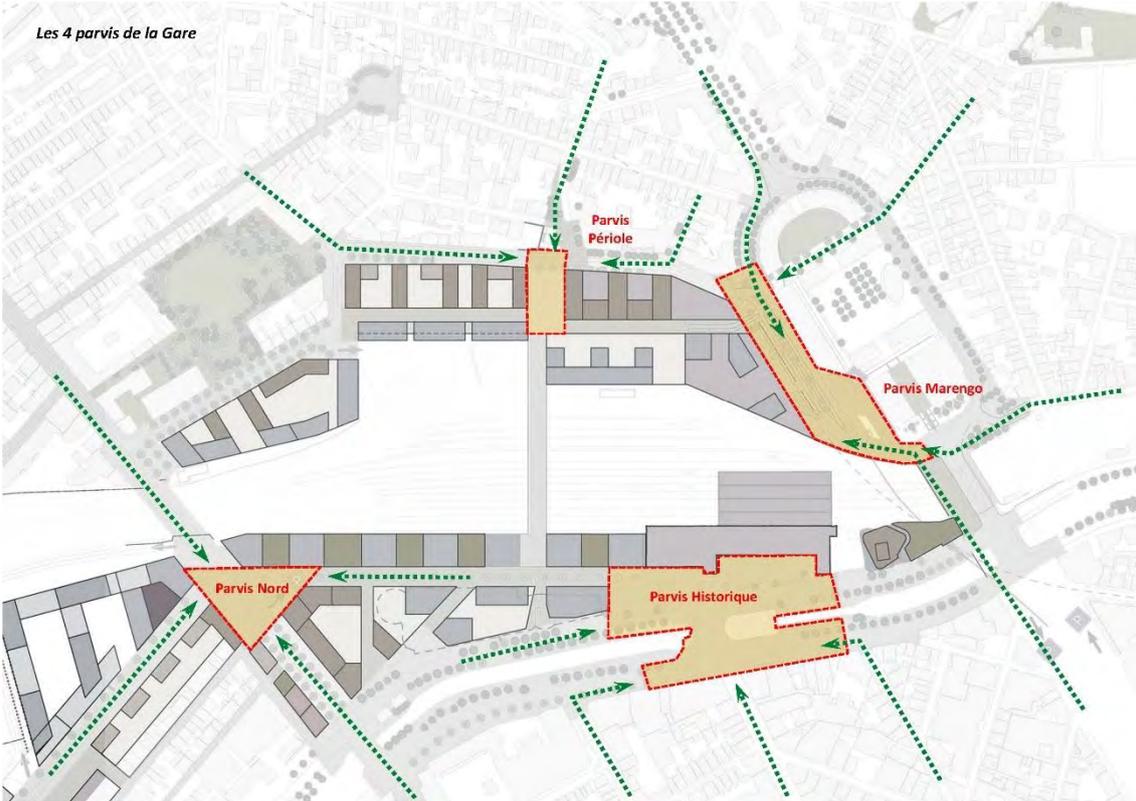


Élargissement du Pont Pompidou



2018-2020
Flux mode doux



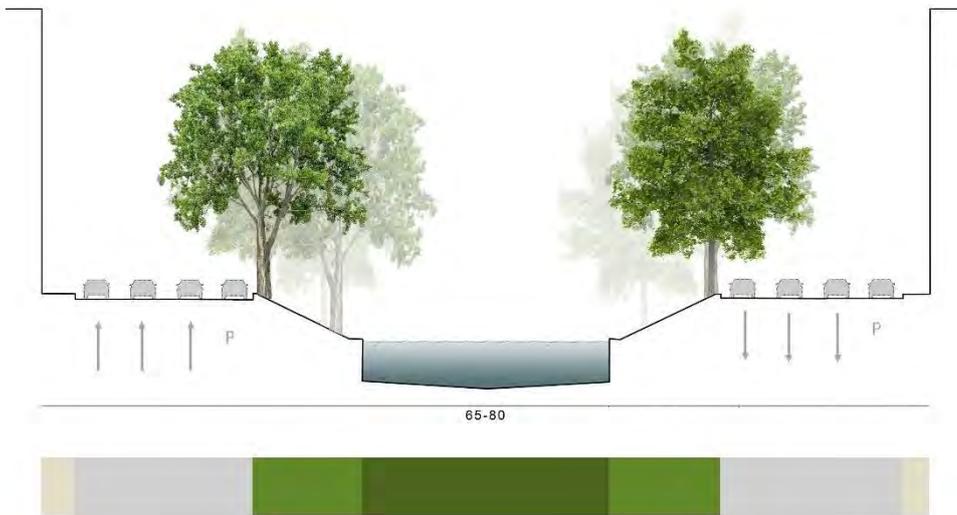




Parvis historique

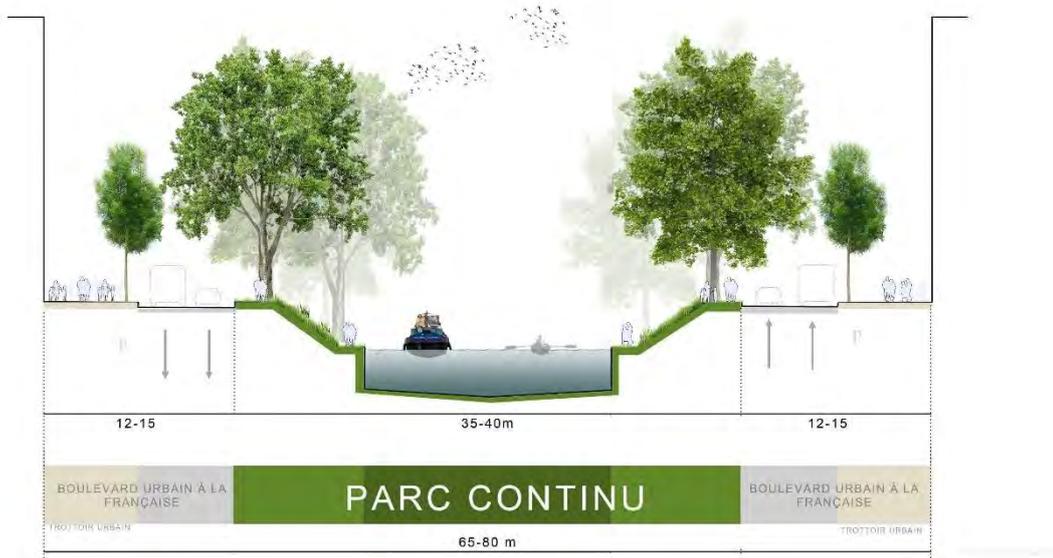


Parvis historique





Parvis historique



Parvis historique





Parvis historique





Parvis historique



Parvis historique





Parvis historique





Parvis Matabiau



Image non contractuelle © BAU B

Parvis Matabiau





Parvis Matabiau



Parvis Marengo



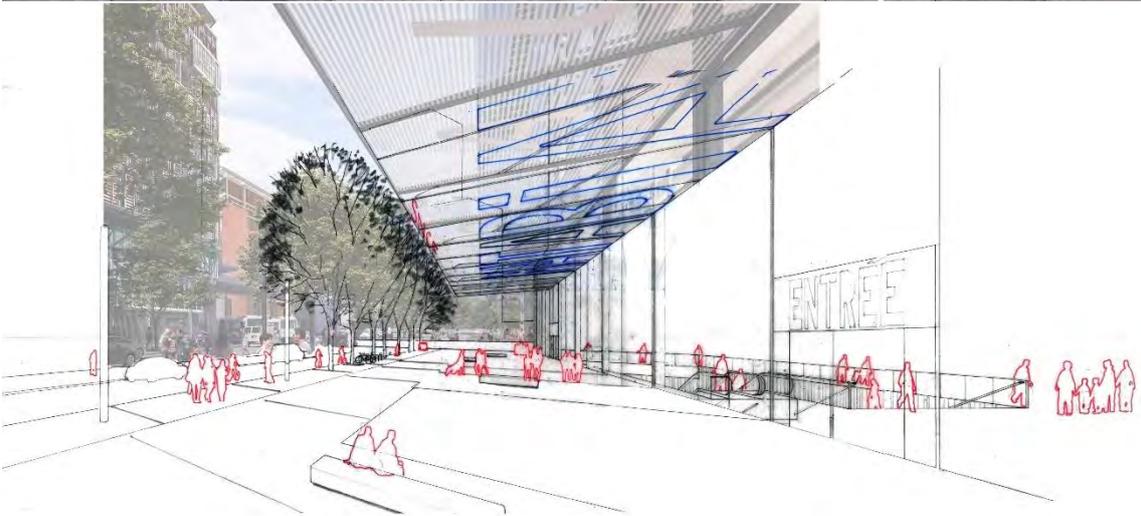
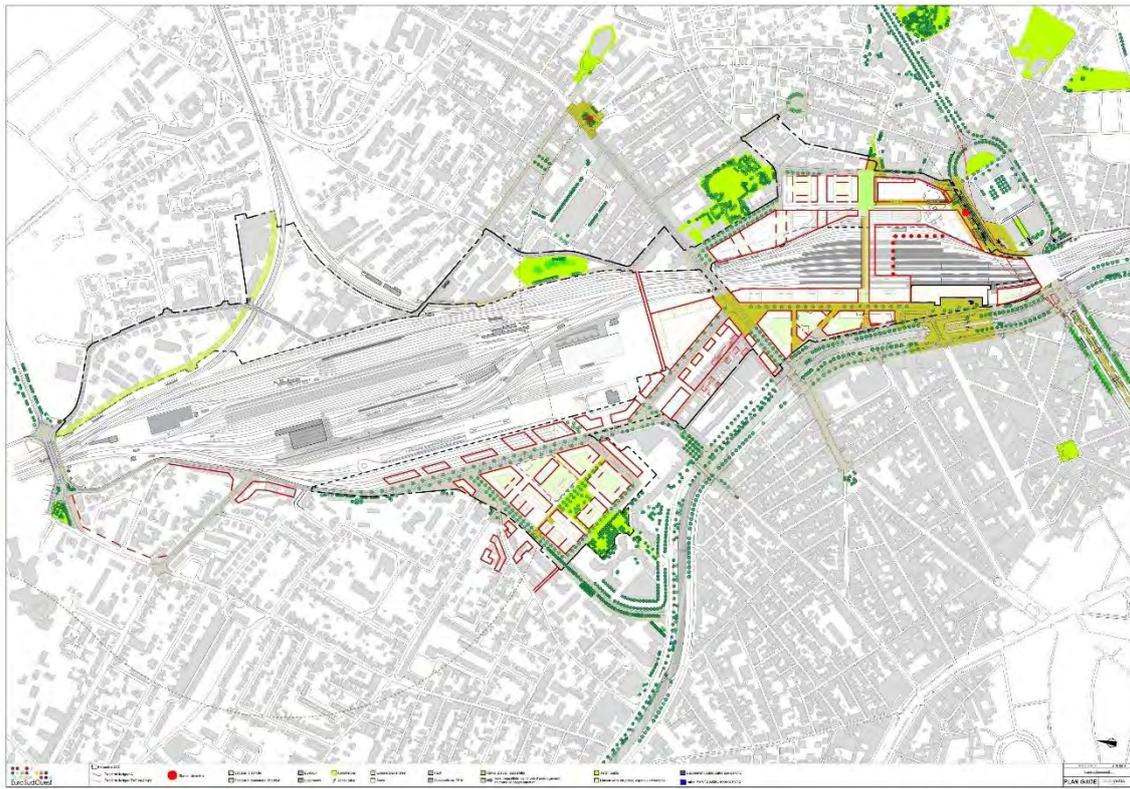


Image non contractuelle © BAU B



Parvis Marengo







Questions / Réponses



COMMENT PARTICIPER ?



2 lieux de concertation pour s'informer et contribuer :

la gare de Toulouse-Matabiau et le siège de Toulouse Métropole (registres de la concertation, dossiers de concertation)



1 site Internet du projet :

www.toulouse-eurosudouest.eu (dossiers de concertation, formulaire de contribution)



2 adresses électroniques :

concertation@toulouse-eurosudouest.fr et
concertation-pem-toulouse@gares-sncf.com





7. Compte-rendu de la réunion publique du mardi 13 mars 2018

Compte rendu de la réunion publique de concertation Toulouse EuroSudOuest du mardi 13 mars 2018

- **Lieu** : Espaces Vanel, 1 allée Chaban-Delmas
 - **Participation** : 400 personnes
 - **Tribune** :
 - Jean-Luc Moudenc, Maire de Toulouse et Président de Toulouse Métropole
 - Benoît Brunot, Directeur du développement et des projets de SNCF Gares & Connexions
 - Dominique Lécluse, Directeur de projets nationaux de SNCF Gares & Connexions
 - Joan Busquets, architecte-urbaniste et concepteur du plan-guide urbain de l'Agence Bau-B
 - Alain Garès, Directeur général d'Europolia
-

L'animatrice de la rencontre ouvre cette réunion organisée dans le cadre de la concertation préalable se déroulant du 30 janvier au 29 mars et annonce son objet : présenter l'avancée de deux composantes majeures du projet Toulouse EuroSudOuest, à savoir la Zone d'Aménagement Concerté pour l'urbain et le Pôle d'Echanges Multimodal pour la mobilité. Puis elle présente la tribune et salue la présence de l'ensemble des partenaires de Toulouse EuroSudOuest : M. Colombet, Secrétaire général de la Préfecture de la Haute-Garonne, Mme Laigneau, Vice-présidente de Toulouse Métropole et Adjointe au Maire à l'urbanisme, Mme Pellefigue, Vice-présidente de la Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, en charge du développement économique, de la recherche et de l'enseignement supérieur, M. Boureau, Conseiller départemental de la Haute-Garonne, M. Boutier, Directeur territorial de SNCF Réseau Occitanie, M. Rascol, Directeur régional de SNCF Mobilités, et M. Lattes, Président de Tisséo-Collectivités. Après avoir signalé la mise à disposition de formulaires et de l'urne prévue à cet effet pour que le public dépose ses contributions, et l'attention portée à l'accessibilité pour tous, avec, entre autres, une traduction en langue des signes, l'animatrice précise le déroulement de la rencontre :

1. Présentation du projet de Pôle d'Echanges Multimodal (PEM) ;
2. Présentation du projet de création d'une Zone d'Aménagement Concerté (ZAC) ;
3. Temps d'échanges.

(Une vidéo présentant les principes fondateurs du projet Toulouse EuroSudOuest est alors projetée : partant du dynamisme de Toulouse, elle décline les deux objectifs complémentaires du projet, à savoir la modernisation de la gare et l'extension du centre-





ville au-delà du canal du Midi. Dès la fin de cette diffusion, huées et protestations dans la salle couvrent les interventions pendant une heure environ et génèrent le départ progressif d'une part de l'assistance. Les tentatives d'apaisement ne sont pas retranscrites ici.)

1. PRÉSENTATION DU PROJET DE PÔLE D'ÉCHANGES MULTIMODAL

L'animatrice : Qu'est-ce qui différencie le PEM d'une gare, M. Lécluse ?

M. Lécluse, Directeur de projets nationaux à SNCF Gares & Connexions : Alors que la gare de Toulouse accueille tous les modes de transport, il n'est pourtant pas très aisé d'aller d'un mode à l'autre : descendre du train pour rejoindre le métro, par exemple, impose de suivre trois souterrains. L'ambition du PEM est de rendre les liaisons d'un mode à l'autre plus lisibles et de favoriser les transports en commun dans la ville. Son ambition est aussi d'améliorer la liaison avec les quartiers et de faire de la gare un lieu de vie. Chaque jour, 50 000 personnes passent dans la gare : il est donc important que ce passage soit agréable.

L'animatrice : Pourquoi un PEM à Toulouse ?

M. Lécluse : La gare n'a pas connu d'évolution significative depuis plus de 30 ans : il s'agit donc de répondre aux besoins actuels et d'anticiper l'évolution des besoins de transport dans la gare. Il est important que la gare soit préparée à l'évolution du trafic due à la troisième ligne de métro alors que 55% des voyageurs arrivent déjà par le métro pour prendre le train. Un besoin de rééquilibrage des installations d'accueil du côté Marengo, qui ne sera plus « l'arrière de la gare », se constate.

M. Lécluse commente ensuite la projection d'une vidéo de présentation du futur PEM. Après avoir situé le PEM, il décline le projet de gare composé d'un grand parvis Marengo de près de 40m de large, accueillant les taxis, bus et vélos, et d'un bâtiment voyageurs en complément de la gare historique. Ce bâtiment compte trois niveaux : le parvis, une mezzanine avec des services et commerces, et une salle d'échanges sur laquelle donne le souterrain Nord qui sera prolongé. Depuis les quais, l'actuel souterrain Sud permet de revenir dans le hall ou de rejoindre les deux lignes de métro. Il sera entièrement accessible aux Personnes à Mobilité Réduite.

L'animatrice : Quels sont les principes d'aménagement qui ont guidé ce projet ?





M. Lécluse : Le réaménagement de la partie historique avec le parvis Canal d'ici 2020 et la réhabilitation de la gare dans son ensemble, c'est-à-dire les voies et le bâtiment voyageurs côté Marengo avec, depuis la salle d'échanges ou la mezzanine, un accès direct au stationnement vélos, au métro, à toutes les fonctionnalités. La gare aura deux façades au sein d'un centre-ville étendu.

2. PRÉSENTATION DU PROJET DE CRÉATION D'UNE ZONE D'AMÉNAGEMENT CONCERTÉ

L'animatrice : Qu'est-ce qu'une ZAC, M. Garès ?

M. Garès, Directeur général d'Europolia : La ZAC est un outil pour réaliser le projet urbain. C'est une procédure qui justifie cette phase de concertation. Grâce à la ZAC, la volonté publique peut s'exercer dans la réalisation de ce projet, avec les surfaces prévues pour les logements sociaux ou les bureaux. M. Busquets va vous présenter le projet lui-même. Le périmètre global de l'opération d'aménagement est de 135ha mais l'essentiel des opérations sera réalisé à l'intérieur des 40ha de la ZAC. Environ 3 000 logements sont prévus, dans le respect des proportions fixées par le Plan Local d'Urbanisme de Toulouse Métropole, dont 35% de logement locatif social. Environ 300 000m² de bureaux sont prévus sur 20 ans et 50 000m² de commerces, services et loisirs, soit tout ce qui fait l'animation d'un centre-ville. Le sens de cette programmation est de constituer une extension du centre-ville.

L'animatrice : La gare constitue le cœur névralgique de ce projet. M. Busquets, présentez-nous le projet urbain : comment l'avez-vous conçu ?

M. Busquets, Architecte-Urbaniste et concepteur du plan guide urbain, de l'Agence Bau-B : Historiquement, Matabiau est conçue pour les différents systèmes de la gare : les TER, la gare de marchandises... A partir de cet espace ferroviaire, le projet Toulouse EuroSudOuest cherche depuis plusieurs années à définir un espace intermodal, avec des lieux d'échanges et des activités. La partie à l'Est de la gare est topographiquement plus haute que celle qui rejoint le centre-ville et ces deux parties ont toujours été séparées par le chemin de fer. Le lien entre les quartiers est donc un élément fondamental du projet et les modes doux relieront les différents espaces des quartiers alentours. La rue de Bayard joue également ce rôle de lien entre la ville existante et la future gare, et la future ligne de métro nouera des liens avec Bonnefoy, Matabiau et Le Raisin. Ainsi devenu très central, tout cet espace sera composé de différents projets urbains qui mélangeront les usages, et compteront des logements, des bureaux, des services et autres activités qui font la ville. La continuité assurée par la passerelle permettra aux allées Jean Jaurès d'unir cet espace à la ville traditionnelle et les quatre parvis de la gare, Matabiau, Marengo, Périole et celui du Nord, feront le lien





entre le Canal du Midi et Périole. Actuellement monopolisé par la voiture, l'espace du parvis historique pourra demain être partagé entre piétons, vélos et espaces verts. Dans cette optique, l'écluse, devenue espace partagé, participera du réaménagement du parvis. La nouvelle image de la gare se développant dans l'espace Marengo, le système intermodal sera essentiel au maintien des liens et au développement d'un espace économique.

L'animatrice : M. Moudenc, on mesure à quel point ce projet fait l'objet d'une ambition partagée par l'ensemble des partenaires présents ce soir.

M. Moudenc, Maire de Toulouse et Président de Toulouse Métropole : Lancé en 2007, ce projet s'est progressivement construit en partenariat avec l'État, SNCF, la Région, le Département, Tisséo et la Métropole. L'actuelle concertation porte à la fois sur le PEM et la ZAC, traduction sur le plan procédural et juridique du projet urbain qui incarne une ambition nouvelle pour Toulouse. Depuis le début du siècle, Toulouse est l'agglomération française qui crée le plus d'emplois et qui connaît, avec Montpellier, la progression démographique la plus forte. Cet élan doit être accompagné. Cette ambition est au rendez-vous de plusieurs thématiques : économique d'abord, avec la création de centaines d'emplois pour des entreprises qui ne peuvent s'installer dans le centre-ville, mais aussi urbaine, avec 3 000 logements pour répondre au développement démographique, les 35% de logement locatif social visant enfin une mixité sociale dont les centres-villes manquent. Je veux insister sur l'enjeu urbain : ce projet concrétisera l'extension du centre-ville, qui doit être conforté et étendu puisque la métropole grandit. Nous avons rénové la rue de Bayard puis les allées Jean Jaurès. Les travaux sont en cours devant la gare, les abords et le canal du Midi. Avec la mise en valeur de ce dernier au cœur de la ville, alors même que nous poursuivons le grand projet Garonne pour redonner sa place au fleuve, cette opération comporte aussi un enjeu environnemental. Cette ZAC cristallise donc de multiples enjeux qui participent à faire grandir la métropole.

L'animatrice : M. Brunot, transformer la gare, c'est transformer la ville. Est-ce une tendance générale ?

M. Brunot, Directeur du développement et des projets à SNCF Gares & Connexions : La transformation des gares au niveau national, dont j'ai la chance de piloter les programmes, est un ingrédient important de celle des villes. 50 000 voyageurs/jour passent dans le PEM actuel de Toulouse et il faut pouvoir en accueillir le triple. Notre mission est de faciliter la vie, les déplacements, d'optimiser le temps et d'être au service des voyageurs tous les jours. La mobilité quotidienne est un ingrédient majeur dans la transformation des villes. Nécessaire aux grandes métropoles, le PEM est un promoteur de leur vitalité urbaine et nous accompagnons leur développement économique. Le quartier Marengo, coupé de la ville par ce « fleuve ferroviaire », va s'ouvrir et il importe donc de « recoudre » les quartiers, d'autant qu'une nouvelle ligne de métro est en prévision côté Marengo.



L'animatrice : Merci à tous. Quelles sont les prochaines phases du projet ?

M. Moudenc : Ces deux mois de concertation sont organisés pour que les citoyens puissent s'emparer du sujet, s'informer et prendre la parole. La ZAC connaîtra ensuite un processus de mise en place juridique. En 11 ans, les premières étapes en matière d'aménagement urbain ont été franchies, mais il ne faut pas attendre la fin des procédures pour initier les améliorations de l'équipement du quartier, de son aménagement et de la qualité des espaces publics. J'invite tous ceux qui ont des idées à participer à cette concertation.

3. TEMPS D'ÉCHANGES

Un représentant associatif : Au nom de la dizaine d'associations ayant écrit une lettre commune au Président de la Métropole, je vous en donne lecture : *« Après plusieurs années de participation aux Ateliers du partenariat Toulouse EuroSudOuest, nous arrivons de manière unanime au constat amer du mépris et du rejet de nombreuses contributions écrites ou orales proposées par les associations signataires. Le projet présenté à ce jour ne prend pas en compte les points dénoncés ou proposés par les membres des Ateliers et démontre que la concertation mise en place n'est qu'une concertation de façade. Pourtant, dans les articles de presse qui y sont consacrés, dans les documents officiels liés au partenariat Toulouse EuroSudOuest, nous ne manquons pas de lire que ce projet urbain est élaboré en collaboration avec les associations et les habitants du quartier. C'est pourquoi, une nouvelle fois, nous tenons à dénoncer les points sur lesquels nous n'avons cessé de réagir depuis le début de ces Ateliers, tout en proposant des alternatives :*

- *« Le beau devant et le moche derrière » ;*
- *Que restera-t-il de la mixité sociale après la modification simplifiée du PLU ?*
- *Aucune prise en compte de l'identité actuelle des quartiers, aucune valorisation des bâtiments existants, ni amélioration apportée aux quartiers ;*
- *Pas de cohérence avec les autres projets tels que les cœurs de quartier, les Linéo, la Toulouse Aerospace Express ;*
- *Une densification outrancière : la hauteur prévue avenue de Lyon, rues de Périole et St-Laurent, est démesurée et ne s'intègre pas dans le tissu urbain ;*
- *Un tour de passe-passe autour de la Tour Occitanie : le promoteur a été informé, avant la modification du PLU, de la possibilité de monter à 150m ;*
- *Aucun lieu de rencontre apaisé pouvant rappeler l'extension du centre-ville, tels que des espaces publics avec café, cinéma, théâtre, espaces sportifs ;*
- *Une quasi inexistence d'équipements publics d'envergure, comme une école, un lycée, une administration ;*
- *Une incertitude sur le devenir des commerces de proximité ;*
- *Une typologie et un positionnement des futurs commerces inadaptés, trop éloignés du PEM de Marengo ;*
- *Une incertitude sur le taux d'occupation des surfaces de bureaux, qui seront en concurrence frontale avec celles de Labège, St-Martin, Blagnac, etc. ;*

- *Le maintien et l'aggravation de la prépondérance automobile par la création de nombreux parkings ;*
- *La création d'un gigantesque goulot d'étranglement au niveau du pont Raynal, en raison de nouvelles voies de circulation et du nouvel accès à la gare SNCF : bus et futures Linéo s'en trouveront notamment paralysés ;*
- *Une quasi inexistence d'axes apaisés réservés aux piétons et vélos en connexion avec les quartiers environnants ;*
- *Aucune déclinaison des schémas directeurs des circulations piétonnes, cyclistes et de bus, dans ce projet ;*
- *Une absence de places de parkings vélos ;*
- *Un dimensionnement et une qualité d'espaces verts dérisoires ;*
- *Une trame verte et bleue insuffisante, alors même qu'elle constitue un des axes majeurs décrits dans le Projet d'Aménagement et de Développement Durable du Plan Local d'Urbanisme intercommunal Habitat ;*
- *Une augmentation de la pollution, à l'opposé des résultats attendus de la Conférence des Parties 21 et du Grenelle II ;*
- *Aucune cohérence avec les objectifs du Plan Climat et du projet mobilité ;*
- *Aucune création de site propre pour les bus, notamment Linéo ;*
- *Aucun plan d'action pour lutter contre la pollution de l'air : l'objectif de rendre les villes respirables d'ici 5 ans ne sera pas atteint.*

Par ailleurs, au regard des enjeux et du périmètre concerné, il est indispensable que la concertation dédiée soit prolongée a minima d'un mois : nous demandons que de nouveaux Ateliers soient rapidement organisés et qu'ils permettent une réelle prise en compte des contributions exprimées lors des différentes concertations. Nous demandons également que les demandes de permis de construire figurant dans le périmètre de la ZAC soient gelées dans l'attente du résultat de la phase de concertation et des Ateliers. Nous attendons de vous que le titre de cette concertation, « Toulouse se transforme avec vous », ne reste pas un slogan cosmétique. Il est encore temps que ce projet urbain respecte la concertation avec les habitants. Merci. »

M. Garès : Je pourrais vous répondre point par point mais je vais regrouper vos questions par thèmes : la création de plus de 1 000 logements sociaux locatifs, inexistant dans le secteur, améliorera la mixité sociale. Vous signalez l'absence de ligne réservée aux bus : c'est faux, car des voies sont réservées pour les bus, ainsi que pour les piétons et les vélos, voies qui manquent dans le quartier. C'est un effort considérable. Vous dites qu'aucun lieu d'animation n'est prévu et que les quartiers ne seront pas améliorés, or la qualité des espaces publics l'est déjà : la rue de Bayard a été refaite. La même qualité de traitement sera appliquée au parvis Nord et à toute l'avenue de Lyon. C'est une amélioration concrète de la qualité de vie du quartier. Nous créons des espaces propices à l'accueil de lieux d'animation, restaurants, commerces, etc. Nous avons écouté les suggestions des Ateliers et des changements ont été faits : les espaces verts sont plus grands par exemple. Vous signalez l'absence de prévision d'équipement public, or un gymnase est prévu en réponse à la demande issue des Ateliers. Un dernier point technique : vous nous accusez d'augmenter la pollution. C'est le contraire : rassembler tous les modes de transport en commun dans un endroit parfaitement accessible contribue à diminuer l'usage de la voiture et à améliorer la qualité environnementale de la ville. Un étalement serait un très mauvais choix



environnemental. De nombreux parkings vélos sont prévus, sur chaque parvis de la gare notamment, et dans toutes les opérations qui seront réalisées.

M. Moudenc : Je regrette la méthode employée et le fond de ce courrier. Je n'ai pas eu le temps d'y répondre avant cette réunion, mais je le ferai par écrit point par point. J'oppose un démenti total à l'ensemble de ces affirmations dont la tournure est voulue polémique. M. Garès a donné des éléments de réponse. Effectivement, nous avons acté et validé des décisions qui démentent ces affirmations sur tous les sujets. Le reproche de ne pas être au rendez-vous de l'environnement, de ne pas prévoir assez de dispositifs pour les déplacements doux, est invalidé par ce projet urbain qui permet de construire dans la ville-centre, de lutter contre l'étalement urbain et toutes les pollutions induites, et qui prévoit des investissements considérables en termes d'infrastructures de déplacement. Ce quartier sera le mieux desservi de la métropole par les transports alternatifs à la voiture : deux lignes de métro, une gare modernisée permettant à la SNCF de développer son trafic, à la Région d'être au rendez-vous des transports régionaux, et d'aller plus loin dans l'intermodalité avec la gare routière et le Département. Sur tous ces sujets, y compris la mixité sociale où un saut considérable sera fait, la réalité du projet dément vos affirmations. Jamais autant de concertation sur l'avenir d'une partie de la ville, depuis des années, n'a été menée, et ce quelles que soient les équipes municipales. La concertation est la contribution des citoyens à la définition des projets : elle leur donne la parole, puis il revient aux élus d'exercer leurs responsabilités en écartant certaines idées. C'est notre rôle et nous l'assumons. Nous sommes là pour arbitrer et nous arbitrerons.

M. Moudenc, s'adressant au représentant du Collectif « Non au Gratte-Ciel de Toulouse » qui l'interpelle : Une concertation a eu lieu sur la Tour Occitanie. En 2016, nous avons soumis une modification du PLU à enquête publique et proposé la possibilité d'un immeuble de 100m de haut. La majorité des citoyens qui se sont exprimés ont suggéré 150m. Le commissaire-enquêteur a donc demandé à la collectivité d'en tenir compte. Nous avons suivi l'expression citoyenne, dans la plus grande transparence et dans le strict respect des règles d'urbanisme en vigueur.

Mme Ciranna, propriétaire du bar-restaurant « Chez les filles », boulevard Pierre Sémard : Les commerçants sont oubliés et abandonnés, et le quartier se désertifie depuis que l'Etablissement Public Foncier Local (EPFL) achète le foncier et que nous sommes cernés de travaux. Stationner est devenu impossible et aucune indulgence n'est accordée, même pour décharger nos courses. Laisser les commerçants sans réponse et sans solution est injuste : ce sont eux qui ont contribué à faire vivre le quartier depuis des années. Depuis plus d'un an, nos chiffres d'affaires s'écroulent et nous subissons les nuisances des travaux. Nous ne sommes pas informés. A la réunion publique du 27 janvier 2016, les coordonnées de l'EPFL pour négocier nos fonds de commerce nous ont été remises : je l'ai contacté, avec mon expert-comptable, dans l'idée de m'installer ailleurs car je savais que ce serait difficile. La seule réponse de l'EPFL a été un refus de négocier avant d'être propriétaire des murs : outre le fait d'avoir été mal informée, je me suis donc retrouvée otage sans même la solution de vendre mon





commerce. Voilà deux ans que je tente de survivre dans ce quartier face à une lente asphyxie, aggravée par les travaux. Les courriers à l'EPFL restent sans réponse. Quand nous rendez-vous notre liberté ? Quand la déclaration d'utilité publique sera-t-elle signée ? Chaque jour passé nous cause un préjudice financier et moral.

M. Moudenc : Votre situation mérite un traitement attentif, personnalisé et humain : vous serez reçue dès la semaine prochaine. La municipalité est favorable aux petits commerces. Nous ne concevons pas ce quartier sans une vitalité commerciale renforcée et modernisée.

Mme Masquelier, de l'association 2 Pieds 2 Roues : Quand la modification simplifiée du PLU concernant les niveaux réglementaires de stationnements vélos dans les bâtiments et logements sociaux sera-t-elle actée ? La Mairie de Toulouse étant juge et partie, qui lira et tranchera nos contributions envoyées au moment de sa parution ? Par ailleurs, je reviens sur notre inquiétude, soulignée à plusieurs reprises en Atelier, quant à l'augmentation des flux de voyageurs et à l'accès aux quais pour les PMR, voyageurs lourdement chargés et vélos : qu'en est-il de la passerelle pour les modes doux au-dessus des voies ? Nous réitérons notre demande, avec au moins des goulottes à chaque escalier, pour passer des vélos : elles ne sont pas visibles dans le film.

M. Garès : La modification sera soumise au vote du Conseil de la Métropole le 12 avril prochain. Elle tiendra compte des remarques, notamment sur les surfaces consacrées au vélo. Par rapport à la première modification, et suite aux remarques, nous avons proposé d'augmenter de 20% cette surface par rapport à ce qu'impose le Code de l'urbanisme.

M. Lécluse : Une réflexion est en cours sur des rampes d'accès à chaque quai. Les goulottes posent un problème de sécurité pour certains voyageurs mais il faut trouver une solution pour les créer rapidement.

Un participant : Cette réunion révèle le problème en matière de concertation. Je fais partie d'une association qui lutte contre l'agression publicitaire et qui se trouve donc constamment confrontée au problème avec la Mairie : soit elle ne nous répond pas, soit elle ne nous reçoit pas, soit elle nous reçoit mais ne donne pas suite. Or, si nous étions écoutés, les problèmes vécus ce soir n'existeraient pas. Mais c'est un faux-semblant de concertation : nous ne sommes sollicités qu'après que les décisions soient prises. Voici ma question : les panneaux numériques, agressifs pour les voyageurs, arrivent en nombre, notamment au niveau de la gare, sans que les voyageurs, qui ne cautionnent sûrement pas, soient consultés. Mais je n'en ai pas vu dans le film : y en aura-t-il dans la nouvelle gare ?





Mme Laigneau : En matière de règlement de publicité, une forte concertation a été menée durant plusieurs mois et de nombreuses associations ont participé aux réunions à Toulouse Métropole. Je vous invite à vous exprimer lors de l'enquête publique qui s'ouvrira le 28 mars pour un mois.

M. Brunot : Le film vise à faire comprendre l'usage des projets proposés. Ces activités publicitaires dans les lieux de flux contribuent à réduire le tarif du train.

Une habitante du quartier Michel-Ange : Le plan montre une zone de logements à R+6 et R+10 dans un quartier surtout pavillonnaire : les propriétaires de la résidence *Les Jardins de l'Ovalie* s'interrogent. Pourquoi bâtir si haut et non en R+2 et R+5 ?

M. Garès : Dans le triangle Michel-Ange, le projet est encore ouvert. Pour l'instant, un sursis à statuer est donné aux demandes de permis car rien n'est encore défini mais les hauteurs ne seront certainement pas du niveau que vous évoquez.

Une habitante du quartier : Dire que certains sont polémistes alors que d'autres seraient responsables n'est pas une bonne manière d'aborder une concertation. Je n'en peux plus d'entendre parler de rénover, dynamiser, mettre en valeur, développer, transformer, vitaliser, etc., et je n'ai rien entendu qui ne concerne pas l'économie. Je n'ai rien entendu sur la violence faite aux habitants, violence réelle. La vie, ce n'est pas ce que vous nous imposez. Je n'attends pas de réponse.

M. Moudenc : Lorsqu'il est question de mise en valeur du canal du Midi, de mixité sociale, d'espaces publics, nous parlons bien de qualité de vie et non d'économie.

M. Piquemal, porte-parole du Droit Au Logement 31 : Vous êtes comme Martin Luther King, Messieurs : vous avez un rêve, qui est un cauchemar pour nombre de Toulousains. Cette réunion est à l'image de la politique du logement et de l'urbanisme menée à Toulouse depuis quelques années : une pagaille. Le foncier est livré aux promoteurs sans vision cohérente de ce qui se fera dans le quartier. Vous récoltez aujourd'hui votre manque de dialogue avec les habitants. Vous argumentez avec 30% de logements sociaux mais vous ne faites qu'appliquer la loi. Même si votre office HLM n'est pas habitué à appliquer les décisions de justice, il est normal que la commune s'aligne, d'autant que vous avez louvoyé en centre-ville pour en bâtir le moins possible, jusqu'à changer le PLU pour éviter le logement social dans la Tour Occitanie. A quoi bon une ville connectée telle que l'évoque la vidéo si elle ne sait pas partager son espace entre ses habitants ? Vous prétendez à être une « Ville du logement d'abord » mais vous êtes la « Ville de la gentrification d'abord ».





M. Moudenc : La présentation a été troublée par une minorité décidée à saboter la réunion : ce n'est pas 30% de logements sociaux qui sont prévus dans le quartier mais 35% de logement locatif social. Or la loi n'en prévoit que 25% : nous allons donc au-delà, avec volontarisme. Il suffit de connaître le projet et je peux comprendre que vous peinieiez à l'appréhender.

Une habitante du boulevard des Minimes, près du pont Matabiau : Quand auront lieu les démolitions/constructions d'immeubles autour du Raisin, rues des Jumeaux et Chabanon, et avenue de Lyon ?

M. Garès : Avenue de Lyon, la démolition pourrait commencer dès cette année pour les bâtiments les plus vétustes et se poursuivre en 2020-21, le temps de finir les acquisitions. Au Raisin, un site pour relocaliser les ateliers de la Métropole doit d'abord être trouvé. Les travaux pour reconstituer ces ateliers devraient commencer après 2020. Ils débiteront de toutes façons avec la station du métro.

M. Crouau, Président de l'association 2 Pieds 2 Roues : Les habitants qui demandent une tour de 50m de plus ne doivent pas courir les rues... c'est risible. Vous prétendez embellir le canal mais vous gardez les 2x2 voies de part et d'autre pour les voitures alors qu'une double allée d'arbres pourrait être plantée et le flux automobile supprimé. Vous aimez la voiture et le métro le montre. En parlant de mobilité avec Europolia, nous avons appris la prévision d'une mutualisation du stationnement vélos, avec un lieu pour quatre bâtiments : nous la désapprouvons et nous vous avons écrit en ce sens. Si la mutualisation permet de rentabiliser l'acte immobilier, elle n'augmente pas le nombre de cyclistes. Cette mutualisation est-elle prévue dans tous les nouveaux bâtiments ? Si nous sommes force de proposition, il est difficile de s'exprimer aux Ateliers, avec un accès au plan de quelques minutes : nous demandons une mise à disposition des plans, d'accessibilité pour le PEM et de mobilité pour la ZAC, avant la fin de la concertation.

M. Garès : Le travail engagé ensemble se poursuivra au fur et à mesure que le projet se précisera. La mutualisation vise simplement à limiter les espaces vides : les heures d'usage des logements et des espaces de bureaux diffèrent. L'espace consacré au vélo n'est pas minimisé mais rationalisé.

M. Moudenc : Vous voulez être force de proposition mais votre dernier bulletin prouve plutôt votre force de contestation. Etre pour le métro ne signifie pas aimer la voiture, c'est même un contresens. Le métro est le meilleur moyen d'inciter à délaisser la voiture pour d'autres modes de transport. La TAE devrait drainer 220 000 voyageurs/jour à son lancement, bien plus que les lignes A et B à leur début. Plus le métro est développé, plus la part de la voiture est réduite. La présentation de M. Busquets du canal était peu audible : nous voulons relativiser l'emprise des deux voies structurantes qui l'entourent,





très utilisées, mais certaines mesures ne peuvent se prendre à la légère. Ce que nous préparons va dans votre sens.

M. Busquets : Nous doublerons les arbres entre les bâtiments et les platanes et l'espace central, de 35-40m, comptera un espace pour vélos et piétons et un trottoir de 7m de part et d'autre, comme une petite promenade. Dans le futur, les trémies pourraient devenir des jardins entre les quartiers. L'espace central devant le parvis, où vélos et piétons auront toute leur place, en apportera une vérification.

M. Lécluse : Je suis preneur de votre proposition de travail avec Europolia pour lier le PEM aux itinéraires existants : notre réflexion vise la totalité des trajets, du domicile au train.

Un représentant de l'association Vélorution ! : Je n'ai pas de question mais des remarques. A chacune des nombreuses réunions publiques auxquelles nous avons participé, le temps de parole de la salle est très court alors que la tribune s'accapare les trois-quarts. Ce n'est pas de la concertation, ni de la démocratie. La démocratie, c'est d'organiser un référendum quand il y a plusieurs projets, un scrutin local comme la loi l'autorise depuis 2003. Notre association, aujourd'hui dans le quartier, n'a plus assez de place pour ses activités et son indépendance. Nous savons que vous subventionnez *JCDecaux* pour 6,5 millions/an et *La Maison du Vélo* pour 300 000€/an. Les autres associations de vélo ne reçoivent rien. En tant qu'association d'usagers, nous devrions avoir accès aux dépenses de l'année écoulée et aux plans d'aménagement prévus mais aucune information ne nous est donnée, malgré nos multiples demandes. Et, même si le juge nous a déclarée d'utilité publique, nous sommes sans offre de relogement et allons donc vers une expulsion. Les parkings de la médiathèque et de Jean Jaurès sont très peu usités et vous en prévoyez pourtant un troisième...

Un participant : Quelle sera la hauteur des immeubles à l'emplacement des ateliers municipaux et à quelle distance seront-ils du jardin d'enfants qui prolonge les résidences du Raisin ?

M. Garès : En moyenne, la hauteur ne diffèrera pas des alentours, mais elle n'est pas fixée. La hauteur moyenne indiquée sur le plan ne doit pas être prise à la lettre. Ce sont des principes, comme ceux concernant la dimension des espaces verts, dont plus d'un hectare sera ajouté dans ce quartier.

M. Hirigoyen, résidant boulevard des Minimes : De quels types seront les logements sociaux et les commerces ? La salle de cinéma est-elle toujours d'actualité ? Nous n'avons aucune précision. J'ai assisté à nombre de réunions mais je ne peux lire le plan, trop petit, et je ne sais pas ce qui changera concrètement sur mon boulevard. Une communication individualisée, rue par rue, avec des tracts dans les boîtes aux lettres





serait souhaitable. Les travaux devraient être mieux gérés. Nous n'aimons pas être pris en otage par manque d'information. Pourriez-vous anticiper afin que nous sachions si nous pourrions sortir de chez nous le matin ?

M. Garès : Nous faisons notre possible, avec des tracts dans les boîtes aux lettres, des réunions d'associations de quartier, des sites Internet... Bien sûr, ce n'est jamais assez mais vous pouvez aussi solliciter les médiateurs de chantier. Nous tentons également d'être présents auprès des commerçants concernés par les travaux. Les 50 000m² prévus accueilleront des commerces, restaurants, et services de toutes sortes mais la typologie n'est pas encore fixée. Il y aura sûrement de nombreux commerces de proximité, des commerces de flux dans la gare et davantage d'offres d'équipement de la personne et de la maison, car ce quartier sera un pôle d'attraction.

L'animatrice rappelle la poursuite de la concertation jusqu'au 29 mars à la gare Matabiau et au siège de Toulouse Métropole, dotés de dossiers et registres de contributions, et sur le site Internet ou par adresse électronique. Puis elle remercie la tribune et les participants pour leurs échanges constructifs.

M. Moudenc, conscient que la majorité de la salle n'a pas eu toutes les informations attendues à cause des perturbations de la soirée, lui rappelle que les élus sont à sa disposition pour la recevoir et lui donner une information détaillée et personnalisée.

Fin de la réunion à 20h30.

